

20

RAPPORT D'ACTIVITÉ

17

LOUVRE



RAPPORT
D'ACTIVITÉ

2017

SOMMAIRE

I UN MUSÉE AU SERVICE DES COLLECTIONS NATIONALES

22

LES COLLECTIONS DU LOUVRE

72

LES EXPOSITIONS DU LOUVRE

90

LA PROGRAMMATION CULTURELLE
DU LOUVRE

II UN MUSÉE POUR TOUS

98

LE PUBLIC DU LOUVRE

103

L'OFFRE DE MÉDIATION DU MUSÉE
DU LOUVRE

108

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

118

LA DÉMOCRATISATION DE L'ACCÈS
À LA CULTURE

123

LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS
ET LA FIDÉLISATION

III UN MUSÉE ANCRÉ DANS LES TERRITOIRES ET OUVERT SUR LE MONDE

128

LE LOUVRE EN RÉGION

134

LE LOUVRE DANS LE MONDE

142

LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS

IV UN MUSÉE ÉTHIQUE ET RESPONSABLE

150

DE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL
AU LOUVRE

154

UNE GESTION ADMINISTRATIVE
ET FINANCIÈRE EXEMPLAIRE

164

LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES
EN FORTE HAUSSE

174

PRÉSERVER ET ENTRETENIR
LE DOMAINE DU LOUVRE

178

UNE DÉMARCHE D'AMÉLIORATION
CONTINUE POUR OFFRIR UNE QUALITÉ
DE VISITE SUPÉRIEURE

ANNEXES

- 181 ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE.
- 182 RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF DU MUSÉE DU LOUVRE.
- 194 LISTE DES EXPOSITIONS 2017.
- 197 LISTE DES ACQUISITIONS.
- 206 PUBLICATIONS 2017 DU MUSÉE DU LOUVRE.
- 208 BILAN DES PRÊTS 2017.
- 209 LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981.
- 212 LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES.

AVANT-PROPOS

2017

aura été une grande année pour le Louvre, marquée par de nombreuses réussites – de l'exposition Vermeer à l'inauguration du Louvre Abu Dhabi en passant par les cinq ans du Louvre-Lens – qui illustrent le désir croissant que le musée éveille en France et dans le monde. La mission des 2 314 personnes qui ont l'honneur d'y travailler est d'être à la hauteur de ces attentes immenses.

Être à la hauteur des attentes du public, cela commence par la valorisation et l'enrichissement des collections dont le Louvre a la garde. 133 nouvelles œuvres sont ainsi entrées dans le musée en 2017 dont trois trésors nationaux : deux bronzes de la Couronne (*Vénus Médicis* et *Mars quittant les armes*, offert par la Société des Amis du Louvre, à l'occasion du 120^e anniversaire de sa création) et le dessin préparatoire à un tableau d'Hendrick Goltzius, *Vierge à l'Enfant en gloire entourée de sainte Cécile et d'anges musiciens*. Au total depuis 2013, 816 nouvelles œuvres sont entrées dans les collections du Louvre, dont 12 trésors nationaux.

Nous avons aussi mis en œuvre un programme inédit de préservation des collections. Avec le futur Centre de conservation, dont la première pierre a été posée à Liévin en décembre, le Louvre sera le seul musée national à disposer d'une solution pérenne pour ses réserves extérieures. Le chantier s'achèvera à l'été 2019.

À terme, 250 000 œuvres y seront transférées. Cet équipement d'étude et de recherche, parmi les plus importants en Europe, participera au rayonnement scientifique de la France et pourra être un refuge pour les œuvres en péril des pays en conflit.

Le deuxième plan de récolement décennal a été lancé en 2017. Sur les 685 291 œuvres ciblées par ce plan, 33 858 ont été récolées au cours de l'année. Par ailleurs, un nouvel élan a été donné à la politique de recherche au Louvre : 230 projets se développent au musée, le Centre Vivant Denon a connu sa première année d'activité, et une journée de la recherche a été organisée avec succès cet hiver. Elle sera reconduite en novembre 2018.

Afin de présenter au mieux ses collections, le Louvre mène également un vaste programme de rénovation des salles. Depuis 2014, plus de 22 800 m² ont ainsi été réaménagés, soit le plus vaste chantier de rénovation entrepris depuis le Grand Louvre. En 2017, les 3 500 m² de peintures des écoles du Nord ont bénéficié de ces

travaux qui ont été l'occasion de proposer une saison d'expositions hollandaise. « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre » a ainsi été le plus grand succès pour une exposition au Louvre depuis 2012 avec 325 000 visiteurs, tandis que « François I^{er} et l'art des Pays-Bas », résultat d'années de recherche, a été nominée parmi les meilleures expositions de l'année par *Historia* et que son catalogue a été lauréat du prix Drouot du Livre d'art.

Être à la hauteur des attentes du public, c'est également construire un musée pour tous, plus accueillant, lisible et généreux. Doit-on rappeler que 60 % des Français ne franchissent pas la porte d'un musée au cours d'une année ? D'où la nécessité, à la fois, de faciliter la visite du musée et d'aller chercher les publics et de les initier au plaisir de voir des œuvres d'art.

Il s'agit donc de construire un parcours de visite complet, cohérent et agréable, depuis l'achat du billet jusqu'aux salles. C'est dans cet esprit qu'en parallèle du réaménagement des salles des collections permanentes, nous avons mené le « projet Pyramide » qui touchera à sa fin avec l'inauguration mi-2018 d'un espace d'accueil dédié aux groupes. La médiation visuelle a aussi été repensée (panneaux trilingues, cartels, audioguide, seuils) afin que chaque visiteur puisse s'orienter et s'informer correctement dans le musée. La nouvelle numérotation sera ainsi effective en mai 2018 avec un nouveau plan-guide. Déjà 340 salles sur 450 en bénéficient. À ce travail sur les salles, il faut ajouter une amélioration globale du parcours du visiteur : 2017 est la première année où la librairie, l'une des plus belles des musées de France, a été pleinement exploitée ; 704 000 billets ont été vendus en ligne en 2017, ce qui

permet de réduire l'attente en caisse et de mieux gérer les flux ; enfin, le domaine est mieux valorisé comme en témoignent les Tuileries : depuis 2013 de nouvelles plantations ont permis d'augmenter de 20 % la biodiversité des arbres et de 50 % la biodiversité des arbustes et des vivaces dans le jardin.

Il faut également s'adresser à tous les publics et non aux seuls amateurs. C'est la mission de la Petite Galerie, conçue dès 2015 comme une initiation à l'histoire des arts et aux collections du Louvre. Sa 3^e saison, consacrée au « Théâtre du pouvoir », invite le visiteur à découvrir les codes de représentation du pouvoir politique, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. La Petite Galerie rencontre un succès croissant : 300 000 personnes sont venues la visiter sur l'année 2017. Par ailleurs, le Louvre se déploie dans les prisons, hôpitaux, écoles, zones rurales ou urbaines déshéritées, usines, centres sociaux ou commerciaux afin que la démocratisation culturelle ne reste pas un vœu pieux. En 2018, le Louvre renforcera sa présence dans les ZEP et s'investira pour la première fois dans le péri-urbain et les zones rurales dans et au-delà de l'Île-de-France.

Cette politique qui vise à rendre le Louvre plus accessible, couplée à un regain du tourisme, porte ses fruits : en 2017, 8,1 millions de visiteurs (+14 % par rapport à 2016) sont venus au musée sans que cela nuise au taux de satisfaction de visite resté au plus haut (96 %).

Être à la hauteur des attentes du public, c'est encore s'ancrer dans les territoires et s'ouvrir sur le monde. Le Louvre-Lens, dont nous avons fêté les 5 ans en décembre, symbolise cette volonté d'implanter le Louvre là où on ne l'attend pas.

Ce Louvre « autrement » avait pour ambition d'enraciner le musée en région, de donner à voir les collections nationales hors de Paris et de contribuer à la revitalisation du bassin minier. Le succès a dépassé nos espérances. En 5 ans, il a accueilli 2,8 millions de visiteurs, ce qui en fait le troisième musée de région. Plus que toute autre institution, le Louvre-Lens mêle les publics : 56 % de ses visiteurs se disent peu ou pas familiers des musées. Cela fait notre fierté.

L'action internationale du Louvre, qui entretient des relations avec 75 pays dans le monde, a été magnifiée en novembre par l'inauguration du Louvre Abu Dhabi, déjà qualifié de plus beau musée du 21^e siècle. Ce projet global porte la signature de la France et le nom du Louvre. Notre expertise culturelle, nos collections et nos idéaux humanistes bénéficient d'un piédestal mondial à travers ce musée qui présente, au carrefour de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe, le meilleur du patrimoine de l'humanité sans nier les spécificités de chaque civilisation.

Ce dynamisme global du Louvre est rendu possible par une gestion humaine, sociale et financière exemplaire. En 2017, le mécénat a par exemple atteint un niveau historiquement haut. L'important développement de nos ressources propres nous permet d'autofinancer nos investissements pour l'avenir.

Je n'oublie pas, enfin, qu'en février dernier a eu lieu une tentative d'attentat au Carrousel. À cette occasion, tous les agents du Louvre ont agi avec un professionnalisme remarquable. Mais cette attaque nous renvoie à une question existentielle : à quoi sert la culture, et pourquoi est-elle une cible ?



Pour ma part, je crois qu'elle est une réponse à l'ignorance et la haine, qui veulent dresser les civilisations les unes contre les autres en travestissant l'histoire, et un antidote à la préférence pour l'instantanéité, qui est un autre mal de notre époque. Le Louvre, sanctuaire vivant de l'art ancien, permet en effet de renouer le fil du temps, d'échapper à la dictature de l'instant afin de se recentrer vers l'essentiel, vers ce qui nous unit et nous dépasse.

Il nous revient donc, collectivement, de continuer à bâtir un Louvre non seulement universel dans son propos mais aussi universel en actes, c'est-à-dire réellement accessible à l'ensemble de ceux qui en ont le désir. Un Louvre qui se porte au-devant de tous ses publics, sans distinction, à Paris, à Lens ou Abou Dhabi. Un Louvre qui assume d'être l'une des incarnations mondiales de la France dans ce qu'elle a de meilleur : une certaine idée du Beau au service d'un humanisme universel.

JEAN-LUC MARTINEZ

LE MUSÉE
DU LOUVRE
REMERCIÉ
SES MÉCÈNES

VOTRE GÉNÉROSITÉ
AU CŒUR DE NOS PROJETS

GRANDS PROJETS ET AMÉNAGEMENTS DU MUSÉE

LA PETITE GALERIE DU LOUVRE

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL
FONDATION PSA
FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE
MME KRYSZYNA CAMPBELL-PRETTY ET SA FAMILLE
FONDATION SNCF
ORANGE

PROJET PYRAMIDE

KINOSHITA GROUP
DS AUTOMOBILES
NATIXIS
TOTO
UNIONPAY INTERNATIONAL
VITRA

RÉAMÉNAGEMENT DES SALLES ÉTRUSQUES ET ITALIQUES

LOUIS VUITTON MALLETTIER
AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

REFONTE DE LA MÉDIATION DANS LES SALLES

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE,
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE
DE M^{ME} BECCA CASON TRASH
AMEX
M. ROBERT DE ROTHSCHILD

MÉCÈNES DE LA SAISON 2017

EXPOSITIONS

KINOSHITA GROUP
DS AUTOMOBILES
ING BANK
DELOITTE
LUSIS
CERCLE INTERNATIONAL DU LOUVRE

ACCOMPAGNEMENT TECHNOLOGIQUE

NINTENDO
ACCENTURE
DAI NIPPON PRINTING
TOSHIBA CORPORATION

PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL
MGEN
FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE
SUMITOMO LIFE INSURANCE COMPANY
FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO
AGON SHU
RUBIS
FONDATION GROUPE RATP
CANSON
PÉBÉO
CINQUIÈME SENS

merci !

VIE DES COLLECTIONS

PROJETS SCIENTIFIQUES ET RESTAURATIONS

FONDATION A. G. LEVENTIS
CANSON
F. MARC DE LACHARRIÈRE (FIMALAC)
JOAN AND MIKE KAHN FAMILY FOUNDATION
CMS BUREAU FRANCIS LEFEBVRE
FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES
NUXE
VACHERON CONSTANTIN
SEQUANA
LABORATOIRES SEPTODONT ET M. HENRI SCHILLER,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE
FONDS KHÉOPS POUR L'ARCHÉOLOGIE
M. BERNARD SELZ

DONS ET ACQUISITIONS D'ŒUVRES

BANQUE DE FRANCE
F. MARC DE LACHARRIÈRE (FIMALAC)
FONDATION LA MARCK SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE
LUXEMBOURG
AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
FAMILLE CHRISTOPHER FORBES
M. ROBERT DE ROTHSCHILD
M. THOMAS S. KAPLAN ET MME DAPHNE RECANATI KAPLAN
MONSIEUR HUGUES LEPIC
SUCCESSION M. DE GALEA
MME KAREN COHEN
M. ET MME OLIVIER RICHÉ
M. ABOLALA SOUDAVAR
SUCCESSION M. BERNARDO CAPROTTI
M. NICOLAS JOLY
M. ET MME GUY LADRIÈRE
MONSIEUR BRUNO FERTÉ
M. JEAN-FRANÇOIS GRELLET

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



LE CERCLE LOUVRE ENTREPRISES

MEMBRES FONDATEURS

DELOITTE
ENGIE
KOREAN AIR

MEMBRES ASSOCIÉS

EY FRANCE

MEMBRES PARTENAIRES

BLOOMBERG
CANSON
CHAMPAGNES HESSERAT DE BELLEFON
CLIMESPACE
PALANTIR
WSN DEVELOPPEMENT

MEMBRES AMIS

CABINET LLR
COMMERZBANK PARIS
CONTOYDIS
CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
FREMANTLEMEDIA FRANCE
GEISMAR
KOB FILMS
MONTE PASCHI BANQUE
PYLONES
ROTHSCHILD & CIE BANQUE
SAINT-GOBAIN
SNCF
UNITED PHARMACEUTICALS

LE CERCLE INTERNATIONAL

ANDY AND AVERY BATH
LARRY AND MICKEY REYER
MANUEL CAMELO
CINDY CHAO
FIONA M. CIBANI
JACK CORWIN
HARRY AND LINDA FATH
MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES
MR. AND MRS. ERIC FREYMOND
GEORGE AND MARGARET GREIG
PANSY HO
JOAN AND MIKE KAHN
CANDY CHUANG KOTEWALL
PEARL LAM

ROBERT LEE
JASMINE LI
HANS AND FRANCOISE MILLER
SHARON K. OESCHGER
ADAM PRESS
KARIN REZA
FEDERICO SADA GONZALEZ AND LILIANA MELO DE SADA
LIONEL AND ARIANE SAUVAGE
MR. AND MRS. KERRY STOKES
JOHN AND BECCA THRASH
BRUNO WANG
GREGORY AND REGINA WEINGARTEN
TAN SRI DATO' DR. FRANCIS YEOH SOCK PING

LE CERCLE DES MÉCÈNES DU LOUVRE

MME MONIQUE BARBIER-MUELLER
MME MADELEINE DE BELLOY
MME CAROLINE BELTRAMI
M. ET MME MARC-ELIE BERNARD
M. CHARLES BIANCHI
MM. ETIENNE BINANT ET SÉBASTIEN GRANDIN
MME RÉGINE BLUM
MME MARIE-CATHERINE DE BODINAT
M. BERTRAND CARDI
M. ET MME FRÉDÉRIC CAZALS
M. JEAN-FRANÇOIS CHAUVOT
M. ET MME DOMINIQUE CHEMINEAU
M. ET MME EMMANUEL CLAVÉ
MME VALERIE COLLOREDO
M. ARNAUD DARTOIS
MME ISABELLE DELAHAYE
MME AGNÈS DELAUNAY-MOISAN
M. FRANÇOIS DELLOYE
M. AURÉLIEN DRAIN
MME RITA EID
M. CLAUDE ELIETTE-HERMANN
M. ET MME ALAIN FAYARD
M. ET MME ÉRIC FAYARD
M. ET MME JACQUES FINESCHI
M. THOMAS FLEINERT-JENSEN
M. ET MME JEAN-NOËL DE GALZAIN
M. ET MME JACQUES GARAIÁLDE
M. ET MME ALAIN GOUVERNEYRC
MME DELPHINE GROUÈS
M. PASCAL GRUSON

M. ET MME DANIEL GUERLAIN
M. PHILIPPE GUIBERT
M. ISMAËL HACHEMI
M. FRANÇOIS HEMMELMANN
MME NATHALIE KALESKI
M. ET MME FRANCK LAIZET
MME LAURE L'AMIS
MME EVELYNE LANDEAU
M. ET MME OLIVIER LAURANS
MME MONIQUE LECLERC
M. JEAN-MARIE LECOMTE
MME ANNE LEDOYEN-ROCHES
MME EDITH LEJOYEUX
M. GRÉGORY LENOBLE
MME CÉCILE MANEVAL
MME PIERRE DE MARGERIE
MME BÉNÉDICTE MARTINAUD
M. ET MME GUY MOTAIS DE NARBONNE
COMTE ET COMTESSE LOUIS-AMÉDÉE DE MOUSTIER
S.A.I. LE PRINCE NAPOLÉON
M. OLIVIER PETRESCHI
M. PHILIPPE PEUCH-LESTRADE
MME DANUTA PIETER
M. JOHN PIETRI
MME BARBARA PILOTELLE
M. PATRICE POLGE
M. MICHEL PROVOST
M. ET MME CHARLES ROBINET-DUFFO
BARON ET BARONNE SEILLIÈRE
MME DOMITILLA WEILLER

merci !

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

AFL LIFE MEMBER

MARK PIGOTT – THE MARK PIGOTT LECTURE
AND RESEARCH FUND

INTERNATIONAL COUNCIL MEMBERS

ANDY AND AVERY BATH
LARRY AND MICKEY BEYER
MANUEL CAMELO
CINDY CHAO
FIONA M. CIBANI
JACK CORWIN
HARRY AND LINDA FATH
MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES
MR. AND MRS. ERIC FREYMOND
GEORGE AND MARGARET GREIG
PANSY HO
JOAN AND MIKE KAHN
CANDY CHUANG KOTEWALL
PEARL LAM
ROBERT LEE
JASMINE LI
HANS AND FRANCOISE MILLER
SHARON K. OESCHGER
ADAM PRESS
KARIN REZA
FEDERICO SADA GONZALEZ AND LILIANA MELO DE SADA
LIONEL AND ARIANE SAUVAGE
MR. AND MRS. KERRY STOKES
JOHN AND BECCA THRASH
BRUNO WANG
GREGORY AND REGINA WEINGARTEN
TAN SRI DATO' DR. FRANCIS YEOH SOCK PING

CHAIRMAN'S CIRCLE MEMBERS

ANONYMOUS
GENIE ADRIANOPOULOS
DAVID ALDEA
HARLAN BATRUS AND JEAN LEE
HANK AND VICTORIA BJORKLUND
MAX BLUMBERG AND EDUARDO ARAUJO
HENRI DE CASTRIES
VICTORIA CUMMOCK
ROBERT DE ROTHSCHILD
DIANE LOKEY FARB
CYNTHIA FRIEDMAN
MR. AND MRS. PATRICK A. GERSCHEL
PATRICIA HEARST
DR. WILLIAM HELVIE AND ELIZABETH DUPREE LYNCH
ROBERT A. JETMUNDSEN
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE

RONALD S. AND JO CAROLE LAUDER
BRAD AND DINA MARTIN
CARL AND YURIE PASCARELLA
THOMAS C. QUICK
GREG AND LYSA ROHAN
JANE GREGORY AND RECEL RUBIN
DAVID SADROFF
MICHAEL SPALTER
DIANE B. WILSEY
PAUL YAWORSKY

PATRON'S CIRCLE

MRS. RUSSELL B. AITKEN
THIERRY MILLERRAND

PATRONS

GILBERT AND ILDIKO BUTLER
DANIEL COLÓN, JR.
ELISABETH DE KERGORLAY
MR. AND MRS. JEAN-MARIE EVEILLARD
SUE DEVINE AND JIM GREEN
MR. AND MRS. JOSEPH FRANCHT
STEPHEN A. GEIGER
MR. AND MRS. HUBERT GOLDSCHMIDT
LORRAINE GEORGE HARIK
OTHO KERR
CARLYLE AND JENNY MAW
ROBERT MORALES
CHARLES AND JESSIE PRICE
ELIZABETH STRIBLING AND GUY ROBINSON
JANE AND BRUCE ROBERT
JILL ROSE AND KENNETH RIJOCK
STANLEY AND ELIZABETH DEFOREST SCOTT

CORPORATE MEMBERS

AIR FRANCE
SOTHEBY'S
THE GUSTAVO POSSE FOUNDATION

FOUNDATION SPONSORS

LEON LEVY FOUNDATION
THE PFIZER FOUNDATION
MARTISCHANG FOUNDATION

MAJOR PROJECT SUPPORT

JOAN AND MIKE KAHN FAMILY FOUNDATION
ELIZABETH AND PATRICK GERSCHEL

CAMPAGNES « TOUS MÉCÈNES ! »

RECONSTITUTION DU MASTABA D'AKHETHÉTEP

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
HUGAU GESTION
AINSI QUE LES 3700 DONATEURS DE LA CAMPAGNE

ACQUISITION DU LIVRE D'HEURES DE FRANÇOIS I^{ER}

LVMH MOËT HENNESSY - LOUIS VUITTON
LABORATOIRES SEPTODONT ET M. HENRI SCHILLER,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE
SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
HUGAU GESTION
AINSI QUE LES 8 500 DONATEURS DE LA CAMPAGNE

FONDS DE DOTATION

NIPPON TELEVISION HOLDINGS
DR ELAHÉ OMIDYAR MIR-DJALALI
MME SUSAN D. DISKIN, PH.D.
MÉTROPOLE GESTION

M. FRÉDÉRIC JOUSSET
GROUPE ATLAND
MME ET M. LAURE ET IGOR DE MAACK
MME ISABELLE WORMSER

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

KINOSHITA GROUP
TECTONA
AUDENCIA

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

EXPOSITION « L'INVENTION DU LOUVRE » EN CHINE

MME PANSY HO
BNP PARIBAS WEALTH MANAGEMENT
DOMAINES BARONS DE ROTHSCHILD (LAFITE)
WALDO HOTEL LIMITED (M. LI CHI KEUNG)
ANA NING ART FOUNDATION
PARADISE ENTERTAINMENT LIMITED
MGM CHINA
M. & MME ROBERT MILLER
M. LAI LEUNG

MME MAGGIE XIA
MACAU TOWER CONVENTION
& ENTERTAINMENT CENTER (MAISY HO)
MME CHARMAINE HO
ROTHSCHILD PRIVATE WEALTH
MME VIVIEN CHEN
MME WINNIE CHIU
CHRISTIE'S
M. ZENG FANZHI ET LA GALERIE GAGOSIAN

LE MUSÉE DU LOUVRE REMERCIE ÉGALEMENT L'ENSEMBLE DE SES MÉCÈNES QUI ONT SOUHAITÉ GARDER L'ANONYMAT.

merci !



LE PALAIS

360 000 M²
de planchers

86 000 M²
*d'espaces ouverts au public dont 70 000 m²
d'espaces muséographiques*

22 800 M² *renovés depuis 2014*

LE DOMAINE DU LOUVRE
ET DES TUILERIES

37 HECTARES
*de cours et de jardins
(dont 22 ha pour le jardin des Tuileries)*

COUR NAPOLEÓN

28 000 M²
de surface



50

POMPES
*alimentent
en eau les sept
bassins*

LES COLLECTIONS

35 000

ŒUVRES exposées

sur les 685 291 œuvres confiées à la garde du musée du Louvre

2 388

ŒUVRES visibles
dans des expositions
en 2017

8

DÉPARTEMENTS
DE CONSERVATION :

Antiquités grecques, étrusques et romaines ;
Antiquités égyptiennes ; Antiquités orientales ;
Peintures ; Sculptures du Moyen Âge, de la
Renaissance et des Temps modernes ; Objets d'art du
Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps
modernes ; Arts graphiques ; Arts de l'Islam

et le MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

LE PUBLIC

8,1

MILLIONS

de visiteurs en 2017

dont

27,8 %

de moins
de 25 ans

71 %

de visiteurs
internationaux

37 155

AUDITEURS
à l'auditorium
du Louvre

18,13

MILLIONS
de visites sur le site
internet du musée,
www.louvre.fr

5,7

MILLIONS
de fans sur les réseaux
sociaux du Louvre



Visiteurs devant *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix



LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Près de
630 000
*visites des expositions
du hall Napoléon*

PRÈS DE **1** MILLION
*de visiteurs ont découvert
les expositions du Louvre
en France*

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

2 314 AGENTS
*permanents travaillent
au musée du Louvre dont :*

8 *directeurs
de grands
départements
patrimoniaux*

112 *personnes
dans les ateliers
du musée du Louvre*

1 372
agents de surveillance

221 *personnels de conservation*

70 *conservateurs*

Une brigade de **52**
*sapeurs-pompiers
24 heures sur 24*



UN MUSÉE
AU SERVICE
DES COLLECTIONS
NATIONALES

LES COLLECTIONS DU LOUVRE EN 2017

L'ENRICHISSEMENT

DES COLLECTIONS NATIONALES EN 2017

133
nouvelles
œuvres sont
entrées dans
les collections.

En 2016, l'acquisition du *Portrait d'Oopjen Coppit en costume à la française* par Rembrandt avait constitué pour le musée du Louvre un record historique en matière d'enrichissement des collections. À lui seul, cet achat, à tous égards exceptionnel, avait profondément infléchi la morphologie de l'année, la situant dans une position très atypique, en marge de la séquence écoulée depuis l'année 2004 où le musée avait pu mettre en œuvre la gestion autonome de ses acquisitions.

L'année 2017 présente un profil plus équilibré que viennent rythmer nombre d'acquisitions majeures, au nombre desquelles figurent trois trésors nationaux.

Les 133 nouvelles œuvres entrées au Louvre en 2017 pour un total de 16,478 millions d'euros se répartissent en effet de manière équitable d'un point de vue typologique :

– 69 acquisitions onéreuses ont été réalisées au cours de l'année, pour un montant de 10,448 millions d'euros : 38 achats ont été négociés de gré à gré, parmi lesquels trois trésors nationaux ; 31 acquisitions ont été effectuées en vente publique (dont 24 par préemption, et sept achats simples) ;

– 64 libéralités ont été consenties pour un montant global de 6,029 millions d'euros : ces dons en nature représentent près de la moitié des enrichissements et se sont majoritairement opérés sous forme de dons manuels (53), ainsi que trois legs et huit donations sous réserve d'usufruit, formule rencontrant

un succès croissant auprès des collectionneurs particuliers.

L'équilibre qui caractérise 2017 se vérifie d'un point de vue financier :

– le budget consacré par le musée à ses acquisitions (5,2 millions d'euros) est intervenu pour un tiers des enrichissements de l'année ;

– les ressources extérieures ont constitué de puissants relais aux moyens d'action du musée : les crédits apportés par le mécénat (5,255 millions d'euros) ont permis de



Vénus Médicis
d'après l'antique,
bronze provenant
de la collection
de la Couronne



Michel Anguier,
Mars quittant les armes,
bronze provenant de la
collection de la Couronne

compléter le financement des acquisitions onéreuses (sociétés d'amis du musée pour plus de 4 millions d'euros, mécénat d'entreprise pour 750 000 euros, donateurs privés ou fondations pour 415 000 euros); les libéralités consenties sous forme de dons d'œuvres ont été très importantes en 2017 (6,029 millions d'euros) et les sociétés d'amis du musée ont joué un rôle déterminant, qu'elles interviennent comme intermédiaires de donateurs privés ou agissent directement comme donatrices d'œuvres.

La conjonction de ces efforts a permis en 2017 au musée du Louvre de conserver en France trois trésors nationaux :

– deux bronzes provenant de la collection de la Couronne: *Vénus Médicis* (n° 318), d'après l'antique, acquise pour 1,4 million d'euros avec le concours de mécènes, et *Mars quittant les armes* (n° 283) par Michel Anguier (1614-1686) dont la Société des Amis du Louvre a pris le financement (3,5 millions

d'euros) entièrement à sa charge, à l'occasion du 120^e anniversaire de sa création ;
– un très rare et inédit grand dessin à la pierre noire, sanguines de deux couleurs différentes, lavis brun-rouge, craie jaune et rehauts de gouache blanche, préparatoire à un tableau d'Hendrick Goltzius vers 1604-1607, *Vierge à l'Enfant en gloire entourée de sainte Cécile et d'anges musiciens*.

À l'exception du département des Antiquités orientales, dont les projets en vente publique n'ont pu aboutir, 2017 a été l'occasion d'enrichir tous les domaines de collections et d'y réaliser certaines acquisitions majeures :

– le *Portrait de Pompée* en marbre offert par les Amis du Louvre permet au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines de disposer de l'un des trois portraits attestés de l'homme d'État romain (avec ceux de Copenhague et de Venise) ;

– la générosité des Amis du Louvre a permis l'entrée dans les collections d'Arts graphiques de deux remarquables dessins, *Alexandre et Bucéphale* et la *Reddition de la ville d'Ulm* d'Antoine-Jean Gros, provenant de la collection Delestre ;

– le musée Eugène-Delacroix, avec l'appui de sa Société d'Amis, a acquis la maquette du plafond de la bibliothèque du palais du Luxembourg, sur le thème d'Alexandre et les poèmes d'Homère ;

– l'achat de l'intégralité de la série *Musée du Louvre*, qui ne figurait dans aucune

3
*trésors nationaux
ont été acquis.*

collection publique française, de la photographe allemande Candida Höfer apporte une perspective contemporaine aux collections d'histoire du Louvre ;

– plusieurs pièces du service en argent de George III d'Angleterre et de Hanovre et le don du dernier tiers permettant de compléter le service Encyclopédique de la Manufacture impériale de Sèvres viennent enrichir de deux ensembles prestigieux les collections de vaisselle du département des Objets d'art ;

– à côté d'achats remarquables, comme le *Portrait présumé de Hassan, gardien de la girafe offerte au roi Charles X* par Dubufe, plusieurs libéralités d'importance ont été consenties pour les collections de peintures en 2017 : *Eliezer et Rebecca au puits*, peint vers 1645 par l'élève de Rembrandt, Ferdinand Bol ; *Joas sauvé de la persécution d'Athalie*, par Gioacchino Assereto, ou la version de la *Vierge au lapin* d'après Titien par Édouard Manet ;

– le *Buste en marbre du duc de Chaulnes* par Coysevox, jusqu'alors conservé par la famille du duc de Luynes au château de Dampierre, a pu rejoindre les collections de sculptures.

LA POLITIQUE DE RECHERCHE DU LOUVRE EN 2017

LES PROJETS DE RECHERCHE : BILAN 2017

L'année 2017 est la deuxième année pleine du *Plan de la recherche 2016-2020* élaboré en 2015 par l'établissement. Au cours de cette année, une mise à jour des projets a été lancée de manière à faire un bilan d'étape :

– 28 projets ont abouti ou sont en cours d'achèvement, donnant lieu à une exposition, une publication, la participation à des colloques ou cycles de conférences dans le domaine des études muséales (huit projets), des études des collections (19 projets) et des études des matériaux et techniques (un projet) ;

– 51 nouveaux projets ont été lancés : 12 en études muséales (notamment dans les axes « Histoire des jardins » et « Publics ») ; 36 en études des collections ; trois en études des matériaux et techniques ;

– 22 projets ont été suspendus suite au départ de leur porteur et 12 projets ont été reportés après 2020.

Fin 2017, ce sont 230 projets de recherche que conduit le musée du Louvre.

VALORISATION DE LA RECHERCHE

Une Journée de la recherche annuelle et en accès libre a été programmée à l'auditorium en novembre. La rencontre du 29 novembre 2017 était consacrée à deux problématiques :

Pourquoi un musée fouille-t-il ?

Table ronde animée par Dominique Garcia, président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), et Vincent Charpentier, journaliste, autour des fouilles actuelles menées par les personnels

230
projets de
recherche.

scientifiques du musée. Cinq thématiques ont été abordées :

- la valorisation du patrimoine local, l'émergence d'un site;
- l'innovation, la recherche et le développement;
- la formation, la transmission du savoir, les échanges et partenariats;
- la conservation par l'étude, la sauvegarde d'un patrimoine dans une fouille;
- l'exposition au musée, présentation et diffusion des connaissances;

Pourquoi et comment attribuer ?

Table ronde animée par Étienne Anheim, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), et Vincent Noce, journaliste, avec l'intervention d'Athena Tsingarida de l'Université libre de Bruxelles : « Attribuer : définir et classer. De l'artiste au

statut de l'objet ». Le débat a porté sur les problématiques de méthode (définir, classer), d'organisation de l'unité de production (de l'individu au collectif), de statut de l'objet/de l'œuvre et de sa re-contextualisation.

Selon la même volonté de valoriser la recherche et d'en partager les conclusions avec le public du musée, un hors-série de la revue *Grande Galerie* a vu le jour et reprend sous la forme d'articles les interventions présentées chaque année lors des deux séances du conseil scientifique. Après les bulletins de *La Recherche au musée du Louvre*, dont le dernier numéro consacré à l'année 2014 est paru en 2017, ce nouveau magazine d'information scientifique offre un aperçu de la diversité et de la richesse de l'activité scientifique du musée.

FOCUS : LES SÉANCES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Séance du 23 mai 2017

- Colloque « La recherche au musée du Louvre »
- Les programmes de recherche en cours au musée du Louvre
- Étude des collections :
Contexte, provenance
Antiquités égyptiennes : les bronzes du Sérapéum
Florence Gombert
Corpus d'œuvre, catalogues de collections
Antiquités orientales : la sculpture de Mari
Sophie Cluzan
Objets d'art : bronzes italiens de la première Renaissance
Philippe Malgouyres
Épigraphie, philologie
Arts de l'Islam : objets inscrits
Carine Juvin
- Études des matériaux et techniques :
Delacroix : de l'atelier au musée
Dominique de Font-Réaulx

Séance du 28 novembre 2017

- Les programmes de recherche en cours au musée du Louvre
- Étude des collections :
Fouilles archéologiques
Antiquités grecques, étrusques et romaines :
les fouilles de Gabies
Daniel Roger
Contexte, provenance
Sculptures : les morceaux de réception
Valérie Carpentier et Guilhem Scherf
Artistes, ateliers, écoles
Peintures : les tableaux d'Antoon van Dyck et de son école
Blaise Ducos
- Études des matériaux et techniques :
analyse des pigments des encres et des filigranes
des gravures en clair-obscur
Séverine Lepape (Arts graphiques)
et Kilian Laclavetine (C2RMF)
- Études muséales :
Direction du Patrimoine architectural et des jardins :
les Tuileries, lieu de créativité
Isabelle Glais

PARTENARIATS ACADÉMIQUES ET PROSPECTIVE

Le Louvre a poursuivi en 2017 le développement de partenariats avec les universités franciliennes en signant une convention avec l'université de Paris Ouest – Nanterre La Défense et sa communauté d'universités Université Paris Lumières. Il a poursuivi ses collaborations étroites notamment avec l'École du Louvre, avec laquelle a été mis en place en 2017 un atelier doctoral, et l'Institut national du patrimoine ou INP (accueil d'une semaine des élèves dans le cadre d'un chantier de collection), avec l'INRAP et l'Institut d'histoire de l'art (INHA), avec les LabEx auxquels le Louvre participe et avec les instituts et écoles françaises à l'étranger. Le musée a accueilli en septembre 2017 ses trois premiers post-doctorants dans le cadre du partenariat signé avec l'université Paris-Sorbonne en 2016.

L'année 2017 a également été marquée par le lancement de la stratégie numérique de l'établissement par la direction générale : les réunions du conseil scientifique, à la suite des débats de 2016, ont ainsi été consacrés aux problématiques de production et de diffusion de la recherche à travers les outils numériques.

2017, PREMIÈRE ANNÉE DU CENTRE DE RESSOURCES ET DE RECHERCHE DOMINIQUE-VIVANT DENON

Ouvert en juillet 2016 dans les espaces libérés par la Bibliothèque centrale des musées nationaux, le Centre Vivant Denon a développé son activité de production de recherche et de mise à disposition de ressources en 2017.

En matière de recherche sur le Louvre et son histoire, l'année 2017 a été marquée

pour le centre par la poursuite du partenariat avec l'École du Louvre autour de deux projets : d'une part, des travaux de master sur les sources du Louvre, en partenariat avec les Archives nationales, d'autre part la mise en place d'un atelier doctoral autour de l'appropriation du modèle muséal du Louvre. Le centre a également développé de nouveaux projets plus largement consacrés à la muséologie contemporaine, dans un souci d'élargissement des partenaires du musée, en travaillant notamment avec l'université Paris-III (LabEx ICCA), et a accueilli une première post-doctorante dans le cadre d'un partenariat établi par le musée avec l'université Paris-Sorbonne.

Les recherches socio-économiques, deuxième axe important du Centre, se sont poursuivies, avec notamment :

- la première année de la recherche doctorale consacrée à l'analyse des données massives issues des dispositifs multimédias du Louvre. Ce programme, Trajectoires, est soutenu par le LabEx Patrima et porté conjointement par les universités de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines et de Cergy-Pontoise ;

- le lancement d'un premier volet de recherche consacré au système des professions patrimoniales, à ses transformations et à ses méthodes d'analyse. Il a porté sur le chantier d'entretien des appartements Napoléon-III au Louvre, en lien avec Jasmina Stevanovic, docteur en sociologie de l'université Paris-Descartes ;

- la réalisation d'études par les équipes du Centre Dominique-Vivant Denon sur deux projets du Louvre récemment finalisés : le Pavillon de l'Horloge et l'accueil sous Pyramide ;

- l'élaboration de deux nouveaux programmes et conventions de recherche pour un lancement début 2018, portant sur le traitement des données massives culturelles.

Le Centre Vivant Denon a consolidé en 2017 son activité d'accueil de manifestations



Le Centre
Dominique-Vivant Denon

ouvertes à tous, avec l'organisation des Vendredis Vivant-Denon consacrés en 2017 aux projets du musée (expositions temporaires, chantiers de restaurations...). Enfin, les travaux de fond sur les ressources

se sont poursuivis, afin de permettre une meilleure mise à disposition du public : enrichissement des fonds documentaires, récolement, catalogage, classement des fonds disponibles.

LA CONSERVATION PRÉVENTIVE DU LOUVRE EN 2017

La conservation préventive figure parmi les grandes missions des musées.

Une grande partie de son travail s'inscrit au sein d'un réseau de partenaires extérieurs. La collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le Centre interdisciplinaire de conservation et restauration du patrimoine (CICRP), le laboratoire du musée de la Musique ou encore le laboratoire de recherche des Monuments historiques (LRMH), apporte les compétences les plus pointues dans les domaines du climat, des matériaux, de la veille sanitaire, des polluants ou des vitrines. Le service

apporte également son expertise, tant au sein de groupes de normalisation européens (Vitrines, et Plan de sauvegarde), qu'auprès d'institutions étrangères (Musée national de Bosnie à Sarajevo, Louqsor et Tanis).

LES CHANTIERS DES COLLECTIONS

Les chantiers ont été poursuivis, afin d'améliorer la connaissance des collections, les conditions de conservation, de faciliter leur évacuation en cas d'urgence mais également de préparer leur transfert à Liévin. Ils se sont déroulés sur plus

*Les chantiers
de collection
ont concerné*
33 000
œuvres.

de 33 000 œuvres des départements des Antiquités orientales, Antiquités égyptiennes, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts graphiques et Objets d'art, dont certaines ont été transférées dans les réserves du Louvre à Lens. 703 caisses de fragments des fouilles de l'histoire du Louvre ont également été traitées.

CONSEIL, ENTRETIEN DES COLLECTIONS, FORMATION

Le service de conservation préventive (SCP) accompagne des projets muséographiques (présentation du Baptistère de Saint Louis ou vitrine d'Osiris) et les projets d'expositions en travaillant à améliorer l'environnement des collections. Il peut aussi être force de proposition dans le cas de situations complexes, et concourt à la mise en œuvre d'actions correctives.

Le marché adapté mis en place en 2016 pour assurer l'entretien et la surveillance des collections a permis la réalisation, en 2017, d'interventions courantes ou exceptionnelles pilotées par le SCP. Cinq départements ainsi que le musée Delacroix ont pu en bénéficier. Outre la salle du Temple et l'église de Baouït

(département des Antiquités égyptiennes), la cour du Sphinx (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines), ou la cour Khorsabad (département des Antiquités orientales), la fermeture des salons Napoléon-III pendant deux mois pour la mise en œuvre du schéma directeur incendie a rendu possible l'entretien du Grand Salon. Ce marché concourt à la veille sur l'environnement des collections, et reste une priorité.

Des programmes de formation interne à l'attention de l'ensemble des acteurs du musée (sensibilisation à la conservation préventive ou dépoussiérage des collections) ont été poursuivis afin de favoriser le partage des connaissances et l'appropriation d'une méthodologie commune.

LES PLANS D'URGENCE

L'année 2017 a permis d'achever la quasi-totalité du plan de sauvegarde des œuvres (PSO), en collaboration étroite avec le service prévention et sécurité incendie (SPSI) et les départements, selon une méthodologie éprouvée. Des formations à la sauvegarde des œuvres, dont une dans le cadre plus large d'un exercice « commandement des opérations de secours », contribuent à l'appropriation du dispositif par la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP).

Les travaux de révision du plan de protection contre les inondations (PPCI) ont été poursuivis. Une identification des besoins matériels et humains a été réalisée et des programmes de formation pour les volontaires ont été élaborés pour assurer un large partage du dispositif par l'ensemble du personnel.



Entretien des collections
et des décors historiques
du Grand Salon, appartements
de Napoléon III

FOCUS : LE CENTRE DE CONSERVATION DU LOUVRE



Le projet de Centre de conservation du Louvre, construit à Liévin et conçu par l'agence d'architecture britannique Rogers Stirk Harbour + Partners, a connu des avancées importantes en 2017.

Après une année 2016 consacrée à la réalisation des études de conception du bâtiment, le permis de construire a été délivré en février 2017. Les appels d'offre pour les travaux, répartis en onze lots, ont été publiés en mars 2017. Neuf d'entre eux ont été notifiés en août 2017, les deux autres ont été attribués en décembre de la même année.

Les ordres de service de démarrage de l'exécution des marchés ont été notifiés le 30 octobre, date de lancement de la période de préparation du chantier, des études d'exécution et synthèse entre les différents lots techniques. La pose de la première pierre s'est déroulée le 8 décembre 2017, en présence du préfet du Pas-de-Calais (représentant la ministre de la Culture), du président de la région

Hauts-de-France, de la cheffe d'unité France-Belgique-Luxembourg pour la commission européenne en charge de l'attribution des Fonds européens de développement régional (FEDER), du président de la communauté d'agglomération Lens-Liévin, du maire de Liévin et du président-directeur du musée du Louvre. La livraison du bâtiment est prévue à l'été 2019 pour permettre un début de transfert des collections dès la rentrée.

Afin de traduire les engagements des parties prenantes sur ce projet, les collectivités territoriales (Région et communauté d'agglomération Lens-Liévin), le ministère de la Culture et le musée du Louvre ont signé un accord de coopération le 4 mai 2017. Ce document fixe les modalités de financement du projet et définit un principe de développement de partenariats scientifiques et culturels entre le musée du Louvre et les musées de France de la région, ainsi que les universités autour de la

conservation, de la recherche et de la formation. Des conventions spécifiques seront établies en fonction des projets définis. Enfin, cet accord de coopération mentionne le rôle de réserve refuge du centre de conservation du Louvre à Liévin, qui pourra aussi héberger des œuvres de pays menacés par les conflits, à la demande des États, dans le respect du droit international, de manière à pouvoir les restituer à l'issue du conflit.

L'année 2017 a vu également la poursuite des chantiers des collections, destinés à permettre le transfert des œuvres à Liévin. La mise en place de conditionnements adaptés à la manipulation et à la consultation est assurée par des restaurateurs extérieurs sous la conduite des équipes de conservation et de régie des départements. Ces chantiers permettent également de compléter la couverture photographique des œuvres, d'enrichir la base de données, de réaliser les premières opérations du second récolement décennal et de réaliser des consolidations d'urgence des œuvres les plus fragiles pour en permettre le transport. Les travaux d'adressage des collections à Liévin, œuvre par œuvre, ont avancé de manière significative en 2017 et la pose de codes-barres sur les collections concernées par le déménagement a commencé en profitant de l'organisation des chantiers des collections réalisés. Enfin, les travaux relatifs au fonctionnement quotidien du futur Centre de conservation se sont poursuivis en 2017 en relation étroite avec les départements de conservation. L'organisation et l'organigramme du Centre de conservation ont été présentés en comité technique en juin 2017.

INTERVIEW DE M. BRICE MATHIEU,

directeur délégué du futur Centre de conservation du Louvre



Quelles sont les prochaines étapes nécessaires à la bonne mise en œuvre du projet ?

Après une opération de dépollution du site menée par la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, les travaux sous maîtrise d'ouvrage du Louvre ont commencé en novembre 2017 par le terrassement, ce qui a déjà considérablement transformé le paysage ! La préparation du terrain s'accompagne d'une phase essentielle, dite d'études d'exécution et de synthèse, permettant à l'ensemble des entreprises retenues pour la construction de finaliser les plans d'exécution et d'organiser de manière fine l'enchaînement des travaux, sous la direction de la maîtrise d'œuvre et du pilote assurant l'ordonnancement et la coordination. Le Louvre en qualité de maître d'ouvrage de l'opération, ainsi que la région Hauts-de-France assurant la maîtrise d'ouvrage déléguée, suivent aussi bien sûr l'avancement des études et des travaux. Les travaux de construction à proprement parler ont débuté le 2 janvier 2018, pour une livraison prévue au 30 août 2019. Ce temps de construction est mis à profit par les équipes internes pour préparer le déménagement des collections afin de pouvoir commencer le transfert des œuvres dans la foulée de la livraison. Il y a en effet urgence à transférer les collections situées en réserves inondables qui sont en danger en cas de crue centennale et vulnérables en cas de crue décennale.

Quelles sont les collections concernées par le transfert ?

Tous les départements de conservation et le service de l'histoire du Louvre sont concernés par ce transfert. Environ 250 000 œuvres seront ainsi déménagées à Liévin à partir de 2019 et sur plusieurs années consécutives. Les œuvres actuellement conservées en zones inondables au sein du palais seront évacuées en priorité dès la livraison. Cela représente près de 10 000 m² de réserves qui seront évacuées sur une durée estimée aujourd'hui à un an. Puis, à partir de 2021, débiteront les transferts des collections actuellement conservées dans les cinq lieux de stockage provisoires extérieurs au palais. Ces réserves externalisées totalisent 3 500 m² et ont permis de mettre à l'abri du risque de crue des collections, en attendant la mise en œuvre d'une solution pérenne. Enfin, une dernière série de transferts vers Liévin sera programmée à partir de 2022. Elle concerne les collections regroupées dans des salles muséographiques provisoirement fermées afin de préserver les collections du risque de crue, simultanément à la fin des mouvements internes au sein du palais liés à la création de réserves tampons en zone non inondable pour chaque département. À noter que chaque déménagement d'une réserve fait l'objet d'un chantier des collections préalable. Il s'agit d'un important travail permettant

à l'ensemble des équipes scientifiques de passer en revue toutes les collections dont l'établissement a la garde.

Quelle est l'organisation prévue au sein du centre de conservation ?

Le Centre de conservation du Louvre est rattaché à la direction de la Recherche et des Collections (DRC), direction transversale en support et en appui opérationnel auprès des départements et du musée Delacroix, destinée à les accompagner dans la réalisation de leurs missions et de leurs projets. Il est prévu que le Centre de conservation du Louvre s'articule autour de trois services : un service bâtiment et sécurité en charge de l'entretien-maintenance et de la sécurité/sûreté sur place ; un service de la régie des œuvres ayant pour responsabilité la planification et la réalisation des mouvements d'œuvres internes au Centre de conservation, à la demande et sous le contrôle des départements ; et un bureau des utilisateurs dont l'objectif sera de veiller à la meilleure organisation administrative, financière et juridique de la structure ainsi qu'à la mise en place d'une démarche qualité efficace afin de répondre aux besoins des personnels de conservation et des chercheurs.

LE RÉCOLEMENT ET LES DÉPÔTS DES COLLECTIONS DU LOUVRE EN 2017

L'année 2017 a été l'occasion pour le service du récolement, en lien avec les huit départements et le musée national Eugène-Delacroix, de finaliser et valider les plans du deuxième récolement décennal. Ainsi, sur les 685 291⁽¹⁾ œuvres déclarées dans la cible des plans de récolement décennal, 33 858 ont été récolées (*in situ* et dépôts) en 2017.

Le tableau ci-dessous détaille l'état d'avancement du récolement fin 2017 pour les départements du musée, le musée national Eugène-Delacroix et le service de l'histoire du Louvre.

33 858
œuvres ont été
récolées.

⁽¹⁾ Ce chiffre intègre les œuvres des huit départements, du musée national Eugène-Delacroix, du service de l'histoire du Louvre et plus de 130 000 œuvres des arts graphiques relevant du musée d'Orsay mais conservées dans les réserves du DAG et donc récolées par les équipes du Louvre.

2^e récolement décennal / PV 2017

	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	SHL	MNED	Totaux
Cible PRD* 2016-2025	82 908	79 563	150 668	12 660	5 853	21 280	255 114	19 345	57 000	900	685 291
Récolé en 2016 (dont dépôts)	1 395	43	1 588	598	95	612	1 701	0	0	0	6 032
Récolé en 2017 (dont dépôts)	93	694	8 185	116	83	1 414	23 261	6	0	6	33 858
Taux d'avancement en 2017	0,1 %	0,9 %	5,4 %	0,9 %	1,4 %	6,6 %	9,1 %	0,0 %	0,0 %	0,7 %	4,9 %
Total récolé en 2016 et 2017 (dont dépôts)	1 488	737	9 773	714	178	2 026	24 962	6	0	6	39 890
Taux d'avancement 2016 et 2017	1,8 %	0,9 %	6,5 %	5,6 %	3,0 %	9,5 %	9,8 %	0,0 %	0,0 %	0,7 %	5,8 %
Volume des dépôts**	5 215	4 636	3 249	4 633	1 206	4 930	2 159	798	285	0	27 111
Dépôts récolés en 2016***	1 395	25	619	400	95	0	1 511	0	0	0	4 045
Dépôts récolés en 2017***	92	474	1 48	95	47	426	154	6	0	0	1 442

* Post-récolement décennal

** Hors envois de l'État

*** Comprenant les lots

Le tableau ci-dessous détaille les campagnes de récolement des dépôts :

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées
Aquitaine	Bordeaux	Université (musée ethnographique)	DAO	10
Aquitaine	Bordeaux	Université (musée ethnographique)	DAGER	1
Bretagne	Brest	Musée municipal des Beaux-Arts	DAGER	16
Bretagne	Brest	Musée municipal des Beaux-Arts	DAE	4
Bretagne	Brest	Musée municipal des Beaux-Arts	DAO	1
Hauts-de-France	Lille	Musées des Beaux-Arts	DAG	8
Île-de-France	Versailles	Musée du Château	DOA	358
Île-de-France	Paris	Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme	DP	1
Île-de-France	Paris	École nationale des Chartes	DS	1
Île-de-France	Paris	FNAC	DP	2
Languedoc-Roussillon	Montpellier	Université	DAO	10
Midi-Pyrénées	Toulouse	Université	DAO	10
Normandie	Alençon	Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle	DP	10
Normandie	Alençon	Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle	DAO	2
Normandie	Alençon	Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle	DAGER	16
Normandie	Alençon	Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle	DOA	11
Normandie	Alençon	Préfecture de l'Orne	DAGER	1
Normandie	Bayeux	Musée Baron-Gérard	DP	10
Normandie	Bernay	Musée municipal	DP	5
Normandie	Bernay	Musée municipal	DAO	1
Normandie	Bernay	Musée municipal	DAGER	4
Normandie	Carrouges	Château	DP	1
Normandie	Cherbourg	Musée des beaux-arts Thomas-Henry	DP	6
Normandie	Cherbourg	Muséum d'histoire naturelle, d'ethnographie et d'archéologie (musée municipal)	DAGER	5
Normandie	Cherbourg	Muséum d'histoire naturelle, d'ethnographie et d'archéologie (musée municipal)	DAO	3
Normandie	Dieppe	Musée-Château	DP	10
Normandie	Dieppe	Musée-Château	DOA	5
Normandie	Eu	Château-musée Louis-Philippe	DP	6
Normandie	Eu	Château-musée Louis-Philippe	DOA	18
Normandie	Eu	Château-musée Louis-Philippe	DS	2

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées
Normandie	Évreux	Musée municipal de l'Ancien Évêché	DP	5
Normandie	Évreux	Musée municipal de l'Ancien Évêché	DAGER	15
Normandie	Honfleur	Musée Eugène-Boudin	DP	1
Normandie	Le Havre	Musée de l'Abbaye de Gravelle	DS	1
Normandie	Le Havre	Musée des beaux-arts André-Malraux	DP	9
Normandie	Le Havre	Musée des beaux-arts André-Malraux	DAGER	6
Normandie	Les Andély	Musée municipal Nicolas-Poussin	DP	2
Normandie	Louviers	Musée	DAGER	1
Normandie	Neufchâtel-en-Bray	Musée municipal Mathon-Durand	DP	1
Normandie	Orbec	Église Notre-Dame	DP	1
Normandie	Orbec	Musée d'Orbec	DAGER	6
Normandie	Orbec	Musée d'Orbec	DAO	2
Normandie	Pont-Audemer	Musée Alfred-Canel (musée municipal)	DAO	2
Normandie	Pont-Audemer	Musée Alfred-Canel (musée municipal)	DAGER	14
Normandie	Rouen	Musée départemental des Antiquités	DAE	6
Normandie	Rouen	Musée départemental des Antiquités	DAGER	6
Normandie	Rouen	Musée départemental des Antiquités	DOA	18
Normandie	Rouen	Musée départemental des Antiquités	DAO	22
Normandie	Rouen	Musée départemental des Antiquités	DS	32
Normandie	Rouen	Musée départemental des Antiquités	DP	1
Normandie	Rouen	Musée des Beaux-Arts	DP	24
Normandie	Rouen	Musée des Beaux-Arts	DS	8
Normandie	Rouen	Musée de la Céramique	DOA	16
Normandie	Vernon	Musée Alphonse Georges-Poulain	DS	1
Nouvelle Aquitaine	Bayonne	Musée Bonnat-Helleu	DAG	146
Pays de la Loire	Angers	Musée des Beaux-Arts	DS	
Rhône-Alpes	Lyon	Muséum et musée des Beaux-Arts	DAE	464
Rhône-Alpes	Lyon	Muséum et musée des Beaux-Arts	DAI	6
Rhône-Alpes	Lyon	Muséum et musée des Beaux-Arts	DAO	20
Rhône-Alpes	Lyon	Muséum et musée des Beaux-Arts	DAGER	1

Les agents du service du récolement associés à ceux des conservations ont poursuivi les missions de récolement des œuvres déposées dans les institutions en région, dans les musées nationaux et à l'étranger. Conformément aux plans de récolement du deuxième récolement décennal des départements, le service a réalisé et coordonné le récolement des dépôts en Normandie (Alençon, Bayeux, Bernay, Carrouges, Cherbourg, Dieppe, Eu, Évreux, Honfleur, Le Havre, Les Andelys, Louviers, Neufchâtel-en-Bray, Orbec, Pont-Audemer, Vernon et Rouen). La région Normandie sera finalisée en 2018. Des missions de récolement ont été effectuées dans les villes de Lyon, Bordeaux et Brest. Enfin, le récolement des dépôts au musée de Versailles pour les collections du département des Objets d'art a été finalisé.

Le service du récolement a assuré la gestion des opérations de post-récolement des collections, en particulier pour les transferts de propriété des biens aux collectivités territoriales en lien avec le Service des musées de France (SMF), et pour les éventuels dépôts de plainte des biens déclarés manquants à l'issue des campagnes de récolement. Pour faciliter cette démarche auprès des départements, une procédure interne au Louvre sur la méthodologie des dépôts de plainte a été mise en place. Dans le cadre de ses missions autour de la diffusion scientifique dans le domaine de l'inventaire et du récolement, la cheffe de service du récolement et un de ses agents ont réalisé des missions d'expertise et de formations pour le service Louvre Conseil à l'attention de professionnels de musées étrangers (Chine, Libye, Bosnie-Herzégovine et Tunisie).

Coupe, Athènes,
2nde moitié du 4^e s. av. J.-C.;
en dépôt au musée de Provins
et du Provinois depuis 1875.
Étiquette et marquages
de numéros issus des inventaires
du Louvre (inventaire Napoléon
de 1852 et inventaire Durand
avant et après achat), le relevé
des marquages étant
l'un des cinq points
des opérations de récolement.



LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET ÉDITORIALES DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2017

Le service des ressources documentaires et éditoriales (SRDE) coordonne pour le musée du Louvre les politiques de l'établissement dans quatre domaines : bibliothèques, administration scientifique et fonctionnelle des bases de données, traductions, images (photographies 2D et 3D, iconographie, numérisation).

LES IMAGES

En 2017, le SRDE a effectué les recherches iconographiques pour dix expositions du Louvre et du musée Delacroix (catalogue, médiation, communication), deux catalogues sommaires, des contenus pédagogiques en ligne, des cartels en salle et des articles scientifiques. La notification fin 2017 d'un marché d'assistance documentaire permettra, entre autres, d'enrichir l'indexation de la photothèque interne, ressource centrale pour nombre de métiers du musée. Le service a lancé un bilan de la couverture photographique des œuvres issues de la récupération artistique (MNR) confiées au Louvre, et transmis 600 images haute définition au SMF pour la base en ligne Rose-Valland. Cet effort se poursuivra en 2018.

Plus de 10 000 clichés réalisés par le service documentent notamment les expositions et événements 2017, les travaux des salles des peintures du Nord, le fleurissement et les sculptures du jardin des Tuileries, ou encore les chantiers des collections comme l'opération sur le Grand Salon Napoléon-III. Le SRDE a assuré la collecte des clichés d'œuvres issus de plus de 400 jours de prises de vue par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais (RMN-GP) et les photographes indépendants sous contrat avec le Louvre, et a coordonné la réflexion du musée sur les numérisations d'œuvres en 3D.

LES TRADUCTIONS

L'équipe a coordonné en 2017 la traduction de 1 492 feuillets de 1 500 signes, dont 240 feuillets pour quatorze expositions temporaires ou accrochages et 200 feuillets pour dix articles scientifiques. La médiation dans les salles s'enrichit de 1 200 cartels en anglais et de 40 panneaux en anglais et espagnol. Le service a contribué à l'amélioration de l'accueil des publics étrangers en traduisant la signalétique d'orientation, la billetterie en ligne et *in situ*, et les courriers de réponse aux doléances. La prépondérance de l'anglais comme langue cible de traduction reste nette (61 % du volume traduit), tandis que la part du chinois progresse spectaculairement à 11 %, en lien avec la traduction en cours de l'audioguide.

LES BIBLIOTHÈQUES

L'année 2017 marque l'intégration effective du Louvre au réseau des bibliothèques des musées nationaux, officialisée en juin lors de la reprise de l'animation du réseau par le C2RMF. Les dix bibliothèques du musée, déjà constituées en réseau interne, rejoignent un réseau de 22 bibliothèques spécialisées et/ou patrimoniales. Le projet de migration des catalogues des bibliothèques du Louvre a été lancé pour rendre les fonds visibles sur Internet dans le catalogue collectif du réseau dès 2018. À cette fin, le SRDE a continué le pilotage des travaux préparatoires de nettoyage et d'harmonisation des données. Tout au long de l'année, le service a aussi animé ou conçu des formations et ateliers pratiques destinés aux bibliothécaires du musée, sur les règles de catalogage et l'évolution des normes.

Plus de
10 000
clichés
ont été pris.

1 200
cartels
ont été traduits
en anglais.

Langue cible (la langue source étant le français)

Année 2017 Année 2016 Année 2015 Commentaire

Langue cible (la langue source étant le français)	Année 2017	Année 2016	Année 2015	Commentaire
Anglais	61 %	54,6 %	59,3 %	Retour à la moyenne habituelle après la baisse de la part relative en 2016, liée à l'émergence d'autres langues pour le projet Pyramide.
Portugais	14 %	1 %	0 %	Hausse 2017: traduction en cours de l'audioguide.
Chinois	12 %	1,7 %	0,2 %	Hausse 2017: traduction en cours de l'audioguide.
Espagnol	5 %	13,5 %	4,7 %	Retour à la moyenne habituelle (2016: forts besoins du Pavillon de l'Horloge).
Néerlandais	4 %	1,7 %	0 %	Seconde langue étrangère de la saison hollandaise 2017 (2016: hausse liée au projet Pyramide).
Italien	2 %	8 %	6,8 %	En 2017, seule l'exposition « Dessin à Gênes » avait l'italien comme seconde langue étrangère (2016: deux expositions hall Napoléon).
Japonais	1 %	6,1 %	25,7 %	Volume et part relative en baisse.
Coréen	1 %	1,4 %	0,3 %	En 2017 traduction des enquêtes pour le baromètre des publics (2016: hausse liée au projet Pyramide).
Allemand	0,3 %	4,8 %	0,6 %	En 2017, aucune exposition temporaire n'avait l'allemand comme seconde langue étrangère (2016: deux expositions).
Arabe	0 %	1,1 %	0 %	Retour à la moyenne habituelle (2016: hausse liée au projet Pyramide).
Autres langues : russe, suédois, grec, hindi...	0 %	6,1 %	2,4 %	Pas de traduction vers ces langues en 2017 (2016: hausse liée au projet Pyramide et à l'exposition Tessin).

LES BASES DE DONNÉES

Comme en 2016, le service coordonne la montée en qualité des données de la base de gestion des collections du musée (outil MuseumPlus): suivi du dédoublement intra- et inter-départements et services, administration des listes d'autorité, supervision des contributions. Il participe également, auprès de la sous-direction des systèmes d'information (SDSI), à la définition et au test des nouvelles fonctionnalités de l'outil, comme le mode déconnecté pour le récolement. Le SRDE a accompagné l'équipe du Centre de conservation du Louvre dans sa réflexion sur l'adressage

des œuvres et leur traçabilité, notamment via l'édition de codes-barres depuis la base. Le service participe activement au pilotage du projet d'interface intranet de consultation de la base des collections, et aux tests préalables à sa mise en ligne au 1^{er} semestre 2018. Dans cette perspective, le SRDE a élaboré avec la sous-direction juridique un protocole de publication des images illustrant les notices d'œuvres, en fonction de leur statut au regard du droit d'auteur, et fourni un travail d'analyse sur les photographes nominativement identifiés, qui sera complété en 2018 par les départements pour les photographies dont l'auteur est inconnu.

L'ACTIVITÉ DES DÉPARTEMENTS DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2017

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES

L'année 2017 a été marquée par l'acquisition d'un exceptionnel portrait de Pompée, par une contribution substantielle à l'exposition d'ouverture du Louvre Abu Dhabi « D'un Louvre à l'autre. Ouvrir un musée pour tous » et par un important travail d'homogénéisation de la base de données MuseumPlus.

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

La Société des Amis du Louvre a fait don d'un portrait de Pompée (MNE 1380). Le département a par ailleurs fait l'acquisition d'une statue féminine acéphale en marbre d'époque hellénistique provenant de la collection Henry de Montherlant (MNE 1381).

Les expositions

Le département contribue activement à la préparation de l'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana » qui se tiendra dans le hall Napoléon d'octobre 2018 à janvier 2019, avant d'être présentée au musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg.

En 2017, le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER) a prêté 303 œuvres (204 prêts en France, 99 à l'étranger) qui représentent 30 dossiers gérés par la régie.



*Portrait de Pompée
1^{er} siècle avant J.-C.*

La restauration et la conservation préventive

Près de 250 œuvres ont été restaurées en 2017 dont une cinquantaine destinées au projet de réaménagement des collections étrusques, italiennes et romaines, plusieurs dizaines pour des expositions (« Ève ou la folle tentation » au musée Rolin d'Autun, « Claude » au musée des Beaux-Arts de Lyon, « Portraits » à Tokyo et Osaka, « Campana » au musée du Louvre et au musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg).

D'autres opérations pluriannuelles ont été poursuivies comme la restauration des mosaïques de Gaule (Fragments de Vienne Ma 5560, Ma 5561 et Ma 5562), de la statuare de Gabies (Hadrien Ma 1192, Vénus Ma 4719) et des moulages en plâtre de la gypsothèque présentés dans les Petites Écuries du château de Versailles (17 moulages de la frise du Théséion). Une étude a été menée en vue de la restauration de la statue Sabine « Pricot de Sainte Marie » (Ma 1683).

De nombreuses interventions ont été réalisées à la suite des campagnes de récolement. Des campagnes de dépoussiérage des œuvres exposées ont été menées dans les différentes salles du département.

En vue de l'externalisation des collections vers le Centre de conservation du Louvre,

*Près de
250
œuvres ont été
restaurées.*

7 205

*notices de la base
MuseumPlus
ont été corrigées
pour leur mise
en ligne.*

deux chantiers ont été entrepris ou achevés : celui des collections lapidaires (2 008 numéros) conservées en réserve Pyramide haut et celui des plaques de terres cuites architecturales (300 numéros) et fragments (6 500 numéros), dites plaques Campana.

Le plan de protection contre les inondations (PPCI) a été complété et finalisé selon la nouvelle organisation par zones du palais, en étroite concertation avec les départements des Arts de l'Islam, des Antiquités orientales et des Antiquités égyptiennes. Il concerne aussi bien les espaces muséographiques du département en zone inondable (salles autour de la cour Visconti) que les réserves enterrées.

La liste des œuvres exposées concernées par le plan de sauvegarde des œuvres (140 œuvres) a été actualisée et une journée de formation à la manipulation des œuvres et à la protection des œuvres exposées à l'attention du service prévention et sécurité incendie (SPSI) a été organisée par la régie.

Les salles

Ont été remis les notes d'intention et programmes relatifs au réaménagement des salles d'Olympie et du Parthénon, des salles étrusques et italiques et des salles romaines 21 à 30. Le réaménagement des salles romaines 22, 25 et 26 a été mis en œuvre dès 2017 avec l'appui de la régie.

Dans le cadre du plan de refonte général de la médiation, le département a remis les textes des cartels de la salle 40 de la galerie Campana et des salles romaines 22 à 25. Les nouveaux cartels ont été installés dans la galerie de la Grèce préclassique.

LE RÉCOLEMENT, L'INFORMATISATION ET LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Le département a entrepris le récolement des nouvelles acquisitions et a participé à celui des dépôts en Normandie (Rouen, Orbec). La version définitive du plan du deuxième

récolement décennal (2016-2026) a été remise au Service des musées de France et sa méthodologie définie.

Le personnel de la documentation est resté très mobilisé sur le nettoyage de la base de données MuseumPlus : suppression des doublons liés à la fusion des bases Jupiter et Visconti (relecture de 67 000 notices, correction de 32 000 notices et suppression de 4 800 fiches) et traitement des doublons externes avec les autres départements ; correction de 7 205 notices en vue de la mise en ligne sur intranet des notices d'œuvres exposées ; versement des 2 988 photos faites en 2017 ; création de 3 031 fiches de photographies anciennes et 14 551 fiches complétées. L'informatisation des collections s'est poursuivie sur MuseumPlus avec la création de 287 fiches d'œuvres.

1 816 prises de vue professionnelles ont également été réalisées : 1 049 par les photographes de la Réunion des musées nationaux et 767 par des photographes extérieurs pour les œuvres récemment restaurées. Parallèlement, 3 838 photographies de travail de marbres et de bronzes ont été réalisées par les documentalistes scientifiques, puis intégrées à MuseumPlus. 4 625 négatifs d'œuvres ont été numérisés. 2 839 négatifs ont été récolés, indexés et renseignés dans la base photo du DAGER. Enfin, la restauration du fonds photographique ancien s'est poursuivie par un bilan sanitaire des 80 000 négatifs conservés ; 76 tirages papiers albuminés des fouilles d'Éléonte ont été déroulés, restaurés et conditionnés et 15 planches de l'album Pontrémoli restaurées.

La bibliothèque s'est enrichie de 250 ouvrages dont 100 dons. Le catalogue de la bibliothèque comporte 10 604 ouvrages et 10 082 tirés à part. 850 ouvrages ont été inventoriés. Au total, 650 ouvrages ont été catalogués. En vue de la migration vers le nouveau logiciel Aleph, le nettoyage intensif de la base s'est traduit par le dédoublonnage de 1 000 notices, le nettoyage de 15 000 notices d'autorité et l'import des tirés à part dans la base.

297 dossiers d'œuvres ont été créés ou enrichis. Concernant l'archivage, le fonds « Salzmann » (2AP AGER) a été traité (rédaction du répertoire numérique détaillé). Deux plaques de verre de la collection Khawam ont été données par la famille. Le dossier de l'exposition « Rhodes » a été archivé.

La salle de consultation a accueilli 109 lecteurs pour 169 consultations. 16 chercheurs ont été accueillis sur rendez-vous.

LES COLLOQUES, LES PUBLICATIONS ET LA RECHERCHE

Les colloques

Plusieurs membres du département ont fait des communications à des journées d'études ou à des colloques.

En France: « Formats et fonctions du portrait antique » à l'École normale supérieure (21 octobre); « Morceaux choisis. Isolement et distinction des parties du corps dans l'Antiquité », journée d'étude à l'Institut national d'histoire de l'art (25 novembre); « La recherche au Louvre », auditorium du Louvre (29 novembre); « Le patrimoine sous le faisceau des particules. Aglaé, de nouvelles performances au service des œuvres », Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), auditorium du Louvre (30 novembre).

À l'étranger: « Documenting Ancient Rhodes » au Musée national de Copenhague (16-17 février); « Parian and Cycladic Pottery of the Geometric and Archaic Periods » à Paros (7-8 juillet), « Mosaïques d'Algérie » à Conimbriga (Portugal, 7-8 juillet); « Grieschische Vasen als Kommunikations-Medium », au Kunsthistorisches Museum de Vienne (5-7 octobre); « What comes to mind when you hear mosaic? Conserving mosaic from Ancient to Modern », 13^e colloque de l'International Committee for the Conservation of Mosaics à Barcelone (15-20 octobre).

Les publications

Le Catalogue des lécythes à fond blanc du musée du Louvre a été publié dans la collection du *Corpus Vasorum Antiquarum* (France, fascicule 43 – Louvre, fascicule 29), coédité par le musée du Louvre et l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

L'enseignement, la formation

Les équipes du département assurent dans leurs domaines de compétence les enseignements d'histoire générale de l'art et de spécialité à l'École du Louvre. Elles ont par ailleurs encadré un master 1 de l'École ainsi qu'un master 1 de l'université Paris-Sorbonne.

Une convention de partenariat a été signée avec l'École des beaux-arts de Paris (ENSBA) autour d'un projet d'exposition intitulée « S'inscrire, puis s'effacer... » pour la Nuit des musées 2017 (17-22 mai) dans les salles Charles X et sur le palier de la Samothrace faisant suite à un séminaire avec les étudiants de l'ENSBA sur le modelage et le moulage.

Le département a accueilli en stage 13 étudiants de niveau master 1 ou master 2 et 8 élèves de 3^e.

ACTION TERRITORIALE

Le département a été associé au commissariat de l'exposition « Musiques ! Échos de l'Antiquité » au musée du Louvre-Lens (12 septembre 2017 – 15 janvier 2018). Il a participé au renouvellement de la Galerie du temps au musée du Louvre-Lens, en plus de 25 prêts renouvelés.

Dans le cadre de sa collaboration avec l'Établissement public du château de Versailles, le département a proposé un projet de présentation de « La réception de l'Antique en France » à travers les collections de la galerie de Sculptures de Versailles et des moulages de la gypsothèque du Louvre et a accompagné le dispositif pédagogique « On ne copie pas, mais... » organisé avec le rectorat de Versailles. Il a contribué à l'animation du réseau « Gypsothèque » (journées d'étude au musée Rodin et au Louvre en partenariat avec

I 816
*prises de vue
ont été effectuées.*

le Centre des monuments nationaux en juin). Un membre du département fait partie du conseil scientifique pour la refonte du Projet scientifique et culturel du site archéologique et du musée d'Ensérune.

Plusieurs membres du département ont donné des conférences dans les musées ou universités d'Aix-Marseille, Montpellier, Rouen, Strasbourg...

Le département a statué sur 521 demandes de certificat de sortie du territoire.

ACTION INTERNATIONALE

Sollicité pour son expertise par l'Académie de France – Villa Médicis à Rome, le département contribue à l'étude, à la conservation et la restauration des moulages de l'Académie de France dans le cadre d'un partenariat scientifique, qui a été reconduit cette année. La convention établie entre l'Éphorie de Phocide, l'École française d'Athènes et le musée du Louvre Delphes-Athènes a donné lieu à une mission d'étude préliminaire de l'Aurige de Delphes, en collaboration avec le C2RMF, et à la rédaction d'un projet d'étude et d'analyses de la statue, devant être soumis au ministère grec de la Culture et au Conseil scientifique grec.

Une campagne de fouilles s'est tenue sur le site de Gabies dans le cadre de la convention de collaboration avec la Surintendance archéologique de Rome pour la valorisation du site et des collections qui en proviennent (convention renouvelée en 2016 pour une durée de 5 ans) et avec le soutien de l'École française de Rome (EFR). La convention de partenariat signée avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) dans le cadre de ce projet de recherche a fait l'objet d'un avenant en 2017.

Le programme de recherche sur les colonies grecques de mer Noire a donné lieu à trois campagnes de fouilles dont deux à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie) sur les sites de Messarite et de Mapité et à Caraburun (Baia, Roumanie), sur le territoire d'Orgamé. Ces missions archéologiques ont

fait l'objet de quatre conventions, avec le Musée archéologique de Sozopol (fouilles de Mapité), le musée municipal d'histoire de Bucarest (fouilles d'Orgamé) et avec l'université d'Aix-Marseille et le Centre Camille Jullian pour formaliser le partenariat autour de ces deux chantiers. L'année 2017 a vu se développer un projet d'exposition sur les fouilles franco-bulgares à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie) qui est prévue en 2018 à Sozopol puis à Sofia.

Par ailleurs, deux membres du département ont participé à l'étude du matériel de la fouille de l'agora d'Izmir et l'un d'eux à l'étude des figurines en terre cuite de Tarse.

L'ensemble du département a contribué à la formation de six directeurs de musées libyens organisée au Louvre par le Louvre Conseil, en lien avec l'Institut national du patrimoine et la mission archéologique française de Lybie.

Un membre du département a pris part au programme Mosaïkon dédié à la formation de professionnels de musée à la conservation des mosaïques dans les régions du sud et de l'est de la Méditerranée. Un autre a mené des recherches sur les manuscrits de Sir John Gardner relatifs à l'Étrurie et conservés à la Bodleian Library d'Oxford. Par ailleurs, des conférences ont été données dans les musées ou universités de Bruxelles, Constanta, Neufchâtel, Rome, Samothrace, Samsun, Thasos...

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 54.

Nombre d'œuvres conservées :

82 908 (cible PRD 2016-2025).

Nombre d'œuvres exposées : 6 000 environ.

Activité en 2017

Nombre d'œuvres restaurées : près de 250.

Nombre d'acquisitions : 2.

Nombre de prêts : 303.

Nombre d'ouvrages acquis : 250.

Nombre d'étudiants, chercheurs et conférenciers accueillis : 109.

Nombre de prises de vue : 1 816.

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

En 2017, quatre acquisitions ont été possibles :

- plusieurs ostraca et papyri de la collection Jacques-Jean Clère préemptés à la vente Pierre-Bergé, Drouot, du 2 février 2017 (E 33400 à E 33413) ;
- un tissu de l'Antiquité tardive aux Tritons et Néréides (E 33414) ;
- un modèle d'entrepôt de temple ou de palais datant du Moyen Empire (E 33415) provenant de la collection Khachabal ;
- une statue de scribe de la fin du Nouvel Empire ou début de la Troisième Période intermédiaire (E 33416) venant du delta occidental.

La restauration

et la conservation préventive et curative

Deux cents œuvres ont été confiées à trente restaurateurs indépendants. Les programmations pluriannuelles (papyrus, monnaies, œuvres graphiques de Boussac, verres, cerceils à fond jaune, stèles du Sérapéum) se sont poursuivies pour une centaine d'œuvres, la rotation des œuvres exposées et le redéploiement muséographique ont nécessité neuf opérations sur 29 œuvres. Les urgences de conservation et les suites chantiers des collections ont justifié dix opérations sur 32 œuvres. Les expositions du département des Antiquités égyptiennes (DAE), notamment « Musiques ! Échos de l'Antiquité » au Louvre-Lens en 2017 et « Prêtres et prêtresses d'Amon », prévue à Grenoble en 2018, sont à l'origine de 18 opérations portant sur 34 œuvres ou objets.



Modèle funéraire de bâtiment agricole avec personnages, bois stucqué polychrome, Assiout, Moyen Empire, 12^e dynastie

200 œuvres ont été restaurées.

La restauration du Papyrus médical E 32847 s'est poursuivie tandis que le cercueil de la princesse Iroubastetoudjaentchaou a bénéficié d'une restauration spectaculaire avant son installation dans les salles. Enfin, des études préalables approfondies ont été menées sur le relief de la tombe de Séthi I^{er} ainsi que sur le mastaba d'Akhéthétep, en vue du démontage de ce dernier programmé à l'automne 2018.

Neuf textiles ont été restaurés pour assurer leur rotation dans les salles tandis que le travail de fond de la collection des tissus d'Antinoé était poursuivi. Ont été également menés une campagne de micro-aspiration sur 33 textiles, une intervention d'urgence sur sept montages textiles exposés dans les vitrines sous mezzanine dans les salles OMER et le constat d'état de la tenture aux Tritons et Néréides E 33414 en vue de son acquisition par le DAE. Trente et un papyri de Pisentius ont été encadrés pour leur publication.

Concernant les sculptures, le catalogue raisonné des bassins et tables d'offrandes (17 œuvres restaurées) a été préparé et des expositions programmées (19 œuvres restaurées). Outre les opérations courantes de dépoussiérage, marquage, diagnostic et interventions en salles, deux études approfondies ont été menées : une étude préliminaire du relief B 7 de Séthi I^{er} et Hathor et une étude de la peinture aux musiciennes D 60. Une mission de restauration sur le chantier de Saqqara a été effectuée. Trois missions d'expertise en matière de conservation et restauration ont été engagées auprès d'équipes françaises en Égypte et au Soudan : bilan sanitaire des tombeaux de la nécropole royale de Tanis ; analyse de l'atmosphère et de l'état de conservation de la tombe de Padiaménopé (TT 33) à Louqsor ; évaluation de l'état structurel du temple d'Aménophis III à Soleb au Soudan.

La régie des œuvres

Le service s'est investi dans la prévention des risques d'inondation. Près de 4 100 œuvres ont été transférées de la réserve

enterrée vers les salles d'exposition 17 (Musée 319) et 19 (Musée 318), aménagées en réserves temporaires. Après l'achèvement d'une première phase de chantier de collections (5 125 œuvres : figurines et lampes en terre cuite, ostraca, armes et outils, tablettes, silex) en mars, une deuxième phase, concernant près de 2 500 objets (cercueils et momies), a commencé en décembre. Le calcul du matériel nécessaire en cas de crue a été rendu et le travail de pré-conditionnement a commencé. La régie s'est impliquée autour du projet du futur Centre de conservation du Louvre : l'évaluation du mobilier est achevée et l'adressage des collections a commencé.

L'installation d'œuvres hors normes, telles la statue de Ramsès II (6 tonnes) au Louvre Abu Dhabi, la Dyade de Tanis (2,7 tonnes) en remplacement de la première en salle 12 (Musée 324) ou les Babouins de l'obélisque de la Concorde (5,5 tonnes) au Louvre-Lens, a marqué les prêts d'œuvres. Les prêts à l'exposition « L'Invention du Louvre en Chine » ont été l'occasion d'une collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) sur l'analyse des vibrations en transport. Le département a été à l'honneur dans plusieurs expositions, en particulier « Musiques ! Échos de l'Antiquité » (75 prêts) au Louvre-Lens et « Chrétiens d'Orient » à l'Institut du monde arabe.

En salles d'exposition permanente, la régie poursuit son travail de conservation préventive : programmation annuelle des dépoussiérages, mise en place d'un nouveau système d'étanchéité des vitrines, réfection des soclages de lapidaires, rotation des textiles et installation de trois nouvelles vitrines (des linceuls et stèles en salles d'Égypte romaine, et du Dictionnaire des Dieux à Sully).

Les mouvements d'œuvres liés aux restaurations et prises de vue pour l'iconographie des catalogues raisonnés, notamment celui des bassins et tables d'offrandes ont scandé l'année. Les numérisations 3D d'œuvres

mobilisent la régie (relief de Séthi I^{er} B 7, Triade d'Osorkon E 6204 avec la Réunion des musées nationaux dans le cadre de Petite Galerie 3, un vase nagadien E 11416 avec l'Institut national d'histoire de l'art et celle du mastaba d'Akhetétep).

Le récolement

2017 a permis de conforter les données acquises lors du premier récolement décennal sur MuseumPlus et de mettre en place les équipes pour le récolement à partir des inventaires.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

33 517 notices de la base MuseumPlus ont été actualisées et 1 116 notices supplémentaires créées. Près de 5 000 notices d'objets passés dans la première phase du chantier des collections ont été mises à jour. Le traitement des doublons internes, inter-départements et des dépôts a permis la suppression de 1 437 notices et de trois domaines provisoires. 195 notices d'œuvres ont été créées. La mise à jour du thésaurus des titres égyptiens s'est achevée avec 1 830 titres revus. La base MuseumPlus compte 81 118 notices.

Près de 1 784 nouvelles prises de vue des collections ont été réalisées en 2017 (626 œuvres photographiées pour la première fois). Elles ont été principalement réalisées dans le cadre de la couverture photographique des collections, des prêts aux expositions, ainsi que des catalogues raisonnés des collections du DAE (Sarcophages à fond jaune de la 21^e dynastie, Bassins et tables d'offrandes, Bronzes inscrits du Sérapéum, Œuvres en os et ivoire, Œuvres provenant du site de Zaouiyet el-Mayetin). Enfin, ont été restaurés deux négatifs originaux sur papier ciré (de Théodule Devéria ?), deux tirages originaux sur papier salé dont un signé John Basley Greene 1854 et ont été numérisés 733 négatifs 9x12 du fonds de l'abbé Thédenat.

Concernant la bibliothèque Lefuel, 435 nouvelles notices ont été créées et 1 171 notices du « fonds copte » intégrées. Le catalogue BnF (419 notices) a été moissonné et les notices d'exemplaires saisies. Le travail de nettoyage du catalogue commun des bibliothèques est entamé. Près de 200 notices doublons ont été supprimées et 400 notices complétées. La bibliothèque s'est enrichie de 237 volumes (dont 67 par don). La bibliothèque a accueilli 297 lecteurs extérieurs, 49 chercheurs et 248 étudiants.

La recherche

Des programmes individuels (élaboration des catalogues raisonnés), des partenariats internationaux (Vatican Coffin Project avec journées d'études au Museo Egizio de Turin en janvier) et l'élaboration de la publication des fouilles du département ont été poursuivis. De nouveaux programmes (répertoire d'iconographie méroïtique, programme APPEAR avec le Getty Museum sur les portraits de momie romains) ont été lancés tandis que le département a participé à plusieurs colloques et séminaires : « Production artisanale du bois dans l'Égypte » (Pise, avril 2017), « Second Vatican Coffin Conference » (Rome, juin 2017) et « Katowice Coffin Conference » (octobre 2017).

Les publications

L'année a été consacrée à la révision du manuscrit du catalogue raisonné des reliefs du Nouvel Empire (Élisabeth Delange) et à la préparation de l'*Étude du papyrus médical Louvre E 32847* (Thierry Bardinet, parution en janvier 2018). Deux manuscrits ont été remis en 2017 : le catalogue raisonné des armes (Nathalie Couton) et le volume 3 des fouilles du mastaba d'Akhetétep à Saqqara (Christiane Ziegler *et al.*). Le DAE a copiloté le catalogue de l'exposition « Musique ! Échos de l'Antiquité ».

Près de
4 100
œuvres ont été
transférées
de la réserve
enterrée vers
les salles
d'exposition.

33 517
notices ont été
actualisées.

363
volumes ont
enrichi la
bibliothèque.

L'enseignement

Le département a assuré neuf enseignements à l'École du Louvre, une responsabilité pédagogique auprès des universités (module « Métier de régisseur » du master pro « Arts, spécialité régie des œuvres et montage des expositions »); des encadrements de thèses, avec participations à des jurys, et d'une dizaine de mémoires de master 1 et 2 de l'École du Louvre. Le DAE a collaboré à la mise en place du cours d'histoire des idées, podcastable sur le site de l'École du Louvre par les étudiants de premier cycle.

ACTIONS HORS LES MURS / PARTENARIATS

Outre les partenariats réguliers avec l'École du Louvre, le C2RMF, l'Institut français d'archéologie (IFAO) et l'Institut national d'archéologie préventive (INRAP), il faut ajouter les Écoles françaises à l'étranger (Efe), l'École pratique des hautes études (EPHE), l'université Paris-Sorbonne et la Section française de la direction des Antiquités du Soudan (SFDAS) à Khartoum.

Le DAE assure le co-commissariat de l'exposition « Musiques ! Échos de l'Antiquité », Louvre-Lens septembre 2017 – janvier 2018, puis Barcelone et Madrid en 2018.

Les fouilles

Une mission d'étude à El Muweis au Soudan s'est déroulée du 17 janvier au 24 février avec en parallèle le ré-enfouissement des structures dégagées depuis 2007. La documentation des objets se poursuit afin de préparer leur publication sous forme de monographies.

La fouille sur le site monastique de Baouît (coopération avec l'IFAO, 24 mars-28 avril) a permis de poursuivre le dégagement de la basilique principale.

Le DAE a mené sa dernière mission sur le chantier du mastaba d'Akhéthétep, fermé après 25 années de présence du Louvre. Il a

effectué une première mission de prospection à Saqqara, dans les Petits Souterrains du Sérapéum dont il envisage d'entamer la fouille en collaboration avec l'université de Lille 3, la participation de l'IFAO et de l'université d'Ayn Shams (mars 2017). Enfin, il a participé à la mission archéologique de Thèbes ouest (MAFTO) au Ramesseum, en novembre 2017.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 35.

Nombre d'œuvres conservées :

79 563 (cible PRD 2016-2025).

Nombre d'œuvres exposées : 6 000.

Activité en 2017

Nombre d'œuvres restaurées : 200.

Nombre d'acquisitions : 4.

Nombre de livres acquis : 237.

Nombre de chercheurs, étudiants et amateurs accueillis : 297.

Nombre de prises de vue : 1 784.

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES

LES COLLECTIONS

Les expositions

L'exposition « L'histoire commence en Mésopotamie » (2 novembre 2016 – 30 janvier 2017), organisée au Louvre-Lens, s'est clôturée en début d'année. Y ont été présentés des œuvres majeures du Louvre et des témoins inédits d'un patrimoine en danger, de la Mésopotamie du III^e au I^{er} millénaire avant J.-C. Toujours au Louvre-Lens s'est tenue l'exposition « Musiques ! Échos de l'Antiquité » (13 septembre 2017 – 15 janvier 2018) qui a rassemblé des témoignages de la musique et des sons dans les différentes civilisations méditerranéennes, dont l'Orient ancien, ainsi que des dispositifs sonores innovants et inédits permettant de reconstituer des sons d'instruments antiques.

Les salles permanentes

Le département a poursuivi la remise à niveau des dispositifs de médiation dans les salles. Un schéma complet de rénovation des salles pour la période 2019-2029 et le programme du hall Colbert (médiation générale du département des Antiquités orientales – DAO – et espace d'actualité) ont été présentés au séminaire muséographique de juin 2017. La salle abritant le dépôt du royaume jordanien de la statue d'Aïn Ghazal, la plus ancienne œuvre conservée au musée, a fait l'objet d'une amélioration muséographique. De même, l'espace dédié aux « Présences et influences phéniciennes et puniques en Méditerranée » a bénéficié d'une nouvelle médiation.

La restauration et la conservation des collections

Dans le cadre de la politique de restauration pluriannuelle mise en place par les conservateurs, en lien étroit avec le *Plan de la recherche 2016-2020*, les expositions

programmées et les chantiers des collections, plusieurs opérations importantes ont été réalisées concernant plus de 500 œuvres. Ont notamment été restaurés les premières stèles puniques de Carthage, un lot de métaux mésopotamiens, des céramiques de la période de Suse I et de Mari, des briques achéménides de Suse, des tablettes cunéiformes ou encore la statue de la déesse Narundi qui a retrouvé son épaule. Quelques chefs-d'œuvre du département ont également subi des constats d'état de conservation comme la statue d'Aïn Ghazal ou le Baal d'Ougarit. Un mécénat a été obtenu pour la restauration de la céramique de Suse I.



Statue de l'intendant
Ebih-II

270
œuvres ont été
prêtées pour
des expositions.

73
chercheurs
ont été reçus.

Plus de
8 000
objets
ont été récolés.

La régie

Outre les activités habituelles de la régie comprenant la préparation des prêts, la rédaction de constats d'état et les mouvements des œuvres, les convoiements, l'entretien des collections, la conservation préventive et l'accueil des chercheurs, le service de la régie a été monopolisé en grande partie par le chantier des collections organisé dans la réserve cour Carrée du département, et qui a concerné 20 000 objets entre février et décembre 2017, en vue de l'externalisation des réserves au Centre de conservation du Louvre à Liévin.

Le département a consenti près de 270 prêts pour des expositions, au Louvre, dans les musées de région ou à l'étranger ; il s'est particulièrement investi dans les prêts au Louvre Abu Dhabi et au Louvre-Lens (exposition et Galerie du temps).

73 chercheurs ont été reçus au département et 2 011 dossiers d'œuvres ont été consultés par eux.

Le récolement

Les travaux du second récolement décennal se sont enclenchés parallèlement au chantier des collections. Plus de 8 000 objets (5,4 % des collections) ont été récolés en 2017, ainsi que les dépôts de la région Normandie.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

En 2017, 3 015 notices MuseumPlus ont été créées dans les bases de données et 33 310 mises à jour.

Le taux de couverture photographique s'établit à la fin 2017 à 75,22 % (documentation complète, avec vue d'identification et vue commercialisable). 1 015 prises de vue ont été réalisées, correspondant à 506 objets. Une couverture spécifiquement liée au chantier de collections a été mise en place,

permettant d'avoir une image pour chacun des objets traités dans la chaîne du chantier.

548 phototypes anciens (dont 434 négatifs sur plaque de verre, 107 sur support souple et 7 tirages anciens) ont été nettoyés et reconditionnés par des restaurateurs spécialisés.

Une étude exhaustive a été menée sur la collection de photographies anciennes du département. L'objectif en 2018 sera de numériser ce fonds d'environ 20 000 prises de vue sur différents formats. Une subvention exceptionnelle du ministère de la Culture a été obtenue pour ce projet.

La bibliothèque a acquis 616 ouvrages, dont 23 % sur l'épigraphie, 19 % sur la Mésopotamie, 16 % concernant des généralités et 16 % sur la Syrie et le Liban.

Le travail sur les fonds d'archives a été poursuivi avec l'identification, la restauration, la numérisation et la mise en valeur d'une partie des fonds Anatolie et Syrie (2 500 archives traitées), le premier en raison de la préparation de l'exposition « Les Héritiers de l'empire hittite » et le second en accord avec la mission ministérielle de sauvegarde du patrimoine en danger.

LA RECHERCHE, LES PUBLICATIONS ET L'ENSEIGNEMENT

Le département a coordonné le cours d'histoire générale de l'art, les cours de spécialité en archéologie orientale à l'École du Louvre et l'encadrement de travaux de recherche, ainsi que divers enseignements hors les murs (Institut national des langues et civilisations orientales, université de Strasbourg, Institut catholique).

L'accueil et l'encadrement de trente-sept stagiaires d'horizons variés ont permis au

département de proposer des actions de formation aux métiers des musées. Un boursier-doctorant du LabEx CAP a travaillé en appui à la préparation de l'exposition « Musiques ! ».

Les projets de recherche définis dans le *Plan de la recherche 2016-2020* ont été approfondis : celui porté par Sophie Cluzan sur la sculpture de Mari a été présenté en conseil scientifique et celui de François Bridey sur la céramique de Suse I a fait l'objet d'un article dans le hors-série de *Grande Galerie, le Journal du Louvre* consacré à la recherche au musée du Louvre. Le département a pris une part active dans la rédaction du catalogue de l'exposition « Musiques ! » du Louvre-Lens.

Le département organise un séminaire de recherche mensuel intitulé « EA – Épigraphie et Archéologie ». Cette rencontre est l'occasion de faire intervenir des personnalités reconnues dans le domaine de l'archéologie orientale à l'attention d'un public de spécialistes. Le DAO a également été à l'initiative de quatre conférences d'actualité de la recherche archéologique à l'auditorium.

ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

En dépit de la complexité de la situation politique au Moyen-Orient, quelques opérations de coopération ont pu se poursuivre. Des membres du département continuent de participer à des fouilles archéologiques au nord de l'Irak, à Bahreïn, en Iran, dans le sultanat d'Oman. Une visite officielle s'est tenue en mars en Iran afin de mettre en œuvre les différents projets initiés par le mémorandum de coopération signé en 2016. Plusieurs missions préparatoires ont également eu lieu au Liban autour d'un projet de musée de site dans la « maison Dunand » à Byblos (convention en cours de rédaction).

Les relations avec les grands musées et centres de recherche étrangers (Londres, New York, Chicago, Berlin, Barcelone, Madrid) se sont poursuivies, notamment dans le cadre de la préparation des expositions « Musiques ! » et « Royaumes oubliés. Les héritiers de l'empire hittite ».

Le département a accentué ses échanges avec les musées de région, contribuant ainsi fortement à l'action territoriale du musée du Louvre. À Strasbourg, un important dépôt de 274 objets anatoliens a été consenti à la bibliothèque nationale universitaire, en relation avec un enseignement d'archéologie orientale à l'université où intervient notamment un conservateur du département. D'autres projets de partenariats, notamment avec les musées de Rouen Métropole et ceux de Marseille, sont en cours, en plus des habituels prêts à plusieurs institutions françaises pour des expositions temporaires.

Comme tous les ans, les œuvres de la Galerie du temps ont été renouvelées afin de faire découvrir au public du Louvre-Lens des chefs-d'œuvre du département.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 32.
Nombre d'œuvres conservées :
150 668 (cible PRD 2016-2025).
Nombre d'œuvres exposées : 6 500.

Actualité en 2017

Nombre d'objets restaurés : 522 œuvres et plusieurs lots indénombrables.
Nombre d'objets prêtés : 271.
Nombre de livres acquis : 616.
Nombre de chercheurs accueillis : 73.
Nombre de prises de vue : 1 022 (qualité publication seulement).

33 310
*notices ont été
mises à jour.*

LE DÉPARTEMENT DES PEINTURES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions et les restaurations

L'année 2017 a été marquée par l'entrée de neuf tableaux dans les collections du département des peintures :

– *Eliezer et Rebecca au puits* par Ferdinand Bol, œuvre déposée depuis 2010, à la faveur d'un don de Thomas et Daphne Kaplan, en collaboration avec les American Friends of the Louvre ;

– *La Parole du bon grain et de l'ivraie* par Domenico Maria Viani (don sous réserve d'usufruit de M. et Mme Riché) ;

– *La Vierge au lapin* d'après Titien, par Édouard Manet (legs de Bernardo Caprotti) ;

– *Joas sauvé de la persécution d'Athalie* par Gioacchino Assereto ;

– *Sancho Panza devant la duchesse déclarant la folie de Don Quichotte* par Charles Robert Leslie ;

– *Saint Jean Baptiste et Sainte Agnès* du Maître du retable d'Avila ;

– le *Portrait présumé de Hassan, gardien de la girafe offerte au roi Charles X* par Claude-Marie Dubufe ;

– *Les Anges musiciens*, attribué au Maître du retable de saint Barthélemy.

Quinze tableaux ont fait l'objet d'une restauration dont : *La Tabagie* des Frères Le Nain ; *Le Moulin à eau* de Meindert Hobbema ; *Le Buisson* et *La Route* de Ruisdael ; *La Famille Reepmaker d'Amsterdam* de Bartholomeus van der Helst ; *L'Adoration du Veau d'or* de Giovanni Francesco Romanelli (support) ; les portraits de *Jacqueline de la Queuille*, du *Chevalier d'Ambre* et de *Pierre Aymeric* de Corneille de Lyon ; *Les Noces de Thétis et Pélée*.

Quatre restaurations notables, initiées en 2017, verront leur achèvement en 2018 : *La Vierge d'Humilité adorée par un prince de la maison d'Este* de Jacopo Bellini, le *Bacchus* de

Léonard et Atelier, le *Christ de Pitié* de Jean Malouel, les *Portraits des époux Soolmans*, en collaboration avec le Rijksmuseum, en vue de leur présentation en 2018. Enfin, une radiographie des *Scènes de massacre de Scio* d'Eugène Delacroix, en partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), a permis d'étudier le tableau avant restauration.

La conservation préventive, la régie et le récolement

Dans le cadre de la rénovation des salles des peintures, deux chantiers des collections comprenant le dépoussiérage, le bilan sanitaire, le traitement éventuel, une campagne photographique, concernant à la fois les tableaux et les cadres, ainsi que la rédaction de nouveaux cartels, ont été menés successivement :

– d'avril 2016 à mars 2017, sur les peintures flamandes et hollandaises dans le cadre du chantier dit « Richelieu Ouest » (533 œuvres décrochées dans 20 salles et 200 cadres bichonnés) ;

– de mars à décembre 2017, sur les parcours « École française » et « Écoles flamande et hollandaise » de l'aile Richelieu (200 œuvres décrochées).

Le récolement décennal à partir de l'inventaire de Charles X se poursuit. Le rapport définitif de récolement au château de Versailles (soit 358 œuvres) a été rendu.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Le service d'études et de documentation a consacré une grande partie de son activité à l'accueil des chercheurs (2 500 chercheurs) et à l'enrichissement de la base MuseumPlus en vue de sa mise en ligne. La documentation générale a été enrichie grâce à des dons (archives de Michel Laclotte, correspondances de Paul Jamot) et 951 ouvrages ont intégré la bibliothèque.

9
tableaux ont été
acquis.

15
tableaux ont été
restaurés.



Claude-Marie Dubufe,
*Portrait présumé
de Hassan, gardien
de la girafe offerte
au roi Charles X*

LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

De nombreux projets de recherche menés par les conservateurs du département se sont concrétisés, notamment par le commissariat de cinq expositions en 2017.

Dans le cadre d'une saison dédiée au Siècle d'or hollandais, le département a présenté : « Chefs-d'œuvre de la collection Leiden. Le siècle de Rembrandt » et « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre ». La peinture française du 17^e siècle a également été mise à l'honneur : « Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage » et « Le Mystère Le

Nain » au Louvre-Lens. Puis ce fut en fin d'année « François I^{er} et l'art des Pays-Bas ». 2017 est également l'année préparatoire de trois prochaines expositions : « Eugène Delacroix », « L'Art du portrait dans les collections du Louvre » (mécénat Nippon TV) pour 2018, et « Léonard » pour 2019.

En termes de publications, outre les catalogues des expositions précitées, soulignons la parution du *Catalogue des peintures italiennes du 18^e siècle* du musée du Louvre (Stéphane Loire) et du *Saint Joseph charpentier de Georges de La Tour*, ainsi que la préparation d'un ouvrage sur Jean Malouel et d'une publication des quatre volumes

2 500
chercheurs
ont été accueillis.

de l'*Inventaire Napoléon* consacrés aux peintures.

L'activité de recherche se poursuit pour les sujets, entre autres, suivants : *Les Caravagesques espagnols*, *Le Recensement de la peinture française du 16^e siècle*, *L'Œuvre de Léonard de Vinci à travers les reprises de ses suiveurs*.

La diffusion des connaissances a, comme chaque année, été abondante (cours dispensés dans des universités, interventions à l'auditorium, à des colloques etc.). Notons en particulier le séminaire en collaboration avec l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, sur le thème de « L'Accrochage au musée : catégories esthétiques et classifications historiques » (LabEx CAP), qui s'est conclu par un colloque.

ACTION HORS LES MURS, PARTENARIATS

Le département des Peintures (DP) a donné aux musées en région de nombreux avis et des conseils, notamment sur des acquisitions (Agen, Amiens, Bastia, Besançon, Bordeaux, Bourg-en-Bresse, Dreux, Eu, Isle-Adam, Honfleur, Montpellier, Orléans, Quimper, Remiremont, Sceaux, Sedan, Sainte-Menheould...) et des restaurations (*Le Martyre de saint Symphorien* d'Ingres à Autun, *L'Ivresse de Noé* de Bellini à Besançon). Il a également participé à la réouverture du musée d'Arts de Nantes par l'octroi de prêts exceptionnels et à la création d'une salle Botticelli au musée du Petit Palais à Avignon du fait d'un dépôt. Une collaboration est née avec le musée des Beaux-Arts de Bordeaux et se concrétisera par deux projets : une exposition et un catalogue raisonné de la collection britannique de Bordeaux, puis une exposition sur « L'École de Bristol (1800-1845) » en partenariat avec le musée de Bristol, pour 2019.

À l'international, cinq collaborations autour de projets d'exposition ont mobilisé le département : « Vermeer », à la National Gallery of

Ireland à Dublin puis à la National Gallery of Washington qui a clôturé l'événement par une journée d'étude, « L'Invention du Louvre. Huit siècles d'histoire » au Heritage Museum à Hong Kong, « Delacroix » au MET, « L'Art du portrait dans les collections du Louvre » (mécénat Nippon TV), l'exposition permanente et l'exposition temporaire du Louvre Abu Dhabi, qui ont bénéficié de très nombreux accords de prêts. Enfin, la restauration des portraits de Rembrandt constitue un projet européen inédit.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 140.

Nombre d'œuvres conservées :
12 660 (cible PRD 2016-2025).

Nombre d'œuvres exposées : 3 448.

Nombre d'œuvres en réserve : 2 675
(dont 445 en réserves externalisées).

Actualité en 2017

Nombre d'œuvres prêtées : 310.

Nombre d'acquisitions : 9.

Nombre de restaurations : 15.

Nombre de chercheurs accueillis : 2 500.

Nombre de livres acquis : 951.

LE DÉPARTEMENT DES SCULPTURES DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions, les restaurations et la régie

Quatre œuvres ont rejoint les collections en 2017 :

– *Charles d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes (1625-1698)*, buste d'Antoine Coysevox, avant 1698 (achat);

– *Anne-Ange Houdon (Paris, 1788-Paris, 1843) âgée de quinze mois*, buste de Jean Antoine Houdon, vers 1791 (préempté en vente publique);

– *Jean-Baptiste-Claude Odiot à l'âge de 78 ans*, buste d'Antoine Étex, 1841 (don de M. Jean-François Grellet, descendant du modèle);

– *Anne Claude Philippe de Thubières, comte de Caylus (1692-1765)*, médaillon de Louis-Claude Vassé, 1769 (don de la Société des Amis du Louvre).

65 œuvres ont été restaurées, 13 ont fait l'objet d'une étude et 34 d'interventions ponctuelles ou d'entretien. Des campagnes systématiques de dépoussiérage et de nettoyage ont été réalisées sur les sculptures du Moyen Âge au 17^e siècle (236 œuvres sur 391) et dans la galerie Michel-Ange (22).

Le plan de sauvegarde des œuvres a été tenu à jour et les notices MuseumPlus renseignées. Le département a reçu du matériel (gerbeur, transpalettes, palettes) pour l'évacuation des œuvres dans le cadre du plan de prévention du risque inondation (PPRI). Deux réserves ont été dotées de racks pour stockages d'œuvres et de matériel PPCI.

La régie a géré le prêt de 111 œuvres dont 78 à l'étranger et 33 en France, pour 30

expositions dont 14 à l'étranger et 16 en France. 75 ont été prêtées pour les expositions du Louvre dans et hors les murs.

Les dépôts en Normandie, à Angers et à l'École des Chartres ont été récolés. Les PV 2017 ont été établis.

Les salles permanentes

Le chantier des salles des sculptures françaises du Moyen Âge au 17^e siècle a été mené de février à mai. Les quatre fonds rouges apportent une scansion bienvenue dans ces salles assez minérales. Les vitrines ont été réorganisées. De nombreuses œuvres ont été sécurisées et le mobilier muséographique a été mis aux normes (gainés, vitrines, mises à distance). Le nettoyage des murs et des socles a donné un résultat spectaculaire. Enfin, les restaurations menées permettent d'améliorer l'état de présentation des œuvres.

La refonte des cartels et des panneaux de salles a progressé : ceux des douze salles du Moyen Âge ont été mis en place. Leur pose plus régulière est un véritable progrès. Les cartels et panneaux des deux cours et des salles 13 à 20 ont été mis ensuite en chantier. Côté Denon, le processus de relecture des cartels des salles de l'Europe du Nord et de l'Espagne est en cours, en vue d'une pose en 2018. Les cartels des salles italiennes devraient désormais rejoindre le calendrier de rénovation de ces salles en 2019. Un interactif est en cours d'élaboration pour la cour Marly. Les nouveaux numéros de salles ont été posés côté Richelieu. Le département s'étant proposé comme volontaire pour tester les dispositifs d'orientation permettant de guider les visites entre les carrefours et les salles, le travail a été commencé pour une mise en place en 2018.

Une vitrine d'actualité est visible depuis le 28 novembre 2017 : « Nouvelle acquisition : *Portrait d'Anne-Ange Houdon âgée de quinze mois* par son père Jean Antoine Houdon. »

4
œuvres
ont été acquises.

65
œuvres
ont été restaurées.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Le centre d'études et de documentation a accueilli 309 visiteurs. 13 stagiaires ont travaillé sur des missions de documentation, tutorés par des documentalistes. La bibliothèque s'est enrichie de 548 ouvrages. Le fonds s'est accru de 13 mètres linéaires environ. Une charte de la bibliothèque formalisant son administration et sa politique d'acquisition a été validée. Le fonds d'archives de Geneviève Bresc a été classé.

La mise à jour de la base MuseumPlus s'est poursuivie : 2 599 notices d'œuvres sur 6 255 sont validées, 4 661 sont illustrées (1 607

notices images créées). Le module images patrimoniales compte 2 956 notices, dont 225 créées. Les bases du département ont été améliorées : un produit documentaire mensuel a été créé pour la base article (1 022 notices créées). La base vente a été fusionnée avec les certificats et les collectionneurs (800 notices créées).

L'iconographie du catalogue Marly a été préparée. L'agence photographique de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais (RMN-GP) a procédé à 308 prises de vue pour 81 œuvres en 22 jours. 268 prises de vue pour 70 œuvres ont été effectuées par des photographes extérieurs en 12 jours,

Antoine Coysevox
(1640-1720),
Charles d'Albert
d'Ailly, duc de Chaulnes
(1626-1698),
buste en marbre



soit 576 clichés de qualité éditoriale pour 151 œuvres photographiées. Le taux de couverture photographique d'identification s'élève à 97 % ; la couverture de qualité éditoriale est estimée à 43 %.

Le travail de conservation-restauration des photographies anciennes a permis de traiter 11 grands formats du fonds Braun et 141 tirages photographiques du fonds Courajod. 350 phototypes ont été numérisés et intégrés dans MuseumPlus.

RECHERCHE, PUBLICATION ET ENSEIGNEMENT

La recherche

Conformément au *Plan de la recherche 2016-2020*, le département a poursuivi ses différents axes de recherche. En 2017, ceux-ci ont concerné pour l'essentiel :

– « Alexandre Lenoir et le musée des Monuments français », par Geneviève Bresc : l'enrichissement de la base de données « Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections » <http://www.purl.org/inha/agorha/001/45> a repris, notamment pour l'iconographie (310 nouvelles images), pour un achèvement en 2018 ;

– « Monographies d'artistes : Bouchardon », par Guilhem Scherf : le programme est arrivé à son terme avec la deuxième étape de l'exposition « Bouchardon » au musée Getty de Los Angeles du 10 janvier au 2 avril 2017, la parution de la version anglaise du catalogue sous le titre *Bouchardon (1698-1762). Royal artist of the Enlightenment* et la tenue le 2 avril 2017 au Getty de la deuxième journée du colloque « Bouchardon et ses contemporains » ;

– « La sculpture du haut Moyen Âge », par Pierre-Yves Le Pogam, en partenariat avec le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), l'unité mixte de recherche

(UMR) ArTeHiS, le laboratoire d'informatique Lezi de l'université de Dijon et l'École du Louvre : réactivant un programme du CTHS, le « Recueil général des monuments sculptés en France pendant le haut Moyen Âge », initié en 1978 et qui s'était arrêté après la publication de seulement quatre tomes, il a été décidé de relancer le projet d'une base de données nationale, qui prenne la place des volumes papier. Le travail nécessite une numérisation progressive des fonds photographiques et documentaires. Celle-ci a été engagée en 2017 pour trois régions tests : le Languedoc/Narbonnaise (A.-B. Mérel-Brandenburg, École du Louvre), le Poitou (Anne Flammin, université de Lyon) et la Bourgogne (C. Sapin, CNRS) ;

– « Le fonds Demotte, conservation et étude », par Christine Vivet-Pecllet : la base de données a été versée sur l'Extranet du musée. Une mission de deux jours à New York a permis de consulter des fonds d'archives et de documentation permettant une étude approfondie des œuvres et des antiquaires. Les travaux de restauration, de reconditionnement, de numérisation des plaques conservées au département (œuvres venant des différents départements) ont été réalisés en 2017 (253 plaques traitées) ;

– « Provenance des sculptures d'albâtre créées en France entre le 14^e et le 16^e siècle », par Pierre-Yves Le Pogam, avec le Laboratoire de recherches des Monuments historiques (LRMH) et le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), dans le cadre du LabEx Patrima : parution de l'article de Wolfram Kloppmann, Lise Leroux *et al.* sur l'analyse isotopique du matériau. Les textes des communications de la journée d'étude du 21 juin 2016 retenus pour publication ont été adressés à la *Revue de l'Art*, pour soumission au comité scientifique. Le programme des prélèvements a bien avancé ;

– « Programme ESPRIT : recherche sur les stucs polychromes de la Renaissance

Taux de
couverture
photographique
d'identification
de
97 %

italienne », par Marc Bormand et Anne Bouquillon (C2RMF) avec les musées de Lyon, Lille, Strasbourg, Jacquemart-André: les analyses des œuvres, souvent liées à des restaurations, et les travaux universitaires portant sur de nouvelles méthodes d'analyse (thèses de Gianluca Gariani et Florian Beaugnon), la connaissance des techniques de mise en œuvre (master 2 de Léa Jacquelin) et du corpus (master 2 de Séverine Guillet) ont été poursuivis.

L'enseignement

Comme chaque année, le département a animé la chaire d'histoire de la sculpture à l'École du Louvre (cours organique; cours de synthèse; travaux pratiques, séminaire de master 2 et direction de travaux) et contribué aux enseignements de la classe préparatoire aux concours de conservateurs du patrimoine.

ACTIONS HORS LES MURS / PARTENARIATS

Les conservateurs du département sont membres de treize commissions dans le domaine des musées et du patrimoine.

Le département a été en relation avec une trentaine de musées de France pour des projets d'acquisitions, notamment de trésors nationaux, de dépôts, de restauration, d'expertise sur des œuvres, de catalogue des collections, d'exposition ou de dossier ou de programmes de recherche.

Le réseau sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance s'est réuni deux fois, en juin à Autun et en novembre à Paris, cette dernière réunion ayant été associée à la journée d'étude du réseau animé en Belgique par le musée M. de Louvain sur le même thème.

148 demandes de certificats de sortie du territoire ont été traitées (102 certificats transmis par le Service des musées de France et 46 par le bureau de la conservation du

patrimoine mobilier et instrumental à la Direction générale des patrimoines).

Le département a poursuivi ses contacts internationaux, notamment en vue de l'exposition « Le Corps et l'âme. Sculptures de la Renaissance en Italie de Donatello à Michel-Ange », programmée au Louvre et à Milan en 2020.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles: 45.

Nombre d'œuvres conservées:
5 853 (cible PRD 2016-2025).

Nombre d'œuvres exposées: 2 050.

Nombre d'œuvres déposées: 1 204.

Nombre d'œuvres en réserve: 2 608.

Actualité en 2017

Nombre d'acquisitions: 4.

Nombre d'œuvres restaurées: 65.

Nombre d'œuvres prêtées: 111.

Nombre de livres acquis: 548.

Nombre de chercheurs amateurs, étudiants et amateurs accueillis: 309.

Nombre de prises de vue: 576.

LE DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

La documentation, fermée depuis deux ans, a pu rouvrir au public en janvier.

Les réaménagements de salles prévus ont été menés à bien, de même que les programmes de restauration et de conservation préventive avec, en particulier, le dépoussiérage du Grand Salon des appartements Napoléon-III. Les travaux effectués à la suite de la crue de la Seine de juin 2016 dans les réserves de proximité hors zones inondables ont permis en 2017 l'évacuation d'une grande partie des collections déposées dans la réserve Puget.

Plusieurs œuvres majeures ont été acquises, dont deux trésors nationaux, tandis que la campagne « Tous mécènes ! » de 2017 a été consacrée à l'acquisition du *Livre d'heures de François I^{er}*, œuvre d'intérêt patrimonial majeur.

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Les collections de la Renaissance se sont enrichies de deux émaux peints : un médaillon de la série des Preux, représentant le duc de Naimés jusqu'alors absent des séries du musée, et une coupe à décor mythologique attribuée à Jean III Pénicaud, tous deux acquis en vente publique grâce au don de M. Philippe Champy consenti par l'intermédiaire de la Fondation La Marck. Une médaille en bronze de *Lionello d'Este* conçue par Pisanello autour de 1440, offerte par un donateur anonyme en mémoire de Nicolas Petit, a rejoint les collections du département, et une base signée de Severo da Ravenna, donnée par M. Guy Ladrière, permet de renouveler la question des attributions à l'un des plus importants bronziers de la première moitié

du 16^e siècle.

Pour le 17^e siècle, un admirable *Mars quittant les Armes* de la série des dieux du sculpteur Michel Anguier et une exceptionnelle réduction de la *Vénus Médicis*, deux bronzes offerts en 1693 par le Nôtre à Louis XIV aliénés sous le Directoire, classés trésors nationaux en 2014, ont pu retrouver leur place dans la collection des bronzes de la Couronne grâce, notamment, au soutien de la Société des Amis du Louvre qui a offert le *Mars* pour célébrer son 120^e anniversaire.

Huit pièces du service du roi George III d'Angleterre, prince-électeur de Hanovre, commandé en 1776 à l'orfèvre parisien Robert-Joseph Auguste, sont venues compléter l'ensemble déjà possédé par le Louvre.

Les collections du 19^e siècle se sont enrichies avec l'entrée du dernier tiers du service Encyclopédique offert par M. Hugues Lepic en souvenir de la comtesse Lepic, petite-fille du dernier duc de Bassano, et deux acquisitions en vente publique réalisées grâce aux dons de M. Philippe

2
trésors
nationaux
ont été acquis.

François Désiré
Froment-Meurice,
Coffret en argent
et métal argenté
de style néogothique,
Paris, vers 1848



22 chefs-d'œuvre ont été prêtés au Louvre Abu Dhabi.

Champy consentis par l'intermédiaire de la Fondation La Marck : un coffret en argent et métal argenté de style néogothique de François Désiré Froment-Meurice, exécuté vers 1848, et un coffret de toilette signé de Biennais, chef-d'œuvre de tabletterie. Enfin, un secrétaire et une commode de l'ébéniste François Baudry, exécutés vers 1827, légués par M. Christian de Galéa, ont été déposés au musée des Arts décoratifs pour être présentés aux côtés du lit et du fauteuil provenant du même mobilier, offert en 1963 et en 1947 au musée des Arts décoratifs.

Les expositions

Le département s'est impliqué dans la première exposition du Louvre Abu Dhabi, « D'un Louvre à l'autre », par le prêt de 22 chefs-d'œuvre et la participation au catalogue.

Il a pris part à la manifestation organisée autour du grand ostensor de Bogota pour la saison de la Colombie. Il a pris en charge des projets d'expositions bulgare et roumaine prévues dans ses salles en juin 2018 et au début de 2019. Il a aussi participé à la préparation de l'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana ».

Durant l'absence des instruments du sacre exposés à la Petite Galerie (septembre 2017 – juillet 2018), cinq reliures précieuses de la Bibliothèque nationale de France ont rejoint les œuvres médiévales du département (novembre 2017 – juillet 2018) pour la réouverture des salles du Trésor de Saint-Denis après travaux de mise aux normes climatiques.

Enfin, pour célébrer l'entrée du dernier tiers du service Encyclopédique dans les collections du musée, le service complet a fait l'objet d'une exposition-dossier dans les salles, tandis que celle consacrée au portrait du connétable de Montmorency célébrait le quarantième anniversaire du musée d'Écouen.

La restauration et la conservation préventive

Les campagnes traditionnelles de restauration et conservation préventive (céramiques, orfèvrerie, ivoires, gemmes, bois, textiles, cuirs...) ont été menées à bien sur tous les ensembles déterminés pour 2017. On retiendra celles liées au catalogue en cours de l'orfèvrerie moderne, au corpus des émaux dits vénitiens, au trésor de l'Ordre du Saint-Esprit et aux prêts au Louvre Abu Dhabi. Les constats préalables à la remise en état du fonctionnement des pendules des salles de mobilier se sont poursuivis sur dix d'entre elles et quatre ont été remises en marche.

Avec l'aide de la direction de la Recherche et des Collections (DRC), le dépoussiérage des salles de boiseries du 18^e siècle, de leur mobilier et tapisseries, a été reconduit et amplifié. La fermeture des salles de l'aile Richelieu entre juillet et octobre pour la réfection des systèmes de climatisation a permis de mener à bien le dépoussiérage complet du Grand Salon des appartements Napoléon-III. Enfin, dans la perspective du futur transport au Centre de conservation du Louvre, les chantiers des collections « Textiles » et mobilier de la réserve Puget se sont achevés.

La plupart des restaurations fondamentales ont été liées à l'achèvement du programme des « nouvelles salles » du 18^e siècle et à l'entrée au musée en 2015 de la collection Grog-Carven (mobilier et sièges). Elles se sont poursuivies sur un rythme soutenu avec l'aide, en particulier, du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), dans le cadre de la programmation pluriannuelle sur les meubles en bois doré et sur les meubles Boulle, avec l'achèvement de la restauration du bureau de l'électeur de Bavière. Enfin, en 2017, la dernière phase de la restauration de la pendule dite de *La Création du monde* (mécanismes anciens par l'Atelier Chronos) s'est achevée avec un mécénat de la Maison Vacheron Constantin.

On signalera aussi les restaurations de la tapisserie du *Repas des chasseurs* en vue de son prêt à la Burrell Collection (Glasgow) et au musée de San Francisco, et celle, couplée à une étude archéo-dendrométrique, du cadre en bois doré du portrait du connétable Anne de Montmorency qui a conduit à le dater de l'époque même de l'exécution du portrait.

Les salles

Les ajustements muséographiques des 33 nouvelles salles du département ouvertes en juin 2014 ont continué de mobiliser une partie de l'équipe de conservation et la régie du département.

En liaison avec le chantier de réfection des systèmes de climatisation de l'aile Richelieu, les collections médiévales et celles de la Renaissance ont été réinstallées et rouvertes au public en octobre. À cette occasion, la présentation des collections a fait l'objet de plusieurs remaniements.

Enfin, pour le 19^e siècle, une nouvelle vitrine a permis de présenter la toilette de Biennais acquise en 2016, tandis que le projet de présentation des Diamants de la Couronne, validé en 2016, est entré dans la phase d'étude.

La régie

La régie du département s'est occupée du suivi quotidien des travaux dans les salles et des campagnes de dépoussiérage, auxquels se sont ajoutés des tournages en salles. Elle a représenté le département dans les opérations liées aux plans de protection contre les inondations (PPCI) et de sauvegarde des œuvres (PSO).

Elle a suivi 30 dossiers de demandes de prêts aux expositions représentant au total 204 œuvres, ainsi que les opérations de dépôts et retours de dépôts entre musées nationaux. Elle s'est fortement impliquée dans l'ouverture et la première exposition temporaire du Louvre Abu Dhabi. Elle a participé aux deux chantiers des

collections en vue du déménagement au Centre de conservation du Louvre et travaillé sur l'adressage des collections. Elle a été étroitement associée au groupe de réflexion sur la répartition des espaces de travail dans le futur Centre de conservation.

Le récolement

Le département, en lien avec la direction de la Recherche et des Collections (DRC), a, dans le cadre du deuxième récolement décennal, assuré le récolement de 1 056 œuvres (992 *in situ* et 64 dépôts).

En réponse aux sollicitations du Service des musées de France, le groupe de travail sur les objets d'art issus de la récupération (OAR) a répondu à sept demandes spécifiques d'informations de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS) et aidé le bureau de l'inventaire des collections et de la circulation des biens culturels dans ses recherches sur les provenances des objets issus de la récupération et confiés au musée du Louvre en 1951.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

La documentation

La réouverture le 2 janvier de la salle de lecture de la documentation au public après deux ans de fermeture a permis aux documentalistes de reprendre leurs permanences hebdomadaires et d'accueillir 280 chercheurs et étudiants. Les dossiers d'œuvres et la documentation générale ont été enrichis via le dépouillement des ouvrages arrivés en bibliothèque et des catalogues de ventes, et via les recherches en extérieur (archives, bibliothèques, journées d'études, colloques...). Six stagiaires ont travaillé pour la documentation.

Les bases de données

Le travail sur la base de gestion MuseumPlus s'est poursuivi avec la ventilation des données de l'ancienne base (plus de 1 900 notices) et la création de 843 nouvelles notices d'œuvres et

I 056
œuvres
ont été récolées.

de 187 notices « Auteur/Intervenant » (horlogers). Parallèlement, les doublons ont été nettoyés et 1 547 images supprimées. Afin de préparer la mise en ligne des notices d'œuvre avec images, 10 000 notices images ont été corrigées (montres et horloges, porcelaines françaises, collections du 19^e siècle).

Les campagnes photographiques

782 œuvres ont été photographiées (1 485 prises de vue) au cours de 70 jours de campagne, avec un effort particulier porté sur la collection des verres (legs Montes de Oca notamment) et celle des verres Renaissance exposés. En outre, un reportage photographique des salles médiévales a été réalisé par le photographe du musée du Louvre (67 prises de vue) avant leur réaménagement, de même que pour les travaux de dépoussié- rage du Grand Salon Napoléon-III.

108 tirages papier anciens appartenant au fonds de l'histoire du département ont été restaurés et 192 numérisés. Le projet Demottes piloté par le département des Sculptures a permis de restaurer et conditionner 950 plaques de verre. Le tri et le versement des archives du département s'est poursuivi (chantier 18^e, galerie d'Apollon) et étendu (objets proposés à l'acquisition, douanes, chronos).

La bibliothèque

En 2017, 375 ouvrages et périodiques ont été acquis (84 achats et 291 dons, dont 57 du legs Montes de Oca), auxquels s'ajoutent 323 catalogues de vente (302 sous forme papier et 21 enregistrés en ligne). Quatre trains de reliures (19 volumes) ont pu être effectués.

LA RECHERCHE, LES PUBLICATIONS ET L'ENSEIGNEMENT

La recherche

Le département a poursuivi ses travaux de recherche sur le corpus des émaux méridionaux, les verres émaillés vénitiens de

la Renaissance (projet Cristallo), le corpus des cuivres émaillés dits « vénitiens » de la Renaissance, les céramiques françaises « post-palisséennes » du 17^e siècle, les bronzes italiens de la Renaissance, Charles Sauvageot, les boiseries, le mobilier Boule, l'orfèvrerie française moderne, les arts décoratifs de la première moitié du 19^e siècle. S'y sont ajoutées, en 2017, les recherches sur le corpus des émaux médiévaux romans germaniques autour du reliquaire de saint Henri du Louvre.

Le département a poursuivi son cycle d'étude organisé avec le musée des Arts décoratifs sur l'historicisme. Il a programmé avec le musée des Beaux-Arts de Limoges la Journée internationale d'études sur les émaux méridionaux (13 octobre) et, avec l'École pratique des hautes études (EPHE), un colloque sur les Jacob à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA, 18-19 mai). Il est intervenu à plusieurs congrès et colloques en France et à l'étranger, notamment à Hildesheim (16 février), à Oxford (22-23 septembre) ou encore au Clark Institute de Williamstown (1^{er}-2 décembre).

Les publications

Le département a participé à la rédaction de plusieurs catalogues d'expositions en France et à l'étranger, en particulier : « D'un Louvre à l'autre » au Louvre Abu Dhabi, « François I^{er} et l'art des Pays-Bas » et « Théâtre du pouvoir au Louvre », « L'Invention du Louvre » à Pékin et Hong Kong. Il a collaboré à la publication des *Actes du colloque d'Hildesheim* de 2017 consacré au reliquaire de saint Henri du Louvre et à leur mise en ligne, à la rédaction des notices des croix du tome II du *Corpus des émaux méridionaux* (1190-1215), à l'ouvrage collectif sur *Chaumet joaillier parisien depuis 1780* et au catalogue *La Vaisselle de terre à Byzance*. Enfin ont été publiés : *Chefs-d'œuvre d'orfèvrerie allemande. Renaissance et baroque* et *Au fil des perles, la prière comptée. Chapelets et couronnes de prières dans l'Occident chrétien*.

10 000
notices image
ont été corrigées.

280
chercheurs
et étudiants ont
été accueillis.

L'enseignement

Les membres du département ont poursuivi leurs enseignements à l'École du Louvre, organisant notamment, en partenariat avec l'EPHE, le séminaire de master 2 Moyen Âge Orient-Occident.

Le personnel scientifique du département a pris part à plusieurs séminaires universitaires notamment à l'EPHE, à l'INHA, à Paris IV et Paris I, à la Scuola Normale Superiore de Pise, et a été associé à plusieurs jurys de travaux universitaires ainsi qu'à celui du prix du musée d'Orsay. Il a assuré des cours à Lyon, au musée des Beaux-Arts, sur les arts décoratifs, et a participé à la formation Connaissance de l'orfèvrerie pour le ministère de la Culture.

ACTIONS HORS LES MURS

Le département a participé à plusieurs commissions d'acquisitions nationales et régionales, ainsi qu'aux commissions de restauration régionales de Nouvelle Aquitaine et des Pays de Loire. Il est intervenu à Fécamp, au musée des Pêcheries (assistance pour la présentation des collections d'art ancien et formation des médiateurs).

Consulté pour plus de soixante avis patrimoniaux, il a instruit 605 demandes de certificats. Il a également participé à dix comités scientifiques et conseils d'administration d'institutions françaises et étrangères dans le domaine des musées et du patrimoine.

Le département est membre du comité de rédaction de plusieurs périodiques (*Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France, Faenza, Perspectives...*). Il assure la direction des Cahiers archéologiques et plusieurs de ses membres sont membres du Comité français d'histoire de l'art (CFHA). Le département a participé aux jurys des prix Nicole, des bourses de master et de la Bourse Focillon. Il a pris part au Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau, au comité scientifique de l'exposition « 350 ans de création, les artistes de l'Académie de

France à Rome de Louis XIV à nos jours » de la Villa Médicis, ainsi qu'à l'exposition « Charles Percier » au Bard Graduate Center à New York. Jannic Durand est président du Comité français des études byzantines.

Plusieurs des projets de recherche du département ont des implications nationales et internationales. C'est le cas du Corpus des émaux méridionaux et du programme de recherche international sur les émaux d'Hildesheim, des projets sur les cuivres émaillés et Cristallo sur les verres vénitiens, tous deux pilotés par le département, mais aussi d'un projet de recherche sur les petits objets en buis sculptés. Par ailleurs, le département participe au groupe de travail organisé par la collection Wallace autour de l'étude des œuvres de Riesener conservées dans les collections royales, la collection Wallace et les collections Rothschild de Waddesdon Manor. Des partenariats et actions de coopération ont lié le département à plusieurs institutions et établissements français (Cité de la Céramique à Sèvres, Petit Palais, musée Condé à Chantilly, Musée national de la Renaissance à Écouen...), et étrangers (Fondation Giorgio Cini à Venise, Bargello et Opificio delle Pietre Dure à Florence).

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 96.

Nombre d'œuvres conservées :

21 280 (cible PRD 2016-2025).

Nombre d'œuvres exposées : 8 500.

Nombre d'œuvres déposées : 8 000.

Actualité en 2017

Nombre de prêts : 204.

Nombre de chercheurs et d'étudiants accueillis : 280.

Nombre de livres et de périodiques acquis : 375.

Nombre d'œuvres photographiées : 782.

LE DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES

LES COLLECTIONS

Les expositions

Trois expositions ont été présentées dans la rotonde Sully, l'espace du département des Arts graphiques :

- « Dessiner le quotidien. La Hollande au Siècle d'or » du 16 mars au 12 juin 2017 ;
- « Dessiner la grandeur. Le dessin à Gênes à l'époque de la République » du 15 juin au 25 septembre 2017 ;
- « Dessiner en plein air. Variations du dessin sur nature dans la première moitié du 19^e siècle » du 18 octobre 2017 au 29 janvier 2018.

Les acquisitions

Le département s'est enrichi de dix-neuf dessins :

- un dessin de Jacques Louis David (don d'Arlette Sérullaz en souvenir de Maurice Sérullaz) ;

- trois dessins d'Eugène Devéria (don de la galerie La Nouvelle Athènes) ;
- deux dessins d'Antoine-Jean Gros (achat) ;
- un dessin de l'entourage de Noël Bellemare (achat) ;
- deux dessins de Louis Aubert (don de M. et Mme Guy Ladrière) ;
- un dessin de Giovanni Baglione (don de M. Nicolas Joly, par l'intermédiaire de la Société des Amis du Louvre, en souvenir de Madame et Monsieur Laporte et en hommage à Madame Catherine Goguel) ;
- un dessin d'Andrea Locatelli (achat) ;
- un dessin de Hendrick Goltzius, classé trésor national (achat) ;
- sept dessins des artistes suivants donnés anonymement sous réserve d'usufruit : Hubert Clerget, Anonyme français vers 1680-1700, Jean-Baptiste Regnault, Jean Antoine Constantin, dit Constantin d'Aix, Guillaume Boichot, Anonyme français vers 1790, Louis Masreliez.

La restauration et la conservation préventive

1 923 œuvres graphiques ont été restaurées à l'atelier de restauration du département. Le chantier de restauration, remontage et reconditionnement des œuvres de la collection Edmond de Rothschild s'est poursuivi. 1 604 œuvres ont été restaurées et montées dans des passe-partout et des montages neutres par un groupement de dix restaurateurs recrutés sur marché jusqu'en 2019, puis rangées dans de nouveaux portefeuilles. Ce chantier se poursuivra dans les années à venir pour traiter l'ensemble du fonds des estampes dites de réserve, soit près de 7 000 œuvres.

- Les restaurateurs ont par ailleurs traité :
- 47 autres œuvres de la collection Rothschild en vue de leur prêt à des expositions ;
 - 65 œuvres du cabinet des Dessins en vue de leur prêt (dont 15 à Salzbourg) ;
 - 45 œuvres pour des expositions au Louvre et 18 dessins pour l'accrochage « Gênes » ;
 - 30 dessins, par les équipes en interne ;
 - 58 pastels (restauration et/ou

19
dessins
ont été acquis.

Giovanni Baglione
(1573-1644),
Étude pour Talie,
Muse de la Comédie



ré-encadrement) grâce au parrainage des American Friends of the Louvre ;

– le pastel de Maurice-Quentin de La Tour figurant la marquise de Pompadour (restauration), le carton de la Modération (dépoussiérage), et 20 dessins des albums Perrier et Oppenordt (mis en dépassants), grâce au financement de Canson ;

– 2 albums d'Oudry ;

– 18 œuvres récemment acquises et 4 dessins du fonds ;

– 10 miniatures.

La régie externe et le transfert vers les réserves du Louvre-Lens

En 2017, 606 œuvres du département ont été présentées lors d'expositions :

– 231 au musée du Louvre, au musée Delacroix et au Louvre-Lens ;

– 375 œuvres dans des institutions extérieures, françaises comme étrangères (dont 37 dans une exposition en Chine).

Un très grand carton d'Appiani a été transféré depuis la réserve du Carrousel située en zone inondable vers la réserve visitable du Louvre-Lens.

Récolement

Le service des études et documentation a organisé les premières campagnes du plan de récolement décennal 2017-2027. 23 261 œuvres ont été récochées en 2017 par les équipes du département.

L'accueil du public en salle de consultation

En 2017, 1 254 visiteurs, dont 583 en groupes et 671 individuels, sont venus en salle de consultation voir des œuvres du cabinet des Dessins, de la collection Edmond de Rothschild et du musée d'Orsay.

Le plan de sauvegarde des œuvres

Le plan de sauvegarde est établi. Un exercice d'évacuation a eu lieu en mars avec les pompiers à la suite duquel des améliorations ont été apportées sur la signalisation et l'usage des clés.

Le reclassement des œuvres

97 dessins et estampes ont été reclassés dans les portefeuilles des artistes auxquels ils ont été nouvellement attribués.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

784 visiteurs sont venus consulter la documentation. 1 719 ouvrages ont été acquis et catalogués (dont 876 donnés par la Bibliothèque centrale des musées nationaux).

1 443 fiches d'œuvres ont été créées (dont 1 047 pour la collection Edmond de Rothschild) et 67 196 enrichies. 72 fiches d'exposition ont été créées et 114 enrichies. 7 118 images ont été intégrées dans l'inventaire (dont 3 174 pour la collection Edmond de Rothschild).

En 2017, 3 909 œuvres ont été photographiées : – 2 322 œuvres du cabinet des Dessins : un photographe contractuel a pris 723 photos (632 images du fonds Brongniart qui n'était pas couvert et 91 œuvres exposées à Salzbourg). La Réunion des musées nationaux – Grand Palais (RMN-GP) a photographié 1 599 œuvres dont 14 pour la première fois, notamment 276 dessins de l'école bolonaise, 168 œuvres REC, 108 dessins de Silvestre, 75 pastels, 142 dessins de l'album Tiepolo ; – 1 587 œuvres de la collection Edmond de Rothschild.

LA RECHERCHE, LES PUBLICATIONS ET L'ENSEIGNEMENT

Le département a poursuivi le projet de recherche financé par la Fondation Patrima, en partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et la Bibliothèque nationale de France, sur l'analyse des pigments des encres de gravures en couleurs imprimées en Allemagne, France et Pays-Bas entre 1508 et 1640.

1 923
œuvres
ont été restaurées.

606
œuvres ont été
présentées
en exposition.

23 261

œuvres
ont été récolées.

Ont été publiés en 2017 :

- deux catalogues d'exposition (*Dessiner le quotidien. La Hollande au Siècle d'or* par Olivia Savatier et Emmanuelle Brugerolles et *Dessiner en plein air. Variations du dessin sur nature dans la première moitié du 19^e siècle* par Marie-Pierre Salé et Hélène Grollemund);
- le tome XI de l'inventaire général des dessins italiens du musée du Louvre: *Dessins de l'école génoise du 16^e au 18^e siècle*, par Federica Mancini;
- le fac-similé du livre de croquis de Gabriel de Saint-Aubin, grâce à l'appui scientifique de Canson, par Xavier Salmon.

Les équipes scientifiques du département ont dispensé des cours à l'École du Louvre, l'université de Paris-Sorbonne, l'Institut national du patrimoine (INP) et la Stanford University à Paris.

Elles sont intervenues dans les colloques et séminaires suivants :

- colloque "Bouchardon and His Contemporaries" au Getty Museum de Los Angeles le 2 avril;
- colloque « Peindre à Rouen au 16^e siècle » à l'université de Genève les 28 et 29 avril;
- colloque sur la restauration du carton de Pieter Coecke van Aelst à Bruxelles les 2 et 3 octobre;
- rencontre annuelle du pH Club, réseau d'experts en restauration d'arts graphiques à Vienne les 19 et 20 octobre;
- colloque organisé par l'université de Londres sur les collections de matrices chalcographiques les 20 et 21 octobre;
- colloque sur Domenico Piola organisé par l'université de Gênes du 14 au 16 décembre.

ACTION HORS LES MURS

Le département des Arts graphiques a assuré le commissariat de l'exposition « Dessins des collections de Louis XIV » au musée de Salzbourg du 9 juin au 3 septembre.

Il a également participé à des commissions d'acquisition et de restauration en France et en Europe, notamment au comité de suivi de

la restauration du carton de Pieter Coecke van Aelst de la ville de Bruxelles le 6 février et à la commission scientifique régionale d'acquisition du Centre-Val-de-Loire à Orléans le 21 septembre.

CHIFFRES CLEFS

Le département des Arts graphiques regroupe trois entités différentes :

- le cabinet des Dessins : 155 581 œuvres;
- la chalcographie : 14 648 œuvres;
- la collection Edmond de Rothschild : 84 885 œuvres.

Nombre total d'œuvres conservées : 255 114 (cible PRD 2016-2025).

(Ces chiffres tiennent compte des œuvres relevant du musée d'Orsay et conservées au Louvre.)

Les œuvres sont présentées lors d'expositions temporaires à la rotonde Sully et accessibles en consultation tous les après-midis.

Actualité en 2017

Nombre d'œuvres présentées en expositions au palais, au musée Delacroix et au Louvre-Lens : 231.

Nombre d'œuvres prêtées dans des institutions extérieures, françaises comme étrangères : 375.

Nombre d'acquisitions/dons : 19.

Nombre d'œuvres restaurées : 1 923.

Nombre d'œuvres récolées : 23 261.

Nombre de prises de vue : 3 909.

Nombre de livres acquis et catalogués : 1 719.

Nombre de chercheurs amateurs, étudiants et amateurs accueillis : 583 en groupes et 671 individuels.

LE DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

Le département des Arts de l'Islam (DAI) a eu une année 2017 féconde pour la recherche scientifique, avec des programmes qui arrivent dans leur phase de préparation de publication tels que Islamétal, les fouilles en Ouzbékistan et le projet PAPSI sur les archives scientifiques de Syrie et d'Irak.

C'est aussi une année riche dans les actions de sensibilisation culturelle à la civilisation islamique, notamment par le biais du cycle des arts de l'Islam à l'auditorium du Louvre et celui du stage avec l'Académie de Versailles sur l'Islam en tant que culture universelle auprès des enseignants et directeurs d'établissement.

Enfin, l'accomplissement d'un chantier de préparation du déménagement des réserves du département au Louvre-Lens (dans l'attente de la fin des travaux du Centre de conservation du Louvre), ayant traité 5 787 œuvres, a marqué l'année et mobilisé l'ensemble des équipes du département.

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Les acquisitions de 2017 complètent de manière judicieuse les collections dans le domaine de l'art qajar et ottoman et confirment la fidélité de certains donateurs du département.

Douze éléments de *kalyan* à décor émaillé de l'époque qajare ont ainsi été donnés au Louvre, productions jusqu'alors absentes des collections. Le département a fait l'acquisition d'un manuscrit, recueil d'œuvres de Sa'adi, commandé pour le prince Mirza Mohammad Ali Nizam al-Molk (mort en 1871) et copié par Sayyid Ali entre 1839 et 1841 ; reliure par Mirza Aqa Isfahani, 1842. Cet ouvrage est dédié par le président du Majlis iranien (parlement), Sayyid Muhammad Sadiq Tabataba'i, au président Édouard Herriot en 1945.



Enfin, l'achat d'une huile sur toile représentant un arbre généalogique des trente premiers sultans ottomans (avant 1819) permet d'illustrer un type de peinture officielle et de portrait dynastique sur toile apparu à la cour ottomane à la fin du 18^e siècle et absent des collections nationales. Sa provenance lui confère une valeur historique unique puisque le sultan Mahmud II en fit don au marquis de Rivière entre 1816 et 1819, alors que ce dernier occupait le poste d'ambassadeur de France à Constantinople.

Les restaurations

Les restaurations de 2017 ont concerné 475 œuvres de la collection. Parmi ces opérations, l'une concerne la poursuite du travail engagé depuis quelques années autour des œuvres présentées par rotation dans les salles : les arts graphiques (89 œuvres restaurées et 63 remontées) et les tapis et textiles (52 tapis nettoyés en Belgique à la manufacture De Witt et un textile restauré dans les ateliers du Centre de recherche et de restauration des musées de France – C2RMF).

Arbre généalogique
des trente premiers
sultans ottomans

475
*œuvres ont été
restaurées.*

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Dans le cadre du déménagement des réserves, des céramiques présentant des soulèvements de glaçure ont été dessalées et consolidées (150 fragments et 14 œuvres). Enfin, 14 métaux ont été restaurés dans les ateliers du C2RME.

Dans le cadre des opérations de conservation préventive, les tapis exposés ont été dépoussiérés régulièrement et des pré-conditionnements ont été réalisés pour le plan de protection contre les inondations (PPCI).

Les salles

La valorisation des collections se poursuit régulièrement par une rotation des œuvres de l'art du livre et des tapis. Deux rotations annuelles de tapis sont organisées (sept tapis par rotation, au mois de juin et de novembre) et quatre rotations annuelles pour l'art du livre (quinze miniatures par rotation), le discours didactique pour chaque rotation de l'art du livre propose de la calligraphie, des peintures livresques et des peintures d'albums. Ces rotations représentent les trois grands ensembles des collections dans cet espace, l'Iran, l'Inde et la Turquie. Pour chaque ensemble, une carte géographique est présentée avec un cartel général, ainsi qu'un cartel par tapis et par miniature.

La régie

La régie a piloté les différentes étapes du chantier des collections conservées dans la réserve dite Richelieu (anciennes salles des Arts de l'Islam) en vue de leur déménagement à Liévin. Le service s'est aussi occupé du déménagement et du redéploiement en début d'année des collections textiles et bois à Lens.

Dans le cadre du PPCI, et en vue d'améliorer l'évacuation des œuvres de la réserve Puget, des aménagements ont été effectués. Les collections de priorité 1 sont maintenant évacuables rapidement (conditionnement des verres lors du chantier des collections, stucs et vitraux descendus en Puget bas).

Base de données et documentation numérique

En 2017, la mise à jour et l'enrichissement des données sur MuseumPlus ont concentré une partie des activités du service de la documentation. Des vade-mecum ont été rédigés. 60 notices ont été créées pour gérer les ensembles d'œuvres sur le chantier. Les listes d'autorité relatives aux interventions des restaurateurs ont été enrichies et les contenants dans le référentiel des espaces mis à jour. En parallèle, plusieurs chantiers documentaires ont été menés : 300 notices relatives aux carreaux de céramique ottomans ont été retravaillées dans le respect des nouvelles règles de gestion de cette collection dans MuseumPlus ; le travail amorcé en 2016 sur les miniatures recto/verso (112 notices concernées) a été achevé. Les collections issues des fouilles de Suse ont fait l'objet d'un enrichissement conséquent et 100 notices ont été traitées.

Enfin, le DAI a bénéficié d'un budget du ministère de la Culture et de la Communication pour répondre aux impératifs de traitement et de numérisation des fonds documentaires relatifs au patrimoine en danger au Proche-Orient.

Photographies

586 prises de vue ont été effectuées et les campagnes ont été intégrées dans MuseumPlus. Ces campagnes ont notamment permis de compléter la couverture photographique des œuvres « Musées nationaux récupération » afin de répondre aux besoins transmis par le Service des musées de France (SMF). Le service s'est également attaché à évaluer les besoins en prises de vue pour les différents corpus d'œuvres qui seront externalisés à Lens en 2018. Cette analyse a pour but la mise en place d'une planification pluriannuelle des campagnes photographiques, qui devrait permettre de répartir au mieux les ressources entre

586
prises de vue.

Paris et Lens. 5 542 phototypes issus du fonds d'archives Godard ont été restaurés et 2 118 tirages monochromes numérisés. 30 demandes de visuels ont été traitées au cours de cette année, en provenance de chercheurs ou pour des publications.

La bibliothèque

La bibliothèque s'est enrichie de 380 nouvelles acquisitions (dont 152 dons et 24 échanges) et a renouvelé ses abonnements à onze revues spécialisées. Le nettoyage du catalogue bibliographique a été poursuivi, en prévision de son reversement dans le Catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux et une partie des notices du fonds hérité de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) a été traitée.

LA RECHERCHE, LES PUBLICATIONS ET L'ENSEIGNEMENT

Conformément au *Plan de la recherche 2016-2020*, quatre programmes ont avancé de manière significative, deux portant sur l'Iran médiéval, l'un sur les objets inscrits de la collection et un sur le recensement des sources françaises sur le patrimoine syrien et irakien.

De nombreux articles ont paru dans *Grande Galerie*, *le Journal du Louvre* et les périodiques spécialisés internationaux en anglais et en français.

Deux colloques ont été organisés par le DAI ainsi que deux cycles de conférences : l'un d'initiation aux arts de l'Islam à l'auditorium du Louvre et un second à l'Institut des cultures d'Islam.

Par ailleurs, les agents du département, en parallèle de leurs activités scientifiques, donnent des cours à l'École du Louvre, à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et à l'université de Nanterre.

ACTIONS HORS LES MURS

Des fouilles archéologiques ont été réalisées en Ouzbékistan, dans l'oasis de Boukhara, dans le cadre d'un projet sur les routes de la soie. Elles ont permis de réaliser une étude urbaine socio-économique de l'oasis à l'époque islamique, une étude géomorphologique et une étude sur les céramiques ayant donné lieu à la documentation de huit générations de paléo-chenaux depuis le paléolithique jusqu'à nos jours ; la découverte du palais royal datant du 4^e siècle ; la découverte des origines des occupations et leur évolution urbaine depuis l'époque post-hellénistique jusqu'au 16^e siècle.

Par ailleurs, une coopération avec le musée du Caire en Égypte permet d'apporter une expertise sur leur collection.

Enfin, l'animation du réseau national d'art islamique en France s'est poursuivie avec la conférence « Les Arts de l'Islam en France : collections, trésors et découvertes archéologiques » au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) le 12 juin 2017.

CHIFFRES CLEFS

Nombre d'espaces : 3.

Nombre d'œuvres conservées :
19 345 (cible PRD 2016-2025).

Actualité en 2017

Nombre d'acquisitions : 14.

Nombre d'œuvres restaurées : 475.

Nombre de prises de vue : 586.

Nombre d'ouvrages acquis : 380 (dont 152 dons et 24 échanges) et 11 titres de périodiques en abonnement.

Nombre de prêts : 52.

Nombre de chercheurs, étudiants et amateurs reçus à la bibliothèque et à la documentation : 31.

380
nouveaux
ouvrages acquis.



Candida Höfer,
Musée du Louvre Paris IX 2005
(salle du Manège)

LE SERVICE DE L'HISTOIRE DU LOUVRE

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

En 2017, le service de l'histoire du Louvre a acquis dix-huit photographies de Candida Höfer dont quatre ont été exposées au Louvre Abu Dhabi dans le cadre de l'exposition temporaire « D'un Louvre à l'autre ». Le service a également obtenu plusieurs dons : une étoile du dôme du Louvre Abu Dhabi de Jean Nouvel, un recueil de photographies documentaires, un lot de cartes postales anciennes représentant le Louvre.

Les salles

Des travaux d'aménagement dans les salles du Pavillon de l'Horloge ont été réalisés afin d'améliorer la conservation des œuvres ainsi que l'accueil et le confort des visiteurs : garde-corps de mise à distance, remises en peinture, protection des puits, étanchéité et sécurisation des vitrines, réparation de la signalétique manquante ou abîmée. Par ailleurs, un nouveau dossier d'acquisition a été présenté avec l'exposition côte à côte d'une œuvre de Titien et de sa copie réalisée par Manet.

La régie des œuvres et des réserves

L'année 2017 a fait l'objet d'un nombre important d'opérations de régie. Une évaluation de l'état sanitaire des collections a été réalisée dans trois réserves. En lien avec les régies des départements et le musée Delacroix, plusieurs œuvres du Pavillon de l'Horloge ont été remplacées (présentation de serrures du palais dans la salle Saint-Louis, changement des tableaux du couloir de la salle d'actualité, Simon de Châlons à la place de panneaux de Jean Cousin dans la salle d'actualité, rotation des œuvres fragiles). Enfin, des vitrines 19^e du musée Clemenceau ont été transférées au Louvre en vue d'un prêt pour une exposition temporaire au Louvre-Lens.

La restauration

et la conservation préventive

Le service de l'histoire du Louvre, en lien avec le service de la conservation préventive, a organisé un vaste chantier de collection pour des éléments issus des fouilles archéologiques des années 1980. Le chantier aura duré quinze semaines avec la participation de onze prestataires extérieurs (cinq restaurateurs, quatre documentalistes et deux techniciens de conservation) et aura permis la création de 12 886 fiches-œuvres et le conditionnement en 1 414 sachets et 1 066 bacs. Un

18
photographies
ont été acquises.

autre chantier, dans le cadre d'une formation de l'Institut national du patrimoine (INP), a permis le traitement de quarante boiseries stuquées. Lors d'un bilan sanitaire des objets en métal issus des fouilles archéologiques, trois restauratrices ont constaté et reconditionné 2 500 items. Dans le cadre des activités courantes, les plans de sauvegarde (PPCI et PSO) ont été mis à jour.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

La base de données

Suite au chantier des collections, 12 886 nouvelles fiches d'items archéologiques ont été créées dans la base MuseumPlus. Un traitement et une mise à jour importante ont porté sur 437 fiches (doublons, nettoyage, complément et relocalisations). Enfin, une base pour le programme de recherche « Décor sculpté du palais du Louvre » a été mise en place.

Les photographies

Plusieurs campagnes de prises de vue ont permis la couverture photographique de 70 œuvres, de réaliser 17 200 photographies documentaires (chantier des collections, bilans sanitaires, pré-inventaires) et la documentation de trois chantiers (Napoléon-III, salle de Diane et galerie du Bord-de-l'eau) à travers 740 images.

L'accueil de chercheurs

Le service met à disposition des chercheurs ses ressources documentaires. Dans ce cadre, 49 chercheurs ont été accueillis sur rendez-vous et 74 ont demandé des renseignements par courrier.

LA RECHERCHE

En 2017, les agents du service ont participé à plusieurs journées d'étude et colloques :

- « Histoire d'un lieu, la Grande Galerie revisitée » avec Michel Goutal, dans le cadre des Vendredis Vivant Denon, le 24 février ;
- « Un monument au musée, exposer

l'intrus », journée d'étude « Raconter/exposer la vie des œuvres », musée d'Orsay, 27 janvier ;

- « Les antiques dans les ventes publiques », séminaire « Question de style : l'historicisme », musée des Arts décoratifs, 11 octobre ;
- « Collections d'antiques en Italie du Sud », colloque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) « *Rubi antiqua* », 17 novembre ;
- « Sculpter Molière au 19^e : variation sur la figure du grand homme », colloque « Si Molière m'était conté... », université Paris-Sorbonne, 9 novembre.

Par ailleurs, le service a poursuivi ses activités d'enseignement et de formation (interne, École du Louvre, Institut national du patrimoine).

ACTIONS HORS LES MURS

Quatre œuvres de l'histoire du Louvre ont été prêtées en France à deux expositions et 31 prêts ont eu lieu dans trois pays (Belgique, Chine, Émirats arabes unis). Le service a assuré le commissariat d'une exposition hors les murs : « L'Invention du Louvre » présentée à Pékin (janvier – mars 2017) et à Hong Kong (avril – juillet 2017).

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 4.
Nombre d'œuvres conservées : 57 000 (cible PRD 2016-2025).
Nombre d'œuvres exposées au titre de l'histoire du Louvre : 125.

Actualité en 2017

Nombre d'acquisitions : 18 achats et 3 dons.
Nombre d'objets traités en chantier de collection et bilan sanitaire : 15 386.
Nombre de demandes de chercheurs : 124.
Nombre de livres acquis : 14.
Nombre d'objets prêtés : 35.
Nombre de prises de vue : 18 000 (dont clichés de travail).

2 500
items ont été
reconditionnés.

LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

L'année 2017 a été une année très riche pour le musée Delacroix. La fréquentation du musée a augmenté de plus de 30 % par rapport à 2016, année déjà en hausse par rapport à l'année précédente. Le succès remarquable de l'exposition « Maurice Denis et Eugène Delacroix. De l'atelier au musée » explique ces excellents chiffres. Ils sont également le fruit des projets mis en œuvre depuis 2014, notamment pour améliorer l'accueil. Le musée a attiré des visiteurs nouveaux, notamment parmi les Franciliens et les moins de 26 ans. La part des moins de 18 ans a augmenté de plus de 36 %. La fréquentation a été bien répartie sur toute l'année

grâce à des partenariats renouvelés avec des associations et établissements culturels et à la participation du musée Delacroix aux différents événements organisés par le ministère de la Culture.

UNE FRÉQUENTATION EN TRÈS FORTE HAUSSE

En 2016, le musée Eugène-Delacroix a accueilli plus de 76 000 visiteurs, représentant une hausse de près de 31 % par rapport à 2015. La part des visiteurs de moins de 26 ans a augmenté, notamment grâce aux actions mises en place pendant les nocturnes mensuelles, aux projets liés à l'art contemporain, la Foire internationale d'art

*Une fréquentation
en hausse
de plus de
30 %*

Place Fürstenberg



contemporain (FIAC) notamment, aux partenariats tissés avec plusieurs établissements scolaires, comme le lycée Truffaut à Paris, ou artistiques, comme le conservatoire du 6^e arrondissement. Les manifestations organisées par le ministère de la Culture ont permis de faire découvrir le musée à de nouveaux publics, permettant un excellent bouche-à-oreille : la Nuit des musées, les Designer's Days – avec une œuvre spécifiquement conçue pour le musée par la designer Constance Guisset –, les Rendez-vous au jardin, la Fête de la musique, les Journées européennes du patrimoine. La participation du musée à ces manifestations est essentielle, lui offrant ainsi de se faire connaître auprès d'un public varié.

La création d'un nouveau logo et d'une nouvelle identité graphique a constitué un élément essentiel de ce succès. Lié à l'histoire du musée, associant le lieu avec l'artiste, mettant en valeur les qualités insignes du jardin du musée, havre de paix au cœur de Paris, ce nouveau logo permet désormais au musée d'être clairement identifié. Sa diffusion a servi le développement de la page Facebook du musée et du compte Instagram, lancé en décembre 2016, et qui compte plus de 8 000 abonnés, un an seulement après son ouverture. Ces éléments positifs sont la conséquence d'une activité créative et riche promouvant à la fois le musée, ses événements, ses collections. La conception en cours d'un nouveau site internet, lié à la nouvelle identité graphique, permettra de faire connaître le musée auprès des internautes et de valoriser ses atouts.

UNE EXPOSITION TEMPORAIRE FONDÉE SUR L'HISTOIRE DU MUSÉE

La conception d'une exposition temporaire inédite fondée sur l'histoire du musée et ayant bénéficié de prêts exceptionnels a constitué un atout pour le musée. « Maurice Denis et Eugène Delacroix. De l'atelier au

musée », présentée du 3 mai au 28 août 2017, a permis de lier un sujet nouveau pour l'histoire de l'art – le lien entre la génération des peintres Nabis et l'art de Delacroix, peintre et écrivain – et associé à l'histoire de l'institution – Maurice Denis ayant été le président de la Société des Amis d'Eugène Delacroix, fondatrice du musée. Portée par un travail de recherches mené dans les archives du musée et celles de Maurice Denis, conservées au musée Maurice-Denis, l'exposition a réuni un ensemble d'œuvres exceptionnelles qui ont pu être présentées dans l'atelier de celui que leurs auteurs admiraient. Plus de 35 000 visiteurs ont vu cette manifestation qui a été très bien relayée par la presse française et étrangère. En lien avec le nouveau logo et la campagne institutionnelle, le succès de cette exposition a été un facteur majeur pour une meilleure compréhension du musée, lieu de mémoire et lieu de création, atelier et musée.

COLLECTIONS : INVENTAIRE, RESTAURATIONS, ACQUISITIONS

L'inventaire rétrospectif de la collection, commencé en 2014, s'est poursuivi, offrant de rassembler toutes les archives liées à la constitution de la collection, depuis 1930.

La politique de restauration concertée, présentée devant la commission de restauration du Louvre, incluant la réalisation progressive de constats d'état pour toutes les œuvres, en commençant par la collection de peintures, mise en œuvre en 2015, s'est poursuivie. Suite à l'étude préalable très complète réalisée en 2016, la restauration des fresques que Delacroix avait peintes, au début des années 1840, pour l'abbaye de Valmont, a pu commencer. Elle permet de retrouver la nature première de ces créations et offre de mieux comprendre la conception du travail de Delacroix décorateur.

La politique d'acquisition mise en œuvre de manière active depuis 2008 a continué avec plusieurs acquisitions de qualité, comme l'interprétation, exécutée dans l'atelier de

76 000
visiteurs.

Plus de
60
œuvres prêtées.

Delacroix, de la *Mort de Sardanapale* par Hippolyte Poterlet, un ami de jeunesse du peintre, ou la très belle eau-forte d'Édouard Manet, *Une odalisque*, où le peintre montre son admiration pour l'art de Delacroix. En décembre, l'acquisition, grâce à une préemption de l'État et avec le soutien de la Société des Amis du musée Eugène-Delacroix, de la maquette du décor du Sénat, *Alexandre faisant enfermer les poèmes d'Homère dans un coffre en or*, constitue un enrichissement majeur de la collection du musée. Cette maquette vient rejoindre celle du décor de l'Assemblée nationale, *Orphée apportant aux Grecs encore sauvages les arts et la Paix*, déjà conservée au musée.

UNE POLITIQUE DE PRÊTS SOUTENUE

La collection du musée Delacroix compte environ 1 300 œuvres ; elle est la seule collection au monde à présenter en un même lieu les différentes facettes de l'art de Delacroix, peintre, dessinateur, graveur et écrivain. Le développement de la politique de prêts de cette collection nationale insigne a permis au musée de soutenir des projets de qualité en France et à l'étranger, et d'établir des relations durables avec les institutions muséales. Le musée a ainsi prêté plus de soixante œuvres, à Saint-Romain-en-Gal, à Tourcoing, au Louvre Abu Dhabi. Le musée a également organisé, en partenariat avec le musée de l'Hôtel Sandelin à Saint-Omer, une exposition dédiée à l'intérêt des peintres romantiques, français et britanniques, pour l'art de Shakespeare, « Shakespeare romantique ». Présentée à Saint-Omer de mai à octobre, elle a connu un très vif succès. Montrée au musée Rops à Namur depuis le 21 octobre, elle offre d'accroître la renommée du musée et de ses collections.

UNE POLITIQUE SCIENTIFIQUE ACTIVE

Le projet scientifique mis en œuvre en 2015 autour des musées-ateliers, associant les institutions françaises et étrangères, s'est poursuivi. Un colloque a eu lieu au Louvre le 18 mars sur le thème de l'atelier. La réflexion mise en œuvre et les liens ainsi établis avec les autres musées-ateliers français et européens ont permis la création, les 30 septembre et 1^{er} octobre, d'un premier « Rendez-vous à l'Atelier », associant le musée Delacroix et les six autres musées-ateliers de la capitale, musées nationaux et de la Ville de Paris. Cet événement, qui a bénéficié du soutien de la

Atelier et visite scolaire au musée Delacroix





Direction générale des patrimoines, est appelé à se renouveler et à s'étendre à d'autres régions. La préparation de l'exposition « Une lutte moderne, de Delacroix à nos jours », qui aura lieu du 11 avril au 23 juillet 2018, a associé le musée Delacroix à la Ville de Paris. Cette exposition sera la première dédiée aux peintures de Delacroix à Saint-Sulpice, chefs-d'œuvre de l'art français du 19^e siècle. Elle présentera, dans le dernier atelier du peintre, les sources auxquelles Delacroix a puisé, les études préparatoires aux trois peintures et les œuvres conçues par les artistes qui les ont admirées, de Gustave Moreau à Marc Chagall.

L'édition littéraire des manuscrits de jeunesse de Delacroix, conservés au musée Delacroix grâce à la générosité de Pierre et de Nicole Guénant, a été mise en œuvre. La transcription des textes, leur étude et leur annotation ont été réalisées par Servane Dargnies, conservateur à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), sous la direction de Dominique de Font-Réaulx. La publication aura lieu en janvier 2018, chez Flammarion.

La rénovation muséographique de l'appartement, pour laquelle un programme a été

conçu en 2014, s'est achevée au printemps 2016. Ces travaux, suivis par le musée, ont été entrepris et réalisés par les ateliers muséographiques du Louvre en lien avec la direction du Patrimoine, de l'Architecture et des Jardins. Ils valorisent le talent et les compétences des collaborateurs du Louvre.

LA MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE ORGANISATION

Cette année 2017 a été également fructueuse pour l'organisation du musée. La conception d'un nouvel organigramme, proche de ceux des musées de taille équivalente, a permis au musée de conduire ses missions tout en bénéficiant au mieux des atouts du rapprochement avec le Louvre. Les projets de formation sur l'accueil et la médiation qui se sont poursuivis enrichissent cette nouvelle organisation.

Louis Henri Hippolyte
Poterlet (1803-1835)
La Mort de Sardanapale,
d'après Eugène Delacroix

LES EXPOSITIONS DU LOUVRE EN 2017

VERMEER ET LES MAÎTRES

DE LA PEINTURE DE GENRE

325 000
visiteurs.

Musée du Louvre, hall Napoléon,
du 22 février au 22 mai 2017.

Commissariat général :

Adriaan E. Waiboer, conservateur à la National Gallery of Ireland, Arthur K. Wheelock, conservateur à la National Gallery of Art de Washington, Blaise Ducos, conservateur au département des Peintures du musée du Louvre.

Nombre de prêteurs :

36 dont le musée du Louvre
(département des Peintures).

Nombre d'œuvres :

70 dont 8 du musée du Louvre.

Fréquentation : 325 000 visiteurs.

Cette exposition, organisée par le musée du Louvre, la National Gallery of Ireland de Dublin et la National Gallery of Art de Washington, avait pour objectif de mettre en évidence, de manière largement inédite, les relations entre Vermeer et les maîtres de la peinture de genre.

Vermeer a été désigné comme le « Sphinx de Delft », le figeant dans une attitude énigmatique et solitaire. L'exposition a permis au contraire aux visiteurs de comprendre comment Vermeer et les peintres de scènes de genre, actifs en même temps que lui, rivalisaient dans l'élaboration de scènes élégantes et raffinées.

Le troisième quart du 17^e siècle marque l'apogée de la puissance économique mondiale des Provinces-Unies. Les membres de l'élite hollandaise, qui se font gloire de leur statut social, exigent un art qui reflète cette image. La « nouvelle vague » de la peinture de genre voit ainsi le jour au début des années 1650 : les artistes commencent alors à se concentrer sur des scènes idéalisées et superbement réalisées de vie privée mise en scène, avec des hommes et des femmes installant une civilité orchestrée.

Un catalogue et un album, tirés respectivement à 20 500 et 40 000 exemplaires, ont accompagné cette exposition.



Affiche de l'exposition « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre »

VALENTIN DE BOULOGNE

RÉINVENTER CARAVAGE

Musée du Louvre, hall Napoléon,
du 22 février au 22 mai 2017.

Commissariat général :

Sébastien Allard, directeur du département
des Peintures du musée du Louvre.

Commissariat scientifique :

Keith Christiansen, John Pope-Hennessy
Chairman du département des Peintures
européennes, Metropolitan Museum of Art,
New York, et Annick Lemoine, directeur
scientifique du Festival de l'histoire de
l'art et maître de conférences, université
de Rennes 2.

Nombre de prêteurs : 34 dont le musée
du Louvre (département des Peintures).

Nombre d'œuvres :

38 dont 6 du musée du Louvre.

Fréquentation : 205 000 visiteurs.

Cette exposition a été organisée par le musée
du Louvre, Paris, et par le Metropolitan
Museum of Art, New York.

Considéré comme le plus brillant des
peintres à la suite de Caravage et comme l'un
des plus grands artistes français, Valentin
de Boulogne (1591-1632) passa l'essentiel
de sa carrière à Rome, où il reçut de prestigieuses
commandes des papes ; son œuvre
fut aussi collectionnée par les puissants, au
premier rang desquels figurent Mazarin et
Louis XIV, et servit de modèle tout au long
du 19^e siècle à des maîtres aussi différents
que David ou Courbet.

Aussi libre que Caravage, mort lui aussi dans
la fleur de l'âge, il reprend à son devancier
un réalisme dramatique, le clair-obscur et
des thèmes (tavernes, concerts, martyrs et
saints...), mais il les transfigure par un sens
inédit à la fois du grandiose et de la mélancolie
ainsi que par une sensibilité à la couleur
d'inspiration néo-vénitienne.

Le Louvre, qui possède la plus riche collection
au monde d'œuvres de l'artiste, s'est
associé au Metropolitan Museum de New
York pour cette première monographie
dédiée à la figure la plus importante du mouvement
caravagesque en Europe.

Un catalogue *Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage*, tiré à 4000 exemplaires,
a accompagné cette exposition.

205 000
visiteurs.



Affiche de l'exposition
« Valentin de Boulogne.
Réinventer Caravage »

FRANÇOIS I^{ER} ET L'ART DES PAYS-BAS

Musée du Louvre, hall Napoléon,
du 18 octobre 2017 au 15 janvier 2018.
Commissariat :
Cécile Scaillière, conservateur en chef
au département des Peintures du musée
du Louvre.
Nombre de prêteurs : 70 dont le musée
du Louvre (départements des Arts
graphiques, des Objets d'art,
des Peintures et des Sculptures).
Nombre d'œuvres :
186 dont 35 du musée du Louvre.
Fréquentation : 120 000 visiteurs.

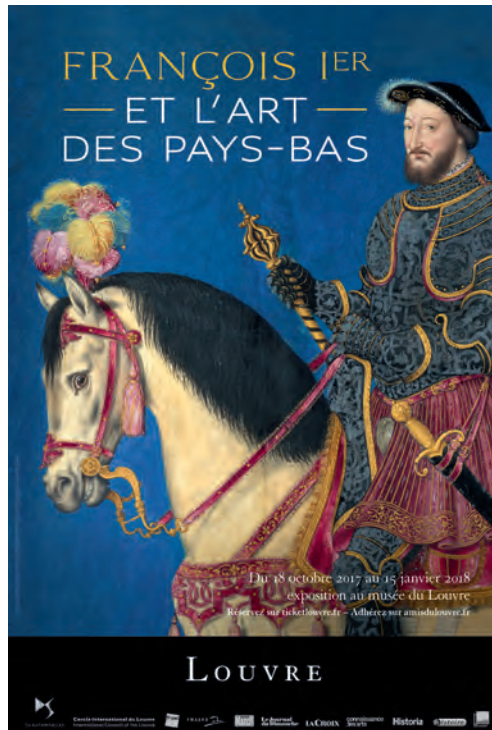
Si le goût de François I^{er} pour l'art italien est bien connu et son mécénat essentiellement identifié à la création du foyer italianisant de Fontainebleau, son règne ne s'inscrit pas moins dans une tradition très vivace d'implantation en France d'artistes originaires des Pays-Bas.

Les plus connus d'entre ces artistes du Nord actifs en France sous son règne, Jean Clouet et Corneille de La Haye dit Corneille de Lyon, se spécialisèrent dans le portrait. Mais tant à Paris que dans les foyers normands, picards, champenois et bourguignons, s'est largement épanouie, dans l'art du manuscrit enluminé et dans la peinture religieuse principalement, une vague d'influences septentrionales – anversoises, bruxelloises, leydoises, haarlémoises – que les recherches récentes ont peu à peu révélées en ressuscitant des artistes injustement tombés dans l'oubli : Godefroy le Batave, Noël Bellemare, Grégoire Guérard, Bartholomeus Pons, et d'autres encore anonymes et non moins talentueux, qui se sont illustrés dans des techniques aussi diverses que l'enluminure, la peinture, le vitrail, la tapisserie, la sculpture. Le roi acheta par ailleurs abondamment des tapisseries, des pièces d'orfèvrerie et des tableaux flamands. L'exposition a fait ainsi ressurgir tout un pan méconnu de la Renaissance française et en a exploré la variété, les extravagances et la monumentalité.

Un catalogue et un album, respectivement tirés à 8 000 et 10 000 exemplaires, ont accompagné cette exposition. Le catalogue a été lauréat 2018 du prix Drouot du Livre d'Art.

120 000
visiteurs.

*Catalogue lauréat
du prix Drouot
du Livre d'Art.*



Affiche de l'exposition
« François I^{er} et l'art des Pays-Bas »

PETITE GALERIE 2

CORPS EN MOUVEMENT. LA DANSE AU MUSÉE

Musée du Louvre, aile Richelieu,
du 6 octobre 2016 au 3 juillet 2017.

Commissariat:

Jean-Luc Martinez, président-directeur du
musée du Louvre et Benjamin Millepied,
chorégraphe.

Pour sa deuxième saison, la Petite Galerie,
espace dédié à l'éducation artistique et cultu-
relle, a proposé au public de s'initier à la
représentation du « Corps en mouvement ».
À cette occasion, le musée du Louvre a invité
un art vivant: la danse.

C'est par l'observation des œuvres des collec-
tions du Louvre et des institutions partenaires
que le public a pu découvrir le défi que la
représentation du mouvement a posé aux
artistes et les réponses qu'ils y ont apportées, à
partir des différents matériaux et techniques à
leur disposition. Les conventions qui régissent
la représentation des gestes et attitudes tels



que marcher, courir, suspendre, mais aussi
les « mouvements de l'âme » comme l'effroi
ont été aussi décryptées.

Si les œuvres d'art sont par nature figées, les
artistes ont toutefois cherché à décomposer
le mouvement avant même l'apparition de la
chronophotographie qui révolutionna les arts
visuels et ouvrit de nouvelles perspectives aux
artistes à la fin du 19^e siècle. Cherchant à saisir
le mouvement, les artistes des avant-gardes,
comme Degas et Rodin, se sont intéressés
au monde de la danse. Autour de 1900, sous
l'influence de Loïe Fuller, d'Isadora Duncan,
des Ballets russes de Diaghilev et de son étoile
Nijinski, la danse connaît une véritable révo-
lution, annonciatrice de la danse moderne.
Puisant aux sources de l'Antiquité, elle propose
une nouvelle gestique en rupture avec le ballet
classique. Arts chorégraphiques et arts visuels
tissent alors des liens étroits.

Un catalogue *Corps en mouvement. La danse au
musée*, tiré à 5 000 exemplaires, a accompagné
cette exposition.

Affiche de l'exposition
« Corps en mouvement. La danse au musée »

Visite scolaire
dans la Petite Galerie

160 000
visiteurs.



PETITE GALERIE 3 THÉÂTRE DU POUVOIR



Affiche de l'exposition
« Théâtre du pouvoir »

291 000
visiteurs
au 30 avril 2018.

Musée du Louvre, aile Richelieu,
du 27 septembre 2017 au 2 juillet 2018.

Commissariat :
Paul Mironneau, directeur du musée national et domaine du Château de Pau, et
Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 12 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales, des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Arts graphiques, des Objets d'art, des Peintures et des Sculptures).

Nombre d'œuvres :
49 dont 39 du musée du Louvre.

L'art et le pouvoir politique ont toujours noué des liens étroits, comme le révèle la nouvelle exposition de la Petite Galerie. Pour sa troisième saison, l'espace dédié à l'éducation artistique et culturelle du Louvre s'intéresse ainsi aux codes de représentation du pouvoir politique, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Mettant en scène des œuvres du Louvre et celles de grandes institutions culturelles françaises, l'exposition présente aussi bien des figures du prince « guerrier », « bâtisseur » ou « héroïsé », en référence aux modèles antiques, que des objets symbolisant la puissance.

Le parcours montre comment les images sont utilisées pour légitimer le pouvoir, notamment à travers la figure d'Henri IV qui fait l'objet d'une étude particulière, ou quelques célèbres portraits de monarques et d'empereurs comme Louis XVI ou Napoléon. Des objets emblématiques de la monarchie, tels que les *regalia*, objets du sacre des rois de France, sont également mis en avant. La dernière partie met enfin en lumière les ruptures historiques et iconographiques nées avec la Révolution française.

L'artiste photographe Olivier Roller y présente un quadriptyque de « Figures du pouvoir », quatre tirages de grand format qui mettent en dialogue les portraits de Louis XIV, Bernard-Henri Lévy, Jules César et Jacques Vergès.

Un catalogue *Théâtre du pouvoir*, tiré à 5 000 exemplaires, a accompagné cette exposition.

DESSINER LE QUOTIDIEN

LA HOLLANDE AU SIÈCLE D'OR

Musée du Louvre, rotonde Sully sud,
du 13 mars
au 12 juin 2017.

Commissariat :

Emmanuelle Brugerolles, conservatrice
aux Beaux-Arts de Paris, et Olivia Savatier
Sjöholm, conservatrice au département des
Arts graphiques du musée du Louvre.

Nombre de prêteurs :

11 dont le musée du Louvre
(département des Arts graphiques).

Nombre d'œuvres :

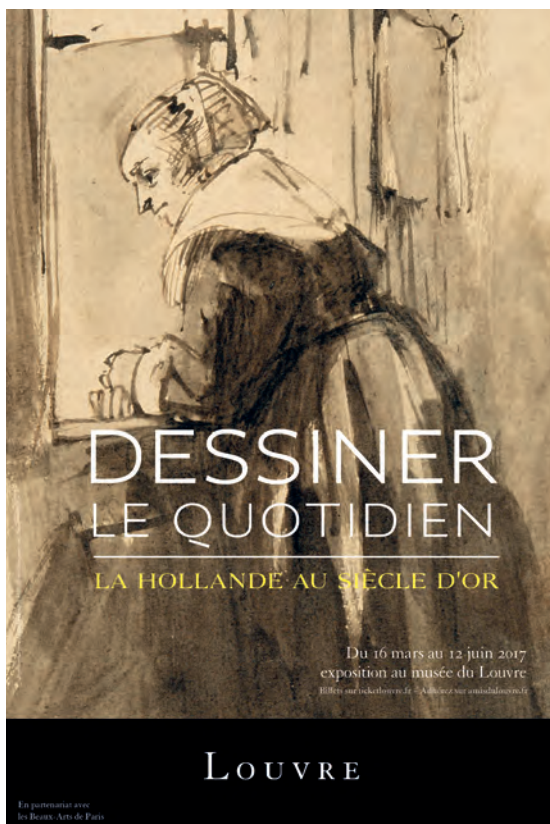
93 dont 37 du musée du Louvre.

Organisée en partenariat avec les Beaux-
Arts de Paris, l'exposition a exploré le

foisonnement des motifs tirés de la vie quo-
tidienne au sein de la production graphique
des artistes hollandais du Siècle d'or, qu'ils
soient peintres de genre, paysagistes, portrai-
tistes ou même peintres d'histoire.

La sélection d'une centaine de feuilles pro-
venant des collections publiques françaises
– Rembrandt, van Goyen, van Ostade ou
encore Buytewech – a été conçue pour offrir
un contrepoint à l'exposition « Vermeer »,
rappelant la grande diversité, mais aussi le
caractère nettement codifié des sujets mettant
en scène le quotidien hollandais du 17^e siècle.

Un catalogue *Dessiner le quotidien. La
Hollande au Siècle d'or*, tiré à 2 000 exem-
plaires, a accompagné cette exposition.



Affiche de l'exposition
« Dessiner le quotidien.
La Hollande au Siècle d'or »

DESSINER LA GRANDEUR

LE DESSIN À GÈNES À L'ÉPOQUE DE LA RÉPUBLIQUE

Affiche de l'exposition
« Dessiner la grandeur.
Le dessin à Gênes
à l'époque de la République »



Musée du Louvre, rotonde Sully nord,
du 14 juin au 25 septembre 2017.

Commissariat :

Federica Mancini, chargée d'expositions,
département des Arts graphiques du musée
du Louvre.

Nombre de prêteurs : 3 dont le musée
du Louvre (départements des Peintures
et des Arts graphiques).

Nombre d'œuvres :

86 dont 85 du musée du Louvre.

Nichée entre la Méditerranée et les crêtes des Apennins, la ville de Gênes est, par sa configuration, l'un des trésors italiens les plus difficiles d'accès. Inondée d'une lumière qui rend son charme unique, elle n'a pourtant jamais cessé de susciter l'émerveillement de tous ceux qui, artistes comme passionnés d'art, en ont découvert la somptuosité depuis la mer.

Puissance économique incontournable tout au long de l'époque moderne, la République de Gênes (1528-1797) a fleuri comme centre artistique de premier rang grâce à la volonté des riches familles locales qui ont ainsi magnifié leur pouvoir. À l'occasion de la publication de *l'Inventaire général des dessins italiens du musée du Louvre. Tome XI. Dessins génois 16^e-18^e siècle*, qui compte 463 feuilles, le public a été invité à découvrir la grandeur artistique de cette ville grâce à un parcours de plus de 80 dessins, ponctué par des estampes et des tableaux.

De Luca Cambiaso jusqu'à Alessandro Magnasco, cette exposition a présenté les feuilles les plus significatives, accompagnées de découvertes, avec deux objectifs : illustrer le travail de recherche sur le fonds de la collection et dévoiler la finesse et l'élégance des artistes qui ont fait la renommée de cette république maritime entre le 16^e et le 18^e siècle.

Un catalogue raisonné *Dessins de l'école génoise du 15^e au 18^e siècle* a été publié à l'occasion de cette exposition (tirage 800 exemplaires).

DESSINER EN PLEIN AIR

VARIATIONS DU DESSIN SUR NATURE

DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU 19^E SIÈCLE

Musée du Louvre, rotonde Sully sud,
du 18 octobre 2017 au 29 janvier 2018.

Commissariat :

Marie-Pierre Salé, conservateur au département des Arts graphiques du musée du Louvre avec la collaboration d'Hélène Grollemund, collaborateur scientifique au département des Arts graphiques du musée du Louvre.

Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France et avec le soutien du musée d'Orsay.

Nombre de prêteurs : 13 dont le musée du Louvre (départements des Peintures et des Arts graphiques) et le musée Delacroix.

Nombre d'œuvres : 176 dont 84 du musée du Louvre et 1 du musée Delacroix.

La pratique du dessin en plein air, sur le motif, est bien attestée en France (comme en Europe) au 17^e siècle et devient courante au 18^e siècle. Au 19^e siècle, jugée indispensable à la formation des jeunes artistes, elle ne cesse d'évoluer et prend une place capitale dans l'histoire du dessin.

Les expressions « sur nature », « d'après nature », « sur le motif » ont cependant une signification très fluctuante, incertaine, désignant aussi bien le dessin d'observation ou d'étude scientifique que le croquis d'étude, l'exercice d'élève, le relevé d'architecte, le dessin militaire, le dessin de mémoire, les notes de voyage – ou le rendu à peine esquissé d'une impression fugitive... Le dessin sur nature se définit progressivement comme une œuvre en soi, ayant sa propre justification, sa propre finalité. L'espace de l'atelier et le plein air ne sont pas toujours des mondes distincts, et les artistes se situent souvent dans un va-et-vient

entre les deux. Si le sujet est bien distinct de celui de la peinture de plein air, la question de la couleur, prise directement sur le motif ou retravaillée en atelier à partir de notes de plein air, s'impose aussi au dessinateur.

L'exposition a réuni plus d'une centaine de dessins et eaux-fortes, et a permis de voir une trentaine de carnets de croquis, instrument par excellence du dessin de plein air.

Un catalogue *Dessiner en plein air*, tiré à 2 200 exemplaires, a accompagné cette exposition.

Affiche de l'exposition « Dessiner en plein air. Variations du dessin sur nature dans la première moitié du 19^e siècle »



CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION LEIDEN

LE SIÈCLE DE REMBRANDT



Affiche de l'exposition
« Chefs-d'œuvre de la collection Leiden.
Le siècle de Rembrandt »

Musée du Louvre, aile Sully, salles 20, 21 et 22,
du 22 février au 22 mai 2017.

Commissariat :

Blaise Ducos, conservateur au département
des Peintures du musée du Louvre.

Nombre de prêteur : 1.

Nombre d'œuvres : 33.

Dans le cadre de sa saison dédiée au Siècle d'or
hollandais, le musée du Louvre a présenté une
sélection des principaux chefs-d'œuvre des
peintres du 17^e siècle hollandais, issue de la
collection de Thomas Kaplan et de son épouse

Daphne Recanati Kaplan. Rassemblée pour
la première fois dans un grand musée inter-
national, cette sélection a mis à l'honneur
la plus importante collection d'œuvres de
Rembrandt aujourd'hui en mains privées. Le
public a découvert une trentaine de peintures
et de dessins des plus grands peintres du Siècle
d'or originaires de la région de Leyde (Leiden
aux Pays-Bas), au premier rang desquels
dix œuvres de Rembrandt et une onzième,
récemment attribuée.

Parmi les peintures de Rembrandt ras-
semblées en son sein, la Leiden Collection
possède en particulier la *Minerve*, un grand
format spectaculaire, issu d'une série repré-
sentant des femmes fortes et des déesses
de la mythologie. La sélection présentée
au Louvre comptait aussi des tableaux de
« rembranesques » et a mis en lumière les
« peintres fins » de Leyde. L'ensemble est
composé de peintures de très grande qualité
réalisées par les plus grands peintres (Jan
Steen, Jan Lievens, Frans van Mieris, Gerard
Dou) et illustre les spécialités de l'art hol-
landais. L'accrochage thématique a permis
de montrer qu'un seul et même artiste peut
pratiquer différents genres et de rappeler
que la peinture hollandaise s'appuie sur un
répertoire mêlé pratiquant tous les modes,
du satirique au solennel.

À l'occasion de cette exposition, Thomas
Kaplan et Daphne Recanati Kaplan ont
officiellement donné au musée du Louvre
le grand format *Eliezer et Rebecca au puits*,
peint par Ferdinand Bol (1616-1680), un des
plus brillants élèves de Rembrandt. Acquis
par les Kaplan en 2009, l'œuvre était prêtée
par le collectionneur dans les galeries hol-
landaises du Louvre depuis 2010.

Un catalogue, *Chefs-d'œuvre de la collection
Leiden*, tiré à 6 000 exemplaires, a accompa-
gné cette exposition.

S'INSCRIRE PUIS S'EFFACER...

Musée du Louvre, aile Sully, le 20 mai 2017.
Commissariat :

Violaine Jeammet, conservatrice en chef
au département des Antiquités grecques,
étrusques et romaines du musée du Louvre.
Avec le soutien de la Fondation Stavros
Niarchos, du musée du Louvre et de l'École
Française d'Athènes.

Avec : Patrice Alexandre, Sirine Ammar,
Götz Arndt, Cécilia Breuil, Solveig
Burkhard, Céleste Castelot, Ékatérini
Charou-Papandréou, Gabriel Delattre,
Clara Di Cesare, Fabien Ducrot, Jonás
Fadrigue, Deborah Fischer, Clara Fontaine,
Daniel Gómez Vega, Hadrien Gunther,
Vincent Laval, Néféli Papadimouli, Morgane

Porcheron, Philippe Renault, Gabriele Risso
et Fabrice Vannier.

Le 20 mai 2017, à l'occasion de la Nuit
européenne des musées, 17 élèves du pôle
matière/espace des Beaux-Arts de Paris, ainsi
que quatre de leurs professeurs sont inter-
venus aux pieds de la *Victoire de Samothrace*
et dans les vitrines de la salle des Verres et
des salles Charles-X du musée du Louvre à
l'invitation du département des Antiquités
grecques, étrusques et romaines. Ils ont
exposé le fruit des recherches qu'ils ont
menées pendant deux ans en Attique, dans
le Péloponnèse, en Béotie, en Phocide et dans
l'île de Samothrace.

ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017 DEUX CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART BAROQUE DE BOGOTÀ AU LOUVRE

Musée du Louvre, aile Denon,
département des Peintures, 1^{er} étage,
salle Murillo, 20 septembre 2017 au 15 jan-
vier 2018.

Commissariat général pour la Colombie :
Fabian Sanabria, université national
de Colombie, Bogotá.

Commissariat général pour la France :
Anne Louyot, Institut français.

Commissariat pour la présentation :
Jannic Durand, directeur du département
des Objets d'art du musée du Louvre, et
Sophie Jugie, directrice du département des
Sculptures du musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 2.

Nombre d'œuvres : 2.

Dans le cadre de l'Année France-Colombie
2017, le musée du Louvre a présenté deux
œuvres majeures de l'art néo-grenadin



José de Galaz,
Ostensoir de l'église
de San Ignacio de Bogotá,
Colección de Arte del Banco
de la República, Bogotá

(c'est-à-dire de la Vice-Royauté de Nouvelle Grenade, au 18^e siècle): l'ostensoir de l'église de San Ignacio de Bogotá, et la statue de sainte Barbe. En 1700, pour leur église San Ignacio à Santa Fe de Bogotá, les Jésuites commandent un ostensoir à José de Galaz. Il lui faudra sept ans pour créer ce chef-d'œuvre d'art liturgique, haut de 80 cm et constitué de près de 5 kg d'or et de plus de 1 700 pierres précieuses. Cette richesse répond à la tradition artistique de l'orfèvrerie religieuse, qui voulait que l'exposition de l'hostie se fasse de la manière la plus somptueuse possible. Les émeraudes qui couvrent toute l'œuvre la colorent d'un vert intense, qui est à l'origine de son surnom familial de « La Lechuga », qui signifie « La Laitue ».

Sommet de l'art colonial néo-grenadin par la volupté de ses formes, l'élégance de sa posture et sa délicate exécution, la statue de sainte Barbe de Pedro Laboria est d'une importance exceptionnelle, tant son influence fut grande sur les artistes, qui en tirèrent une leçon de virtuosité.

Sa très forte corporalité, sa gravité et l'expression achevée de la cruauté restent une source latente d'inspiration pour les artistes contemporains. Objet d'une dévotion fervente, sainte Barbe est représentée dans une posture d'élévation spirituelle au moment de son martyre. Celle-ci est vêtue aux couleurs de la couronne espagnole, ce qui avait pour but de souligner et de renforcer la noblesse de la figure.

MAURICE DENIS ET EUGÈNE DELACROIX DE L'ATELIER AU MUSÉE



Affiche de l'exposition
« Maurice Denis
et Eugène Delacroix.
De l'atelier au musée »

Musée Delacroix, du 3 mai au 28 août 2017.
Commissariat :
Dominique de Font-Réaulx,
directrice du musée Eugène-Delacroix.

Nombre de prêteurs : 13 dont le musée du Louvre (départements des Peintures et des Arts graphiques) et le musée Delacroix.
Nombre d'œuvres : 59 dont 17 du musée du Louvre et 14 du musée Delacroix.
Fréquentation : 35 000 visiteurs.

Maurice Denis voua une admiration vive et sincère à l'œuvre d'Eugène Delacroix, comme à sa posture d'artiste. Né après le décès de Delacroix, le peintre, comme ses proches – Émile Bernard, Édouard Vuillard, Pierre Bonnard, puis Georges Desvallières –, approcha l'œuvre de Delacroix à la fois directement, grâce aux œuvres conservées dans les collections publiques, mais aussi par l'intermédiaire d'artistes plus âgés, Paul Cézanne, Odilon

Redon, Paul Gauguin, qui lui transmirent leur goût pour la création du peintre romantique. Grâce à la publication des premières lettres de Delacroix, puis à la première édition de son *Journal*, en 1893, Denis et ses amis ont été la première génération à avoir accès aux écrits de Delacroix, dès leur jeunesse. Le Delacroix écrivain fut, pour Bernard, Denis ou Vuillard, un modèle, notamment pour leurs propres écrits, théoriques et diaristes. Maurice Denis, président de la Société des Amis d'Eugène Delacroix, joua un rôle primordial dans le sauvetage du dernier atelier de Delacroix, place de Fürstenberg, et dans sa transformation en musée. Denis ne mit pas seulement sa réputation de grand artiste

au service du projet de création d'un musée Delacroix. Il s'y dédia, assumant pleinement des missions de directeur de la toute jeune – et fragile – institution.

Cette exposition exceptionnelle du musée Eugène Delacroix a été la première à analyser et valoriser la force et l'ampleur de l'admiration que l'œuvre d'Eugène Delacroix suscita chez ces artistes, nés après sa disparition. Bien que mort sans élèves, le peintre fut considéré comme un maître par bien des créateurs.

Un catalogue, *Maurice Denis, un hommage à Delacroix*, tiré à 2 200 exemplaires, a accompagné cette exposition.

REGARDS SUR UNE COLLECTION, CHRISTINE ANGOT INVITÉE AU MUSÉE DELACROIX

Musée Delacroix,
du 15 septembre 2017 au 8 janvier 2018.

Commissariat :

Christine Angot, écrivain, Léonore Chastagner et Franck Joubin, historiens, avec le concours de Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée Delacroix.

Nombre de prêteurs : 3.

Nombre d'œuvres : 10.

Christine Angot a été invitée par le musée Delacroix à choisir parmi les œuvres de la collection celles qui l'ont émue, intéressée,

surprise, étonnée. Son choix reflète ses coups de cœur, évoque ses propres souvenirs d'enfance et de jeunesse, au cœur de la France, tout près de Nohant, où vécut George Sand, où séjourna Delacroix. Aux œuvres du musée ont été ajoutées des œuvres contemporaines choisies par Christine Angot, Charles Simons, Johan Creten, Werner Herzog.

En 2017, le musée Delacroix a par ailleurs accueilli, du 3 au 14 mai, les Designer's Days, avec Constance Guisset, et « Périphérie » du photographe Mohamed Bourouissa du 3 au 19 novembre.

FIAC



Mor Charpentier,
Nuevas Flores

Du 19 au 22 octobre 2017.

La « FIAC hors les murs » est un parcours d'œuvres monumentales en plein air, au jardin des Tuileries et au musée Delacroix. Durant deux semaines, 27 œuvres issues des arts plastiques, du design et de l'architecture ont été présentées. Le week-end, un cycle de performances, « Parades (for FIAC) », sous forme d'actions ouvrant de nouveaux périmètres artistiques, s'est tenu à l'auditorium, où se sont produits Maria José Arjona, Robert Whitman, Kenneth Goldsmith et Trisha Brown Dance Company. Durant la semaine, des élèves de l'École du Louvre ont présenté les œuvres aux visiteurs et répondu à leurs questions.

EXPOSITIONS HORS LES MURS

L'HISTOIRE COMMENCE EN MÉSOPOTAMIE

Musée du Louvre-Lens,
du 2 novembre 2016 au 23 janvier 2017.

Commissariat :

Ariane Thomas, conservateur en charge des collections mésopotamiennes au département des Antiquités orientales du musée du Louvre.

Fréquentation : 90 303 visiteurs.

Située pour l'essentiel en Irak actuel, la Mésopotamie est considérée comme le berceau de l'économie moderne et de l'écriture avec laquelle commence l'Histoire. C'est aussi le pays des premières villes et des systèmes politiques et administratifs les plus anciennement connus. Si notre cadre de vie et nos croyances sont aujourd'hui bien différents de ceux de la Mésopotamie antique, ils n'en sont pas moins

les héritiers de ces « inventions » fondamentales. L'exposition du Louvre-Lens permettait de découvrir ce monde à la fois proche et lointain et rappelait aussi l'importance de ce patrimoine mondial, connu partiellement par la Bible et les auteurs antiques, puis redécouvert à partir du 19^e siècle grâce aux fouilles archéologiques. Or des sites tels que Nimrud, Hatra, Ninive ou Khorsabad ont été la cible de destructions et de trafics d'antiquités. En 2015, le président de la République, François Hollande, a confié au président du Louvre, Jean-Luc Martinez, une mission sur la protection des biens culturels en situation de conflit armé. C'est dans ce cadre que le Louvre-Lens a présenté cette grande exposition sur la Mésopotamie, au moment où se tenait au Grand Palais l'exposition « Sites éternels. De Bâmyiân à Palmyre, voyage au cœur des sites du patrimoine universel », en association avec le Louvre.

LE MYSTÈRE LE NAIN



Affiche de l'exposition
« Le Mystère Le Nain »

Musée du Louvre-Lens,
du 22 mars au 26 juin 2017.

Commissariat :

Luc Piralla, chef du service conservation, musée du Louvre-Lens, et Nicolas Milovanovic, conservateur en chef, département des Peintures, musée du Louvre.

Fréquentation : 60 785 visiteurs.

Prodiges de la peinture, les frères Le Nain figurent parmi les artistes français les plus importants du 17^e siècle, avec Nicolas Poussin et Georges de La Tour. Leurs tableaux, après avoir été achetés par de grands personnages historiques tels que Catherine II de Russie, sont recherchés par les plus grands musées internationaux. En raison de la rareté et de la fragilité de ces chefs-d'œuvre, aucune rétrospective au monde ne leur avait été consacrée depuis près de 40 ans. L'exposition du Louvre-Lens a réuni un ensemble exceptionnel de 72 peintures, dont 55 des frères Le Nain sur les 75 qui leur sont attribuées. Elle a bénéficié de prêts majeurs de collections privées et de grandes institutions européennes, russes et américaines.

MUSIQUES ! ÉCHOS DE L'ANTIQUITÉ



Affiche de l'exposition
« Musiques ! Échos de l'Antiquité »

Musée du Louvre-Lens,
du 13 septembre 2017 au 15 janvier 2018.

Commissariat :

Sibylle Emerit, ancien membre de l'Institut français d'archéologie orientale, CNRS UMR 5189 HISOMA ; Sylvain Perrot, ancien membre de l'École française d'Athènes, Académie de Strasbourg ; Christophe Vendries, université de Rennes II ; Alexandre Vincent, ancien membre de l'École française de Rome, université de Poitiers ; Nele Ziegler, CNRS UMR 7192 ; Hélène Guichard, département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre ; Violaine Jeammet, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre ; Ariane Thomas, département des Antiquités orientales du musée du Louvre.

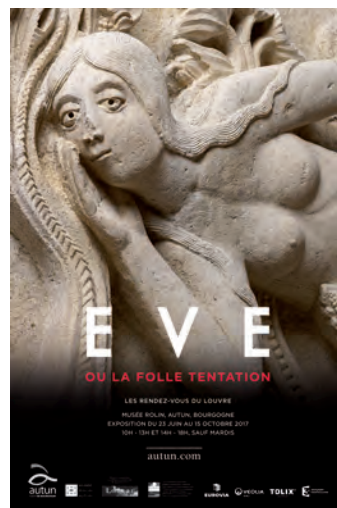
Fréquentation : 68 571 visiteurs

Le musée du Louvre-Lens a présenté la toute première exposition consacrée à la musique dans les grandes civilisations antiques. Omniprésente dans les sociétés anciennes, la musique occupait des fonctions multiples, accompagnait les hommes dans les différentes étapes de leur vie, de la naissance à la mort

et servait d'intermédiaire entre hommes et divinités. La musique constitue donc une clé à la fois originale et universelle pour accéder à des civilisations disparues et découvrir leur organisation sociale, politique et religieuse. Des sceaux-cylindres mésopotamiens aux reliefs monumentaux romains, en passant par les papyrus égyptiens et les vases grecs, l'exposition rassemblait près de 400 œuvres d'une grande diversité, provenant des collections du Louvre et d'une vingtaine d'institutions françaises et étrangères. Des dispositifs sonores inédits ont permis d'écouter des reconstitutions de sons d'instruments antiques ainsi que le plus ancien chant connu à ce jour dans le monde.

– du 15 juillet au 3 septembre 2017: Matsuzakaya Art Museum, Nagoya (27 100 visiteurs).

ÈVE OU LA FOLLE TENTATION



Affiche de l'exposition
« Ève ou la folle tentation »

Musée Rolin à Autun,
du 23 juin au 15 octobre 2017.

Commissariat:

Neil Stratford, Keeper Emeritus of Medieval and Later Antiquities au British Museum, François Perrot, directeur de recherche honoraire au CNRS, Pierre-Yves Le Pogam, conservateur au département des Sculptures du musée du Louvre, Brigitte Maurice-Chabard, directrice au musée Rolin d'Autun.

Nombre de prêteurs: 28 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités égyptiennes, des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Arts graphiques, des Objets d'art, des Peintures et des Sculptures).

Nombre d'œuvres: 88 dont 18 du musée du Louvre.

Fréquentation: 10 500 visiteurs.

Dans le cadre de la convention de partenariat entre le musée du Louvre et la ville d'Autun, le musée Rolin a organisé

86 000

visiteurs pour
« L'Ouvre 9 » et

« L'OUVRE 9 »

10 500

pour « Ève
ou la folle
tentation ».



Affiche de l'exposition
« L'Ouvre 9 »

Depuis 2016, les éditions du Louvre sont invitées à présenter les planches des bandes dessinées publiées avec Futuropolis depuis plus de dix ans en divers lieux d'Asie. Cette politique qui attire toutes sortes de talents s'est poursuivie en 2017 au Japon. L'itinérance de l'exposition, intitulée « L'Ouvre 9 », s'est déroulée comme suit:

– du 1^{er} décembre 2016 au 29 janvier 2017: Grand Front Osaka, Osaka (37 000 visiteurs);

– du 15 avril au 28 mai 2017: Fukuoka Asian Art Museum, Fukuoka (22 000 visiteurs);

une exposition-dossier sur le linteau de la Tentation d'Ève provenant de la cathédrale Saint-Lazare. Ce relief, réemployé en 1766 dans le mur d'une pharmacie autunoise et redécouvert une centaine d'années plus tard, n'a cessé de susciter l'admiration. Il a été confié au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) pour une étude préalable à sa restauration. L'exposition a traité de l'importance de ce portail latéral qui accueillait les pèlerins venus prier les reliques de saint Lazare puis s'est interrogée sur l'origine de cette représentation inhabituelle de l'Ève couchée, de ses influences antiques avérées, puis de l'évolution du thème à l'époque médiévale, enfin de sa fortune à la Renaissance.

SHAKESPEARE ROMANTIQUE



Affiche de l'exposition
« Shakespeare romantique »

ÉTAPE I
Musée de l'Hôtel Sandelin à Saint-Omer,
du 24 mai au 30 août 2017.
Commissariat:
Marie-Lys Marguerite, conservateur du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts d'Arras, Romain Saffré, musée de l'Hôtel Sandelin et Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée Eugène-Delacroix.

Nombre de prêteurs: 12 dont le musée du Louvre (départements des Arts graphiques, des Peintures et des Sculptures) et le musée Eugène-Delacroix.

Nombre d'œuvres: 58 dont 14 du musée du Louvre et 30 du musée Eugène-Delacroix.

Fréquentation: 8 800 visiteurs.

ÉTAPE 2

Musée Félicien-Rops à Namur,
du 20 octobre 2017 au 25 février 2018.

Commissariat:

Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée Eugène-Delacroix.

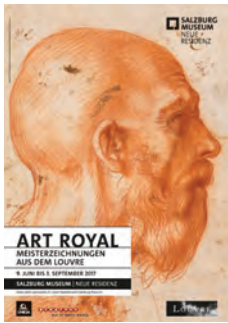
Nombre de prêteurs: 16 dont le musée du Louvre (départements des Arts graphiques, des Peintures et des Sculptures) et le musée Eugène-Delacroix.

Nombre d'œuvres: 39 dont 6 du musée du Louvre et 15 du musée Eugène-Delacroix.

Fin 2014, une édition première des écrits de Shakespeare était découverte dans les fonds patrimoniaux de la bibliothèque d'agglomération de Saint-Omer. La ville appartient depuis au réseau prestigieux des villes Shakespeare. Auteur de la fin du 16^e siècle, Shakespeare fut, aussi, un des grands écrivains admirés au 19^e siècle. L'époque était à la recherche de nouveaux modèles, que les artistes ont puisés dans l'histoire et dans les textes anciens. Le début du 19^e siècle a été marqué par un regain d'intérêt pour les grandes fresques littéraires du passé: Dante, l'Arioste, Shakespeare sont devenus des sources d'inspiration essentielles pour les artistes.

ART ROYAL, MEISTERZEICHNUNGEN AUS DEM LOUVRE – DESSINS DES COLLECTIONS DE LOUIS XIV

Salzburg Museum,
du 9 juin au 3 septembre 2017.



Art royal,
Meisterzeichnungen
aus dem Louvre –
Dessins des collections
de Louis XIV

Commissariat:
Xavier Salmon, directeur du département
des Arts graphiques du musée du Louvre.
Nombre de prêteur : 1.
Nombre d'œuvres : 77 (musée du Louvre,
département des Arts graphiques).

L'acquisition par l'administration royale
d'un ensemble de 5 542 dessins auprès du
banquier et collectionneur Everhard Jabach
constitua en 1671 un acte fondateur pour
l'histoire du cabinet des Dessins. Il s'agissait
là du premier achat d'envergure d'œuvres
graphiques pour les collections royales. À ce
noyau initial formé de très nombreux dessins
« chargés d'ouvrages », c'est-à-dire figurant
des compositions très abouties, on adjoignit
en 1690 plusieurs milliers de feuilles et de
cartons demeurés dans le fonds d'atelier du
Premier peintre Charles Le Brun, puis, en
1695, les dessins de Pierre Mignard qui lui
avait succédé. À partir de 1710, le garde des
dessins Antoine Coypel engagea le premier
reclassement de la collection et les premières
campagnes de préservation et de restauration.
L'exposition a raconté cette histoire à l'aide
de 77 dessins, dont quelques-uns inédits. Elle
a laissé aussi deviner toute l'attention dont la
collection fit rapidement l'objet, à l'initiative
des premiers artistes qui en eurent la garde.
Cette exposition a été organisée par le
musée du Louvre en partenariat avec le
Salzburg Museum.

L'INVENTION DU LOUVRE. HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE DE FRANCE À TRAVERS L'HISTOIRE DU LOUVRE ET DE SES COLLECTIONS

Commissariat général:
Pascal Torrès-Guardiola, conservateur
au musée du Louvre.
Commissariat délégué:
Néguine Mathieux, chef du service de l'his-
toire du Louvre, et Vincent Pomarède,

conservateur du patrimoine et directeur de
la Médiation et de la Programmation cultu-
relle au musée du Louvre.
Nombre de prêteurs : 12 dont le musée du
Louvre et le musée Delacroix.
Nombre d'œuvres : 127 dont 124 du musée du
Louvre et 1 du musée Delacroix.

ÉTAPE 1

Musée national de Chine à Pékin, Chine,
du 12 janvier au 31 mars 2017.
Fréquentation : 138 500 visiteurs.

ÉTAPE 2

Hong Kong Heritage Museum à Hong Kong,
Chine, du 26 avril au 24 juillet 2017.
Fréquentation : 355 900 visiteurs.

De la même manière que la Cité interdite à
Pékin, le Louvre fut durant des siècles le prin-
cipal palais des rois de France, lieu de pouvoir
sans égal qui a connu tous les fastes et rebon-
dissements de la monarchie. Devenu propriété
de la Nation durant la Révolution française, il
s'est transformé alors en Muséum central des
arts, avant de devenir définitivement, à partir
de 1793, le « musée du Louvre ».

Le Louvre, c'est d'abord un palais d'une
ampleur exceptionnelle, en plein cœur de
Paris, qui a évolué au gré des volontés royales
puis, une fois devenu musée, s'est adapté aux
nécessités de la muséographie et de l'accueil
du public, jusqu'à la construction en 1988 de
la célèbre Pyramide imaginée et bâtie par
Ieoh Ming Pei.

Parallèlement à ces métamorphoses archi-
tecturales, des collections d'œuvres d'art et
d'objets archéologiques ont progressivement
envahi tous les espaces disponibles. Au 19^e
et au 20^e siècle, des achats exceptionnels, des
donations d'une immense générosité, le pro-
duit de fouilles archéologiques historiques, les
conséquences de partenariats originaux avec
des particuliers ou des sociétés privées ont
enrichi ces collections de la nation française.
L'exposition présentée à Pékin et Hong
Kong, intitulée « L'Invention du Louvre »,
a ambitionné de faire découvrir au public

494 400

visiteurs pour
« L'Invention
du Louvre ».

chinois cette étonnante vitalité et, surtout, cette universalité qui accompagnent depuis sa création la vie du musée du Louvre.

En partant des réalités du Louvre d'aujourd'hui, l'exposition est remontée jusqu'aux origines de la notion même de musée, avec la constitution des collections royales, commencées par François I^{er} et Louis XIV, puis par celles amassées par Napoléon I^{er}, suivies de la vision générale des « républiques » successives et de la rigueur enthousiaste des professionnels travaillant à son service. Elle a ainsi permis de mieux apprécier comment l'histoire du Louvre a fini par se confondre avec celle de la France, y compris du 21^e siècle.

D'UN LOUVRE À L'AUTRE : OUVRIR UN MUSÉE POUR TOUS

Exposition inaugurale au Louvre Abu Dhabi.
Louvre Abu Dhabi à Abou Dabi,
Émirats arabes unis, du 21 décembre 2017
au 7 avril 2018.

Commissariat :

Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, Juliette Trey, conservateur au département des Arts graphiques du musée du Louvre, adjointe au directeur.

Nombre de prêteurs : 17 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités égyptiennes, des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Arts graphiques, des Arts de l'Islam, des Objets d'art, des Peintures et des Sculptures) et le service de l'histoire du Louvre.
Nombre d'œuvres : 143 dont 118 du musée du Louvre.

S'appuyant principalement sur les collections du Louvre ainsi que sur celles du château de Versailles, l'exposition raconte, à travers près de 150 œuvres, la naissance du musée du Louvre à partir des collections royales, de la fin du 17^e siècle au 19^e siècle.

Le parcours s'ouvre sur le Versailles de la fin du 17^e siècle, ses jardins, ses grands appartements et l'appartement intérieur du roi, pour montrer comment les collections royales y étaient présentées. Il se poursuit avec le palais du Louvre, véritable ruche artistique au 18^e siècle, où se tenaient des ateliers d'artistes, l'Académie royale de peinture et de sculpture ainsi que le Salon, exposition d'art contemporain qui prenait place dans le Salon carré tous les deux ans. L'idée s'imposa au cours du 18^e siècle que le Louvre, dédié aux arts, était le lieu idéal pour abriter un musée qui permettrait à tous d'étudier et de contempler les collections royales.

L'exposition se termine donc avec les acquisitions et commandes effectuées sous Louis XVI pour ce futur musée, ouvert finalement pendant la Révolution française, en 1793. Un épilogue évoque la transformation du Louvre en musée universel au 19^e siècle, avec la découverte de périodes historiques et de civilisations alors encore méconnues en Europe.



Affiche de l'exposition
« D'un Louvre à l'autre :
ouvrir un musée pour tous »

LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU LOUVRE EN 2017

L'AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2017

En 2017, pour élargir sa mission de transmission des savoirs, l'auditorium a inauguré un cycle d'initiation à l'histoire des arts sous la forme de conférences non académiques, ouvertes au débat avec le public et suivies d'une médiation dans les salles du musée. Ainsi, au mois de février, une série de trois séances, confiées à Nourane Ben Azzouna, maître de conférences à l'université de

Strasbourg, a proposé de « Découvrir... les arts de l'Islam » et plus particulièrement la peinture dans le monde islamique. Destinée à se poursuivre au rythme d'un ou deux cycles par an, cette programmation permettra de découvrir d'autres pans méconnus de l'histoire de l'art à travers les collections du Louvre.

La Journée de la recherche 2017
à l'auditorium du Louvre



Au printemps, la rénovation du musée Eugène-Delacroix, dernier atelier et appartement du peintre, a été l'occasion de proposer une programmation transversale sur le thème de l'atelier et sa présence au sein de l'institution muséale. Une journée-débat, des conférences, films et lectures ont permis de pénétrer au cœur de ce lieu où naît l'œuvre et d'analyser les réminiscences qui demeurent au sein des musées.

De nombreuses autres manifestations ont accompagné les expositions et les activités du Louvre. Outre le cycle des conférences du midi, qui rend compte toute l'année de l'actualité de la recherche en histoire de l'art et archéologie, ainsi que de la vie des collections, on peut citer le colloque « Regards du monde islamique sur son passé: histoire, patrimoine et archéologie », les cycles de conférences « Comprendre Vermeer, le "sphinx de Delft" », « Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage » et « François I^{er} "côté Nord" », les présentations d'expositions, les Œuvres en scène, la table ronde « Deux chefs-d'œuvre des musées de Bogotà au Louvre » dans le cadre de l'Année France-Colombie.

Sur le versant de la recherche, la Chaire du Louvre a accueilli cette année Pascal Griener, professeur d'histoire de l'art et de muséologie de l'université de Neuchâtel, qui a livré ses réflexions innovantes sur l'expérience du musée au 19^e siècle au cours de cinq conférences, publiées dans la collection Chaire du Louvre (éditions du Louvre-Hazan).

À signaler aussi la première Journée de la recherche au Louvre qui a été l'occasion de présenter les spécificités et la diversité de la recherche menée au Louvre. Pour cette journée, deux problématiques ont été retenues: Pourquoi un musée fouille-t-il? Pourquoi et comment attribuer? Chaque table ronde, sous la direction d'un archéologue ou d'un historien de l'art et modérée par un journaliste, a permis de présenter les projets menés par les équipes du musée dans une discussion ouverte au public.



Couverture de la brochure de la saison musique 2017-2018

En lien avec le thème annuel de la Petite Galerie consacré au « théâtre du pouvoir », une représentation d'*Antigone* de Sophocle par la compagnie Démodocos de Philippe Brunet a eu lieu en octobre à l'auditorium, mêlant le texte original en grec ancien à une nouvelle traduction française. Ce spectacle a rencontré un grand succès, notamment auprès des publics scolaires.

L'évolution de la programmation musicale s'est poursuivie en 2017, avec trente concerts au total répartis sur les saisons 2016-2017 et 2017-2018. L'accent a été mis sur des programmes permettant de rapprocher les manifestations de l'auditorium de la vie du musée, avec, par exemple, un cycle construit autour de la personnalité de Claude Debussy, souvent inspiré par ses nombreuses visites au musée. Le cycle régulier « Le Louvre des musiciens », consacré aux œuvres jouées au Louvre ou aux Tuileries aux 17^e et 18^e siècles, a par ailleurs connu sa deuxième édition en 2017.

Pour les musiques actuelles, signalons la grande soirée consacrée au saxophoniste John Zorn en avril 2017, projet né d'une collaboration avec la Philharmonie de Paris et qui a donné lieu à trois parcours musicaux simultanés dans les collections du musée par John Zorn et ses amis musiciens.

37 155
spectateurs
ont fréquenté
l'auditorium.

Près de
40 000
personnes
ont visionné
les conférences
en ligne.

Les Journées internationales du film sur l'art (Jifa) sont le temps fort de la programmation cinéma. Elles se font chaque année l'écho du regard singulier que pose le septième art sur le processus créatif et le rôle de l'art dans nos sociétés. Pour leur dixième anniversaire, elles ont accueilli en moyenne 350 spectateurs par jour et reçu une invitée d'exception, Agnès Varda. La seconde partie du festival, consacrée à une sélection des meilleurs films récents, s'est intéressée au corps en mouvement et à la représentation à l'écran du *Guernica* de Picasso (1937). Elle a aussi rendu un hommage, en sa présence, au cinéaste Carlos Saura et proposé une rencontre avec le documentariste Jean-Michel Meurice.

Durant le 1^{er} semestre, les rencontres Culture G animées par Ali Rebeih – en lien avec la Petite Galerie 2, « Corps en mouvement » – ont été suivies de projections. Ces séances doubles, proposant à tous ceux qui souhaitent parfaire leur culture générale une approche renouvelée de l'art et un regard inédit sur les collections du musée, ont accueilli près de 1 000 spectateurs.

Un cycle de films « Une caméra dans l'atelier », du 19 avril au 19 mai – en lien avec la rénovation de l'atelier Delacroix –, s'est intéressé à la façon dont le cinéma a exploré l'univers de l'atelier dans de grands films de fiction (*Edvard Munch*, *Camille Claudel*, *La Belle Noiseuse*) et des archives rares documentant peintres et sculpteurs au travail (Aristide Maillol, Henri Matisse, Picasso, André Masson, Bram van Velde, Mondrian). Les trois projections de cinéma à destination du jeune public lors des vacances scolaires – en lien avec Petite Galerie 2 et la rénovation de l'atelier Delacroix – ont attiré près de 1 000 jeunes spectateurs.

Enfin, le cycle de l'automne « Tragiques Héros » – en lien avec la Petite Galerie 3, « Théâtre du pouvoir » – a proposé du 10 au 26 novembre un programme autour du thème de la tragédie du pouvoir et a accueilli près de 1 000 spectateurs.

En 2017, 37 155 spectateurs ont fréquenté l'auditorium et près de 40 000 personnes ont visionné les conférences en ligne.

LES ÉDITIONS DU LOUVRE EN 2017

L'année 2017 a été marquée par le succès de l'exposition « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre » avec plus de 13 000 catalogues et 39 000 albums vendus. Ce catalogue a été classé « Meilleure vente Livres d'art » par l'hebdomadaire *Livres hebdo* et nommé pour le prix Catalpa.

Le catalogue *François I^{er} et l'art des Pays-Bas* a reçu le prix Drouot du Livre d'Art.

La politique d'édition scientifique du musée du Louvre a permis, entre autres, la publication de trois sommes : *Le Dessin français du 18^e siècle* (752 p., 1 508 ill.), qui clôt la trilogie de Louis-Antoine Prat après les volumes consacrés au 19^e (2011) et au 17^e siècle (2013),

le catalogue sur les dessins génois du 16^e au 18^e siècle (368 p. et 540 ill.), dû à Federica Mancini, ainsi que la parution du catalogue raisonné sur la peinture italienne du 18^e siècle (576 p., 508 ill.), dont Stéphane Loire est l'auteur. La collection Solo, dédiée à l'étude d'œuvres, s'est enrichie de deux nouveaux volumes (*Louis Le Nain*, *La Forge* et *Rembrandt. Marten Soolmans et Oopjen Coppit*) portant à 65 le nombre total de titres, quand celle de La Chaire du Louvre en compte désormais 9, avec la série de conférences données par Pascal Griener sur les différentes façons de regarder les œuvres d'art. Enfin, la revue *Grande Galerie, le Journal du Louvre* (plus de 50 000 abonnés) a édité, pour

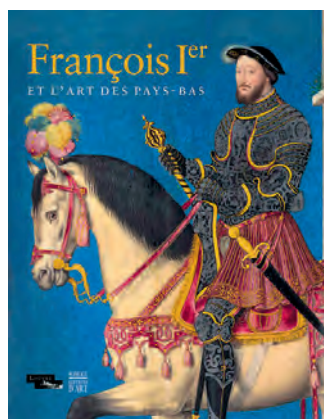
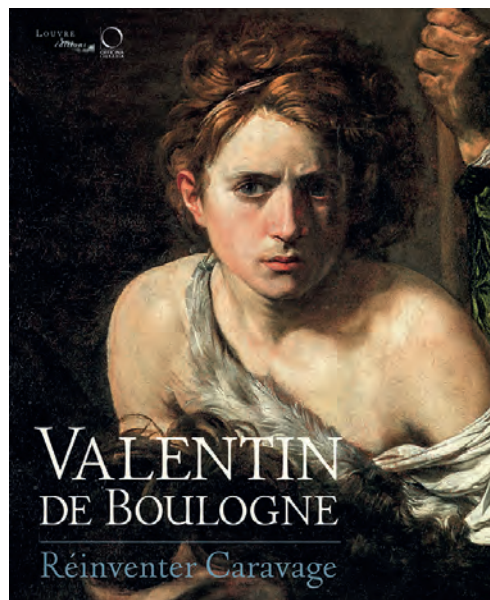
la première fois en 2017, un hors-série annuel consacré à la recherche au Louvre en 2016.

Les éditions jeunesse et grand public ont publié un album en français et en anglais, *Le Louvre. Le palais à travers les siècles*, en lien avec le Pavillon de l'Horloge. Elles ont participé à une collection lancée par les éditions La Martinière sur les coulisses de grandes institutions, et à une série lancée par les éditions Hazan « Mais où est donc... », en l'occurrence l'un des célèbres petits hippopotames bleus, surnommé « Hippo », qui se cache dans des œuvres du Louvre.

L'activité bande dessinée se déploie avec, pour les enfants, *Gaspard et la malédiction du prince fantôme* d'Isabelle Dethan, et, parmi les mangas, *Les Chats du Louvre* de Matsumoto et une reprise, format poche en noir et blanc, de la première version en couleur des *Gardiens du Louvre* parue en 2014 du regretté Jirô Taniguchi. Dans cette dynamique d'élargissement des publics, le musée du Louvre a collaboré avec *Fluide Glacial* pour la parution d'un hors-série de la série Or consacré au Louvre où l'on retrouve Gotlib, Binet, Solé, Édika... et qui sera suivi en 2018 par la parution d'un album cartonné.

13 000
catalogues et
39 000
albums Vermeer
vendus.

Couvertures d'ouvrages coédités
par le musée du Louvre en 2017



CHIFFRES CLEFS

18 publications scientifiques :
– 8 catalogues d'exposition
– 2 titres de la collection « Solo »
– 1 titre de la collection « La Chaire du Louvre »
– 3 catalogues raisonnés dont 1 en anglais
– 1 titre de la nouvelle collection « Carnets et albums. Dessins du musée du Louvre »
– 3 ouvrages hors collection :
Le Dessin français du 18^e siècle, par Louis-Antoine Prat (3^e tome, après *Le Dessin français du 19^e et Le Dessin français du 17^e*) ;
La Vaisselle de terre à Byzance, par Véronique François ;
Les Lécythes attiques à fond blanc (France-fasc. 43, Louvre-fasc. 29), coll. de l'AIBL « Corpus Vasorum Antiquorum » par Alexandra Kardianou-Michel.

18 autres publications :
– 2 albums accompagnant les expositions du hall Napoléon ;
– 1 guide du Louvre en 3D en 2 versions : française et anglaise ;
– 3 bandes dessinées dont une destinée à la jeunesse ;
– 1 hors-série bande dessinée ;
– 3 ouvrages jeunesse dont 2 en anglais ;
– 4 titres de *Grande Galerie, le Journal du Louvre* ;
– 1 hors-série de *Grande Galerie, le Journal du Louvre* consacré à la recherche au musée du Louvre ;
– 1 ouvrage hors collection montrant les coulisses du musée ;
– 1 agenda (bilingue français et anglais).

Voir également en annexes la liste complète des publications.

LES PRODUCTIONS NUMÉRIQUES ET AUDIOVISUELLES

18,1
millions de visites
sur louvre.fr.

Le service des productions numériques et audiovisuelles (SNPA) est né en 2017 de la fusion des services multimédia et audiovisuel pour répondre au mieux aux nouveaux usages. Il se structure autour de trois axes de développement : le site internet, l'application pour smartphones et les productions audiovisuelles du musée.

LE SITE LOUVRE.FR

L'écosystème Louvre.fr s'est enrichi avec la mise en ligne de nouvelles productions, dont le premier documentaire sonore produit par le Louvre consacré à Champollion et à la découverte des hiéroglyphes, de nouvelles notices d'œuvres dans la rubrique « Œuvres et Palais », la création d'une rubrique regroupant

les ressources audiovisuelles en six thématiques (Artistes ; Études d'œuvres ; Contexte et civilisation ; Restaurations ; Sites, fouilles et architecture ; Technique et savoir-faire) dans la rubrique « Arts et éducation », un « Focus » dédié au *Portrait de la marquise de Pompadour* ainsi que la refonte des pages dédiées aux horaires, tarifs et accès du musée. Le site internet propose désormais une version numérique du hors-série « La recherche au Louvre 2016 » de *Grande Galerie, le Journal du Louvre*, ainsi que des pages « Actualités » et « Ressources » pour l'ensemble des départements.

L'APPLICATION MOBILE « LOUVRE MA VISITE »

Le 5 juillet 2016, le musée du Louvre a lancé son application mobile, « Louvre : ma

visite », conçue pour répondre à deux besoins cruciaux du visiteur, à savoir : se repérer dans le musée et être guidé ; enrichir sa visite grâce à des contenus sur les œuvres et le palais.

Disponible en sept langues, téléchargeable sur les deux stores (Apple et Google) les plus plébiscitées par les utilisateurs, l'application permettra au public d'être autonome durant sa visite. Le socle de l'application, qui comprend les informations pratiques et la fonctionnalité de géolocalisation, est gratuit. Des « briques » payantes thématiques sont disponibles. Elles proposent au visiteur des commentaires sur les œuvres et sur les salles du musée selon ses goûts.

Au service des visiteurs, cette application téléchargeable a étendu son offre avec de nouveaux contenus, gratuits sur le jardin des Tuileries, et sonores payants sur les collections permanentes « Objets d'art » et « Sculptures ». Lancée en juillet 2016, elle totalise fin 2017 plus de 240 000 téléchargements.

LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

Le musée du Louvre a poursuivi en 2017 sa politique de diversification de coproductions audiovisuelles au service des collections et de la programmation culturelle. Parmi les moments forts de l'année, la première diffusion sur Arte le 4 mars 2017 du documentaire *La Revanche de Vermeer*, coproduit par le musée du Louvre, Arte et Martange Production, a comptabilisé plus de 500 000 téléspectateurs en France (soit 3,4 % de part de marché contre 2,3 % en moyenne) et environ 250 000 téléspectateurs en Allemagne. Le documentaire a été rediffusé en fin d'année. Le DVD connaît également de très bons chiffres de vente (3 500 exemplaires vendus). Ce documentaire accompagnait l'exposition « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre ». Parallèlement, une campagne d'archives filmées consacrées à l'histoire

récente du Louvre a été engagée en étroite collaboration avec le Centre Dominique-Vivant Denon.

Le SPNA a aussi accru significativement sa production interne avec 15 courts métrages sur des sujets variés tels que les métiers d'art, les techniques, les expositions avec des interviews de commissaires, la Petite Galerie ou encore les conférences proposées au public. Ces vidéos sont principalement diffusées sur le site Louvre.fr, ainsi que sur la chaîne YouTube du Louvre.

De nombreuses coproductions sont actuellement en développement qui mêlent innovation technologique et nouvelles écritures.

CHIFFRES CLEFS

- www.louvre.fr :
18 130 578 visites
(+ 6 % par rapport à 2016)
- www.musee-delacroix.fr :
637 253 visites
(+ 32 % par rapport à 2016)
- Application Louvre ma visite :
+ de 243 000 téléchargements



UN MUSÉE POUR TOUS

LE PUBLIC DU LOUVRE EN 2017

UNE FRÉQUENTATION DU MUSÉE EN HAUSSE

8,1
millions de visiteurs.

+ 11 %
de visiteurs de moins de 18 ans.

En 2017, la fréquentation du musée du Louvre a augmenté de 14 % par rapport à 2016, avec 8,1 millions de visiteurs contre 7,1 millions (collections permanentes, expositions temporaires, auditorium, musée national Eugène-Delacroix).

Cette reprise de la fréquentation est notamment liée à la fois au regain du tourisme international vers la destination Île-de-France, au succès de l'exposition « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre », qui a soutenu le retour des visiteurs nationaux, et au dynamisme propre du musée. Elle est supérieure à la hausse moyenne de la fréquentation (+ 7 %) des autres principaux musées franciliens.

Le ratio entre visiteurs exonérés du droit d'entrée et payants se maintient. En effet, comme en 2016, un visiteur sur trois est exonéré du droit d'entrée. Parmi les visiteurs payants, l'augmentation des porteurs de billets et des visiteurs munis de Paris Museum Pass est portée par le contexte général de retour du tourisme étranger. Le succès autour de l'exposition « Vermeer » au printemps 2017 a certainement favorisé l'attrait des visiteurs pour les offres d'adhésion au musée du Louvre : ceux munis de carte d'abonnement ont progressé de 4 % par rapport à 2016.

L'année 2017 confirme les bons résultats de l'achat en ligne de billets, mis à disposition depuis novembre 2015. Le nombre de billets vendus par ce canal en 2017 dépasse

les 700 000 billets, soit une hausse de 58 % par rapport à 2016. Près des deux tiers des visiteurs achètent leur billet durant le mois de leur visite.

La fréquentation des groupes scolaires retrouve une tendance à la hausse avec 393 000 scolaires accueillis en 2017, soit + 9 % par rapport à 2016 (361 000 scolaires). Ce niveau reste en deçà des niveaux observés avant le relèvement du plan Vigipirate en janvier 2015 : - 23 % par rapport à 2015 (510 000), - 43 % par rapport à 2014 (685 000).

Liée en partie à la fréquentation touristique, la fréquentation des visiteurs de moins de 18 ans hors groupes s'améliore plus nettement que la fréquentation scolaire et atteint 840 000 visiteurs, soit + 11 % par rapport à 2016. La fréquentation des moins de 18 ans représente ainsi 1,2 million de visiteurs, soit 15,3 % de la fréquentation du musée.

La fréquentation des jeunes âgés de 18 à 25 ans résidant au sein de l'Union européenne représente un million de visiteurs, soit une hausse de 130 000 par rapport à 2016. La hausse de ce public étant inférieure à celle du reste des visiteurs, la proportion des visiteurs âgés de 18 à 25 ans décroît légèrement et s'élève en 2017 à 12,5 % de la fréquentation (12,9 % en 2016).

L'année 2017 a été marquée par le succès des expositions temporaires présentées dans les espaces du hall Napoléon au printemps, « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre » et « Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage », qui ont accueilli respectivement 325 000 et 205 000 visiteurs. L'exposition temporaire de l'automne 2017, « François I^{er} et l'art des Pays-Bas », a accueilli 120 000 visiteurs. Au total, ce sont près d'un million de personnes qui ont pu découvrir les expositions du Louvre en France (en dehors du Louvre) et à l'étranger, notamment grâce à l'exposition « Ève ou la folle tentation » au musée Rolin d'Autun (10 500 visiteurs) ou « L'Invention du Louvre » à Hong Kong et à Pékin (495 000 visiteurs au total), ainsi que l'exposition consacrée à la bande dessinée « L'Ouvre 9 » au Japon (plus de 85 000 visiteurs).

À l'auditorium, 160 manifestations ont été proposées sur l'ensemble de l'année et ont rassemblé plus de 37 000 spectateurs. Le taux de remplissage des concerts a atteint 92 % en 2017. Tous genres de manifestations confondus, le taux de remplissage s'élève à 56 %, en progression par rapport à 2016.

Après une année dynamique en 2016, la fréquentation du musée national Eugène-Delacroix atteint un niveau record avec 76 000 visiteurs, soit une progression de 31 % par rapport à 2016, grâce à la programmation de l'exposition « Maurice Denis et Eugène Delacroix. De l'atelier au musée » (23 mai – 28 août 2017) qui a rassemblé plus de 35 000 visiteurs. Ce résultat inédit dans l'histoire du musée est également le fruit de la riche programmation mise en œuvre depuis plusieurs années.

I
*million
de personnes
ont découvert
les expositions
du Louvre
en France
et à l'étranger.*

L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES VISITEURS

Avec 2,3 millions de visiteurs, la fréquentation française représentait, en 2017, 29 % de la fréquentation des espaces muséographiques (collections permanentes et expositions temporaires). Elle enregistre ainsi une progression de plus de 150 000 visiteurs par rapport à 2016, soit une augmentation de 7 %. Parmi la fréquentation française, le public parisien représentait 35 % des visites, le public francilien (hors Paris) 29 % et le public venu de région 36 %.

Les visiteurs étrangers reviennent au musée du Louvre qui a accueilli plus de 5,7 millions d'entre eux en 2017, soit + 20 % par rapport à 2016. La part des étrangers retrouve ainsi son niveau d'avant les attentats : 71 % des visiteurs, comme en 2014.

Près d'un visiteur sur cinq des collections permanentes était originaire de l'un des pays membres de l'UE28 (hors France), part identique à celle de 2016. Ce sont les visiteurs allemands et britanniques qui ont vu leurs effectifs augmenter le plus, respectivement + 29 % et + 26 % par rapport à 2016. À l'inverse, le nombre de visiteurs italiens a relativement peu progressé (+ 5 %).














La fréquentation des visiteurs asiatiques a connu en 2017 une nette augmentation. Elle est liée à la hausse de la fréquentation des visiteurs chinois (+ 19 %), des visiteurs de Corée du Sud (+ 48 %) et surtout des visiteurs japonais (+ 52 %). Concernant l'Amérique centrale et du Sud, toutes les nationalités sont à la hausse : les visiteurs brésiliens (+ 82 %), mexicains (+ 39 %) ainsi que ceux venus du reste du continent (+ 41 %).

+ 20 %
*de visiteurs
étrangers.*

Les visiteurs issus d'autres continents voient aussi leur part dans la fréquentation progresser, dans le contexte général de reprise de la fréquentation touristique: la fréquentation des visiteurs russes, récessive depuis plusieurs années en raison d'un contexte économique dégradé, augmente de 92 %, tandis que celle des visiteurs australiens et indiens augmente respectivement de 25 % et 19 %.

Quant aux visiteurs en provenance d'Amérique du Nord, si leurs effectifs sont également à la hausse (+ 23 % pour les visiteurs des États-Unis et + 15 % pour les visiteurs canadiens), ils représentent une part stable de la fréquentation par rapport à 2015 et 2016 (soit 15 % de la fréquentation).

FRÉQUENTATION DU MUSÉE DU LOUVRE SELON LES RÉGIONS DU MONDE ET LES PAYS DE RÉSIDENCE

	2016	2017	Var. 2017 / 2016	Proportion 2017	Rappel classement 2016
 France	2 132 000	2 287 000	+ 7 %	29 %	France
 États-Unis	849 000	1 045 000	+ 23 %	13 %	États-Unis
 Chine	525 000	626 000	+ 19 %	8 %	Chine
 Brésil	159 000	289 000	+ 82 %	4 %	Royaume-Uni
 Royaume-Uni	222 000	280 000	+ 26 %	3 %	Italie
 Allemagne	201 000	259 000	+ 29 %	3 %	Allemagne
 Espagne	201 000	224 000	+ 11 %	3 %	Espagne
 Italie	204 000	214 000	+ 5 %	3 %	Brésil
 Australie	143 000	179 000	+ 25 %	2 %	Australie
 Corée du Sud	112 000	165 000	+ 48 %	2 %	Canada
 Japon	105 000	160 000	+ 52 %	2 %	Inde
 Mexique	111 000	154 000	+ 39 %	2 %	Corée du Sud
 Canada	127 000	145 000	+ 15 %	2 %	Mexique

UNE SATISFACTION ÉLEVÉE DES VISITEURS

Afin de maintenir une qualité d'accueil toujours adaptée aux attentes des visiteurs, le musée du Louvre poursuit ses efforts dans le cadre de projets en cours de rénovation des salles et des signalétiques muséographiques et directionnelles, et de réaménagement des espaces d'accueil des groupes sous Pyramide. Ces aménagements ont permis de maintenir

une satisfaction très élevée, supérieure au niveau constaté avant 2016. Les visiteurs sont 96 % à se déclarer satisfaits au global de leur visite au musée (97,5 % en 2016 et 95 % en 2015). En 2017, 46,7 % des visiteurs interrogés ont déclaré que la visite avait dépassé leurs attentes (45,6 % en 2016 et 41 % en 2015).

	2015	2016	2017
Satisfaction globale de la visite			
Indice de satisfaction	95 %	97,5 %	96 %
dont « très satisfaits »	56 %	68 %	63 %
dont « assez satisfaits »	39 %	28 %	33 %
Satisfaction liée à la qualité de l'accueil			
Indice de satisfaction	94 %	97 %	96 %
dont « très satisfaits »	59 %	71 %	66 %
dont « assez satisfaits »	35 %	26 %	30 %
Satisfaction liée au confort de la visite			
Indice de satisfaction	88 %	95 %	93 %
dont « très satisfaits »	44 %	59 %	54 %
dont « assez satisfaits »	44 %	36 %	39 %
Satisfaction liée à l'apport culturel			
Indice de satisfaction	91 %	95 %	94 %
dont « très satisfaits »	58 %	70 %	63 %
dont « assez satisfaits »	33 %	25 %	31 %
Satisfaction liée à l'orientation dans le musée			
Indice de satisfaction	78 %	83 %	78 %
dont « très satisfaits »	41 %	48 %	39 %
dont « assez satisfaits »	37 %	35 %	39 %



FOCUS : LES VISITES INSTITUTIONNELLES

3
chefs d'État

34
ministres

23
ambassadeurs
ont visité
le Louvre.

En 2017, le Louvre a reçu 3 chefs d'État, 34 ministres et 23 ambassadeurs.

Par ailleurs, 615 accueils et visites ont été organisés et 5 827 personnes reçues. Ce chiffre est en nette hausse par rapport à l'année 2016 (+ 95 %), ce qui s'explique notamment par le succès rencontré par l'exposition « Vermeer et les maîtres de la peinture du genre » (235 accueils/visites).

Les demandes de visites ont émané de 54 pays, contre 46 en 2016 : le pays le plus représenté est la France avec 334 visites (163 en 2016), suivie par les États-Unis (80 visites contre 56 en 2016)

et la Chine (38 visites contre 18 en 2018).

Si la plupart de ces visites ont été gratuites, dans un cadre protocolaire ou en lien avec l'institution, 18 % ont été facturées selon les principes décidés en 2013 : 600 euros pour un maximum de 10 personnes.

Ce résultat est stable depuis cinq ans. Il a généré, en 2017, 116 935 euros de recettes, soit un bénéfice net pour le musée de 72 746 euros. Ces visites payantes offrent un accueil personnalisé et formel devant la Pyramide. Après quelques mots d'accueil par un cadre du musée, une visite d'une heure et demie est proposée

avec un conférencier, parfois un conservateur ou une personne du musée. Sont inclus dans l'offre un accès aux salles sans file d'attente et l'assistance d'agents d'accueil et de surveillance de la région Napoléon jusqu'au contrôle des billets. Sur l'ensemble de ces visites, 335 (dont 69 conduites par les commissaires) concernaient des expositions temporaires. 189 visites ont été organisées, pour des partenaires institutionnels ou des personnalités, durant les heures de fermeture du musée, dont 25 % en contrepartie de mécénat.

L'OFFRE DE MÉDIATION DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2017

Les travaux portant sur l'accueil des groupes et les espaces d'atelier ont commencé dès 2016. Durant cette période, l'accueil des groupes a été provisoirement transféré à la porte des Lions. En l'absence d'espaces de pratiques artistiques, le Louvre a adapté sa programmation en proposant à un public varié des parcours et des expérimentations plastiques se déroulant dans les salles du musée.

En 2017, la convention avec la Réunion des musées nationaux – Grand Palais (RMN-GP) concernant les visites avec des conférenciers (tous publics) a été renouvelée jusqu'en 2020.

La sous-direction de la médiation dans les salles continue son travail de programmation et d'élaboration des contenus pour le projet du Studio dont l'ouverture est prévue pour 2020. Ce Studio consistera en un forum pouvant accueillir des manifestations ciblées, de nouveaux lieux d'ateliers de pratiques artistiques, des salles de formation, des espaces de services et de travail, soit 1 200 m² à destination de tous les visiteurs ayant réservé ou non une activité. Un audit sur l'ensemble de l'activité concernant les ateliers et visites-conférences réalisé entre juillet et octobre 2017 a été rendu à l'automne.

LA PROGRAMMATION POUR LES INDIVIDUELS

Depuis l'été 2016, le musée du Louvre propose une visite pour le public qui découvre ses collections intitulée « Bienvenue au Louvre ». Traversant le Louvre médiéval, elle s'arrête sur plusieurs points d'intérêt concernant l'histoire du Louvre et sur les œuvres incontournables. La visite se conclut par un échange entre le conférencier et les participants dans le Pavillon de l'Horloge. Suite aux études menées auprès des publics, l'offre a pu être consolidée.

Le service des ateliers pédagogiques et des visites-conférences a poursuivi son travail de refonte de l'offre d'accompagnement de la programmation trimestrielle du domaine. Visites, contes et ateliers de pratiques artistiques ont été programmés

en lien avec les expositions « Vermeer », « Valentin de Boulogne », « François I^{er} » et celles des Arts graphiques.

« Les pauses artistiques », expérimentation d'un nouveau format d'atelier dans les salles du musée, ont commencé au sein du département des Arts de l'Islam et des Sculptures, tous les samedis et dimanches de 14 h à 17 h, alternant le croquis et le conte. Gratuites et sans réservation, 31 séances ont rassemblé près de 2 000 personnes.

De nombreux événements ont eu lieu toute l'année pour des publics d'amateurs, de découvreurs, seuls ou en famille. Pour sa première participation aux Journées européennes des métiers d'art, le musée du Louvre a ouvert

2 000
*personnes
ont participé
aux « pauses
artistiques ».*

exceptionnellement les espaces de travail des ateliers muséographiques. Les artisans d'art de l'institution ont fait découvrir leur travail et leurs outils et partagé leurs expériences durant les trois jours de programmation. Les 3 et 4 juin, des ateliers de repotage et de distribution de graines dans le jardin du musée Delacroix par l'association Graine de jardiniers ont permis à 283 personnes de découvrir l'atelier et le jardin autrement. Le programme des Journées nationales de l'archéologie a été axé vers les familles, entre visites thématiques et carnets de voyage autour de l'Antiquité. Des visites du Centre Vivant Denon ont permis à de nombreux participants de découvrir lors des Journées européennes du patrimoine son fonctionnement, son histoire et son champ des possibles. En écho à la conférence du 15 septembre donnée à l'auditorium par Jean-Luc Martinez et James Bradburne sur « Les cartels au musée, la voix des œuvres », le service des ateliers pédagogiques et visites-conférences a organisé une soirée « La voix des

cartels : à vous de jouer ! » dans la cour Puget (aile Richelieu). Pour la deuxième année, le musée a participé à la Fête de la gastronomie, avec des visites œnologiques et des contes familiaux autour de la pomme. Pour sa première participation aux Journées nationales de l'architecture en partenariat avec l'École nationale de l'architecture, le Louvre a programmé des visites « Le Louvre, 800 ans d'architecture » et des ateliers de dessin d'architecture pour les familles rassemblant près d'une centaine de personnes.

Pour la première année, le musée national Eugène-Delacroix a accueilli plus d'une centaine de visiteurs dans le cadre de l'événement Paris Face cachée. Une visite-promenade, depuis l'atelier de Delacroix jusqu'au jardin du Luxembourg, est proposée un dimanche par mois de juin à novembre. Six promenades ont rassemblé 147 personnes. Tous les dimanches (sauf dimanches gratuits), de 14 h à 17 h, « L'aquarelle au jardin » remporte un grand succès.

LA PROGRAMMATION POUR LES GROUPES



Un travail sur l'activité des intervenants d'atelier et des conférenciers de la RMN-GP est en cours afin de mieux répondre à la demande des groupes. La réalisation d'un catalogue des visites-conférences à destination des publics du champ social et du handicap a permis de renouveler l'offre en ciblant mieux les destinataires.

Un programme d'accompagnement a été réalisé et programmé autour de la Petite Galerie, « L'art du pouvoir ».

Les Semaines de l'accessibilité, de la femme et de la langue française et de la francophonie ont vu leurs programmes enrichis par des activités créées et programmées par le service des ateliers pédagogiques et visites-conférences.

Atelier pour adultes

INTERVIEW DE MADAME VALÉRIE FOREY,

administrateur
général adjoint
du musée du Louvre



En quoi le projet Pyramide rend-il le musée du Louvre plus accueillant ?

Inaugurée en 1989, la Pyramide d'I. M. Pei avait été conçue à l'origine pour accueillir 4 millions de visiteurs par an. Vingt-cinq ans plus tard, la fréquentation du musée a doublé. Dans ce contexte, le hall d'accueil sous la Pyramide se trouvait régulièrement saturé, engendrant une détérioration croissante à la fois de la qualité de l'accueil des visiteurs et des conditions de travail des agents. Les travaux engagés en 2014 ont eu pour but de mieux organiser les espaces et les flux de visiteurs à l'intérieur comme à l'extérieur de la Pyramide et d'améliorer les conditions de travail des personnels du musée. Le projet a également eu pour vocation de rendre à ce lieu emblématique sa noblesse, sans aucune intervention sur l'architecture de l'édifice, en libérant l'espace sous Pyramide. Tout en maintenant le musée ouvert, le projet de rénovation a concerné les accès du musée ainsi que l'ensemble des services offerts aux visiteurs : sanitaires, bagagerie,

billetterie, informations, assistance, sans oublier le réaménagement des bureaux des services de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS) implantés sous Pyramide. Après plus d'une année d'exploitation, le bilan de cette rénovation, inaugurée à l'été 2016, est positif, même si certains travaux de finition ont pris plus de temps que prévu. Le délai d'attente à l'extérieur a été amélioré avec l'augmentation des points d'entrée, notamment sur le parvis (Belvédère) où les accès ont été doublés. La bagagerie automatique réduit le temps d'attente tout en augmentant les capacités. Le nombre des sanitaires a été multiplié par deux sous Pyramide. Enfin, le déplacement et le regroupement des caisses renforcent la lisibilité de l'espace pour le public. Les conditions de travail du personnel travaillant sous Pyramide ont été améliorées, du fait de l'aménagement qualitatif des nouveaux espaces, du déplacement de la billetterie dans un espace dédié et du repositionnement des banques d'information face au public dans les « trièdres » existants sous Pyramide.

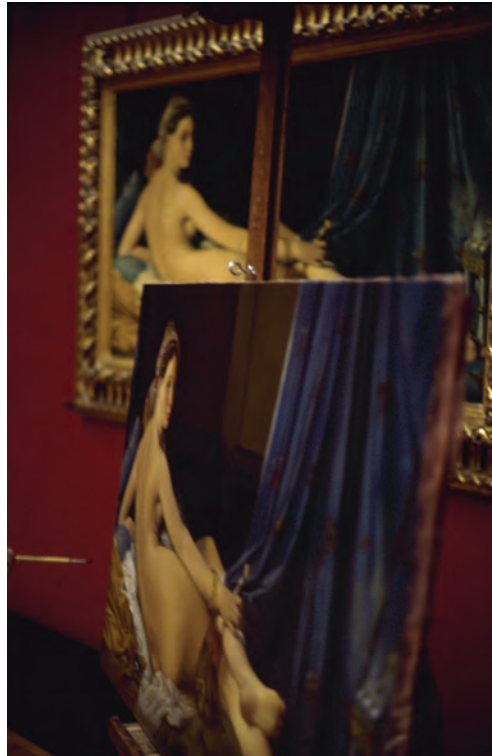
Quelles sont les prochaines étapes du projet Pyramide et que proposera le futur espace d'accueil des groupes ?

Ce projet se poursuit avec la mise en service de la nouvelle caisse générale début 2018 et la finalisation de la rénovation des espaces d'accueil avec l'ouverture au public prévue en mai 2018 du nouvel accueil des groupes. Le réaménagement des postes de contrôle des billets, à l'entrée des salles du musée, clôturera le projet Pyramide. L'objectif est constant : mieux accueillir nos publics, faciliter leur parcours, répondre au mieux à leurs besoins diversifiés et améliorer les conditions de travail des agents. Afin de permettre aux groupes d'adapter leurs modalités de visite en fonction des attentes, le futur espace d'accueil des groupes se situera sous Pyramide et offrira un service nouveau : pour les groupes le désirant, des salles de préparation à la visite seront proposées, pour permettre aux conférenciers une introduction dans un cadre adapté et équipé à cet effet, en cohérence avec leur parcours au sein du musée.

LE BUREAU DES COPISTES

36
autorisations
de croquis à
main levée
ont été
données.

La fermeture des locaux des chevalets dans la salle des peintures de l'aile Richelieu pour cause de travaux a conduit à l'immobilisation de 40 chevalets. Pour cette raison, le bureau des copistes a enregistré une baisse de copies estampillées par rapport à l'année 2016 : 110



copies au lieu de 150. Pour répondre aux 731 demandes d'autorisation de copier émanant de 17 pays, l'équipe a donné 630 entretiens. Notons, pour la première fois, la participation à l'opération « C'est mon patrimoine » avec la mise en place d'un atelier « Copiste d'un jour ». 288 enfants de 6 à 12 ans ont été accueillis entre le 21 et le 31 août.

Confortant son rôle d'encadrement de la pratique du dessin devant les œuvres, le bureau des copistes a délivré 306 autorisations de croquis à main levée (+ 13 %). Ces dernières ont une progression constante remarquable.

La rubrique mensuelle « En copie actuellement au musée » permet de continuer à communiquer en interne aux équipes.

La pratique traditionnelle de la copie a donné lieu à de nombreux reportages et articles en France (France 2, *Le Parisien*) et à l'étranger (*The New York Times*).

Copistes dans les salles

LES OUTILS D'AIDE À LA VISITE

LA MÉDIATION NUMÉRIQUE DANS LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Les expositions temporaires et la Petite Galerie sont l'occasion de concevoir et produire des outils de médiation numérique à destination des publics souhaitant approfondir un sujet. Bon nombre de ces réalisations auront un avenir dans les

collections permanentes ou seront proposées dans le cadre de partenariats en région ou à l'étranger. On peut citer la création d'un « feuillettoir » pour l'exposition d'arts graphiques « Dessiner la grandeur ». La Petite Galerie présente cette année six dispositifs multimédias faisant la part belle à Henri IV, Louis XIII ou à la cérémonie du sacre des rois de France.

LA REFONTE DE LA MÉDIATION ÉCRITE

Depuis le lancement du projet en novembre 2014, plus de 8 800 textes ont été repris, mis en forme et traduits dans l'ensemble des collections du musée du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix. Ainsi, les collections de sculptures françaises offrent au visiteur des cartels développés et illustrés en

français et en anglais, ainsi que des panneaux de salle trilingues. La médiation de quelques salles des départements des Antiquités orientales et des Antiquités grecques, étrusques et romaines, a été actualisée. Pour les collections de peinture, la médiation du deuxième étage (Richelieu et Sully) du palais est entièrement rénovée et intègre la nouvelle signalétique culturelle du musée.

*Plus de
8 800
textes
ont été mis
en forme
et traduits.*

FOCUS : CARTELS ET NUMÉROTATION

Les publics du musée du Louvre consacrent en moyenne 3 heures à le découvrir. Cela suppose une attention toute particulière aux collections permanentes, fréquentées par plus de 70 % d'entre eux. Grâce aux nombreuses études réalisées sur ses visiteurs, le musée connaît bien leurs attentes et mesure les difficultés auxquels ils sont confrontés, tant en termes de repérage dans le musée que de traduction ou de niveau de discours des cartels.

Un travail a donc été engagé sur l'ensemble du domaine du Louvre pour généraliser le multilinguisme (répondant aux besoins d'un public à 70 % étranger), proposer des informations culturelles hiérarchisées sur les œuvres, les collections, l'histoire du palais, construire un nouveau système de repérage spatial (86 % du public visite en autonomie) grâce à la reprise des outils d'orientation *in situ*. Cet engagement général permettra une meilleure appropriation du palais par ses publics, une lisibilité accrue des collections et une qualité de visite renforcée.

Nourrie par les expériences menées dans les salles d'art grec classique

et hellénistique (2010), au Louvre-Lens (2012) et au département des Arts de l'Islam (2012) notamment, la refonte de la médiation écrite et de l'orientation s'inscrit dans la continuité des apports formels et organisationnels du projet Pyramide. Pour réussir la refonte des supports de médiation écrite, le rédacteur, le médiateur et le graphiste doivent se mettre à la place du visiteur, utilisant, dans la mesure des possibilités offertes par une scénographie existante, la notion de conception universelle. Ainsi, le propos doit être compréhensible par des visiteurs non familiers du sujet et des musées, sans pour autant négliger d'offrir aux visiteurs avertis les informations attendues. Il ne doit pas faire appel à des prérequis et doit tenir compte des conditions de lecture (position debout, espace sonore/fréquenté, fatigue). Après la reprise du plan information et la création de l'application « Louvre, ma visite », l'année 2017 a vu la mise en place d'une nouvelle numérotation. Jusqu'à présent, la numérotation était liée aux départements et aux collections, mais ne permettait pas au visiteur

de se situer à l'intérieur du bâtiment. Certains numéros ou lettres étaient plusieurs fois répétés (11 salles 1 et 7 salles A par exemple). La nouvelle numérotation harmonisée et très lisible, placée en majorité au-dessus des portes, suit l'architecture du palais. Elle permettra au visiteur de savoir dans quelle aile et à quel niveau il se situe et de trouver plus aisément une salle ou une œuvre. Elle donnera également une grande flexibilité dans le cas d'éventuels changements de destination des salles. Le déploiement final est prévu pour mai 2018 dans les 450 salles visitables. En lien avec cette numérotation, de nouveaux outils compléteront ceux déjà mis en place : la signalétique des « carrefours » que l'on peut déjà découvrir aux entrées des ailes Denon, Richelieu et Sully, la reprise des stèles et tables d'orientation, la mise en place des « seuils de collection » et la création d'un fléchage pour assurer le sens de visite des parcours. À partir de 2019-2020, les « points d'accueil relais » finiront de compléter le nouveau système partant de la Pyramide jusqu'à l'œuvre.

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

*Près de
300 000
visiteurs pour la
Petite Galerie.*

Le contexte de menace terroriste et les mesures drastiques imposées par le plan Vigipirate expliquent le recul de la fréquentation des publics. Le Louvre a donc décidé d'aller à leurs devants, principalement en Île-de-France, en développant ses formations, ses prêts de reproductions d'œuvres dans les établissements et ses partenariats.

Entrée dans sa troisième saison en septembre 2017, la Petite Galerie du Louvre s'est imposée comme le nouveau fer de lance de l'éducation artistique et culturelle (EAC). Elle a accueilli près de 300 000 visiteurs dans les murs du palais au cours de l'année et a multiplié les itinérances dans les territoires.

LA PETITE GALERIE DU LOUVRE, NOUVEAU FER DE LANCE DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

*14 714
participants
au MOOC
sur le Corps en
mouvement.*

La Petite Galerie du Louvre, créée à l'automne 2015, est un espace spécifique au sein du palais dédié à l'éducation artistique et culturelle et destiné au public scolaire comme au grand public. Ayant pour vocation d'introduire à l'ensemble des collections du Louvre, elle comprend chaque année : une présentation organisée à partir des collections du musée et des prêts de musées nationaux en lien avec les programmes scolaires et les expositions du Louvre ; une discipline artistique non représentée au musée ; la production de ressources pédagogiques ; un dispositif itinérant de reproduction d'œuvres ; un catalogue.

Une première saison a été consacrée aux « Mythes fondateurs » (d'octobre 2015 à juillet 2016, art invité : le cinéma) et une deuxième au « Corps en mouvement » (d'octobre 2016 à juillet 2017, autour de la danse). La troisième saison, « Théâtre du pouvoir » (de septembre 2017 à juillet 2018), engage à découvrir les

codes de représentation du pouvoir politique, avec le théâtre comme art invité. Ce thème, présent dans les programmes d'histoire du collège, a constitué un écho à l'exposition du hall Napoléon « François I^{er} et l'art des Pays-Bas » et est l'occasion de nombreux parcours parmi les collections permanentes du musée. « Théâtre du pouvoir » s'accompagne d'une riche programmation à l'auditorium avec, notamment, la compagnie Démodocos.

La Petite Galerie propose de nombreuses ressources pédagogiques sur le site dédié petitegalerie.louvre.fr, notamment des pistes de visite, l'ensemble des notices d'œuvres, une visite virtuelle de l'exposition, deux vidéos sur les coulisses du projet, une application mobile dédiée aux publics et relais du handicap. En 2016-2017, le Louvre a réalisé un MOOC (cours en ligne) sur le « Corps en mouvement dans l'art » qui a réuni 14 714 participants.

FOCUS : LES MARDIS DE LA PETITE GALERIE

Depuis l'automne 2016, l'exposition de la Petite Galerie peut être visitée les mardis par des groupes scolaires, du champ social et du handicap. Dans ce cadre, la qualité de l'accueil est privilégiée : plus de 400 personnes handicapées et leurs accompagnants ont pu ainsi visiter la Petite Galerie 2.

Pour accompagner les publics scolaires et périscolaires en 2016-2017, un partenariat avec l'École du Louvre a conduit des étudiants volontaires à expérimenter un travail de médiation. À la rentrée 2017, un partenariat inédit, conclu avec le rectorat de Paris, offre aux classes la possibilité d'être

accompagnées par des volontaires de la réserve citoyenne de l'Éducation nationale avant, pendant et après la visite. De janvier à juin puis d'octobre à décembre 2017, 48 classes du CP à la 1^{re} et trois groupes de centres de loisirs, soit 1 453 élèves et enseignants/animateurs, ont été reçus.

En 2017, la Petite Galerie 1 (« Mythes en images ») a connu de nombreuses itinérances :
– à la bibliothèque de l'université Paris-Est Créteil (95) d'octobre 2016 à janvier 2017. Pendant l'exposition, la bibliothèque a comptabilisé entre 6 000 et 7 000 entrées par jour. Neuf étudiants en médiation ont été formés pour réaliser des visites auprès des autres étudiants de l'université. Vingt enseignants ont été formés pour faire visiter la Petite Galerie itinérante à 325 élèves d'écoles de Créteil ;
– à l'école supérieure du professorat et de l'éducation de Livry-Gargan (93), de janvier à mars 2017, dix enseignants du 1^{er} degré ont été formés et ont animé une visite pour douze classes (300 élèves) de Clichy-sous-Bois, Livry-Gargan et Pavillons-sous-Bois ;
– sur le site industriel de PSA à Poissy (78) du 20 mars au 24 avril 2017, le dispositif a touché 53 salariés dans le cadre des cafés Louvre. 120 membres du personnel et leurs familles ont bénéficié de visites-conférences thématiques dans les collections permanentes du musée du Louvre ;
– à l'internat de la réussite pour tous, collège Jacqueline-Auriol de Boulogne-Billancourt (92), du 24 avril au 2 octobre 2017, les enseignants du collège et d'autres établissements ont été formés pour animer une visite de la Petite Galerie itinérante pour 455 élèves ;
– à l'université de Reims-Champagne-

Ardenne de Troyes (10), du 3 octobre 2017 au 20 avril 2018, 120 futurs enseignants étudiant à l'école supérieure du professorat et de l'éducation ainsi que des étudiants en médiation sont formés par le Louvre pour animer des médiations.

D'autres itinérances ont mené la Petite Galerie 2 (« Corps en mouvement ») :

– au centre commercial O'Parinor d'Aulnay-sous-Bois (93), en lien avec le projet Le Louvre chez vous du 27 septembre au 8 octobre 2017. 3 500 personnes ont participé aux activités organisées par des médiateurs du Louvre ;
– à l'atelier Canopé (réseau de création et d'accompagnement pédagogiques) du Val-d'Oise à Saint-Ouen-l'Aumône (95) du 9 octobre 2017 au 16 avril 2018 où se déroulent des ateliers de lutte contre l'illettrisme. Le partenariat avec Canopé Île-de-France permet d'envisager une itinérance sur le long terme de ce dispositif à l'échelle régionale.



Opération « Le Louvre à jouer »

LES PARTENARIATS AVEC LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION

62
*partenaires
dans le monde
éducatif.*

Les partenariats se structurent dans le cadre de conventions avec les rectorats de Paris, de Créteil et de Versailles, les écoles supérieures du professorat et l'éducation (ESPE), mais aussi les universités, les instituts régionaux de formation et les collectivités territoriales. La stratégie partenariale avec les établissements et réseaux d'établissements scolaires et préscolaires se décline sur deux niveaux, par des conventions (44) ou des lettres-accord (18). À la rentrée 2017, le Louvre comptait ainsi 62 partenaires.

LES PARTENARIATS AVEC L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

« LE MUSÉE À L'ÉCOLE »

Ce dispositif itinérant alliant ressources pédagogiques et reproductions d'œuvres du Louvre permet un travail dans la durée au sein d'un établissement scolaire avant la visite au musée. Il est l'occasion de découvrir les notions de scénographie, d'œuvre

originale et de reproduction, de conservation... L'accueil de cette exposition à l'école a pour objectif de tisser des liens avec d'autres établissements éducatifs et sociaux de proximité, d'inviter les familles à la découvrir et de développer un projet rayonnant sur tout un quartier.

La diffusion de cet outil d'initiation à l'art et au musée sur des territoires plus nombreux a été rendue possible en 2017 par le soutien financier et l'accompagnement de la Mutuelle générale de l'Éducation nationale (MGEN). Ces programmes seront développés à l'échelle nationale, en priorité dans les zones rurales isolées. Trois départements ont été retenus pour l'année scolaire 2017-2018 : la Seine-et-Marne, les Hautes-Alpes et la Lozère.

À la rentrée 2017, trois écoles maternelles, 22 collèges et lycées, ainsi que l'ESPE de Créteil (quatre sites) bénéficient de ce dispositif.

DE LA RUE AU MUSÉE, LE STREET ART ET LE LOUVRE

Le street art fait souvent partie de l'univers esthétique quotidien de l'élève. Par leurs sujets, formes ou messages, certaines de ces créations entrent en résonance avec les collections du Louvre. En lien avec l'exposition « Théâtre du pouvoir », le Louvre met en œuvre des projets dans les établissements scolaires où des street artistes animent des ateliers à partir d'œuvres du Louvre. Il s'agit d'amener les élèves à tisser des liens entre les œuvres d'hier et d'aujourd'hui. En 2017, 17 établissements scolaires, soit 42 classes, travaillent avec 15 street artistes :

- une école maternelle (Paris 8^e);
- six écoles élémentaires (dans le 92 : Nanterre, Clamart, Fontenay-aux-Roses et à Paris 19^e);
- six collèges (dans le 92 : Fontenay-aux-Roses, Clamart; le 95 : Gonesse, Villiers-le-Bel, Herblay et à Paris 3^e);
- un lycée pro (dans le 95 : Domont);

– trois lycées généraux (dans le 93 : Aulnay-sous-Bois; à Paris 6^e et 12^e).

Huit centres de loisirs de la Ville de Nanterre, soit près de 1 500 enfants, participent également à ce projet.

VIENS LIRE AU LOUVRE

Le projet Viens lire au Louvre a fêté en 2016-2017 sa dixième édition. Soutenu par le groupe Rubis, le projet touche l'éducation prioritaire et spécialisée. Si la collaboration reste étroite avec l'académie de Paris, un partenariat a été reconduit avec l'académie de Versailles et un nouveau a vu le jour avec l'académie de Créteil. Dans ce cadre, et en écho à l'exposition annuelle de la Petite Galerie, huit classes ont pu bénéficier d'un parcours aboutissant à des restitutions au musée, dans les écoles ou établissements partenaires, qui ont été l'occasion d'accueillir plusieurs centaines de spectateurs/visiteurs issus des familles des élèves, pour la plupart d'entre elles peu familières du musée.

Pour la première année, dans plusieurs établissements, le projet a rayonné sur d'autres classes, voire sur des établissements voisins. Ainsi, l'école élémentaire d'application Romainville B (93) a développé un véritable projet d'école, en lien avec l'école maternelle, s'appuyant sur des partenariats croisés (notamment avec la Maison du geste et de l'image pour la réalisation d'un court métrage d'animation). Cette expérience a permis le développement d'ateliers d'écriture autour d'œuvres du musée, reconduits et développés à la rentrée 2017. Au total, une trentaine de classes ont été touchées par ce projet, notamment au sein de réseaux d'éducation prioritaires dans le 20^e arrondissement de Paris, à Corbeil-Essonnes (91) ainsi qu'une classe ULIS (élèves en situation de handicap) d'un collège du 12^e arrondissement de Paris.

UN AN AVEC LA PETITE GALERIE

Dans le cadre du dispositif inter-degré « Un an avec... » conçu par la direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Hauts-de-Seine, 20 classes (du CP à la 4^e) suivent un parcours sur le thème du pouvoir. Les élèves s'approprient les œuvres de la Petite Galerie par des visites régulières. En classe, des ateliers de pratiques artistiques sont encadrés par des street artistes (Nadège Dauvergne, Zdey et Jo Ber) et la Compagnie de marionnettistes AMK. Ce projet est mené auprès de quatre écoles élémentaires et trois collèges de Clamart et Nanterre (92) et de Fontenay-aux-Roses (95).

LA CLASSE, L'ŒUVRE

Pour la cinquième année consécutive, le Louvre a été associé au dispositif « La classe, l'œuvre ! », dans le cadre de la Nuit européenne des musées, le 20 mai 2017, qui a accueilli un record de participants avec 15 établissements scolaires franciliens restituant une grande variété de travaux allant de la danse au théâtre, en passant par le chant et la vidéo :

- deux écoles maternelles (Nanterre et Malakoff, 92) ;
- trois écoles élémentaires (Bobigny et Montreuil, 93, Paris 20^e) ;
- cinq collèges (Montreuil, 93, et Paris 3^e, 11^e, 12^e, 20^e) ;
- un institut privé (Paris 6^e) ;
- quatre lycées (Paris 3^e, 5^e, 12^e, 19^e).

LES PARTENARIATS AVEC L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

« LES JEUNES ONT LA PAROLE »

Le programme pédagogique Les jeunes ont la parole (JOP) propose à des étudiants en formation supérieure, et dans des disciplines variées (histoire de l'art, médiation culturelle, histoire, tourisme, arts appliqués, design, audiovisuel, musique, etc.), une activité de médiation et de prise de parole dans les salles du musée.

Cette médiation entend encourager la fréquentation de jeunes visiteurs, qui bénéficient de la gratuité d'accès aux collections, et s'adresse à tous les visiteurs présents lors de ces nocturnes. Deux cycles ont été proposés : au printemps (17, 24 et 31 mars) et en hiver (1^{er}, 8 et 15 décembre). Le nombre d'établissements d'enseignement supérieur partenaires s'élève à 22.

Ces nocturnes ont réuni les contributions de près de 700 étudiants.

Liste des partenaires :

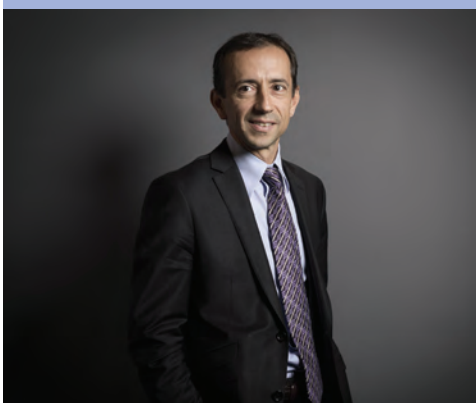
1. AUP – American University of Paris ;
2. CNSMDP – Conservatoire de Paris ;
3. CRR 93 – conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers ;
4. École supérieure des arts appliqués Boule ;
5. ESPE de l'académie de Versailles – université de Cergy (master « Concevoir des projets éducatifs et culturels en partenariat ») ;
6. École de l'Image – Les Gobelins ;
7. École nationale supérieure d'architecture (ENSA) de Paris – Val de Seine ;
8. École du Louvre ;
9. École normale supérieure de la rue d'Ulm ;
10. École nationale vétérinaire d'Alfort ;
11. École supérieure des arts appliqués Duperré ;
12. ICP – Institut catholique de Paris (institut de langue et de culture françaises) ;
13. ICART Paris (École culture et commerce de l'art) ;
14. Sciences-Po Saint-Germain ;

700
étudiants
ont participé
aux JOP.

15. Université Paris-Nanterre (département histoire de l'art);
16. Université Paris 1 (UFR histoire, UFR arts et sciences de l'art et association La Prisée);
17. Université Paris Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (master Didactique de l'image et master Muséologie nouveaux médias);
18. Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis (LabEx CréaTIC IDEFI – musées soniques);
19. Université Pierre-et-Marie-Curie – Paris 6 École de médecine;
20. Lycée Évariste-Galois, Noisy-le-Grand (BTS audiovisuel);
21. Lycée René-Auffray, Clichy (BTS tourisme);
22. Lycée Georges-Brassens, Courcouronnes (BTS Design de communication, espace et volume / MANAA – mise à niveau en arts appliqués).

INTERVIEW DE M. JEAN-FRANÇOIS BALAUDÉ,

président
de l'université
Paris-Nanterre



Comment le Louvre et Nanterre peuvent-ils démocratiser l'accès à la culture et au savoir ?

Les œuvres du Louvre constituent un patrimoine universel. Elles sont un bien commun qui doit être accessible à tous. En réalité, pour des questions de capital culturel hélas injustement réparti, certains n'accèdent pas à tout ce que la fréquentation de ces œuvres peut apporter. Nous connaissons une problématique comparable touchant la connaissance produite et enseignée dans les établissements d'enseignement supérieur. Or nous savons qu'il ne suffit pas d'ouvrir grand les portes à tout le monde : l'apport des institutions culturelles et universitaires est d'accompagner cette diffusion du savoir et de la culture par la médiation, en cherchant des modalités pédagogiques adaptées. Cela doit constituer un objectif majeur de nos établissements, et je me réjouis beaucoup à ce titre du partenariat pluriannuel

et pluridimensionnel que nous avons mis en place avec le Louvre.

Que retenir du projet Les jeunes ont la parole ?

Cette initiative du musée du Louvre, à laquelle l'université Paris-Nanterre est associée depuis l'origine, est excellente à plusieurs titres. Tout d'abord, c'est l'occasion pour nos enseignants et étudiants en histoire de l'art de mettre en pratique une pédagogie par projet à laquelle je crois profondément : rien de mieux pour s'approprier des œuvres que de réfléchir aux formes de leur transmission au grand public. Ensuite, je suis convaincu que la diffusion du savoir entre pairs apporte quelque chose de plus que l'enseignement : cette complémentarité est à développer, y compris au sein de l'université.

Qu'apporte la Nuit des idées ?

L'expérience conduite en commun, à l'occasion

de la Nuit des idées, illustre le meilleur de ce que nous pouvons faire ensemble, musée du Louvre et université Paris-Nanterre. En demandant à des street artistes de réinterpréter des œuvres du Louvre sur les murs du campus de Nanterre, lieu où fut lancé le mouvement de Mai 68, nous avons fait d'une pierre plusieurs coups : proposer un nouveau regard sur des œuvres classiques mais aussi sur l'apport de 68, créer de véritables œuvres à ciel ouvert qui ont vocation à durer et à renvoyer régulièrement tout à la fois au Louvre et à l'histoire sociale et politique de notre pays ; nous adresser à un public parfois éloigné de ces œuvres et de notre histoire en organisant des visites sur ce nouveau « lieu » du Louvre que constitue désormais le campus de Nanterre. C'est une très grande réussite qui en annonce d'autres, je n'en doute pas.

L'originalité de certaines propositions adressées au Louvre par des enseignants en université ou écoles supérieures a permis de développer des collaborations inédites :

– à l'École supérieure des art appliqués Duperré, des élèves des diplômes des métiers d'art de 1^{re} et 2^e année en céramique et textile viennent au musée voir les collections, dessiner et créer à partir des œuvres du musée. Effectif: environ 30 élèves;

– l'atelier-laboratoire « musées soniques » / IDEFI CréaTIC proposé par l'université de Paris 8 Vincennes – Saint-Denis, en partenariat avec le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, a imaginé des ateliers

d'écriture dramatique autour des appartements Napoléon-III. Ce travail a donné lieu à un enregistrement audio dans le musée, afin d'offrir aux visiteurs déambulation sonore et scénarisée. La restitution de ce travail se fait pendant les JOP. Effectif: environ 15 étudiants;

– l'École normale supérieure (ENS) de la rue d'Ulm propose depuis 2015 un atelier interdisciplinaire à ses élèves autour des œuvres de la Petite Galerie. Pendant un an, tous les 15 jours, ils se retrouvent sous la conduite de trois professeurs de l'École pour concevoir des médiations inventives auprès du public. La restitution de ce travail se fait pendant les JOP. Effectif: environ 30 élèves;

Les jeunes ont la parole



– les élèves de 2^e et 3^e année de l'ENSA Paris – Val de Seine, en plus d'une participation au JOP, travaillent sur les œuvres et les espaces du Louvre grâce à deux ateliers. Le premier propose de traduire des œuvres du musée en plusieurs créations plastiques en deux ou trois dimensions. La deuxième consiste à proposer des projets d'itinérance pour les expositions de la Petite Galerie à partir d'un cahier des charges simplifié. Ces deux projets font l'objet d'une présentation à un jury composé entre autres d'un ou plusieurs membres des équipes du service. Effectif: environ 50 élèves;

– au lycée Jacques-Prévert de Boulogne-Billancourt, une quinzaine d'élèves du BTS Audiovisuel (section exploitation) réalisent depuis 2015 de courts documentaires (6 min) dans le cadre d'une série intitulée « Les métiers du Louvre ». Trois films sont produits chaque année, notamment dans les ateliers muséographiques grâce à la complicité des artisans d'art du Louvre. Effectif: environ 16 élèves;

– des élèves de la prépa Gobelins (École de l'image – Les Gobelins) imaginent depuis 2015 un dispositif de médiation, une création numérique ou audiovisuelle, pour présenter une œuvre au public pendant les JOP: maquettes, marionnettes, stop motion, livres pop-up, bandes dessinées... Effectif: environ 60 élèves.

UNE RELATION PRIVILÉGIÉE AVEC LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION

Le fichier Gerico a permis au musée de s'adresser à de nouveaux enseignants et une nouvelle newsletter, en cohérence avec le calendrier scolaire, touche désormais plus de 35 000 enseignants.

La Semaine de l'éducation s'est déroulée en partie hors les murs avec une participation à la manifestation Culture au quai (22, 23 et 24 septembre) et des rendez-vous chez des partenaires pour présenter les différents dispositifs itinérants (Petite Galerie et Musée à l'école). Elle s'est conclue par l'inauguration de l'exposition « Théâtre du pouvoir » dans la Petite Galerie, au Louvre. Pour la première fois, le Louvre a animé un stand au salon Educatec-Educative, en novembre à la porte de Versailles.

Le Louvre a participé à différents ateliers du colloque de la direction des patrimoines, « Vie des musées / Temps des publics », en collaboration avec une douzaine d'établissements publics du ministère de la Culture. Il a été le musée français porteur des échanges autour du renouvellement de la mission éducative et du rôle social des musées, dans le cadre de l'Accord France-Canada pour la coopération dans le domaine des musées. Le voyage au Canada des douze représentants français de musées s'est déroulé du 27 mars au 1^{er} avril 2017 et l'accueil des Canadiens en France du 19 au 27 juin 2017. Les hôtes canadiens ont ainsi pu participer au colloque « Vie des musées / Temps des publics ».

35 000
*enseignants
en lien avec
le Louvre.*

LES FORMATIONS OFFERTES

AUX RELAIS DE L'ÉDUCATION ET DU CHAMP SOCIAL

3 261
stagiaires formés.

Depuis la rentrée 2017, l'offre d'activités gratuites a été élargie à tous les modules programmés en individuels, y compris les parcours croisés « Écoles du regard », désormais dénommés « Voir le Louvre autrement ». Grâce à la simplification des modalités d'inscription, le nombre de participants en individuel a fortement augmenté.

LES FORMATIONS AU LOUVRE

UN NOMBRE DE STAGIAIRES EN AUGMENTATION

En 2017, le nombre de stagiaires a connu une hausse significative : 3 261 personnes ont été formées (2 551 en 2016 ; 2 066 en 2015) dont 2 744 en groupes et 517 en individuels (339 en 2016) pour un total de 9 900 heures de formation (8 600 en 2016).

LA PETITE GALERIE

En plus d'une formation à l'utilisation pédagogique de l'exposition de la Petite Galerie, une nouvelle formation en deux modules a été conçue sur la thématique « Art et pouvoir », dans les collections permanentes du Louvre et à l'extérieur autour d'œuvres de street art.

LES DISPOSITIFS « HORS LES MURS »

L'offre hors les murs demeure un axe fort de l'action de formation, tous les dispositifs (Petite Galerie itinérante, Images du Louvre, Musée à l'école, partenariats

avec Canopé et les territoires...) proposant des modules animés dans les structures partenaires.

Le partenariat signé avec le rectorat de Versailles en novembre 2016 et l'affectation en septembre 2017 par cette académie de professeurs-relais ont permis d'organiser de nombreux stages pour les enseignants, en collaboration avec la délégation académique aux arts et à la culture (DAAC). En novembre 2017, 90 enseignants de diverses disciplines, chefs d'établissements et inspecteurs de cette même académie ont pu bénéficier d'un séminaire de deux journées, « Les arts de l'Islam, une autre vision de la culture universelle », conçu avec le département des Arts de l'Islam.

Pour l'académie de Paris, quatre stages ont été organisés en partenariat avec divers établissements culturels de la capitale : « Soulèvements », « Scénographe l'art », « Monstres, entre réalité et fiction » et « Aux Arts ! Des ressources, des œuvres, des lieux ».

Des formations spécifiques ont été proposées pour le milieu pénitentiaire/judiciaire (une journée co-conçue avec le musée des Beaux-Arts de Bordeaux pour des enseignants exerçant en milieu pénitentiaire ; deux journées de formation pour des surveillants et conseillers pénitentiaires d'insertion et probation d'Île-de-France ; une semaine de formation pour les éducateurs de la Protection judiciaire de la jeunesse) ainsi que pour le milieu hospitalier (cinq journées de formation pour les personnels des professions médicales, paramédicales, animation et enseignement).

VOIR LE LOUVRE AUTREMENT

Ces parcours transdisciplinaires, où le regard d'un artiste ou d'un chercheur croise celui d'un historien de l'art, permettent aux enseignants d'enrichir leur approche des collections et de développer des projets d'éducation artistique. Certaines de ces visites peuvent s'adresser également à des publics scolaires ou à des relais du champ social et du handicap. Les partenaires en 2017, Cartooning for peace, la Comédie-Française, le Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, le Théâtre de la Colline et le Théâtre des Champs-Élysées, ont permis l'intervention du dessinateur Plantu, des metteurs en scène

Wajdi Mouawad et Clément Hervieu-Léger, des chorégraphes Raphaëlle Delaunay et Satchie Noro et des street artistes C215, Blek le rat et Levalet.

Une dizaine de visites ont été proposées en 2017 touchant environ 300 enseignants, éducateurs ou étudiants.

UNE OUVERTURE INTERNATIONALE

En collaboration avec le service Louvre Conseil, une formation de quatre jours a été proposée, en décembre 2017 au cours d'un stage au Louvre, à douze professeurs d'art, à la demande de l'université de Pékin.

LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

De nouvelles pistes de visite ont été écrites par les professeurs-relais ou enseignants partenaires sur le site louvre.fr : « Aux arts, les citoyens ! (1) D'Hammurabi à... » en lien avec Amnesty International et, dans le prolongement de la piste rédigée en 2015-2016, « Orphée : figure de l'artiste », en lien avec la Philharmonie de Paris : « À l'origine de la guerre de Troie ».

Une convention a été signée pour trois ans prévoyant la maintenance, la mise à jour et l'animation de l'interface Éduthèque sur louvre.fr.

Quinze dossiers pédagogiques ont été réalisés à partir des ressources produites par le musée dans les mallettes pédagogiques « L'Histoire des arts à l'école ». Ils sont constitués de dossiers documentaires présentant des chefs-d'œuvre du Louvre et d'activités pédagogiques à réaliser en classe ou dans le cadre d'ateliers. Ces dossiers ont vocation à être utilisés par les enseignants, éducateurs, animateurs ou relais en lien avec les reproductions

d'œuvres « Images du Louvre » soutenues par la MGEN.

Dans le cadre de la création du premier module pilote de formation à distance, de nouvelles ressources sur le thème Art et corps ont été créées : activités pédagogiques, sélection d'œuvres autour du thème et mise à disposition de ressources existantes en ligne.

Mallettes pédagogiques



LA DÉMOCRATISATION DE L'ACCÈS À LA CULTURE EN 2017

Conformément à sa vocation universelle, le musée du Louvre s'emploie quotidiennement à accueillir et aller au-devant des publics qui ont plus difficilement accès à

ses collections. En 2017, le musée a porté de manière volontariste 978 actions in situ et hors les murs pour plus de 16 127 bénéficiaires du champ social et du handicap.

L'ACTION IN SITU : MIEUX ACCUEILLIR, SENSIBILISER ET INNOVER

16 127
*personnes
du champ social
et du handicap
ont bénéficié
d'actions
du Louvre.*

En plus de sa programmation d'offre de médiations adaptées (visites en langue des signes française, en lecture labiale, visites descriptives et tactiles...), le musée du Louvre a proposé en 2017 une nouvelle exposition entièrement accessible pour tout type de handicap au sein de la Petite Galerie. Il a également poursuivi sa démarche de formation à l'accueil des publics en situation de handicap : 69 agents ont ainsi été formés.

Pour démultiplier son action, le Louvre identifie, sensibilise et forme des personnes « relais », professionnelles ou bénévoles. En 2017, il a participé au forum des relais du champ social de la mission Vivre Ensemble pour élargir son audience ; en novembre, il a organisé, grâce au soutien de la Fondation Groupe RATP, la Journée du bénévole du secteur social (offre de visites guidées et de cartes Louvre Professionnels à 100 nouveaux relais bénévoles).

Le musée a poursuivi en 2017 la programmation des Rencontres du champ social et des Rencontres du handicap, qui constituent pour les relais de véritables sessions de découverte de son offre culturelle et d'aide à

l'organisation de leur première visite avec un groupe. Cette année encore, le musée leur a proposé des offres dédiées pour nourrir leurs projets : quatre parcours miroirs en écho avec la programmation d'autres musées, une visite guidée organisée par les agents d'accueil et de la surveillance des Tuileries pour 18 groupes du champ social.

Toujours grâce à la Fondation Groupe RATP, dans le cadre du programme « Première visite », le Louvre a proposé à 690 visiteurs du champ social d'être transportés et accueillis au musée pour des visites-découvertes. La Semaine de la femme, en écho à la Journée internationale du droit des femmes du 8 mars, a également permis d'accueillir 140 personnes peu familières du musée pour des visites thématiques dédiées aux figures féminines.

Enfin, les Mardis du handicap et du champ social ont permis aux relais et à leurs groupes un accueil exceptionnel en situation de musée fermé pour des visites guidées de la Petite Galerie et des expositions temporaires. En 2017, plus de 700 visiteurs ont pu bénéficier de cette offre.

FOCUS :

LA SEMAINE DE L'ACCESSIBILITÉ (DU 25 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2017)

Cette Semaine s'adresse, dans une logique de mixité des publics, tant aux personnes en situation de handicap qu'au personnel du musée, relais du handicap et professionnels de la culture en charge de ces questions. Elle constitue un espace de dialogue et de promotion autour des

actions dédiées au handicap au musée et donne l'occasion de proposer des pistes d'amélioration concrètes. Depuis la première édition en 2016, elle positionne le Louvre comme un lieu pilote en matière de réflexion et d'innovation sur la question de l'accessibilité,

avec notamment l'organisation de journées professionnelles – celle sur le musée et l'hôpital en 2017 ayant convié des institutions muséales et des professionnels de santé. 34 activités gratuites ont été proposées lors de l'édition 2017, permettant de toucher un public d'environ 700 personnes.

LA PREMIÈRE SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU MUSÉE DU LOUVRE

En écho à l'opération « Dis-moi dix mots », organisée par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLF-LF) autour du 20 mars (Journée internationale de la francophonie), le Louvre a proposé, en mars 2017, sa première Semaine de la langue française avec pour ambition de promouvoir son offre de sensibilisation et de formation à destination des formateurs en français et des apprenants.

Une formation « Osez le Louvre : des œuvres et des lieux pour pratiquer le Français » et une session de sensibilisation « Les relais parlent aux relais » ont été organisées pour des formateurs en langue française, tandis que des visites guidées en français facile ont été proposées par les conférenciers du Louvre pour les apprenants. 180 personnes ont bénéficié de cette offre. En prolongement de cette Semaine, un nouvel outil d'aide

à la visite autonome a été mis en ligne, en téléchargement gratuit sur louvre.fr : le kit « Osez le Louvre ». Ce kit contient un ensemble de conseils pratiques, d'idées d'activités et de documents visuels à utiliser en amont, pendant et après la visite, pour faire du musée un lieu privilégié de pratique du français.

L'ACTION « HORS LES MURS » EN 2017 : ALLER À LA RENCONTRE DU PUBLIC

LES PROGRAMMES DE DÉMOCRATISATION

Le Louvre a lancé, avec le soutien de la Fondation Groupe RATP, « Destination Louvre », un programme basé sur les enjeux de mobilité et d'autonomie des adultes franciliens éloignés du musée et/

ou vivant dans des quartiers enclavés. Il se décline en quatre temps : 1. une conversation par un agent du musée au sein d'une structure sociale partenaire sur le thème « Le Louvre et son quartier », qui peut se doubler d'un atelier mobilité organisé par la RATP ; 2. une invitation des publics bénéficiaires au musée pour une promenade

« Dedans Dehors », accompagnée par un artiste ; 3. un atelier proposé par cet artiste au sein de la structure, autour de la fabrication d'une carte imaginaire, trace de la journée au Louvre ; 4. l'organisation collective de la prochaine visite sur un autre site culturel de proximité. Ce programme a été expérimenté en 2017 avec trois groupes de quinze personnes.

16 hôpitaux partenaires.

En août 2017, le musée s'est inscrit dans l'opération ministérielle « C'est mon patrimoine ». Quatre cents enfants d'Aulnay-sous-Bois ont bénéficié de séances de médiation « Le Louvre à jouer », leur permettant de se familiariser avec les codes du musée et ses collections en incarnant les divers métiers d'un musée, avec un vrai souci de réalisme de la mise en scène et des accessoires. Deux invitations au musée ont été remises à chaque enfant pour l'inciter à y venir avec ses parents. Des visites-découvertes théâtralisées des collections ont également été organisées pour plus de 300 personnes, parents et enfants.

LES PARTENARIATS CULTURE/SANTÉ

En 2016, dans le cadre de la convention signée par le Louvre et l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris, 16 hôpitaux ont

bénéficié d'activités régulières en lien avec le musée : 84 conversations ont notamment été assurées par les agents du musée à l'hôpital, et 40 visites au musée ont pu être organisées tout au long de l'année. Enfin, le musée du Louvre a sensibilisé aux démarches d'éducation artistique et culturelle 66 professionnels de la santé et de l'animation exerçant en milieu hospitalier.

En 2017, le programme « Le Louvre en tête », à destination des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs aidants ainsi que des enfants souffrant de syndromes autistiques, a permis la mise en place d'actions de médiation (visites, ateliers, conversations) au musée et au sein des structures d'accueil pour un total de 156 participants.

LES PARTENARIATS CULTURE/JUSTICE

En février 2017, le Louvre a consolidé les liens anciens qui l'unissent au ministère de la Justice avec la signature de deux conventions triennales : l'une avec la Direction interrégionale des services pénitentiaires (DISP) de Paris, l'autre avec la direction interrégionale de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) d'Île-de-France et d'Outre-mer et le pôle territorial de formation d'Île-de-France – Outre-mer (PTF IDF-OM).

FOCUS : L'ARTOTHÈQUE DU LOUVRE, DE L'HÔPITAL RENÉ-MURET DE SEVRAN À L'HÔPITAL AVICENNE DE BOBIGNY

En septembre 2017, après plus d'un an de présence à l'hôpital gériatrique René-Muret de Sevran (et près de 200 activités de médiation programmées pour les patients et les personnels hospitaliers), l'artothèque

du Louvre s'est installée à l'hôpital Avicenne de Bobigny. Une exposition de reproductions d'œuvres issues des collections du musée accueille les visiteurs et patients dans le hall de l'hôpital tandis que des activités

de médiation sont proposées au sein des services oncologie et maladies infectieuses, en salle d'attente et au chevet des patients.



Le Louvre en prison

La première acte la mise en place d'un catalogue de propositions artistiques et culturelles à destination de tous les établissements pénitentiaires franciliens, avec le souhait de s'adapter aux besoins et à la politique culturelle de chacun grâce à la diversité des actions proposées : conférences/conversations ; ateliers ; expositions de reproductions ; formations. Suite à la diffusion de ce catalogue, vingt actions ou activités et projets ont été mis en place dans six établissements pénitentiaires.

La seconde a permis de déployer des actions en milieu ouvert auprès des mineurs. L'accent a porté sur la sensibilisation et la formation des personnels pour les aider à construire des projets pédagogiques au profit des jeunes dont ils ont la charge. Pour y parvenir, le Louvre a proposé des visites de ses collections, des formations, mais aussi la mise à disposition de cartes Louvre Professionnels et de laissez-passer.

Par ailleurs, les collaborations se sont poursuivies avec la maison centrale de Saint-Maur (Indre) où une exposition de reproductions d'œuvres choisies par les détenus a été organisée. Des expérimentations ont

également été menées en milieu ouvert : visites au musée pour des personnes suivies par le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) 93, contribution à un stage de création audiovisuelle organisé par l'association « les yeux de l'Ouïe » et le SPIP 75, et collaboration avec le SPIP 78 à travers l'animation de conversations hors les murs dans le cadre de parcours de prévention de la récidive.

L'ACTION TERRITORIALE : UN MUSÉE POUR L'ÎLE-DE-FRANCE

Le Louvre a poursuivi en 2017 sa logique de collaboration avec les collectivités territoriales pour œuvrer à l'accès à la culture de tous les Franciliens, notamment dans les territoires les plus éloignés ou enclavés. En avril, il a ainsi signé une convention partenariale avec le département de la Seine-et-Marne pour promouvoir l'éducation artistique et culturelle, le développement rural, la démocratisation culturelle et l'accessibilité et favoriser la collaboration avec les établissements muséaux de ce territoire.

À Paris Plages, la présence du Louvre s'est incarnée sous forme d'un espace d'environ 100 m². Durant les mois de juillet et d'août, des reproductions d'œuvres (en 2 et 3 dimensions) y ont donné un aperçu des collections du musée de manière ludique et attractive sur le thème, choisi pour la Petite Galerie, du « Corps en mouvement », avec athlètes et danseurs. Sur place étaient proposés des médiations courtes, ludiques et interactives, des jeux d'observation ainsi que des informations sur les œuvres et des conseils de visites. Un « parcours mouvementé » a été organisé, depuis les berges de Seine jusqu'aux Tuileries, au rythme de mouvements de gymnastique, de danse, de yoga ou de jeux sportifs, et ponctué d'histoires et d'anecdotes sur le palais, son histoire, son architecture, sa faune et sa flore.

5 250
*personnes
ont été touchées
par les actions
menées
à O'Parinor.*

Des laissez-passer gratuits ont été distribués au public y participant. Environ 4 000 personnes ont bénéficié de ces animations.

En Île-de-France, le musée du Louvre s'est engagé dans un jumelage de deux ans avec les zones de sécurité prioritaire (ZSP) d'Aulnay-sous-Bois-Gros Saule et de Sevran-Beaudottes en Seine-Saint-Denis. Depuis avril 2017, le musée du Louvre met à disposition des centres sociaux et bibliothèques des deux quartiers une artothèque constituée de reproductions de 200 chefs-d'œuvre, que les habitants sont invités à emprunter gratuitement pour une durée de 3 semaines. Ce projet s'appuie sur une vingtaine de structures (culturelles, sociales et périscolaires) d'Aulnay-sous-Bois et de

Sevran. Les acteurs de ces structures ont bénéficié d'une formation pour devenir les relais du Louvre : ils ont participé au choix des œuvres de l'artothèque et conçoivent avec les équipes du Louvre une programmation d'ateliers et d'activités culturelles. En lien avec l'artothèque, le Louvre propose aux habitants des moments de convivialité et d'échanges autour des œuvres au sein des quartiers et accueille les habitants en visite guidée au musée. Pour accroître sa visibilité et son action de terrain, le Louvre s'est également installé en septembre 2017 dans le centre commercial O'Parinor d'Aulnay-sous-Bois avec l'exposition itinérante « Petite Galerie/corps en mouvement ». En tout, 5 250 personnes ont été touchées par cette action en 2017.

La Petite Galerie itinérante
dans le centre commercial O'Parinor



LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS ET LA FIDÉLISATION

UNE VISIBILITÉ ACCRUE DU LOUVRE

Le Louvre a profité des expositions temporaires « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre » et « François I^{er} et l'art des Pays-Bas » pour accroître sa visibilité auprès des publics actifs via les comités d'entreprise (CE). D'importantes campagnes d'emails, de prospections mail et d'achats publicitaires ont été engagées auprès de ces prescripteurs. Cent relais de CE ont également été conviés à un petit déjeuner et à une visite de l'exposition « François I^{er} » conjointement avec les Amis du Louvre.

Afin de promouvoir les collections permanentes, une campagne a également été lancée avec l'Agence nationale des chèque-vacances comprenant une publication sur le site guide.ancv.com (2,7 millions de visiteurs uniques sur le site par an) et un emailing. Les équipes du service ont représenté le musée au Forum des loisirs culturels franciliens en septembre.

L'ensemble de ces actions a permis de vendre des billets à 40 000 salariés.

Le musée a également travaillé avec la Ville de Paris, Atout France et le Comité régional du

tourisme pour inciter les touristes à revenir en Île-de-France. Il a ainsi collaboré à une vidéo de promotion de la destination Paris et accueilli cour Napoléon des volontaires du tourisme.

La visibilité du Louvre a été renforcée dans les publications papier et web de ses partenaires institutionnels, dans les instances de partage d'information, par la participation du musée au Cluster tourisme et la diffusion d'un dépliant en quatre langues, dont le chinois, imprimé à 200 000 exemplaires et diffusé dans un réseau spécifique (points d'entrée des visiteurs, aéroports, sites touristiques, offices de tourisme, hôtels...) sur toute l'année.

La mise en avant du billet en ligne garantissant l'accès au musée en moins de 30 minutes est systématisée sur tous les supports de diffusion. La relation avec les acteurs du tourisme se veut qualitative : pour tous nos relais, un contact privilégié est dédié, et des newsletters sur l'actualité du musée, les questions organisationnelles ou de billetterie sont régulièrement envoyées.

*Des billets
vendus à*

40 000
salariés.

LA FIDÉLISATION DES PUBLICS PRIORITAIRES

LES AMIS DU LOUVRE

La mise en avant systématique des avantages des adhérents (tarifs plus avantageux, invitations, offres prioritaires et canal dédié

de réservation) et l'assiette de plus en plus large de diffusion de l'actualité du musée décuplent la visibilité de la Société des Amis du Louvre et de ses offres d'adhésion. Un

58 618
*membres
à la Société
des Amis
du Louvre.*

canal de réservation spécifique lors de l'exposition « Vermeer » a permis des actions ciblées de développement des adhésions (« Amis du Louvre Jeune ») auprès de nouveaux visiteurs. La campagne d'adhésion post-Vermeer a ainsi touché plus de 5 000 visiteurs de moins de 30 ans.

En 2017, les Amis du Louvre ont enregistré une croissance de 8,8 % (+14,7 % pour les Jeunes) du nombre de leurs membres (58 618 personnes).

LES PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION ET LES RELAIS

Le musée a participé à plusieurs salons et forums afin de faire connaître son offre à destination des professionnels de l'éducation et des encadrants des publics jeunes ou éloignés. La présence du Louvre à Culture au quai et au salon Educatec-Educative ainsi que des actions de développement ont notamment permis la hausse de 17 % des adhésions actives à la carte Louvre Professionnels entre septembre 2016 et septembre 2017 (de 3 235 à 3 886).

PROMOUVOIR LE LOUVRE AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

4,5
*millions
de newsletters
et d'emails
ont été envoyés.*

L'outil de gestion de la relation client Gerico permet tout à la fois l'enrichissement quantitatif et qualitatif des contacts du musée et l'optimisation des actions de conquête de public. On compte 7 000 nouveaux inscrits aux communications électroniques du Louvre, grâce notamment au formulaire « Le Louvre et vous », à des enquêtes de satisfaction en ligne, aux livres d'or numériques, aux visiteurs du Centre Vivant Denon, aux visites au jardin des Tuileries mais aussi à la mise en place de formulaires d'inscription à des manifestations gratuites (soirée Facebook au musée Eugène-Delacroix, Parades for

FIAC...). L'import des données issues de la billetterie, soit près de 180 000 données de consommation issues de la vente en ligne, sur place ou du micro-don, vient compléter le socle des contacts. Par ailleurs, pour enrichir la base de données du Louvre et le service proposé au public, plusieurs actions ont été menées :

- une campagne de réactivation de 70 000 contacts « inactifs » (ayant reçu au moins 12 emails de la part du musée du Louvre et n'en ayant ouvert aucun) : 7 % ont été réactivés ;
- l'actualisation des données concernant 30 000 entreprises prospects ;
- le développement de nouveaux indicateurs (flag « clients », enseignants, relais, adhérents, mécènes...);
- l'automatisation de communication : par exemple, 55 000 personnes ont reçu automatiquement après l'exposition « Vermeer » une vidéo de présentation de l'exposition par son commissaire.

Chez nos délégataires et relais, l'offre du Louvre est mise en avant sur des sites à forte audience :

- à la Fnac, 1^{er} acteur de billetterie en France (150 magasins et un site web avec 9 millions de visiteurs uniques mensuels) et délégataire de la billetterie du musée, le billet du musée Eugène-Delacroix est en vente depuis cette année ;
- les séances de cinéma/opéras filmés de l'auditorium sont en ligne sur Allocine.fr (9,2 millions de visiteurs uniques par mois sur le web et 4,1 millions de visiteurs uniques sur le mobile) ;
- les œuvres de la Petite Galerie sont utilisées en fond d'écran des logiciels Pronote et Hyper planning, premiers logiciels de vie scolaire en collèges, lycées et enseignement supérieur. Au total sont touchés ainsi plus de 10 millions de parents, élèves étudiants et enseignants.

Pour les publics « jeunes », le Louvre s'appuie sur Parisetudiant.com (7 millions de visiteurs uniques par mois), la SMEREP et sa lettre d'information diffusée à

225 000 destinataires, Monamphi.com (1^{er} site de partage de cours en ligne, 140 000 étudiants), Artisitkrezo.com (150 000 visiteurs uniques par mois).

Le musée s'adresse aux familles notamment sur deux sites prescripteurs: onsortlesmômes.com (75 000 visiteurs uniques par mois) et familinparis.fr (8 500 abonnés à leur newsletter).

Enfin, pour le public de proximité, le Louvre est mis en avant sur tousvoisins.fr (200 000 visiteurs uniques par mois), par des tractages, des « asilages » et des dépôts de flyers (8 supports en

20 000 exemplaires sont ainsi distribués de la main à la main ou déposés pour les actifs de proximité).

CHIFFRES CLEFS EN 2017

- 4,5 millions de newsletters et d'e-mails.
- 16 000 SMS (5 000 en 2016).
- 11 newsletters « actualités du musée » envoyées à 275 000 contacts abonnés (taux moyen d'ouverture de 30 %). La newsletter représente jusqu'à 12 % du trafic de louvre.fr le jour de son envoi.

INTERVIEW DE M. LOUIS-ANTOINE PRAT,

président de la Société des Amis du Louvre



Quel a été l'événement marquant de l'année 2017 pour la Société des Amis du Louvre ?

En 2017, la Société des Amis du Louvre a fêté ses 120 ans à l'occasion d'un grand concert de musique française qui a été donné dans la cour Marly, en partenariat avec la Fondation Singer-Polignac. Cette fête, qui a réuni plus de 600 de nos membres

bienfaiteurs, s'est doublée d'un hommage aux vingt ans d'acquisitions sous la présidence de Marc Fumaroli qui a fait l'objet d'un joli ouvrage publié aux éditions Fatou.

Ce fut aussi une année d'acquisitions exceptionnelles...

Il faut en effet remonter à 2008, l'année de l'achat à New York du nœud de corsage de l'impératrice Eugénie, pour retrouver une année où les Amis du Louvre ont autant dépensé en faveur du Louvre. Ce ne sont pas moins de 6 millions d'euros que nous avons ainsi réussi à mobiliser grâce à la générosité de nos membres pour mener une campagne d'acquisition exceptionnelle en l'honneur de nos 120 ans.

Quels sont les achats les plus importants ?

L'achat en début d'année à Londres d'une tête antique de Pompée constitue

un événement en soi, tant il est difficile aujourd'hui d'acquérir des pièces de l'Antiquité. C'est un chef-d'œuvre très impressionnant, sculpté au 1^{er} siècle av. J.-C., au lendemain de la mort de Pompée, et qui nous fait découvrir le vrai visage du défenseur de la République, l'ennemi de César. Il y a eu aussi le dessin de Gros acheté à la vente Delestre *Bucéphale dompté par Alexandre*, sublime de fougue romantique. Et puis, bien sûr, un des joyaux de la série des bronzes de la Couronne, offert par Le Nôtre à Louis XIV : *Mars quittant les armes* de Michel Anguier, que nous avons pu acquérir grâce au soutien d'Éric de Rothschild et au legs de Madame Jacqueline Vrettos. Ce chef-d'œuvre de force et de sensualité fut découvert sous la Pyramide le soir du concert de nos 120 ans et a déclenché l'enthousiasme

du public. Il a été rejoint depuis par un autre trésor national de la même collection, une Vénus achetée avec le soutien et la générosité d'un de nos administrateurs, Marc Ladreit de Lacharrière.

Comment voyez-vous l'année qui vient ?

L'année 2017 s'est clôturée avec une croissance de près de 9 % du nombre de nos membres qui nous permet d'envisager 2018 sous les meilleurs auspices. Notre volonté est de continuer d'augmenter le nombre de nos membres grâce à une politique de communication soutenue. Nous comptons également élargir nos offres pour les jeunes en lançant des voyages archéologiques en Italie pour les moins de 30 ans dans le contexte de notre mécénat pour les fouilles du Louvre à Gabies près de Rome.



UN MUSÉE ANCRÉ
DANS LES TERRITOIRES
ET OUVERT
SUR LE MONDE

LE LOUVRE EN RÉGION EN 2017

LE MUSÉE DU LOUVRE-LENS FÊTE SES CINQ ANS EN 2017

Inauguré le 4 décembre 2012 par le président de la République et ouvert au public le 12 décembre de la même année, le Louvre-Lens a déjà accueilli 2 800 000 visiteurs.

Pour la cinquième année consécutive, le Louvre-Lens confirme ainsi son implantation régionale et européenne. Il a su séduire un large public et se maintient parmi les trois musées de région les plus visités, avec une fréquentation qui se stabilise désormais autour de 450 000 visiteurs par an.

Le musée du Louvre-Lens, dont un visiteur sur cinq habite la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, a également accueilli, en 2017, 17 % de visiteurs internationaux, de 86 nationalités différentes, venant des cinq continents. Le Louvre-Lens accueille chaque année près de 2 500 visiteurs handicapés et du champ social. Recevant en moyenne 70 000 élèves chaque année, le musée a su devenir un acteur culturel majeur et durable du monde pédagogique.

Les publics peu, voire très peu, familiers des musées sont majoritaires au Louvre-Lens : ils représentent 56,3 % des visiteurs selon l'étude du ministère de la Culture « À l'écoute des visiteurs ». En 2017, un visiteur sur vingt a choisi le Louvre-Lens pour franchir pour la toute première fois les portes d'un musée. L'année 2017 s'est traduite par un élargissement de son champ de programmation, marquée par l'exposition « L'histoire commence

en Mésopotamie », qui traduisait une des annonces du président de la République en réponse aux saccages des sites archéologiques de Syrie et d'Irak, une seconde consacrée au « Mystère Le Nain » et une troisième intitulée « Musiques ! Échos de l'Antiquité ». De sujets et de natures très différents, elles incarnent les orientations du Projet scientifique et culturel du Louvre-Lens : mise en valeur de la diversité des collections du Louvre, découverte des arts et des civilisations, propos scientifique de qualité, à vocation pédagogique.

De façon concomitante, le Louvre-Lens a choisi de mettre l'accent sur les collections des musées de la région, en leur dédiant le Pavillon de Verre. Ces expositions, le développement des prêts et dépôts aux musées des Hauts-de-France et des collaborations avec le Louvre et le Louvre-Lens permettent au musée de s'inscrire et de s'ancre dans un réseau qui a vocation à s'étendre au sein de la nouvelle grande région.

Enfin, pour la cinquième année consécutive, de nouveaux chefs-d'œuvre ont rejoint la Galerie du temps, offrant au public lensois le fruit de cinq ans de politique d'acquisition de trésors nationaux et d'œuvres d'intérêt majeur. Au total, depuis son ouverture, le musée de Louvre-Lens a accueilli plus de 2 000 œuvres des collections nationales confiées au musée du Louvre.

2,8
millions
de visiteurs
accueillis
depuis 2012
dont

56,3 %
peu familiers
des musées.

INTERVIEW DE MME MARIE LAVANDIER,

directrice
du Louvre-Lens



Quel bilan, pour ces 5 ans du Louvre-Lens ?

En 2004, quand la ville de Lens a été choisie pour accueillir le futur musée, la nouvelle a fait quelques sceptiques. Treize ans plus tard, le Louvre à Lens résonne comme une évidence.

En cinq ans, ce sont 3 799 œuvres exposées, dont 2 250 issues des collections du Louvre, près de 15 000 activités de médiation proposées au public individuel, plus de 370 événements à la Scène et au centre de ressources. La richesse de cette offre culturelle a permis d'attirer 2,8 millions de visiteurs. Avec environ 450 000 visiteurs par an, le Louvre-Lens est le

troisième musée le plus fréquenté de France, en dehors de Paris. C'est exceptionnel pour une ville de 33 000 habitants ! Mais le plus important à mes yeux, c'est que nous avons fidélisé un public local nombreux, significativement plus populaire et plus familial qu'ailleurs. Cela va de pair avec notre choix de mettre la médiation humaine au cœur du projet. Nous avons développé des activités pour tous les publics, accessibles à tout moment ou presque, et pour certaines totalement gratuites. J'ai souhaité enrichir l'offre en direction des familles, en accueillant les enfants à partir de 9 mois et en favorisant les approches inter-générationnelles, avec les stages « L'art d'être grands-parents » par exemple.

Pour autant, les touristes sont aussi présents : nous accueillons 35 % de public extrarégional, dont 9 % de Parisiens et 17 % de visiteurs internationaux, de 86 nationalités différentes. Leurs dépenses génèrent environ 20 millions de retombées économiques par an sur le territoire. Grâce à une démarche partenariale forte, le Louvre-Lens a trouvé sa place au cœur d'un territoire en redéveloppement, dont il accompagne le rayonnement culturel, économique et social. À ce titre, nous menons de nombreuses actions à destination des

publics du champ social, de la santé, du handicap et de l'insertion. Nous contribuons à construire un territoire où il fait meilleur vivre.

Quelles perspectives pour l'avenir du Louvre-Lens ?

2018 sera marquée par une étape fondamentale dans la vie de notre établissement : l'écriture du deuxième Projet scientifique et culturel (PSC), le premier datant de 2008. En dix ans, la situation et les attentes autour du Louvre-Lens ont évolué. Il est nécessaire de réunir notre conseil d'administration et nos partenaires, au premier rang desquels les collectivités locales qui nous soutiennent – la Région Hauts-de-France, le département du Pas-de-Calais et la communauté d'agglomération Lens-Liévin – mais aussi le ministère de la Culture, autour d'un projet renouvelé. Afin de définir les axes de développement du Louvre-Lens pour les dix prochaines années, je souhaite que ce travail de réflexion se fasse de manière concertée, avec nos partenaires, nos voisins et visiteurs. Au mois de mars, pendant une semaine, tous pourront prendre part à une grande concertation publique. Il est important que les besoins, les envies, les rêves de chacun puissent être entendus, pour inspirer et, si possible, intégrer le projet du Louvre-Lens de demain. Car visiteurs

et habitants continuent d'être le cœur de ce « Louvre autrement », un musée que je souhaite plus que jamais ouvert à tous, innovant et participatif. Sur le plan artistique, la programmation d'expositions temporaires adoptera des thématiques transversales, dès le 26 septembre 2018, avec l'exposition « Amour ». J'aimerais laisser davantage de place aux artistes vivants. Ils sont déjà présents à travers la programmation de spectacles et de cinéma à la Scène, mais d'autres formes restent à imaginer, dans l'accompagnement des publics ou la médiation par exemple. Dès cet automne, le parc du musée accueillera une œuvre d'art contemporain de Françoise Petrovitch, conçue pour et avec les habitants dans le cadre d'un projet porté par ATD Quart Monde, le Louvre-Lens et la Fondation de France, à travers le dispositif « Nouveaux Commanditaires ». Je réfléchis à la possibilité d'ouvrir notre « cité culturelle » à des périodes ou des aires géographiques et artistiques qui n'entrent pas directement dans le périmètre des collections du Louvre. Il s'agit de tendre vers davantage d'universalité, pour un dialogue plus fécond entre les disciplines artistiques, les époques et les cultures, entre ce musée pas comme les autres, son territoire et ses visiteurs.

UNE VISION GÉOGRAPHIQUE PLUS ÉQUILBRÉE DE L'ACTION TERRITORIALE DU MUSÉE

En tant que gardien de collections nationales, le Louvre s'attache en tout premier lieu à favoriser l'accès de tous aux chefs-d'œuvre du patrimoine. Le Louvre est en effet un musée national qui, au service de la politique culturelle définie par le ministère et en privilégiant une vision plus équilibrée de son maillage territorial, se doit d'être généreux, par ses prêts, ses dépôts, ses expositions ou des partenariats afin d'aider des musées territoriaux à compléter des fonds, à proposer des expositions temporaires ou à renouveler leur programme muséographique.

494
*œuvres prêtées
en région (hors
Louvre-Lens).*

Deux dépôts significatifs ont ainsi été effectués par le département des Peintures au Petit Palais d'Avignon à l'occasion de ses 40 ans, soulignant ainsi les liens spécifiques existant entre les deux institutions. Par ailleurs, le département des Peintures a accompagné la réouverture, en juin 2017, du musée d'Arts de Nantes qui a bénéficié de prêts majeurs du musée du Louvre.

Suite à la signature d'un partenariat avec la ville de Saint-Omer, le musée de l'Hôtel Sandelin a accueilli une exposition, « Shakespeare romantique », au printemps 2017 en lien avec le musée du Louvre mais également avec le musée national Eugène-Delacroix. Exemple à plus d'un titre, cette exposition labellisée d'intérêt national a permis au musée de connaître une année exceptionnelle en termes de fréquentation. Elle a ensuite été présentée à Namur, au musée Félicien-Rops.

Autre collaboration exemplaire, une œuvre d'Autun, la sculpture d'Ève, a été exposée au musée du Louvre dans les salles de sculptures médiévales françaises et une exposition consacrée à « Ève ou la folle tentation » a été par la suite programmée au musée Rolin à Autun. Il s'agit du troisième

« Rendez-vous du Louvre à Autun » suite au partenariat instauré en 2010.

D'autres projets plus spécifiques ont permis au Louvre de partager son expertise en matière de démocratisation culturelle et de développement de nouveaux publics, à l'image du partenariat avec le musée Fabre autour du développement de l'exposition « L'Art et la Matière » suite à la signature d'une convention avec la métropole de Montpellier en 2016. Elle devrait faire l'objet d'une itinérance à Rodez en 2018.

Les travaux scientifiques en réseaux représentent un autre aspect de l'action territoriale du Louvre : la mise en place du réseau d'art islamique en France (RAIF) l'année dernière, coordonné par le département des Arts de l'Islam du Louvre, et le partenariat signé avec l'université et la bibliothèque universitaire de Strasbourg relèvent de cette même logique de favoriser la connaissance des collections.

Des partenariats ouvrant d'autres perspectives scientifiques ont également été signés, dont un avec la Réunion des musées métropolitains de Rouen en avril 2017, qui devrait permettre à ce nouveau pôle muséal de s'inscrire dans un réseau d'excellence.

INTERVIEW M. SYLVAIN AMIC,

directeur
de la Réunion
des musées
métropolitains
(RMM) Rouen
Normandie



Pour quelles raisons la RMM a-t-elle signé un accord de partenariat avec le Louvre ?

Les collections des huit musées de la Réunion des musées métropolitains couvrent de nombreux domaines, qui recoupent certaines des compétences du Louvre : antiquités orientale et gréco-romaine, arts de l'Islam, ethnographie extra-européenne, beaux-arts (peintures, sculptures, arts graphiques...), arts décoratifs. Nos échanges avec les « grands départements » sont déjà fréquents et réguliers. Dans le même temps, nous sommes partenaires sur différents projets, dans le périmètre de nos musées (expositions, etc.) mais aussi en dehors, comme pour la valorisation du site archéologique de Lillebonne. Nous développons des projets parallèles à ceux du Louvre, comme par exemple celui d'un centre de conservation mutualisé pour réunir les réserves des musées sur un site unique. Enfin, nous partageons avec

le Louvre des préoccupations concernant la diversification des publics, le rééquilibrage de l'activité entre collections et expositions, l'exigence scientifique, l'ouverture des musées vers la société contemporaine. Toutes ces raisons ont conduit à ce rapprochement, qui permettra aux diverses équipes de mieux se connaître et de pouvoir anticiper des collaborations en rapprochant leurs programmes.

Quels sont les projets en cours et à venir ?

Ils sont de divers ordres. Des conservateurs du Louvre participent par exemple à l'élaboration du Projet scientifique et culturel du futur musée Beauvoisine, qui regroupera en 2024 les collections du musée des Antiquités et du Muséum sur leur site historique, dans un concept de musée inédit qui sensibilise à la préservation du patrimoine de l'humanité, qu'il soit naturel, archéologique ou artistique. Nous travaillons avec le département des Sculptures

à des expositions-dossiers autour du *Christ* dû à l'entourage de Michel-Ange, très proche d'un crucifix toscan conservé à Rouen, et par ailleurs sur le sculpteur normand, Michel Anguier. Avec le département des Objets d'art, nous avons instruit un important projet d'acquisition, un service à thé royal dit « des vies de Rouen », qui fera l'objet d'une présentation avec des prêts remarquables du Louvre, dont le guéridon des *Vues du bord de Seine*. Avec le service de la médiation, nous travaillons à l'élaboration de la prochaine Petite Galerie, consacrée à l'archéologie et à la bande dessinée, qui se déplacera à Rouen après sa présentation au Louvre. Le département des Arts de l'Islam anime avec nous un comité scientifique qui débouchera sur une saison *Orients* dans les musées métropolitains en 2019, et la publication de tous les fonds orientaux conservés dans les collections publiques de Normandie.

Répartition des prêts 2016 par ville (France)

Villes	DAGER	DAE	DAO	Peintures	Sculptures	Objets d'art	Arts graphiques	Arts de l'Islam	Musée Eugène-Delacroix	Histoire du Louvre	Total
Ajaccio	2			3	1						6
Angers				1			1				2
Antibes	3										3
Arles							3				3
Arras				6	1						7
Aubervilliers			2			1					3
Autun	7	1		3	1	3	2				17
Avignon				1							1
Bayonne				2							2
Beauvais				9							9
Blois				1							1
Bourg-en-Bresse				2							2
Caen				1							1
Cambrai				1							1
Carcassonne				4							4
Chantilly				4		1					5
Clermont-Ferrand				2				3			5
Colmar				2			8				10
Compiègne				10							10
Dijon				2							2
Douai				4							4
Dunkerque				1							1
Épinal				1							1
Évreux				2	8						10
Figeac			1		2						3
Flers				1							1
Fontainebleau				1			1				2
La Côte-Saint-André					1						1
La Roche-Guyon							4				4
La Rochelle				1							1
Lens				4							4
Lille				4							4
Limoges						9					9
Lons-le-Saunier	1										1
Louvres										3	3
Lyon	1										4
Marseille				5		1		8			14
Meymac	8										8

Villes	DAGER	DAE	DAO	Peintures	Sculptures	Objets d'art	Arts graphiques	Arts de l'Islam	Musée Eugène-Delacroix	Histoire du Louvre	Total
Montbrison					1						1
Montpellier				1			2				3
Nantes				7							7
Nice				1							1
Orléans		1		2							3
Paris	24	36	12	37	4	27	38	10	1	1	190
Pau						7					7
Rennes				1							1
Saint-Antoine l'Abbaye						1	3				4
Saint-Germain-en-Laye		1									1
Saint-Omer				9	1				26		36
Senlis				1							1
Toulouse	26										26
Tourcoing									4		4
Tours				1			3				4
Versailles				4	2	8	10				24
Vieux-la-Romaine	12	2									14
Vizille										1	1
Total	84	41	15	143	22	58	75	21	31	4	494

LE LOUVRE DANS LE MONDE EN 2017

2017 : ANNÉE DE L'OUVERTURE DU LOUVRE ABU DHABI, PROJET CULTUREL LE PLUS AMBITIEUX DE CE DÉBUT DE 21^E SIÈCLE

100
*chefs-d'œuvre
prêtés au Louvre
Abu Dhabi.*

Fruit de l'accord intergouvernemental signé le 6 mars 2007, le Louvre Abu Dhabi est le plus grand projet culturel de la France à l'étranger. Cette coopération sans précédent dans l'histoire des musées a donné naissance au premier musée universel du monde arabe, ayant vocation à refléter l'histoire commune de l'humanité. Certains commentateurs l'ont même qualifié de « plus beau musée du monde ».

L'ouverture du musée, en novembre 2017, a été un grand succès international. La fréquentation est au rendez-vous, en termes de nombre et de diversité des publics.

Le chantier a été achevé début 2017. Le bâtiment, conçu par l'architecte français Jean Nouvel, est recouvert d'un vaste dôme argenté de 180 mètres de diamètre. Les rayons du soleil traversant le dôme créent un saisissant effet de « pluie de lumière » tombant sur les visiteurs qui déambulent dans les espaces de promenade surplombant la mer.

Les galeries permanentes du musée (près de 7 000 m²) présentent une riche collection d'œuvres d'art, ainsi que 300 œuvres majeures prêtées par treize des plus grands musées français. Le Louvre a prêté 100 chefs-d'œuvre de ses collections, dont *La Belle Ferronnière* de Léonard de Vinci. La collection couvre tous

les pans de la création artistique, des origines de l'art à nos jours, depuis la préhistoire jusqu'aux commandes faites à des artistes contemporains. Le musée offre une présentation muséographique inédite mettant en lumière les thèmes universels et les influences communes entre les civilisations.

| Visiteurs au Louvre Abu Dhabi



INTERVIEW DE M. MANUEL RABATÉ,

directeur du Louvre Abu Dhabi



De quoi le Louvre Abu Dhabi est-il le nom ? Qu'a-t-il en commun avec le Louvre ?

En choisissant de porter le nom du Louvre pour une période de 30 ans, le Louvre Abu Dhabi s'inscrit dans la continuité des idéaux universels qui ont présidé à la naissance du musée du Louvre. Le concept de « musée universel » s'affirme au siècle des Lumières avec la création de collections encyclopédiques. Le Louvre Abu Dhabi revisite ce concept au 21^e siècle. L'identité du musée témoigne d'une vision du monde globalisée qui est aussi celle d'Abou Dabi, point de passage entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique, où les civilisations s'influencent depuis des siècles. L'Émirat est plus que jamais un lieu de rencontres ; ses musées sont destinés à des publics locaux, régionaux ou venus du monde entier.

Pour raconter une histoire globale de l'humanité, de la préhistoire à la création contemporaine, le Louvre Abu Dhabi propose une présentation transversale de ses collections. Il s'agit, sans renoncer à un ancrage local, de faire dialoguer l'art des différentes civilisations et de proposer aux visiteurs une ouverture sur le monde dans sa diversité.

Comment la coopération entre les musées français réunis au sein de l'Agence France-Muséums (AFM) et les Émiriens s'est-elle passée ?

Le musée est l'aboutissement d'une collaboration sans précédent entre la France et les Émirats arabes unis. Dix ans ont été nécessaires pour passer de sa conception à sa construction. Côté émirien, SA Sheikh Sultan bin Tahnoon Al Nahyan a été un soutien indéfectible du projet, comme SE Mohamed Al Mubarak, président du Department of Culture and Tourism (DCT) – Abu Dhabi, équivalent du ministère de la Culture pour l'Émirat d'Abou Dabi, ainsi que SE Zaki Nusseibeh et Rita Aoun. Pour sa part, l'Agence France-Muséums (AFM) a veillé à la mobilisation des 17 partenaires français et apporté son savoir-faire muséal, technique et

culturel pour que ce projet aboutisse.

Henri Loyrette, président du Louvre au moment de la signature de l'accord, a passé le flambeau à Jean-Luc Martinez qui a transformé et mené à terme le projet en s'appuyant sur l'AFM, dont il préside le conseil scientifique. Il faut aussi saluer Bruno Maquart, Laurence des Cars, Olivier Gabet, Dominique de Font-Réaulx, Jean-François Charnier ou Emmanuel Coquery qui ont contribué à l'aventure du Louvre Abu Dhabi, sans oublier Marc Ladreit de Lacharrière, président de l'AFM, et Anne Mény-Horn, son actuelle directrice. Dans cette nouvelle phase, l'AFM poursuit ses missions, notamment avec l'organisation des prêts français et la production des expositions temporaires pour le Louvre Abu Dhabi.

Quelles sont les perspectives du musée pour les dix ans à venir ?

Le Louvre Abu Dhabi s'inscrit dans le réseau des grands musées internationaux. Il doit enrichir ses collections propres tout en continuant à présenter les prêts prestigieux consentis. Un travail en profondeur est mené afin de sensibiliser les publics locaux et former des professionnels de l'art émiriens.

Quatre expositions temporaires annuelles complètent l'accrochage permanent. Le programme est défini par le Louvre Abu Dhabi et les musées partenaires. La première exposition temporaire intitulée « D'un Louvre à l'autre. Ouvrir un musée pour tous » retrace la naissance du Louvre au 18^e siècle à travers 150 pièces maîtresses venues du Louvre et du château de Versailles.

Les prochaines expositions sont également thématiques :

– « Le Monde en sphères », sous le commissariat de la Bibliothèque nationale de France, explorera la représentation cartographique du monde, de l'Antiquité à nos jours, au travers d'une collection de globes terrestres et célestes ;
– « Ouvrir l'album du monde : photographies, 1842-1896 » présentera sous le commissariat du musée du quai Branly – Jacques Chirac les premières photographies produites dans différentes parties du monde ;
– « Les Nabis : un dialogue entre Orient et Occident », organisée avec le musée d'Orsay, réunira notamment une trentaine de peintures décoratives réalisées par les Nabis.

Durant trois mois, d'août à novembre 2017, les équipes du Louvre ont accompagné et installé les œuvres de la collection permanente. De nouvelles acquisitions sont venues renforcer la collection du musée en 2017, dont le *Lion de Mari-Cha*, le plus grand bronze islamique datant de l'époque médiévale, le *Dragon Stoclet*, l'un des plus spectaculaires monuments d'art chinois pour les périodes antiques. À ce jour, la collection regroupe près de 650 œuvres et ensembles d'œuvres. Toutes les périodes et toutes les civilisations sont représentées.

L'Agence France-Muséums produira quatre expositions par an pendant quinze ans. L'exposition inaugurale, intitulée « D'un Louvre à l'autre. Ouvrir un musée pour tous » et qui retrace la naissance du musée

du Louvre au 18^e siècle, a été inaugurée le 21 décembre 2017. Elle a rassemblé près de 170 peintures, sculptures, objets d'arts décoratifs et autres pièces maîtresses issus des collections du musée du Louvre et du château de Versailles. Le commissariat a été assuré par Jean-Luc Martinez et Juliette Trey, conservatrice au département des Arts graphiques.

La naissance du Louvre Abu Dhabi a prouvé la richesse que constituent l'expertise, la renommée et, plus largement, les idéaux portés par le Louvre. La création *ex nihilo* d'un musée universel à Abou Dabi, qui portera le nom du Louvre pendant trente ans, constitue un formidable exemple de la manière dont la culture peut être mise au service du rayonnement international de la France.

L'OUVERTURE DU LOUVRE

AU MONDE EN 2017



En dehors du Louvre Abu Dhabi, projet extrêmement mobilisateur, le Louvre entretient des relations actives avec près de 75 pays, sous diverses formes : expositions croisées, prêts d'œuvres, fouilles, expertises, etc.

En 2017, le Louvre a développé des collaborations répondant à une quadruple logique : scientifique (notamment aux États-Unis, en Égypte et au Soudan), diplomatique (par exemple en Tunisie et avec la Lybie), de rencontre avec ses « nouveaux » publics (Chine, Japon) et de diversification des ressources (Espagne, Belgique).

Manuel Rabaté, directeur du Louvre Abu Dhabi, lors de l'inauguration du musée

Répartition des prêts 2017 par pays (hors France)

Pays	AGER	Antiquités égyptiennes	Antiquités orientales	Peintures	Sculptures	Objets d'art	Arts graphiques	Arts de l'Islam	M. E.-Delacroix	Histoire du Louvre	Total
Allemagne			1	7	4	4	6				22
Autriche				5			93				98
Belgique				7		2	7		15	3	34
Chine	24	22	12	35	22	50	35	10	2	48	260
Chypre				3		6					9
Écosse						1					1
Espagne			7	3			2	1			13
Grande-Bretagne				4			8				12
Grèce	11						1				12
Irlande				6							6
Italie	10		2	7	5	2	14				40
Japon				18			24		1		43
Laponie				2							2
Malte						1					1
Mexique	1										1
Monaco							3				3
Pays-Bas			14	12		5	1				32
Russie				1	4	9					14
Singapour				1							1
Suisse			11	3							14
USA	23		2	23	8	6	57				119
Total	69	22	49	137	43	86	251	11	18	51	737

737
*œuvres prêtées
dans le monde.*

*Un nombre
de chantiers
archéologiques
multiplié par*

2
en quatre ans.

LE LOUVRE S'EXPOSE DANS LE MONDE

En 2017, neuf expositions, conçues par le musée du Louvre ou imaginées avec sa collaboration exceptionnelle, ont été présentées à l'étranger :

- aux États-Unis: « Bouchardon » au Getty Museum de Los Angeles et « Vermeer » à la National Gallery de Washington ;
- en Chine: « L'Invention du Louvre » au Musée national de Chine de Pékin et au Heritage Museum de Hong Kong ;
- au Japon: « L'Ouvre 9 » à Osaka, Fukuoka et Nagoya (plus de 85 000 visiteurs) ;
- en Autriche: « Dessins des collections de Louis XIV » au Salzburg Museum ;
- en Irlande: « Vermeer » à la National Gallery de Dublin ;
- aux Pays-Bas : « Jean Malouel » au Rijksmuseum d'Amsterdam ;
- aux Émirats arabes unis: « D'un Louvre à l'autre » au Louvre Abu Dhabi.

Vue du site des fouilles du Louvre à Saqqara lors de la dernière mission de 2016

UN DÉVELOPPEMENT SPECTACULAIRE DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Les fouilles archéologiques constituent une partie importante de l'action internationale du Louvre, une tradition très ancienne qui remonte au 19^e siècle.

Depuis quatre ans, le Louvre a presque doublé le nombre des chantiers archéologiques ainsi que le budget destiné à ces derniers.

En 2017, le musée a fouillé en Égypte (Saqqara et Baouît), au Soudan (El Muweis, près de Méroé, et bientôt El-Hassa), en Ouzbékistan (Paykend), en Bulgarie (Apollonia du Pont), en Roumanie (Orgamé) et en Italie (Gabies, près de Rome). Le musée est par ailleurs associé à une fouille menée par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en Arabie saoudite sur le site de Dumat et prépare une prospection en Iran (Khorasan).



FORMATIONS ET EXPERTISES : PARTAGER L'EXPERTISE DU LOUVRE

Le musée du Louvre, à travers son service Louvre Conseil, a poursuivi ses actions de transmission de ses savoir-faire et de conseil auprès d'une dizaine de partenaires internationaux.

Dans le sillage de la formation conçue en 2016 pour des professionnels irakiens du patrimoine sur la lutte contre les trafics illicites de biens culturels, le musée du Louvre et l'Institut national du patrimoine (INP) ont collaboré de nouveau cette année pour organiser une formation sur la direction de musées. Six directeurs de musées libyens ont été accueillis durant quatre semaines au musée du Louvre et à l'INP. Outre les enjeux liés à la direction de musées, la formation a abordé des problématiques scientifiques et techniques ainsi que certains sujets d'actualité tels que la sûreté et sécurité des sites patrimoniaux. Le programme, conçu dans

une optique de partage d'expérience avec des professionnels du Louvre et d'autres institutions culturelles françaises, a permis de nouer des contacts fructueux avec ces responsables du patrimoine libyen. Cette formation a été menée en lien étroit avec la mission archéologique française en Libye et a bénéficié du généreux concours de l'ambassade de France en Libye et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

En Tunisie, le chantier-école déployé au musée du Bardo depuis 2011 s'est poursuivi : plusieurs stagiaires tunisiens (quatre actuellement) suivent une formation dispensée par les experts du musée du Louvre pour s'initier aux métiers des musées à travers la restauration et la présentation de la statuaire de Bulla Regia.

Par ailleurs, dans le cadre du jumelage entre les ministères de la Culture français et tunisien, trois spécialistes du Louvre (en éclairage muséographique, régie d'œuvres et méthodologie d'inventaire) se sont rendus en Tunisie pour présenter les spécificités de

FOCUS : LA PROTECTION DU PATRIMOINE COMMUN DE L'HUMANITÉ EN DANGER ET LA CRÉATION D'ALIPH EN 2017

Après la remise du rapport du président-directeur du Louvre sur la protection du patrimoine de l'humanité en 2015 et l'organisation d'une conférence internationale à Abou Dabi en 2016, le Louvre est toujours en première ligne sur la question de la protection du patrimoine en danger dans les zones en conflit armé.

Une seconde conférence internationale a été organisée au Louvre en mars 2017. Elle a débouché sur la création de la fondation internationale ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit), dotée de 80 millions

de dollars. Financée par plusieurs États (dont la France qui s'est engagée à donner 30 millions de dollars, avec une première tranche, déjà versée, de 15 millions) et mécènes individuels, son premier conseil de fondation s'est réuni à Genève le 5 mai 2017 et le deuxième le 12 octobre 2017. Présidé par Thomas Kaplan, il est composé de représentants français, émiriens, américains, allemands, marocains, saoudiens, koweïtiens, luxembourgeois et suisses. Sa première action a été de nommer un Conseil scientifique international composé de M. Jean-Luc Martinez (France), président-directeur du Louvre; M. Lu Zhangshen (Chine),

directeur du musée national de Pékin; M. Joshua David (États-Unis), président du World Monuments Fund; M. Qaees Hussein Rasheed Al-Magases (Irak), vice-ministre de la Culture; M. Samuel Sidibé (Mali), directeur du Musée national du Mali; Mme France Desmarais (Canada), directrice des programmes du Conseil international des musées (ICOM); M. Jean-Yves Marin (Suisse), directeur du musée d'Art et d'Histoire de Genève; Mme Bahija Simou (Maroc), directrice des archives royales du Maroc. Jean-Luc Martinez a été élu président du Conseil scientifique à l'unanimité.

INTERVIEW DE MME FATHIA ABDULLAH AL-HAWASI ET DE M. SALEH S. ADAM

directrice du Musée national de Tripoli, Libye, et directeur général des musées de Cyrénaïque, Libye

Quels sont, pour vous, les principaux apports de la formation organisée par le musée du Louvre, l'Institut national du patrimoine (INP) et la mission archéologique française en Libye ?

Fathia Abdullah Al-Hawasi : Je tenais à remercier tous ceux qui ont contribué à l'organisation et au succès de ce programme de partenariat et de formation pour les musées libyens. Il a permis, dans un cadre de collaboration privilégiée, de renforcer les relations entre les équipes libyennes et françaises, alors que nous œuvrons tous pour un même but : préserver le patrimoine culturel et l'étudier, notamment en élaborant des méthodes scientifiques modernes. Avant tout, ce programme a permis de créer de vrais liens entre nos pays. Ensuite, l'expertise de nos collègues français nous a aidés à compléter notre expérience, notamment dans les domaines de la muséographie, de la documentation, de la conservation préventive, de la gestion des réserves et des inventaires.

Saleh S. Adam : Je tiens à remercier, de tout mon cœur, les équipes françaises pour le grand intérêt qu'elles portent à la Libye, notamment dans les circonstances actuelles. Cette formation nous a été extrêmement utile. Grâce à elle nous avons pu bénéficier de la compétence et de la disponibilité du personnel du Louvre et de l'INP. Avec eux, nous avons travaillé sur les leviers d'amélioration de la gestion muséale et du patrimoine, deux de nos missions fondamentales au sein du Département des antiquités de Libye. Nous allons donc pouvoir dès cette année mettre en pratique les nouveaux savoirs acquis en conservation préventive, en méthodologie d'inventaire, en sécurité des lieux, et former à notre tour du personnel qualifié en Libye.

Comment voyez-vous la suite de notre collaboration ?

Fathia Abdullah Al-Hawasi : Nous espérons que cette coopération va se poursuivre. Nous aimerions

pouvoir bénéficier d'une formation complète en muséologie, depuis le choix de la pièce jusqu'à sa préparation et à son exposition au public. *Saleh S. Adam :* Cette collaboration doit se poursuivre. Voilà ce qu'il serait souhaitable, selon moi, de mettre en place dans une prochaine étape : – l'organisation d'autres sessions de formation pour les personnels du Département des antiquités de Libye, notamment concernant la gestion des musées et des sites archéologiques, les archives, la maintenance, l'inventaire et la documentation des collections, la mise en valeur du patrimoine ; – l'accueil d'experts français qui pourraient dresser un état des lieux des réserves des musées afin que nous puissions avoir une image exacte de la situation et suivre leurs préconisations ; – une formation dédiée pour les équipes du musée d'Apollonia-Sousa en lien avec la mission archéologique française en Libye serait également bienvenue.

leurs métiers et échanger sur les bonnes pratiques avec un public de futures jeunes recrues du musée d'Art contemporain de Tunis.

Dans le cadre d'un nouveau partenariat avec l'université de Pékin, le musée du Louvre a conçu une formation à l'éducation artistique et culturelle pour une douzaine d'enseignants chinois. Les stagiaires se sont formés à la méthodologie d'analyse d'œuvres, à l'organisation d'expositions, de projets collaboratifs entre musées et écoles ainsi qu'à l'utilisation des nouvelles technologies pour développer la créativité des jeunes publics.

En Belgique, la mission de conseil artistique auprès du musée La Boverie à Liège s'est poursuivie avec la préparation de l'exposition « Viva Roma » qui sera présentée à partir de 2018 en Belgique.

Le musée national de Bosnie-Herzégovine a sollicité le Louvre pour réaliser un état des lieux en matière d'inventaire, de conservation préventive et de développement de ses ressources propres. Trois spécialistes du Louvre ont participé à cette mission qui se prolongera en 2018 par des sessions de formation dans les domaines évoqués ci-dessus.

Enfin, plusieurs délégations étrangères, notamment chinoises et coréennes, ont rencontré des professionnels du musée à Paris, dans une optique de partage et retours d'expérience, notamment sur des thématiques relatives au développement des ressources propres, à la création d'un fonds de dotation, au développement et à l'étude des publics, ainsi qu'aux enjeux de sûreté et sécurité.

La délégation libyenne dans les locaux de l'Institut national du patrimoine



LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS EN 2017

UNE FORTE EXPOSITION DU MUSÉE DU LOUVRE DANS LA PRESSE

Quatre événements marquants ont particulièrement fait résonner le nom du Louvre dans les médias français et internationaux cette année : deux événements majeurs de sa programmation – le succès de l'exposition « Vermeer » et l'ouverture du Louvre Abu Dhabi – ainsi que le discours d'Emmanuel Macron devant la Pyramide le soir de son élection à la présidence de la République le 7 mai et l'attaque terroriste du 3 février au Carrousel du Louvre.

Au total, on estime que le musée du Louvre a été cité plus de 10 000 fois et qu'il a touché environ 2,52 milliards de contacts pendant l'année 2017.

La presse écrite est toujours très mobilisée en volume (la une de tous les mensuels beaux-arts avec Vermeer pour le numéro de janvier 2017, ce qui n'était jamais arrivé pour une exposition du musée du Louvre ; tous les grands journaux pour les expositions sur

Couverture
de l'exposition
Vermeer
par la presse



Valentin de Boulogne, la collection Leiden et François I^{er}). Mais ce sont les médias audiovisuels – les plus porteurs en termes d’audience – qui ont été unanimement au rendez-vous : 90 reportages télévisuels dont 25 pour des médias internationaux ; une couverture radio quasi exhaustive pour le Louvre Abu Dhabi, Vermeer et la Petite Galerie ; trois émissions spéciales sur le Louvre et ses métiers sur TF1 (*Reportages* à diffuser en 2018) et France 2 (*Télématin* et *Stupéfiant*). Cette forte présence TV et radio est l’apanage des faits culturels les plus populaires.

Le soutien du groupe LVMH au lancement de la campagne « Tous Mécènes ! » d’appel

au don individuel pour l’acquisition du *Livre d’heures de François I^{er}* a fédéré, plus que de coutume, les médias généralistes (*Paris Match*, *Le Figaro*, JT de TF1 et de France 2, BFM, RTL, France Inter et Europe 1), ce qui fait de cette opération la plus médiatique depuis huit ans.

Pour le musée Delacroix, 2017 fut une très belle année grâce à la couverture exceptionnelle de l’exposition de printemps-été « Maurice Denis et Eugène Delacroix. De l’atelier au musée » (du 3 mai au 28 août) dans la presse nationale et locale grand public.

Le Louvre a diffusé 59 communiqués dans l’année sur les collections, le palais, le jardin des Tuileries et le musée Delacroix.

2,52
milliards
de contacts
touchés.

LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE : LA PRÉSENCE DU LOUVRE SE RENFORCE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le service de la communication numérique assure la présence quotidienne du Louvre sur le web, nourrit ses échanges avec sa communauté et veille à sa réputation sur Internet. Il inscrit son action dans le cadre de la stratégie de communication globale du musée. Ses principales missions sont : l’animation des quinze comptes de réseaux sociaux sur lesquels le Louvre est présent ; la fidélisation d’un réseau de blogueurs et d’influenceurs spécialisés dans la culture ; la constitution d’un réseau de community managers des grands établissements culturels français ; l’optimisation de l’audience de la chaîne YouTube du musée.

Dans le monde, le Louvre est le musée le plus suivi sur Facebook et le musée le plus géolocalisé sur Instagram. En France, le Louvre est le musée le plus suivi sur Facebook, Instagram, Twitter et YouTube.

Il compte désormais plus de 5,7 millions de fans et followers sur les réseaux sociaux avec

lesquels il s’efforce de privilégier des interactions de qualité grâce à des publications régulières et diversifiées. Cela correspond à une augmentation de + 21 % avec 1 million d’abonnés supplémentaires en 2017. En 2017, le musée a reçu le prix du musée le plus influent sur Weibo (réseau social chinois), remis par la société Sina.

Le service de la communication numérique a réalisé plus de 2 600 publications en 2017 sur les comptes officiels du domaine du Louvre en enregistrant plus de 70 000 interactions (commentaires, messages privés et avis) avec les internautes.

Après le vif succès rencontré en 2016 par les premières cartes blanches données aux YouTubeurs, le musée du Louvre a poursuivi en 2017 l’aventure avec cinq jeunes YouTubeurs, qui portent un regard différent sur le palais, ses œuvres, son histoire et son imaginaire :

Plus de
5,7
millions
de fans
et followers.

QUELQUES CHIFFRES DU LOUVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX (AU 31 DÉCEMBRE 2017)

Réseaux sociaux	Nombre d'abonnés	Précisions
Facebook	2,7 millions	Page « Musée du Louvre » : 2,4 millions (+ 5 % par rapport à 2016 avec 110 000 abonnés supplémentaires) ; Page « Musée Eugène-Delacroix » : 254 000 ; Page « Auditorium » : 15 000 ; Page « Grande Galerie » : 32 000.
Instagram	1,4 million	Page « Musée du Louvre » : 1,3 million (+ 58 % par rapport à 2016 avec 524 000 abonnés supplémentaires) ; Page « Musée Eugène Delacroix » : 8 000.
Twitter	1,3 million	+ 31 % par rapport à 2016 avec 312 000 abonnés supplémentaires.
Weibo et WeChat (RS chinois)	112 000	+ 50 % par rapport à 2016 avec 37 000 abonnés supplémentaires. Musée non chinois le plus suivi sur Weibo et sur WeChat. Le musée a reçu le « prix du musée le plus influent sur Weibo » en 2017 (tous musées chinois et international confondus), remis par la société Sina.
YouTube	27 000	+ 54 % par rapport à 2016 avec 9 000 abonnés supplémentaires grâce à nos collaborations avec les YouTubeurs.

INTERVIEW DE BENJAMIN BRILLAUD (ALIAS NOTA BENE),

YouTubeur



Pourquoi avez-vous choisi de faire des vidéos sur le Louvre ?

Quand on est passionné d'histoire, le Louvre est une véritable mine d'or, on y déambule tel un enfant dans un magasin de jouets, croquant les œuvres des yeux, bien en peine de ne pouvoir poser ses mains sur aucune pièce mais tellement impatient de découvrir ce qui se cache au détour d'un couloir. Ce qui est magnifique avec le Louvre, c'est qu'il est pour moi un musée qui parle à tous, aux initiés mais aussi aux néophytes, car il n'y a pas besoin d'être un expert en art pour apprécier à sa juste valeur une œuvre. C'est peut-être dans cette proximité avec le

public que je me retrouve. Le Louvre étant un lieu en soi chargé d'histoire, on ne peut que s'en sentir proche quand on y est sensible.

Qu'est-ce que cela vous apporte ? Croyez-vous que YouTube soit un bon vecteur pour amener des gens à s'intéresser à la culture ?

Le Louvre m'apporte deux choses fondamentales : tout d'abord beaucoup de plaisir car c'est un véritable privilège de travailler de façon récurrente avec un musée aussi prestigieux. Ensuite, cela renforce la crédibilité de ma démarche et démontre le sérieux que je tâche de mettre au cœur de mon travail tout

en restant accessible sur la forme. Dans tous les cas, YouTube est ce qu'on en fait, il peut être un formidable moyen de communication et d'apprentissage et son inverse également. C'est justement en étant présent sur ce type de réseau que le musée du Louvre démontre que c'est un média comme les autres, qui peut servir à pousser du contenu culturel de façon gratuite et accessible à tous et à toutes. Avec un avantage notable par rapport à la télévision, à la radio ou à la presse classique : l'interaction qui renforce les liens entre le créateur (ou ici l'institution) et son public.

- Dirty Biology et Manon Bril, « Existe-t-il une beauté absolue ? » et « La Science des mythes » ;
- Cyrus North, « La Femme au Louvre » et « Cinq Œuvres inachevées au Louvre » ;
- Romain TeaTime, « Les Toits du Louvre » et « Louvre Underground » ;
- Nota Bene, « L'Incroyable Joyau de François I^{er} ».

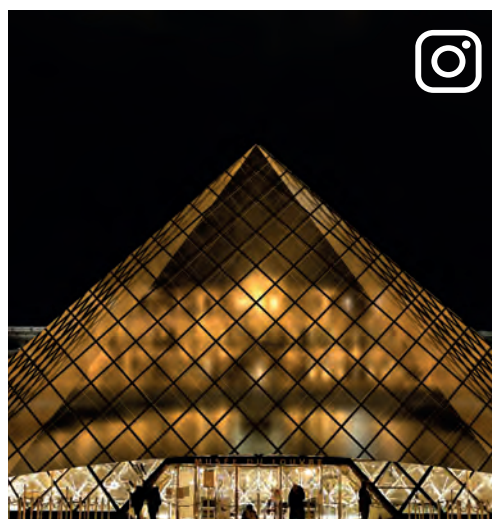
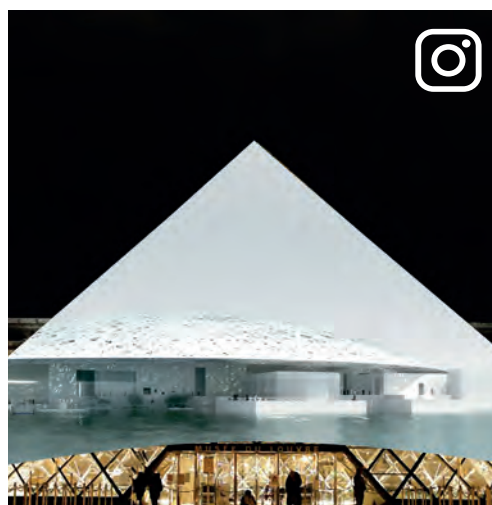
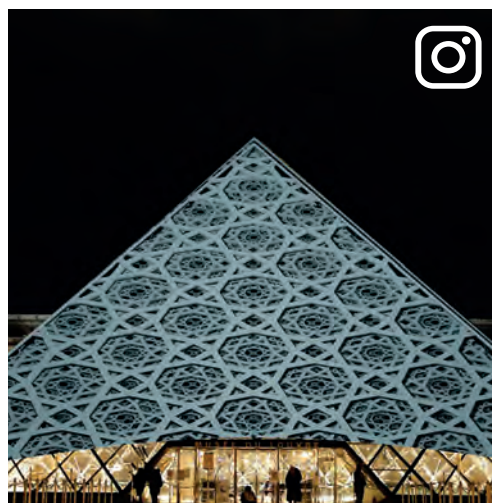
L'objectif de ces rendez-vous est d'intéresser un public curieux, novice ou amateur d'histoire de l'art.

Le service de la communication numérique a participé à l'organisation au Louvre de plusieurs rencontres / ateliers de partages d'expériences avec les community managers des établissements culturels en France, en collaboration avec le département de la politique des publics de la Direction générale des patrimoines du ministère de la Culture.

Au quotidien, le service sensibilise les agents du musée à l'usage professionnel des réseaux sociaux.

Parmi les initiatives marquantes conduites en 2017 sur les réseaux sociaux, on retiendra :

- le lancement du premier MOOC du Louvre : « L'instant figé, quand l'art saisit le mouvement », autour de l'exposition « Corps en mouvement. La danse au musée » en partenariat avec Orange ;
- la promotion de la campagne de crowdfunding « Tous mécènes ! » et la réalisation de la vidéo « L'Incroyable Joyau de François I^{er} » avec le YouTubeur Nota Bene ;
- l'organisation des rencontres avec les instagrammeurs (instameets) : #IMLouvre (visite nocturne avec le conservateur Ludovic Laugier à l'occasion du millionième abonné) et #LouvreAbuDhabi (projection sur la Pyramide du Louvre à occasion de l'ouverture du Louvre Abu Dhabi) ;
- la mise en valeur des nombreux événements du musée tels que l'ouverture du musée Louvre Abu Dhabi, « Le Louvre en mouvement » à Paris Plages, les nocturnes Les jeunes ont la parole ;
- la participation aux Journées internationales



Images de la diffusion du film projeté sur la Pyramide du Louvre à l'occasion de l'inauguration du Louvre Abu Dhabi.

de la culture sur les médias sociaux : la « MuseumWeek », 7 jours/ 7 thématiques, et « Ask a Curator », les conservateurs du département des Arts de l'Islam répondent aux questions des internautes sur Twitter ;
– l'organisation et l'animation d'une soirée inédite fans Facebook « Delacroix fait son cinéma » ;

– l'organisation de jeux-concours avec des partenaires sur Facebook tout au long de l'année.

Le Louvre a effectué plus de 2 600 publications de contenus sur l'ensemble de ses réseaux sociaux.

COMMUNICATION VISUELLE ET PUBLICITÉ

2017 a vu la poursuite du déploiement de la charte graphique sur de nombreux documents internes, par exemple une série de guides pour la direction des Ressources humaines sur les conduites addictives, le handicap, le harcèlement et les agressions au travail ou encore le Règlement de visite et les billets d'entrée au musée pour la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance. Les programmes de salle de l'auditorium et *L'Écrit du Calao* ont aussi été « rechartés ». En tout, plus de 300 documents « print » ont été déclinés au sein de l'atelier graphique. L'identité visuelle du musée Delacroix a également été totalement repensée. Il s'agissait de trouver un équilibre avec la nouvelle identité du Louvre, de poser l'institution en tant que musée et d'exprimer des valeurs de modernité et de dynamisme. La réflexion a

mené à la création d'un nouveau logo, plus lisible, et à l'élaboration de deux affiches institutionnelles qui réinscrivent le musée dans le paysage parisien.

Ce travail de création d'identité visuelle a été étendu à des projets hors les murs, comme le dispositif Le Louvre chez vous, qui dispose désormais d'un logo propre se déclinant sur l'ensemble des supports du projet. Des reproductions grand format d'œuvres du Louvre sur bâches, destinées à être exposées dans des espaces scolaires, ont été produites.

Soucieux de diffuser l'image du Louvre le plus largement possible, le service communication visuelle et publicité a, en parallèle, produit de nombreux « goodies » : « tote bags » pour la soirée du personnel et Le Louvre chez vous, yoyos et éventails pour Paris Plages, porte-clés pour le Salon des tournages ou encore badges et carnets pour les ateliers-visites. Il a ainsi accompagné la conception de deux jeux, un kit archéologique d'excavation « Momie égyptienne » avec Kaycraft et un Monopoly spécial Louvre, en travaillant à la fois sur l'aspect graphique et le contenu « historique », et a co-brandé la rose Jardin des Tuileries® avec Delbard et des boîtes de thé avec la Maison Méert.

En 2017, la collaboration avec près d'une cinquantaine de partenaires médias et opérationnels dont France Télévision, Europe 1, Radio France, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Connaissance des Arts*, la RATP, la FNAC... a permis de

Campagne d'affichage dans le métro



promouvoir le très riche calendrier événementiel du musée. Ces partenariats ont optimisé la visibilité du Louvre avec des insertions publicitaires tout en limitant les coûts financiers d'achat d'espaces. L'essentiel du budget a ainsi pu être consacré à de l'affichage, en particulier sur les couloirs et quais de métro, les flancs de bus Metrobus et les mâts-drapeaux Decaux.

Grâce au fort potentiel grand public de l'exposition « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre », de nouveaux partenariats ont pu être noués qui ont offert à l'exposition une puissance de lancement inédite. Ainsi BFM TV, partenaire de l'événement, a mis

à l'antenne spots et rédactionnels de manière répétée et systématique sur l'exposition, tandis que le *JDD* lui a donné une forte visibilité avec un pavé de une le 5 mars.

Enfin, grâce aux actions conjointes du service de la fidélisation et de celui de la communication visuelle, comprenant notamment la création graphique de la brochure musique, des achats publicitaires ciblés dans *Cadences*, *Classica*, *Diapason* et sur Radio Classique et des partenariats noués avec France Musique et *Télérama*, la saison musicale 2017/2018 de l'auditorium du Louvre a connu son meilleur lancement avec de nombreux abonnements dès l'ouverture des ventes.

INTERVIEW DE LAURENCE AUDRAS,

déléguée à la communication et au développement de France Culture



Qu'est-ce qu'un partenariat média ?

Un partenariat média doit être l'association de lignes éditoriales convergentes et de dynamiques complémentaires de visibilité et de conquête de nouveaux publics. Ainsi, plus les partenaires ont des affinités de sujets et d'objectifs communs,

plus la collaboration peut être performante. À cet égard, la politique de partenariat de France Culture est partie intégrante de notre mission de service public de diffusion de la création, des idées et des savoirs. Nous cherchons donc des associations de sujets et de lieux qui vont dans le sens de l'« esprit d'ouverture » que nous revendiquons tant pour les thèmes traités que pour accéder à un public plus large et renouvelé. C'est ainsi que nous accompagnons ou produisons de très nombreux événements : expositions, pièces de théâtre, spectacles de danse, festivals de poésie, cycles de conférences... Et cela sur tout le territoire et en privilégiant l'exigence, l'expertise et la créativité, qui constituent le label de France Culture.

Que représente le Louvre pour vous ?

J'entretiens un lien très personnel avec le Louvre. C'est d'abord un coup de foudre à l'âge de douze ans lors de ma première venue à Paris, puis une aventure professionnelle devenue réalité plus tard, mais surtout un lieu dont la magie ne cesse de me saisir, de jour comme de nuit, une balade dans l'art et l'histoire, une plongée dans la connaissance. J'y vais aussi souvent que possible et je suis toujours stupéfaite de la joie qui m'envahit en arrivant sur le parvis, en pénétrant dans la Pyramide ou en parcourant les salles. Évidemment, le Louvre est aussi pour moi une extraordinaire institution culturelle et un bijou au cœur de Paris et de la France. En tant que média de référence pour la culture, le Louvre représente donc un partenaire incontournable,

et international, pour l'accessibilité et la diffusion de l'art et des savoirs au plus grand nombre.

Pourquoi avoir choisi d'être partenaire de « François I^{er} et l'art des Pays-Bas » ?

Le règne de François I^{er} a été marqué par une volonté très forte de soutien aux artistes et à la création. Nous connaissons bien son goût pour l'art italien mais il a également contribué à l'implantation en France d'artistes originaires des Pays-Bas. Sur tous les supports de l'art et selon des techniques diverses, il a ainsi favorisé la transmission des savoir-faire et a largement concouru à la constitution d'un patrimoine culturel européen, mêlé et enrichi de ces échanges. France Culture a souhaité participer, aux côtés du Louvre, à faire connaître ce pan de l'histoire de l'art.



Simon Vouet,
La Prudence amène la Paix et l'Abondance

UN MUSÉE ÉTHIQUE ET RESPONSABLE

DE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL AU LOUVRE EN 2017

LA FORMATION DES PERSONNELS

1 600
agents
ont bénéficié
d'une action
de formation.

Le bilan de la formation des personnels en 2017 respecte les indicateurs « formation » du contrat de performance : 86 % des effectifs ont suivi au moins une action de développement de compétences durant l'année (+ 5 % de l'indicateur cible) et 70 % des personnels ont participé à au moins une action de formation, soit 1 600 agents.

Les dépenses de formation représentent 2,72 % de la masse salariale.

Le bilan se caractérise par une progression du nombre d'agents formés (+ 0,2 %) et une diminution du nombre de stagiaires (- 22 %) et de jours de formation (- 6 %), ce qui s'explique par la fin de certains cycles de formation ayant mobilisé de nombreux agents en 2016 (dispositif managérial, accompagnement de la mise en place de la gestion budgétaire et comptable publique, déploiement ou évolution d'outils informatiques...).

Chaque agent formé a suivi en moyenne 4,6 jours de formation (- 0,3 jour par rapport à 2016) avec une durée moyenne par stage de 1,9 jour (+ 0,3 jour).

Le pourcentage d'agents formés, majoritairement des femmes, croît fortement pour

les agents de catégorie B (+ 90 %) et les contractuels à temps incomplet, occasionnels et apprentis (+ 80 %). Les agents de catégorie C constituent la catégorie la plus représentée avec 58 % des agents formés.

Les préparations aux concours ont très fortement mobilisé les personnels et se sont traduites, cette année encore, par de nombreuses admissions.

L'offre dans le domaine Hygiène, santé, sécurité au travail continue de s'enrichir de nouvelles formations qui viennent en appui de l'engagement de l'établissement pour garantir la sécurité de ses personnels et s'assurer de leurs meilleures conditions de travail.

Les actions initiées dans le domaine du management se sont poursuivies et élargies de nouvelles actions sur la conduite de projet. Celles concernant l'accueil ont fait l'objet d'un nouveau marché.

Enfin, 2017 a été l'année du déploiement du dispositif d'intégration des nouveaux arrivants avec la conception de nouvelles actions favorisant la compréhension de l'environnement professionnel.

LA PRÉVENTION DES RISQUES

PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS

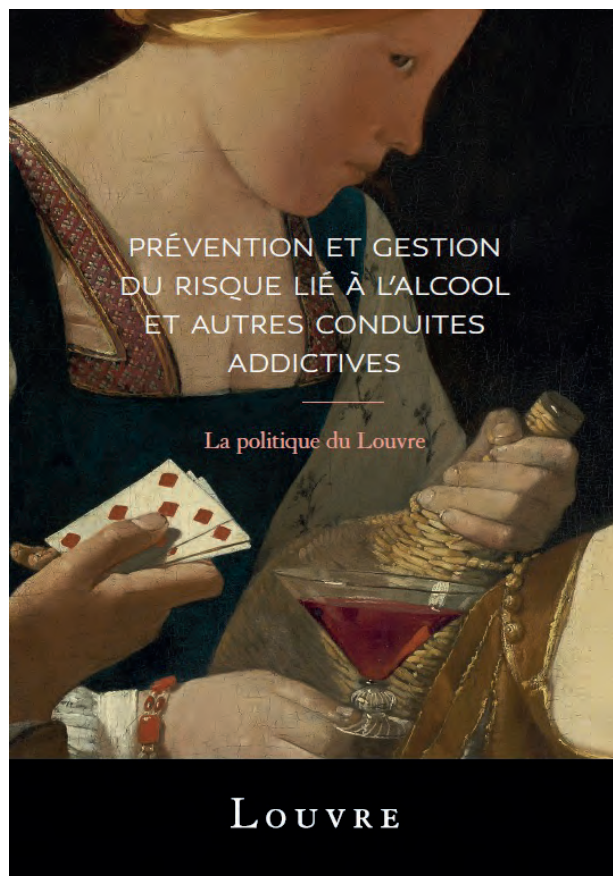
Cinq documents uniques d'évaluation des risques professionnels (DUERP) ont été présentés en comités hygiène, sécurité et conditions de travail (CHSCT), dans la continuité de la finalisation et de la réactualisation des documents uniques engagés en 2015-2016.

ÉVALUATION DES RISQUES PSYCHOSOCIAUX

Dans la poursuite de la démarche engagée en 2016, neuf DUERP « risques psychosociaux » (RPS) ont été réalisés en 2017 dont quatre à cheval sur la période 2017-2018. Trois DUERP réalisés en 2016 ont été présentés pour avis en CHSCT. Un comité de pilotage organisé en fin d'année a permis de faire le point sur l'état d'avancement de la démarche et les indicateurs RPS; une synthèse transversale et le diagnostic encadrement ont été présentés.

RÉDACTION D'UNE CHARTE DES TEMPS

La réalisation de la charte des temps s'inscrit dans le cadre du plan d'action RPS de l'encadrement qui a été validé par la direction générale en septembre 2016. Cette charte a été élaborée par un groupe de travail auquel ont été conviés les représentants du personnel, membres du CHSCT, des représentants de l'encadrement, de la direction des Ressources humaines, de la direction des Relations extérieures (communication interne) et de l'unité prévention. Elle se décline en trois volets : faciliter la communication et l'articulation des temps ; assurer un bon usage de la messagerie électronique ; optimiser la gestion et la conduite des réunions.



MISE EN PLACE DU TÉLÉTRAVAIL

Dans les suites de la parution de l'arrêté du 31 mars 2017 portant application au ministère de la Culture du décret n° 2016-151 du 11 février 2016 relatif aux conditions et modalités de mise en œuvre du télétravail dans la fonction publique et la magistrature, le musée du Louvre a souhaité mettre en place progressivement cette nouvelle forme d'organisation du travail qui constitue une transformation importante des conditions de travail de ses agents et de leurs encadrants. Elle nécessite des moyens matériels importants et doit être évaluée. Conformément aux recommandations de l'Agence nationale d'amélioration des

Plusieurs guides présentant les dispositifs de prévention existant au musée ont été édités

conditions de travail (ANACT), une phase d'expérimentation a été proposée (prévue au premier semestre 2018).

La méthodologie de travail a consisté à réunir le groupe de travail « charte des temps » augmenté d'agents référents des entités expérimentatrices et du directeur de la sous-direction des systèmes d'information pour examiner les modalités envisagées pour la mise en place du télétravail dans toutes ses phases (expérimentation puis déploiement) ; finaliser un projet de charte sur le télétravail ainsi que des documents de mise en œuvre tels qu'un guide pratique, différentes procédures et des supports d'évaluation et de suivi de l'expérimentation.

Le CHSCT du 15 novembre puis le comité technique (CT) du 1^{er} décembre 2017 ont émis un avis favorable.

LES FORMATIONS HYGIÈNE ET SÉCURITÉ AU POSTE DE TRAVAIL

Une note, établie en décembre 2016, formalise les différentes étapes à suivre par les encadrants pour organiser les formations hygiène et sécurité au poste de travail. Cette formation pratique et appropriée en matière d'hygiène et de sécurité a pour objet d'instruire l'agent des précautions à prendre pour assurer sa propre sécurité, celle de ses collègues de travail et, le cas échéant, celle des usagers du service.

Cette formation est programmée par la hiérarchie de l'agent dans les quinze jours qui suivent son entrée en fonction, l'apparition d'un risque nouveau, un accident grave ou répété, ou un retour suite à un accident de service ou une maladie professionnelle à la demande d'un médecin. Cette procédure a été présentée au CHSCT du 31 janvier 2017.

RENFORCER LA POLITIQUE

POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Hausse de
44 %
*des sommes
consacrées
au volet
handicap.*

Le plan d'action Handicap 2016-2018 du musée du Louvre s'articule autour de cinq axes :

- agir en faveur de l'intégration des personnes en situation de handicap et accroître l'accueil de stagiaires handicapés ;
 - maintenir dans l'emploi en professionnalisant les acteurs de la mission Handicap et en développant des actions de dispositifs spécifiques ;
 - développer des actions nouvelles de formation ;
 - améliorer l'accessibilité et les modes de diffusion des informations internes ;
 - encourager et faciliter le recours des référents achats du musée aux prestations des établissements et services d'aide par le travail (ESAT) et des entreprises adaptées (EA).
- Le taux légal d'emploi direct (6 %) ayant

été dépassé en 2016 (6,49 %), la priorité du musée en 2017 a été l'amélioration constante des processus d'intégration, de maintien dans l'emploi et d'aide au retour en poste des agents en situation de handicap. Trois nouvelles procédures ont été produites et plusieurs situations complexes ont pu être traitées en saisissant la cellule de maintien en emploi.

En 2017, l'établissement a augmenté de 44 % les dépenses consacrées à l'achat de matériel et au financement des aides techniques et humaines ainsi qu'à des actions de formation et de sensibilisation des agents. Le volet handicap a été inclus dans le dispositif global de formation managériale pour permettre la montée en compétence de l'encadrement en management des situations

problématiques de santé et de handicap au travail, et pour favoriser le déploiement des actions spécifiques en direction du collectif accueillant un agent en situation de handicap.

L'actualisation et l'enrichissement des contenus de tous les documents de sensibilisation ont été finalisés pour diffusion vers les agents dans le cadre des formations internes et notamment lors de l'accueil des nouveaux arrivants au musée.

La mission handicap a financé un dispositif spécifique de partenariat avec le secteur

protégé et adapté : la convention triennale signée le 24 mars 2017 a pour objectif de faciliter le recours aux achats réservés, axe de la politique handicap et responsabilité sociale et organisationnelle (RSO) de l'établissement.

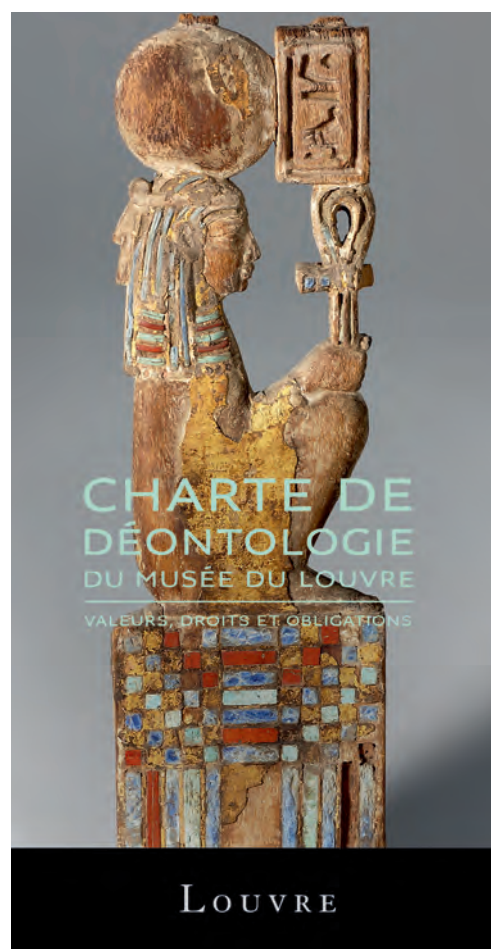
Enfin, 2017 a vu l'organisation d'une deuxième édition de la Semaine de l'accessibilité du 25 janvier au 1^{er} février, qui a permis d'accroître la visibilité des missions de tous les acteurs du handicap et de proposer de multiples activités sensibilisant à la fois les agents et le public.

RELATIONS SOCIALES, DIALOGUE SOCIAL ET COMMUNICATION INTERNE

Trois comités techniques et cinq CHSCT (dont deux exceptionnels) se sont tenus en 2017. Ces instances ont notamment traité de la réorganisation du musée Delacroix, de la finalisation de l'organigramme du Centre de conservation du Louvre, de la méthodologie de la phase d'expérimentation pour la mise en place du télétravail au sein de l'établissement, du règlement intérieur de l'aire de livraison du musée et de la charte de déontologie. Par ailleurs le CHSCT a examiné les DUERP de plusieurs départements et le programme annuel 2017 de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail (PAPRIACT).

En 2017, le musée n'a connu aucun jour de fermeture pour cause de grève.

Une charte de la déontologie
destinée à tous les agents du musée



UNE GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE EXEMPLAIRE

L'EXÉCUTION DU BUDGET 2017, UNE FORTE PROGRESSION DES RESSOURCES PROPRES

LE BUDGET

En comptabilité budgétaire, les recettes encaissées en 2017 s'élèvent à 320 millions d'euros, dont 285 millions d'euros en fonctionnement et 35 millions d'euros en investissement.

Par rapport à 2016, les recettes de l'établissement augmentent de 103 millions d'euros.

En fonctionnement, la très forte hausse de 98 millions d'euros s'explique par l'encaissement exceptionnel du deuxième versement de la licence de marques pour l'utilisation du nom du Louvre (73,4 millions d'euros) consécutif à l'ouverture du musée du Louvre Abu Dhabi le 11 novembre 2017. Retraitées de cette recette exceptionnelle, les recettes de fonctionnement sont en augmentation de 25 millions d'euros, ce qui s'explique essentiellement par la hausse significative des recettes de billetterie (+ 20 millions d'euros) et par une politique active en matière de valorisation du domaine (+ 4,5 millions d'euros).

En investissement, les recettes sont en augmentation de 4,8 millions d'euros, notamment du fait de l'augmentation des recettes liées aux contreparties des prêts au musée du Louvre à Abou Dabi et aux recettes exceptionnelles de mécénat encaissées cette année.

En dépenses, les crédits de paiement ont atteint 217 millions d'euros, dont 112 millions d'euros pour les crédits de personnel, 67 millions d'euros pour les crédits de fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 38 millions d'euros pour les crédits d'investissement. L'importante diminution des dépenses d'investissement par rapport à l'année précédente (- 21 millions d'euros) est notamment liée à la finalisation, en 2016, du projet de refonte des espaces d'accueil.

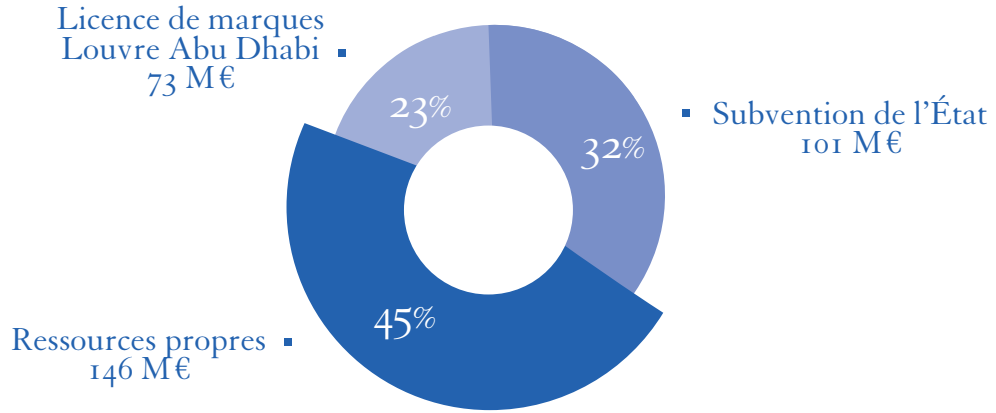
Le financement de l'exercice se traduit *in fine* par un abondement au fonds de roulement à hauteur de 103,6 millions d'euros en 2017, dont 50 millions d'euros seront versés au Fonds de dotation du musée du Louvre. Le solde de 53,6 millions d'euros sera mobilisé dès 2018, et au cours des années suivantes, pour financer la construction du Centre de conservation du Louvre et la remise à niveau des équipements techniques du musée.

LES RECETTES

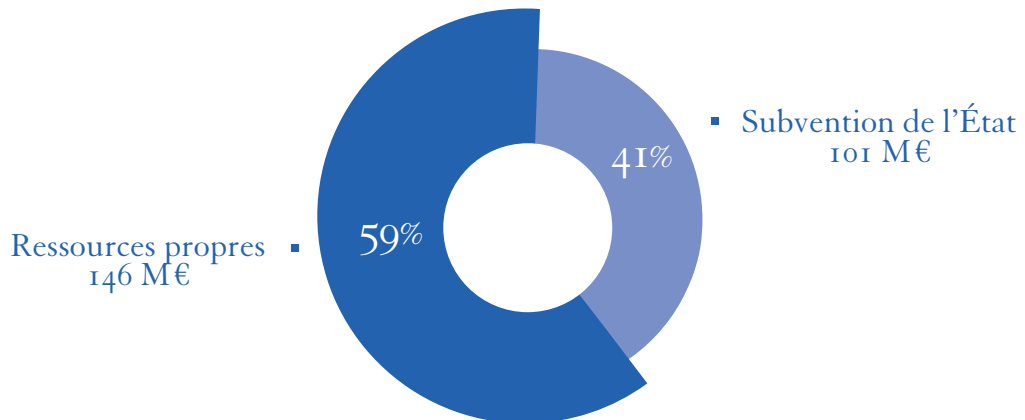
Hors versement de la licence de marques Louvre Abu Dhabi, les recettes encaissées en 2017 sont majoritairement liées à des ressources propres (145,6 millions d'euros – hors quote-part des subventions d'investissement et hors reprises sur amortissements et provisions). Les subventions versées par l'État en 2017 s'élèvent, quant à elles, à 101 millions d'euros.

320
*millions
d'euros de
recettes
encaissées.*

ORIGINE DES RECETTES 2017



ORIGINE DES RECETTES EN 2017 (HORS LICENCE DE MARQUES)



145,6
*millions d'euros
de ressources
propres.*

Le montant total des subventions de fonctionnement s'élève à 93,2 millions d'euros, soit une diminution de 3 millions d'euros par rapport à 2016. Cette différence s'explique notamment par la non-reconduction du versement de subventions en fin de gestion 2016 pour compenser les effets des attentats et de la crue de juin 2016 (- 4,1 millions d'euros).

La subvention d'investissement s'élève en 2017 à 7,7 millions d'euros, soit une baisse de 1,4 million d'euros par rapport à 2016, qui s'explique par le versement exceptionnel en 2016 de 2,5 millions d'euros correspondant à la participation du ministère de la Culture au financement de la construction du Centre de conservation du Louvre à Liévin. À noter qu'en 2017, une subvention exceptionnelle de 1 million d'euros a été versée par le ministère de la Culture pour le financement du schéma directeur de renouvellement des équipements techniques (SDRET).

En fonctionnement, l'année 2017 a été marquée par l'encaissement exceptionnel, initialement prévu en 2018, du deuxième versement de la licence de marques pour l'utilisation du nom du Louvre (73,4 millions d'euros) consécutif à l'ouverture du musée du Louvre Abu Dhabi le 11 novembre 2017. En lien avec l'augmentation de la fréquentation payante (+ 34 %), les recettes de billetterie augmentent de 18 millions d'euros. Cette hausse des recettes résulte également de l'augmentation tarifaire intervenue le 1^{er} juillet 2015, dont l'impact avait été annulé en 2016 avec la chute de la fréquentation constatée suites aux attentats. L'année 2017 a également été marquée par une augmentation exceptionnelle des recettes de mécénat en fonctionnement de plus de 4 millions d'euros. Enfin, les recettes domaniales ont été particulièrement dynamiques, les travaux de réaménagement de l'accueil ont ainsi permis d'augmenter le nombre

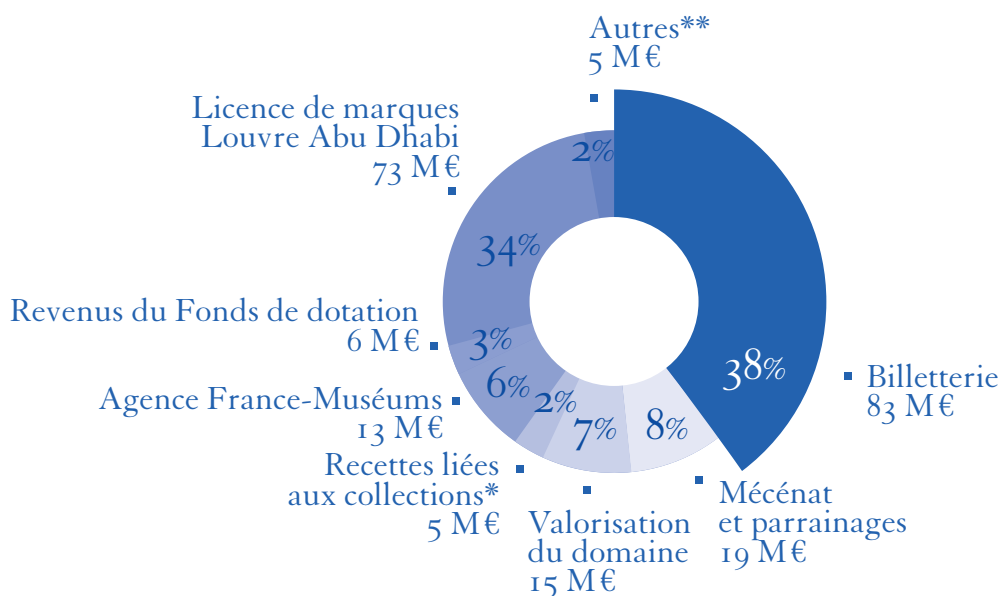
d'événements d'envergure sous la Pyramide (11 événements en 2017, contre 6 en 2016).

En investissement, l'exercice 2017 a été marqué par le versement d'une subvention de la région Hauts-de-France fléchée sur la construction du Centre de conservation du Louvre à Liévin (2,6 millions d'euros). Par ailleurs, les recettes de mécénat d'investissement sont en hausse de 2,8 millions d'euros notamment du fait des acquisitions (versement de 3,5 millions d'euros de la Société des Amis du Louvre pour l'acquisition des deux bronzes de la Couronne en décembre 2017), du succès de la campagne « Tous mécènes ! », qui a permis la collecte de plus de 1 million d'euros de dons. Il s'agit du meilleur démarrage depuis la création de l'opération, il y a maintenant huit ans. Enfin, les recettes liées aux contreparties aux prêts issues de l'accord intergouvernemental conclu avec les Émirats arabes unis ont augmenté de 2,1 millions d'euros.

LES DÉPENSES

En crédits de paiement, les dépenses 2017 du musée du Louvre se répartissent de la manière suivante : 113 millions d'euros pour l'enveloppe de personnel, 67 millions d'euros pour l'enveloppe de fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 38 millions d'euros pour l'enveloppe d'investissement.

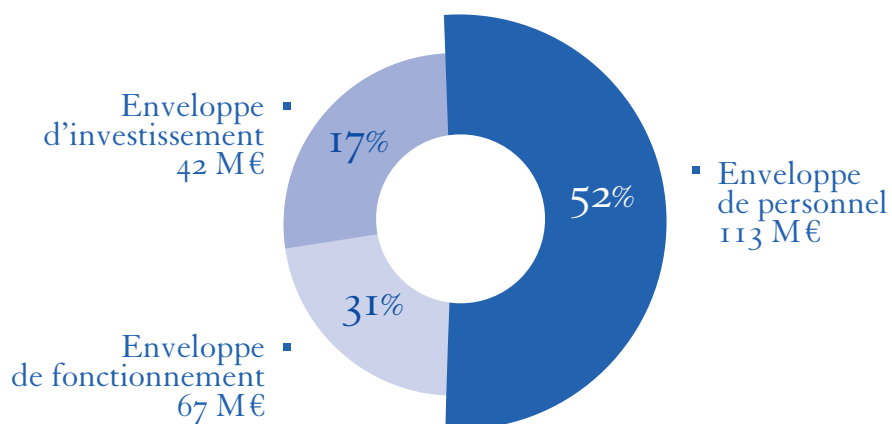
RÉPARTITION DES RESSOURCES PROPRES EN 2017 (FONCTIONNEMENT ET INVESTISSEMENT)



* Éditions et DVD, guide multimédia et téléchargements, ressources documentaires, expositions exportées

** Recettes diverses (dont recettes de l'auditorium et partenariats médias) et autres subventions

RÉPARTITION DES DÉPENSES 2017 PAR ENVELOPPE (HORS DÉPENSES NON DÉCAISSABLES)



RÉPARTITION DES DÉPENSES 2017*

Collections / Activités scientifiques et de recherche	18,0 M€
Conservation et restauration des œuvres	3,7 M€
Enrichissement des collections nationales	9,7 M€
Gestion des collections	0,8 M€
Valorisation des collections	2,2 M€
Recherche	1,5 M€
Programmation / Production culturelle	4,3 M€
Expositions temporaires	3,6 M€
Autres productions (auditorium, événements divers)	0,7 M€
Publics	12,0 M€
Accueil des publics	7,8 M€
Médiation	3,4 M€
Éducation artistique et culturelle	0,5 M€
Connaissance et développement des publics	0,2 M€
Bâtiments et domaines	59,6 M€
Interventions sur monuments historiques (MH)	4,2 M€
Travaux structurels et d'aménagements	20,7 M€
Parcs et jardins	1,5 M€
Bâtiments, parcs et jardins: exploitation et maintenance	30,8 M€
Loyers et dépenses afférentes	2,4 M€
Fonctions support	11,3 M€
Masse salariale (MS)	0,1 M€
Dépenses relatives au personnel (hors MS)	2,7 M€
Fonctionnement des services	3,9 M€
Informatique et télécommunications	2,7 M€
Frais financiers, fiscaux et juridiques	1,2 M€
Développement des ressources propres	0,7 M€
Total	105,2 M€

* Hors crédit de personnel - Hors dépenses non décaissables

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ COMPTABLE

Pour la première fois en 2017, les comptes 2016 de l'établissement ont été certifiés avec une seule réserve par les commissaires aux comptes, PricewaterhouseCoopers (PWC) et KPMG. La réserve portait sur l'absence d'inventaire physique exhaustif des immobilisations, hors œuvres d'art et patrimoine immobilier.

Ce premier exercice de certification a permis d'accompagner le musée dans la démarche d'amélioration de la qualité comptable engagée depuis 2011. Plusieurs travaux ont ainsi été menés à bien en matière de renforcement

du contrôle interne budgétaire et comptable : élaboration de modes opératoires sur la chaîne de la dépense du musée à destination des opérationnels, travaux de fiabilisation de la base clients/fournisseurs, formalisation de procédures sur différents sujets : traitement comptable des contreparties de mécénat, émission de reçus fiscaux, traitement comptable des financements externes de l'actif (mécénat et subventions destinés au financement des investissements).

Afin de lever à terme la réserve émise par les commissaires aux comptes, l'établissement a enfin engagé des travaux de recensement physique de ses immobilisations.

GARANTIR LA SÉCURITÉ JURIDIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT

En 2017, le service juridique, qui veille à la défense des intérêts du musée et à sa sécurité juridique, a accompagné plusieurs dossiers emblématiques du Louvre, notamment en formulant des préconisations pour la mise en place d'une procédure d'acceptation de dépôts pour le musée du Louvre Abu Dhabi et en rédigeant et en assurant le suivi des actes nécessaires au transfert et à la mise à disposition de terrains au profit du musée du Louvre, dans le cadre de la construction du Centre de conservation du Louvre à Liévin.

Par ailleurs, une analyse des conditions juridiques permettant la mise en ligne des images contenues dans la base de gestion des

collections MuseumPlus a été réalisée et un modèle de contrat en vue de la réalisation d'éditions numériques a été rédigé dans l'optique d'ouvrir au plus grand nombre l'accès aux collections du musée. Un nouveau contrat type pour les tournages a aussi été rédigé.

Enfin, deux sessions portant sur le droit d'auteur et le droit à l'image ainsi que sur l'assurance des œuvres d'art ont été organisées afin de diffuser les bonnes pratiques juridiques au sein du musée.

LA POLITIQUE DES ACHATS :

RÉALISER DES ÉCONOMIES ET FAVORISER LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DU LOUVRE

En 2017, 80 marchés d'un montant égal ou supérieur à 90 000 euros HT ont été notifiés, dont dix comportant une clause et/ou un critère environnemental et cinq marchés contenant une disposition sociale. L'Ensemble Paris Emploi Compétences (EPEC) assure un rôle d'assistance auprès du musée pour faciliter la mise en œuvre des actions prévues dans les clauses d'insertion et contribuer ainsi à l'efficacité du dispositif. Le musée a également conclu 41 marchés d'un montant compris entre 25 000 et 90 000 euros HT.

L'année 2017 a été marquée par des actions visant à rationaliser les achats comme le recours à l'Union de groupements d'achats publics (UGAP) pour quatre segments d'achat supplémentaires (fournitures de bureau, matériel pour le restaurant du personnel, formations professionnelles standard et prestations de conseil pour gardiennage et surveillance) ou l'adhésion du musée à six nouvelles propositions de groupements de la Direction des achats de l'État (DAE) (fourniture d'électricité, machines à affranchir, entretien et maintenance automobile, solutions d'impression, outils de suivi des fluides et référentiel général d'accessibilité pour les administrations). Le comité de pilotage des achats s'est réuni une

fois au cours de l'année pour valider le plan d'action achat (PAA). Ce PAA a été présenté au conseil d'administration de novembre avec des objectifs d'économies chiffrées pour 2018 ainsi que le bilan partiel du PAA 2017, pour lequel l'objectif de gains a été quasiment atteint. Le recours aux marchés mutualisés, la négociation et le travail de refonte des marchés d'impression ont contribué à atteindre cet objectif.

Un marché innovant relatif à la conception et à la réalisation d'un dispositif multimédia interactif, incluant une visite virtuelle 3D du palais du roi Darius I^{er} à Suse, a aussi été notifié.

Par ailleurs, une convention triennale a été conclue avec l'association Handeco, qui favorise la mise en relation des acheteurs privés et publics avec les entreprises du secteur protégé et adapté. En 2017, cette convention a notamment permis d'organiser une formation aux achats réservés pour les acheteurs du musée.

Enfin, l'animation du réseau achat interne a donné lieu à deux séminaires d'une demi-journée. Deux modules de formation achat sur l'analyse des besoins et l'analyse des candidatures et des offres ont également été dispensés cette année.

LA MODERNISATION DES OUTILS INFORMATIQUES : VERS UNE NOUVELLE STRATÉGIE NUMÉRIQUE

Outre la modernisation et le maintien en condition opérationnelle du parc informatique, des infrastructures techniques, du réseau et de plus d'une centaine de logiciels métiers, la sous-direction des systèmes d'information (SDSI) assure le pilotage de nombreux projets liés à la mise en œuvre de la stratégie de l'établissement.

Le projet de refonte des systèmes de gestion des collections s'est poursuivi en 2017 avec le lancement des travaux d'intégration dans l'application MuseumPlus du musée Delacroix. Afin de faciliter la réalisation du deuxième recensement décennal, de nouvelles fonctionnalités ont été développées dans le module « campagne recensement », qui dispose désormais d'un mode déconnecté. Les travaux de réalisation de l'intranet de consultation ont été engagés en 2017, avec un objectif de mise en production au printemps 2018.

Le projet de refonte de la billetterie a connu de nouvelles avancées en 2017 avec la bascule de la billetterie et de la boutique du musée Delacroix, la mise en place d'une interface avec les délégataires de vente et l'enrichissement de l'offre de vente en ligne à l'attention des groupes constitués avec responsable. Les travaux relatifs au nouvel infocentre « Fréquentation » se sont également poursuivis durant l'année.

La SDSI a accompagné la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS) dans la refonte des infrastructures techniques

(réseaux et serveurs) de sécurité-sûreté afin d'améliorer leur disponibilité et les tolérances aux pannes. Cet audit complet a permis de définir une trajectoire de transformation de ces infrastructures pour 2018-2019.

De nouvelles évolutions réglementaires ont été mises en place sur l'application de paie, en lien notamment avec la mise en œuvre du protocole relatif aux parcours professionnels, carrières et rémunérations (PPCR) et du nouveau régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel (RIFSEEP).

En 2017, le musée du Louvre a stabilisé la nouvelle version de son outil de gestion financière adaptée à la nouvelle réglementation de la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP) et poursuivi les travaux de fiabilisation de l'inventaire physique et comptable.

Les infrastructures des systèmes d'information ont également été améliorées : le remplacement de l'ensemble du système de téléphonie par la technologie IP s'est achevé en novembre 2017.

Fin 2017, le musée a aussi préparé la phase d'expérimentation du télétravail qui sera lancée début 2018 en mettant en place des outils (matériel et logiciels) sécurisés.

Une réflexion approfondie sur la gouvernance des projets numériques de l'établissement a été engagée en 2017. Elle aboutira à la mise en place, en 2018, d'un comité du numérique.

LA GESTION DES ARCHIVES

69
*mètres
linéaires
d'archives.*

Au cours de l'année 2017, 69 mètres linéaires d'archives intermédiaires ont été versés dans l'espace de conservation des archives. En réponse aux demandes des utilisateurs,

douze communications internes ont été réalisées par la délégation des archives. Par ailleurs, le tableau de gestion des archives de la DAPS a pu être finalisé.

UNE NOUVELLE STRATÉGIE DE LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE L'ORGANISATION

Près de
200
*pièces
de costumes et*
1 500
*effets de literie
donnés à
des associations.*

L'année 2017 a été particulièrement marquée par la validation, par le conseil d'administration, de la stratégie 2018-2020 de responsabilité sociétale de l'organisation (RSO). Cette seconde stratégie intègre l'ensemble des actions en projet menées par l'établissement en faveur du développement durable et lance une nouvelle dynamique : douze nouvelles actions emblématiques suivies par des indicateurs spécifiques seront ainsi mises en œuvre d'ici 2020. Elles viendront s'ajouter aux projets sociaux, sociétaux et environnementaux déjà lancés dans le cadre de la première stratégie 2015-2017.

Afin de sensibiliser tous les agents aux enjeux développement durable et à la stratégie du musée, une quinzaine de sessions d'information ont eu lieu lors des journées d'accueil des nouveaux arrivants et des réunions de service des directions et départements. Grâce à la collaboration des réseaux internes de correspondants, un projet de sensibilisation

aux objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations unies (ONU) a été lancé et près de 400 paniers de fruits et légumes frais issus d'une agriculture locale biologique et raisonnée ont pu être livrés aux agents sur le dernier trimestre.

L'engagement du musée en faveur de la transition écologique et de la lutte contre le réchauffement climatique aura été marqué en 2017 par les diminutions des consommations d'énergie et des quantités de déchets produits, dont les papiers bureautiques. Sur ce dernier sujet, une analyse approfondie a permis aux différents services de soumettre un panel de solutions concertées dans le but de maintenir cet effort de rationalisation des consommations de papier.

Enfin, dans le cadre de la RSO, près de 200 pièces de costumes et 1 500 effets de literie ont été donnés à des associations locales et solidaires, dont un centre parisien d'accueil de réfugiés.

DES PROCÉDURES RENOUVELÉES

DANS LE DOMAINE DE LA LOGISTIQUE

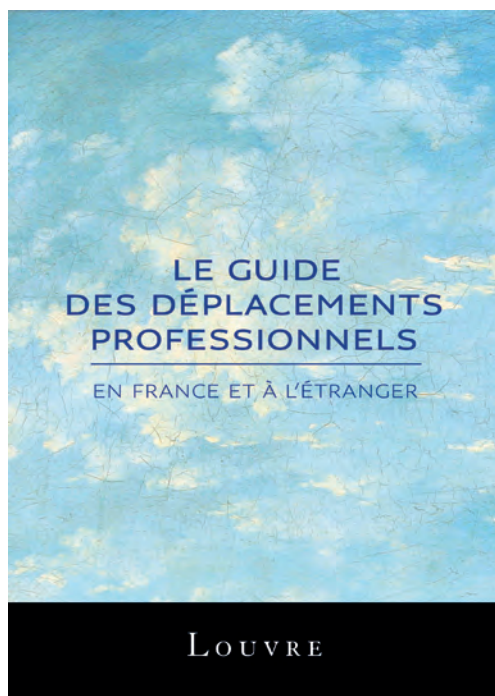
Un règlement de l'aire de livraison a été élaboré afin d'améliorer la sécurité des lieux et la gestion des flux du musée. Ce règlement entre en vigueur au 1^{er} janvier 2018.

Un guide pratique présentant la nouvelle tenue des agents d'accueil et de surveillance et rappelant la réglementation Urssaf applicable aux vêtements professionnels a été distribué à l'ensemble des personnels en charge de l'accueil du public.

La sous-direction de la logistique (SDL) a accompagné les différents chantiers du musée (gestion des flux entrants et sortants) pour les chantiers « accueil des groupes »

et « vestiaires de l'oratoire », avec la prise en charge des aménagements mobiliers des espaces ainsi que les opérations de déménagements.

En mars 2017, le transfert de la gestion des missions et réceptions, auparavant assurée par le service administratif et financier rattaché à la direction générale, à la direction Financière, Juridique et des Moyens (DFJM) a donné lieu à une refonte des procédures. Deux guides pratiques ont ainsi été rédigés à destination des agents afin de clarifier les règles de prise en charge, par l'établissement, des frais de mission et de réception.



Deux guides pratiques ont été rédigés afin de clarifier les règles de prise en charge des frais de déplacement et de réception

LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES EN FORTE HAUSSE

2017 : UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE POUR LE MÉCÉNAT

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le développement du musée du Louvre, permettant d'œuvrer à la réalisation de nombreux projets : acquisitions, expositions, restaurations d'œuvre, projets muséographiques, scientifiques, éducatifs et sociaux.

En 2017, les recettes liées au mécénat, en hausse de plus de 50 %, se sont élevées à 17 millions d'euros¹ (11,120 millions d'euros en 2016). Les premières zones géographiques contributrices sont la France (77 %) et le Japon (12 %), suivies des États-Unis (7 %) et de l'Europe.

Par ailleurs, les recettes de mécénat « hors budget » (c'est-à-dire celles levées pour des projets du Louvre mais qui n'impactent pas directement le budget de l'Établissement public du musée du Louvre) ont été de 7,49 millions d'euros. Celles-ci comprennent notamment l'acquisition de trésors nationaux et œuvres d'intérêt patrimonial majeur (4,9 millions d'euros), les dons au Fonds de dotation du musée du Louvre (1,936 million d'euros) et le mécénat en nature ou en compétences (658,564 euros).

Au total, les recettes de mécénat (dont les hors budget) et parrainage se sont élevées en 2017 à 24,49 millions d'euros.

¹ Hors legs.

DES SOUTIENS POUR LES ÉVÉNEMENTS ET LES GRANDS PROJETS DU LOUVRE

Forte du succès de ses deux premières saisons en 2015-2016 et 2016-2017, la Petite Galerie a rouvert ses portes en septembre 2017 avec une nouvelle exposition « Théâtre du pouvoir ». Ce projet dédié à l'éducation artistique et culturelle est soutenu par de nombreux partenaires, au premier rang desquels la Fondation PSA. Le Fonds Handicap & Société par Intégrance, la Fondation SNCF ainsi que Mme Krystyna Campbell-Pretty et sa famille sont également mécènes du projet.

En 2017, nos mécènes ont accompagné la programmation du musée et ses grandes expositions temporaires. L'exposition « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre » a réuni les mécénats de Kinoshita Group, ING Bank et Deloitte. L'exposition « François I^{er} et l'art des Pays-Bas » a bénéficié du mécénat de DS Automobiles et l'exposition « Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage » de celui de Lusion.

Nos mécènes ont aussi contribué à l'action internationale du musée. L'exposition « L'Invention du Louvre », présentée à Pékin et Hong Kong au premier semestre 2017, a notamment été rendue possible grâce à l'engagement renouvelé de Pansy Ho, ambassadrice du Louvre en Chine.

24,49
millions d'euros
de recettes.

LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

Fondations et mécènes individuels se sont mobilisés en faveur de l'action éducative et sociale en accompagnant différents projets en direction des publics empêchés, éloignés ou handicapés.

À titre d'exemple, le programme Le Louvre à l'hôpital a bénéficié du mécénat de la Fondation Daniel et Nina Carasso, Le Musée à l'école du soutien de la MGEN, Les jeunes ont la parole de celui de la Fondation d'entreprise ENGIE, Viens lire au Louvre du soutien du groupe Rubis, la Semaine de la femme ainsi que la Semaine de la langue française de celui de la Fondation d'entreprise Total, et le programme Le Louvre en prison du soutien du Fonds Frédéric Jousset. Des actions en faveur des publics éloignés de la culture ont également été soutenues par la Fondation Groupe RATP. Sumitomo Life Insurance Company accompagne le musée dans sa politique d'action éducative et sociale.

ACQUISITIONS, PROJETS SCIENTIFIQUES ET RESTAURATIONS

L'année 2017 a été notamment marquée par l'acquisition de deux bronzes de la collection de Louis XIV, *Mars quittant les armes* offert par la Société des Amis du Louvre et *Vénus Médicis*, d'après l'antique, acquise grâce à du mécénat d'entreprise et au soutien de F. Marc de Lacharrière (Fimalac).

Concernant l'enrichissement des collections, retenons également le soutien renouvelé de la Fondation La Marck sous l'égide de la Fondation de Luxembourg qui a permis plusieurs acquisitions au profit du département des Objets d'art, du département des Peintures et du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.



Le Musée à l'école

Divers projets scientifiques et restaurations ont pu être menés grâce au soutien de mécènes fidèles. Ainsi, Canson a poursuivi son accompagnement du département des Arts graphiques en soutenant la restauration et la valorisation scientifique d'une sélection d'albums du département, dont le livre de croquis de Gabriel de Saint-Aubin, et d'œuvres majeures comme le *Portrait de la marquise de Pompadour* par Maurice-Quentin de La Tour. CMS Bureau Francis Lefebvre a renouvelé son soutien au Louvre en s'engageant pour la restauration et l'étude des céramiques de Suse I. La restauration de la Mosaïque des Saisons au sein du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines a pu être engagée grâce au mécénat de la Fondation A. G. Leventis, qui s'est également impliquée en faveur d'une publication sur les céramiques byzantines. Le département des Antiquités égyptiennes

a pour sa part bénéficié du mécénat du Fonds Khéops pour l'archéologie pour la restauration du cercueil intérieur de la princesse Iroubastetoudjaentchaou. En outre, la manufacture horlogère Vacheron Constantin a poursuivi son soutien pour la restauration de la pendule dite de *La Création du monde*. Enfin, La Chaire du Louvre a pu compter sur le mécénat des Laboratoires Septodont et de M. Henri Schiller, président du Conseil de surveillance, pour la neuvième édition consécutive.

**LA CAMPAGNE
« TOUS MÉCÈNES ! »
LA PLUS RÉUSSIE DEPUIS
SA CRÉATION ET LE DON
GRAND PUBLIC**

d'un trésor national : le *Livre d'heures de François I^{er}*. Acquis par le roi-mécène en 1538 et demeuré en Angleterre depuis le 18^e siècle, ce recueil de prières est un chef-d'œuvre éblouissant de la Renaissance française, au croisement de la joaillerie, de l'orfèvrerie et de l'enluminure. Cette œuvre était exceptionnellement présentée au Louvre au cœur de l'exposition « François I^{er} et l'art des Pays-Bas » (18 octobre 2017 – 15 janvier 2018). En complément du don en ligne ou par chèque, les visiteurs du musée avaient la possibilité d'effectuer leur don par carte bancaire dès la sortie de l'exposition ou par espèce grâce à une urne installée sous la Pyramide du Louvre. L'objectif de collecte s'élevait à 1 million d'euros. Avec la participation record de 8 500 personnes dont 55 % de primo-donateurs, cette campagne a permis de collecter au final 1,4 million d'euros, ce qui en fait la plus réussie depuis la première opération « Tous mécènes ! » lancée en 2010. L'acquisition du *Livre d'heures de François I^{er}* a bénéficié du mécénat exceptionnel de LVMH Moët Hennessy – Louis Vuitton.

Autre dispositif de don grand public, le micro-don offre la possibilité à tout visiteur qui achète un billet en ligne d'effectuer un don de 2 euros. Plus de 19 000 micro-dons ont été effectués au cours de l'année 2017 soit, avec un montant collecté de 39 246 euros, une progression d'environ 35 % par rapport à l'année 2016.

**LES CERCLES DES MÉCÈNES
ET LES AMERICAN
FRIENDS OF THE LOUVRE**

En 2017, le Cercle Louvre Entreprises a réuni 23 entreprises autour des grandes missions du musée. La fidélité des membres fondateurs et des membres associés tels que Deloitte, Korean Air, EY France est à souligner, de même que le soutien de nouveaux membres comme ENGIE.

8 500
donateurs.

19 000
micro-dons.



Affiche de la campagne
« Tous mécènes ! » en 2017

Pour sa huitième campagne « Tous mécènes ! » lancée le 24 octobre 2017, le Louvre a invité le plus large public à participer à l'acquisition et au retour en France



Gala du Cercle
des Mécènes

Le Cercle des Mécènes du Louvre a réuni quant à lui 92 membres, soit une augmentation de 26 % par rapport à 2016. Ce programme de mécénat individuel repose sur une forte fidélité des mécènes : 90 % des membres du Cercle en 2016 ont renouvelé leur engagement en 2017. Le Cercle des mécènes a de nouveau reçu en 2017 le parrainage de Van Cleef & Arpels, parrain du Cercle depuis sa création. Le Cercle des Mécènes du Louvre contribue au financement de projets majeurs, participe à l'enrichissement des collections et soutient la programmation artistique.

Au niveau international, les American Friends of the Louvre (AFL) ont soutenu en 2017 plusieurs projets importants du musée. Une contribution majeure a été apportée à la refonte de la médiation dans les salles – qui vise, à terme, à créer 38 000 nouveaux cartels, en français, anglais et espagnol – et à la restauration des appartements d'Anne d'Autriche, principalement grâce à l'événement

de levée de fonds « Liaisons au Louvre » organisé par les AFL en juin 2017 avec la mobilisation exceptionnelle de Becca Cason Trash. Par ailleurs, un don de Joan et Mike Kahn a permis la restauration et la valorisation scientifique de pastels du Louvre et un soutien a été apporté à l'étude et la publication sur les dessins génois. Les American Friends of the Louvre, à travers la générosité des membres du Conseil International, ont également apporté leur soutien à l'exposition « François I^{er} et l'art des Pays-Bas ».

En 2017, les AFL comptaient 28 membres au sein du Cercle International, 26 au sein de leur Chairman Circle, une trentaine de membres « Patrons » ainsi que des entreprises telle que Sotheby's.

Au total, le Cercle Louvre Entreprises, le Cercle de mécènes individuels et le Cercle international du Louvre – programme conjoint du musée et des American Friends of the Louvre – ont généré plus d'un million d'euros de recettes en 2017.

*Un nombre
de membres en
augmentation de*

26 %

MÉCÉNAT EN NATURE ET EN COMPÉTENCES

Les entreprises Accenture et EY France ont apporté leurs compétences et savoir-faire au musée pour l'accompagner dans de nombreux projets. Des sociétés japonaises comme Toshiba Corporation, Nintendo ou Dai Nippon Printing, ainsi qu'Orange ont par ailleurs poursuivi leur accompagnement technologique. Des mécénats en nature, effectués notamment par Toto, Sequana, Besserat de Bellefon, Vitra, Canson, Pébéo et Cinquième Sens, ont permis au Louvre d'améliorer l'offre et les conditions d'accueil de ses publics et d'aller au-devant de ses publics.

LE MÉCÉNAT DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE

La Société des Amis du Louvre a célébré en 2017 son 120^e anniversaire. À cette occasion, les Amis du musée ont fait un don exceptionnel au Louvre pour permettre l'acquisition d'un des deux bronzes de la Couronne, *Mars quittant les armes* (cf. p. 23). Ce don venait compléter celui de plusieurs œuvres acquises par les Amis du Louvre en 2017 au profit du musée. Traditionnellement axé sur les acquisitions, le mécénat de la Société des Amis du Louvre s'est élargi en 2017 à un projet scientifique : celui des fouilles de Gabies en Italie, conduit par le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Enfin, comme chaque année, la Société des Amis du Louvre a soutenu l'opération « Tous mécènes ! ».

INTERVIEW DE M. NAOYA KINOSHITA,

président
de Kinoshita Group



Vous accompagnez le Louvre depuis 2006 sur de nombreux projets. Pourquoi avoir choisi le musée du Louvre comme partenaire privilégié ?
Pour les Japonais et, au-delà, pour tout un chacun à travers le monde,

le Louvre est un lieu sans équivalent, un endroit unique qui a retenu notre attention en raison de son caractère exceptionnel et universel.

Comment votre mécénat est-il perçu au Japon ?
Le Japon n'a pas la même tradition de soutien à l'art et à la culture que les pays occidentaux. Depuis l'Antiquité, il existe au Japon un système d'entraide entre voisins ; et les offrandes aux sanctuaires shinto et aux temples bouddhistes sont une pratique très répandue... En revanche, le mécénat en faveur de l'art et de la culture n'est pas encore une pratique habituelle des entreprises, ni des particuliers.

Vos actions de mécénat sont le fruit de votre engagement personnel. Pouvez-vous nous préciser vos motivations en tant que mécène ?

J'ai créé mon entreprise à l'âge de vingt-quatre ans. Vingt-huit ans plus tard, mon engagement et mes motivations restent les mêmes : il s'agit de créer des emplois et d'offrir un meilleur cadre de vie ; de soutenir l'art, la culture et le sport ; de protéger l'environnement et, enfin, d'œuvrer au bonheur collectif. Ces quatre objectifs constituent le fondement de mon entreprise. Notre philosophie est fondée sur l'« harmonie entre une vie et une culture prospères » ; Kinoshita

Group sera toujours fidèle à ce principe. Aussi, nous continuerons de déployer tous nos efforts afin d'œuvrer au bonheur de tous, comme nous l'avons toujours fait. Notre mécénat au long cours en faveur du musée du Louvre s'inscrit pleinement dans ces valeurs. Mon vœu le plus cher est que d'autres entreprises japonaises s'inspirent de notre modèle et prennent conscience de l'importance de l'art et de la culture et donc de l'importance de les préserver pour les générations futures. Le don est par nature un acte volontaire, qui ne doit rien exiger en retour.

LA VALORISATION DU DOMAINE :

DES RECETTES EN AUGMENTATION

LES ÉVÉNEMENTS

Du point de vue de l'événementiel privé, l'année 2017 est marquée par un niveau de recettes en nette augmentation. On observe le retour des événements de grand format organisés sous la Pyramide du Louvre, bénéficiant d'un espace totalement rénové dans le cadre des travaux du projet Pyramide.

Le jardin des Tuileries enregistre également des recettes en très forte hausse grâce à l'accueil de nouveaux événements exceptionnels particulièrement rémunérateurs.

64 événements ont ainsi été organisés en 2017 dans les espaces du musée du Louvre (79 en 2016) dont 11 organisés dans le hall Napoléon le mardi (contre 6 en 2016). Ce chiffre comprend les 18 événements organisés en contrepartie de conventions de parrainage ou de mécénat (pour une valeur équivalente à 536 297 euros contre 631 268 euros en 2016) et une vingtaine d'événements organisés par le musée au profit de ses différentes familles de mécènes et des publics du handicap et du champ social. Trois événements ont été organisés au musée Delacroix (trois en 2016).

Les mises à disposition payantes des espaces du musée du Louvre ont permis de générer des recettes d'un montant de 1 684 563 euros hors taxes (contre 772 653 euros hors taxes en 2016) et celles du jardin des Tuileries de 1 727 478 euros hors taxes (contre 1 194 095 euros hors taxes en 2016).

Le nombre de jours occupés pour chaque espace privatisable du jardin aura été de 105 jours pour le Carré du Sanglier (104 en 2016) et 124 jours pour l'esplanade des Feuillants (119 en 2016). La forte hausse des recettes du jardin s'explique par l'augmentation du nombre de jours d'occupation mais surtout par l'accueil d'événements exceptionnels complexes à organiser et donc plus rémunérateurs.

Le chiffre d'affaires total (domaine du Louvre et des Tuileries) généré en 2017 est de 3 412 041 euros hors taxes (2 364 717 euros hors taxes en 2016). Ce montant inclut le remboursement des charges forfaitaires et frais de personnel.

Il est à noter que la part représentée par les frais de personnel facturés sur l'ensemble du domaine a nettement augmenté en 2017 (563 570 euros hors taxes contre 353 718 euros hors taxes). Ceci est en partie la conséquence de la mise en place du dispositif Vigipirate, qui a engendré un très fort accroissement des effectifs, mais aussi de la tenue d'événements sous Pyramide ou exceptionnels nécessitant beaucoup plus de personnel sur une durée pouvant être assez longue.

LE LOUVRE À L'ÉCRAN EN 2017

2017 restera comme une excellente année pour les tournages organisés sur le domaine du Louvre et des Tuileries. Avec un nombre de tournages en hausse et des recettes en nette augmentation, l'activité fait preuve d'un grand dynamisme, prouvant que le Louvre reste une source d'inspiration importante pour les réalisateurs et les photographes.

Les liens étroits entre France Télévisions et le musée du Louvre ont ainsi été confortés. La direction des Relations extérieures a accompagné près d'une centaine de tournages diffusés sur les chaînes publiques. Outre la participation aux rendez-vous incontournables que sont devenus *Secrets d'histoire*, *D'Art d'Art* ou *Des Racines et des Ailes*, le Louvre et les Tuileries ont été les acteurs de projets novateurs. Le jardin a servi de sujet historique pour la première mondiale d'un programme en réalité augmentée avec des images de drone, pour la future émission de

Les événements ont généré un chiffre d'affaires de

3,4
millions d'euros.

9 millions de spectateurs pour des fictions tournées au Louvre.

France 2 *Suivez le guide*. Sur France 5, *Une nuit, le Louvre avec Lambert Wilson* a inauguré une nouvelle collection de découvertes privilégiées d'institutions, menées par des artistes renommés. Le lancement de la nouvelle série de France 2, *L'Art du crime*, a aussi été l'occasion pour la chaîne de consacrer une journée exceptionnelle au Louvre en commençant par un *Télématin* dédié aux collections et aux coulisses du musée.

En soirée a commencé la première enquête policière de la série en lien avec l'histoire de l'art, avant que ne soit rediffusée *Ronde de nuit*, tournée en 2015. Dans le même esprit, a été diffusé, lors des fêtes de fin d'année, le téléfilm *Mystère au Louvre*, réunissant Alice Taglioni et Philippe Torreton, dans un polar au cœur du palais. Au total, ces fictions ont été plébiscitées par plus de 9 millions de spectateurs.

INTERVIEW DE M. MICHAEL BURKE,

président-directeur général de Louis Vuitton



Louis Vuitton soutient le musée du Louvre depuis dix ans déjà. Pourquoi avoir choisi notre musée comme partenaire privilégié ?

Le Louvre n'est pas seulement un musée : c'est un lieu hautement symbolique en France et dans le monde entier, où se croisent les civilisations. C'est une passerelle entre le passé et l'avenir. C'est une institution qui incarne une certaine vision française du monde et les valeurs de tolérance, de partage et de transmission, auxquelles la Maison Louis Vuitton est particulièrement attachée. C'est donc tout naturellement que nous avons choisi le Louvre comme partenaire privilégié.

Selon vous, qu'est-ce que le musée du Louvre apporte à une maison comme Louis Vuitton ?
Au-delà d'être le musée le plus visité au monde, le Louvre incarne un esprit à la française. C'est un musée qui est fortement

enraciné et qui pourtant ne cesse de s'ouvrir vers le monde, comme en témoignent les récentes ouvertures à Lens et à Abou Dabi. C'est une institution qui incarne l'audace : dans ses choix, son évolution et dans son expansion. L'image du Louvre fait écho aux valeurs essentielles de la Maison Louis Vuitton qui n'a cessé d'allier l'innovation à l'héritage pour se renouveler. L'audace a dicté l'histoire de notre Maison. Tout en restant fidèle à l'esprit de son fondateur Louis Vuitton, qui a inventé l'« art du voyage », la Maison a continuellement ouvert ses portes aux architectes, artistes et designers pour investir dans de nouveaux domaines d'expression. Cet engagement pour la créativité, que nous avons en commun avec le Louvre, est celui qui nous permet d'être attractifs et désirables aux yeux du monde entier.

Quels souvenirs retiendriez-vous plus particulièrement des derniers défilés Louis Vuitton organisés au cœur du musée ?

La cour Marly tout d'abord. Défiler dans ce lieu exceptionnel était un grand privilège, un voyage unique au cœur de l'histoire. Nous avons pu ressentir une vive émotion lorsque nous avons présenté notre défilé automne-hiver dans ce lieu, l'un des espaces les plus spectaculaires de Paris. Notre second défilé aux origines mêmes du Louvre, dans les vestiges de sa forteresse, a également suscité un grand engouement. Pour nos défilés, nous choisissons des lieux emblématiques, qui nous permettent d'offrir à nos clients un voyage inédit. Et qui pourrait rêver d'un plus beau voyage que celui d'une plongée dans l'univers des arts et des civilisations ? En ayant le privilège de défiler au Louvre, nous offrons un voyage à nul autre pareil : un voyage à l'épicentre de l'histoire.



450
 tournages
 et prises de vue.

Tournage de
L'Art du Crime

Ces quelques exemples s'inscrivent dans une liste de plus de 450 tournages et prises de vue (400 en 2016) qui ont diffusé l'image du Louvre sur tous les continents. Près de la moitié ont été organisés en lien avec le service de presse afin de valoriser l'actualité, les collections et les actions culturelles menées par le Louvre et le musée Delacroix. En parallèle, plus de 45 documentaires ont approfondi des sujets culturels, illustrés par des œuvres exposées dans nos galeries et appuyés par l'expertise de nos conservateurs. Trente-six tournages à vocation pédagogique ont été, quant à eux, mis en place pour des scolaires ou des étudiants.

16% des tournages ont été soumis à redevance et ont cumulé un montant de plus de 398 600 euros hors taxes incluant les frais de personnel (314 000 euros hors taxes en 2016) grâce, notamment, à d'ambitieux projets de longs métrages de cinéma, en majorité historiques, et des publicités de luxe, de mode et de beauté investissant les décors naturels du jardin des Tuileries.

Parfois sans corrélation avec les opérations prévues au sein du Louvre, le stationnement de véhicules techniques sur les esplanades

du domaine a permis de comptabiliser plus de 93 000 euros hors taxes de redevance. Enfin, plusieurs tournages ont été montés en contrepartie d'opérations de mécénat, telles que Vuitton ou DS Automobiles, et ont fait rayonner notre institution à travers le monde entier.

LES ACTIVITÉS CONCÉDÉES

Le service des concessions s'applique à proposer au public une offre cohérente et adaptée à ses attentes. Ce faisant, il contribue au développement des ressources du musée, tout en veillant à respecter les exigences culturelles et historiques du site.

Le compte financier 2017 lié aux dix-huit conventions commerciales, aux seize conventions institutionnelles et à la délégation de service public gérées par le service des concessions s'établit à 10,68 millions d'euros. À titre de comparaison, le compte financier 2016 affichait un montant de 7,56 millions d'euros.

Les nouveaux espaces exploités par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais (RMN-GP) dans l'allée du Grand

10,68
 millions d'euros
 générés par
 les concessions.

Louvre et le comptoir de vente Aile Denon, reconfiguré, ont connu une augmentation très nette du chiffre d'affaires pour leur première année pleine d'exploitation. Les recettes des espaces de restauration ont également progressé significativement, augmentant proportionnellement davantage que la fréquentation du musée.

L'année 2017 a également été marquée par la préfiguration de nouvelles offres de restauration qui seront déployées en 2018 avec l'arrivée d'Alain Ducasse : transformation du café Grand Louvre en bistrot Benoit, mise en œuvre du double concept Starbucks / Goguette en cours d'instruction pour les cafés de la Pyramide.

LA VALORISATION DE LA MARQUE

S'inscrivant dans une démarche globale favorisant la rencontre entre les publics et les collections du musée, la stratégie de valorisation de la marque répond également aux enjeux de développement et de diversification des ressources propres de l'établissement, grâce à de nouveaux types de partenariats construits notamment autour

d'une association d'image avec le musée.

En 2017, les recettes liées à la valorisation de la marque Louvre et aux recettes publicitaires s'élèvent à 0,78 million d'euros, en forte augmentation par rapport à 2016 (+ 46 %).

Cette bonne performance s'explique en particulier par l'exploitation des bâches publicitaires sur les quais de Seine par la société Exterion Media dont l'emplacement a intéressé de nombreux annonceurs (Dior, Burberry, Seat...). Les recettes liées aux licences de marque des produits dérivés édités par la RMN-GP et commercialisées au sein de ses boutiques au Louvre sont également en hausse grâce notamment au lancement des lignes Pyramide et Hiéroglyphes dessinées par Sam Baron ; la fin de l'année 2017 a été marquée par le lancement d'un Monopoly Louvre.

Le renouvellement des licences de marque avec le Printemps du Louvre et Viparis, la poursuite des partenariats existants (Lego®) ainsi que la concrétisation de nouveaux partenariats, comme la création d'une rose Jardin des Tuileries® avec les pépinières Georges Delbard, viennent conforter cette politique de valorisation de la marque.

LE FONDS DE DOTATION DU MUSÉE DU LOUVRE APPROCHE LES 195 MILLIONS D'EUROS

Le Fonds de dotation du musée du Louvre a pour objet de capitaliser dons et legs ainsi que les produits issus du partenariat avec Abou Dabi afin de contribuer, grâce à la redistribution des produits financiers, au financement des actions d'intérêt général du musée du Louvre. Il constitue ainsi une source stable pour le financement à long terme du musée.

Le capital du Fonds de dotation ne peut être consommé, ce qui lui confère un horizon d'investissement illimité et une logique de solidarité intergénérationnelle.

Le conseil d'administration du Fonds de dotation du musée du Louvre est paritaire : le musée y est représenté par son président-directeur, Jean-Luc Martinez, son administrateur général et son directeur

+ 46 %
*de recettes
de valorisation
de la marque
Louvre.*

juridique et financier. Trois personnalités qualifiées, externes au musée, sont aussi présentes au sein de cette instance. Le comité d'investissement, composé de cinq experts de la gestion financière, est présidé par Ramon de Oliveira. Son rôle est de formuler des recommandations au conseil d'administration sur la politique d'investissement à mettre en œuvre.

En 2017, six versements, opérés par des entreprises et des particuliers qui avaient déjà soutenu le Fonds de dotation du Louvre ces dernières années, ont renforcé sa dotation. De plus, deux nouveaux mécènes, Mme Susan D. Diskin, Ph.D., et Mme Isabelle Wormser, ont commencé à le soutenir. Au total, en 2017, la somme des dons reçus est de 1 936 184 euros.

Par ailleurs, en 2017, le Fonds de dotation du musée Louvre a lancé pour la troisième année consécutive sa campagne sur les legs et donations à destination des mécènes particuliers. En s'appuyant sur les études notariales, cette campagne permet aux particuliers français de léguer tout ou partie de leur patrimoine au Fonds de dotation du musée du Louvre, sans droit de succession, et de perpétuer ainsi leur générosité en faveur des actions d'intérêt général du musée.

L'objectif de la politique d'investissement mise en œuvre est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en reversant une part des revenus financiers au musée du Louvre. Ceci implique de dégager un rendement nominal moyen proche de 5 % sur un cycle boursier. Pour 2017, la performance du portefeuille s'établit à + 6,62 %, ce qui correspond à un résultat financier de 7,19588 millions d'euros (auxquels viennent s'ajouter 7,853935 millions d'euros de plus-values latentes non prises en compte dans le résultat financier). Depuis la mise en place de la gestion financière, la performance annualisée du fonds est de + 6,49 %. Cette performance de long terme est supérieure à l'objectif de rendement qui a été fixé à l'origine. Au 29 décembre 2017,

la valeur de marché du portefeuille s'élève à 194,46 millions d'euros, en hausse de près de 8 millions d'euros par rapport à la fin de l'exercice précédent.

Les dépenses de fonctionnement pour l'exercice 2017 ont été de 586 842 euros (soit un coût de fonctionnement de 0,30 %). Les comptes annuels du Fonds de dotation du musée du Louvre sont certifiés chaque année par KPMG.

En 2017, quatre fonds de mécènes ont versé des revenus au musée du Louvre :

- la dotation principale, correspondant au versement issu du partenariat avec Abou Dabi ainsi qu'aux revenus générés, a versé 6 millions d'euros pour le soutien au projet Pyramide (amélioration de l'accueil des visiteurs et restauration de l'espace sous la Pyramide);
- le Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali, dédié à la culture perse, a versé 103 000 euros en soutien à différents projets et bourses en lien avec le monde perse (dont la reconstitution en 3D du palais de Darius le Grand);
- le Fonds Sue Mengers – dédié aux restaurations d'œuvres d'art – a versé 90 000 euros pour la restauration de plusieurs sarcophages égyptiens;
- enfin, le Fonds Frédéric Jousset a versé 10 000 euros afin de soutenir des projets culturels et pédagogiques en milieu carcéral durant l'été 2017.

*Un portefeuille
de près de
195
millions d'euros.*

PRÉSERVER ET ENTREtenir LE DOMAINE DU LOUVRE EN 2017

LA PRÉSERVATION DU PALAIS ET DES JARDINS

2017, PREMIÈRE ANNÉE DE MISE EN ŒUVRE DU SCHÉMA DIRECTEUR D'ACCESSIBILITÉ

Conformément à la réglementation en vigueur, l'amélioration de l'accessibilité aux personnes en situation de handicap s'inscrit dans un schéma directeur – agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP) –, validé par la préfecture de police en 2016, qui concrétise l'engagement de réalisation des travaux nécessaires à la mise en accessibilité du palais et du domaine à l'horizon 2024. Dans ce cadre, en 2017, ont été engagés :

- la mise en conformité de l'allée centrale du jardin du Carrousel ;

- une première étape de mise aux normes des escaliers des cours Marly, Puget, Khorsabad ;
- la mise en conformité de six escaliers non publics ;
- l'amélioration du niveau d'éclairage de 35 escaliers.

LES VESTIAIRES DES AGENTS D'ACCUEIL ET DE SURVEILLANCE RÉNOVÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1989

Les locaux vestiaires et sanitaires des agents d'accueil n'avaient pas fait l'objet de rénovation significative depuis plus de vingt-cinq ans. L'accroissement des effectifs, lié à l'ouverture de nouveaux espaces muséographiques, a également impliqué au fil du temps l'installation de locaux vestiaires en différents endroits du palais.

Pour améliorer les conditions de travail des agents et le fonctionnement du service, il a été engagé en 2016 des travaux de restructuration des espaces vestiaires créés en 1989 sur deux niveaux de sous-sol à proximité de l'accès Oratoire. Ce projet, d'un montant de 2,5 millions d'euros, a conduit au regroupement de plus de 1 400 armoires-vestiaires sur un lieu unique. Les travaux réalisés en deux phases successives ont été achevés en décembre 2017.

Nouveaux locaux
des vestiaires
des femmes



LE DÉBUT D'UN NOUVEAU CYCLE DE RESTAURATION DES FAÇADES DU PALAIS

Dans le cadre du plan décennal dédié à l'entretien du clos et couvert du palais, la restauration de la façade sud de l'aile du Bord-de-l'eau a été engagée au printemps 2017.

Cette façade est, pour partie, l'une des plus anciennes encore visibles du palais. Édifiée entre 1594 et 1610, elle n'avait pas fait l'objet de travaux d'ampleur depuis le début du 20^e siècle hormis le remplacement de la toiture en 1967.

Ce projet, réalisé sous maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH), concerne toute la surface de cette façade du monument, ses décors et sculptures, menuiseries, ainsi que le bas de versant de la couverture.

Les travaux, réalisés en trois tranches successives pour un coût total de 18 millions d'euros, s'achèveront en 2021.

LA MODERNISATION DES INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

Les tableaux généraux basse tension (TGBT) Arts et Feuillants ont fait, en 2017, l'objet d'une rénovation lourde pour un montant d'investissement de 1,5 million d'euros.

Cette rénovation avait pour objectifs principaux de répondre aux obligations réglementaires, de lutter contre la vétusté des matériels et d'améliorer la performance énergétique du palais.

Elle a également permis :

- d'augmenter les capacités et la puissance disponibles pour anticiper les besoins futurs ;
- de se prémunir de l'indisponibilité annoncée de pièces détachées pour la maintenance des installations ;
- d'intégrer des centrales de mesures communicantes permettant la remontée d'informations précises sur les consommations ainsi que sur les défauts d'isolement pour optimiser l'exploitation des installations.

LES AVANCÉES DU SCHÉMA DIRECTEUR INCENDIE

Les opérations du schéma directeur incendie (SDI) ont pour objectif de mettre le palais et ses espaces en conformité avec la réglementation. Il s'agit d'améliorer la sécurité des personnes, des œuvres et des bâtiments tout en prévenant les risques d'incendie et de panique.

La réalisation du schéma directeur incendie regroupe une quinzaine d'opérations pluriannuelles. Les premières actions ont été commencées en 2010 et la finalisation des dernières opérations devrait intervenir en 2020.

L'année 2017 a notamment été marquée par :

- la fin des travaux de remplacement des systèmes de sécurité incendie et de sonorisation sur l'aile Richelieu / Rohan et des travaux d'éclairage de sécurité du palais ;
- la réalisation des études de conception visant à créer des dispositifs de désenfumage dans les dernières zones muséographiques non équipées (Grande Galerie, salles rouges, musée Charles-X, galerie Campana, appartements Napoléon-III...);
- la finalisation des études sur l'opération de recoupement des volumes techniques et des études de programmation pour le désenfumage de la région Napoléon.

LE SCHÉMA DIRECTEUR DE RENOUVELLEMENT DES ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES : UNE BAISSÉ DE LA CONSOMMATION ÉLECTRIQUE ET UNE MEILLEURE CLIMATISATION DES SALLES

Le schéma directeur de renouvellement des équipements techniques (SDRET) a pour objectif de répondre aux obligations réglementaires, de lutter contre le vieillissement des équipements et d'améliorer la performance énergétique du palais.



| Jardin de l'Oratoire

La principale opération menée à ce titre en 2016-2017 concerne le remplacement de 48 armoires de traitement d'air et de deux centrales à traitement d'air dans la région Richelieu.

Cette opération simplifie les opérations de maintenance et permet de réduire nos consommations énergétiques grâce à l'utilisation de systèmes plus performants. Elle a permis d'atteindre trois objectifs principaux :

- l'amélioration des conditions climatiques pour les œuvres, le personnel du Louvre ainsi que pour le public ;
- l'amélioration des performances énergétiques qui devrait permettre une réduction d'au moins 15 % de la consommation d'électricité actuelle ;
- l'amélioration de la qualité de l'air dans les salles, les nouvelles armoires de traitement d'air ayant une qualité de filtration supérieure aux anciennes.

Cette opération a été menée parallèlement au schéma directeur incendie, permettant ainsi de mutualiser les fermetures de salles dans les régions muséographiques et de limiter l'impact sur les conditions d'accueil du public.

LA POURSUITE DES EFFORTS LIÉS AU CONFORT DES CHEMINEMENTS ET À LA BIODIVERSITÉ DANS LES JARDINS

Une attention particulière a été apportée au confort de la visite et à l'accessibilité des visiteurs. L'allée centrale du jardin du Carrousel a notamment été restaurée. Son revêtement a été remplacé en totalité, sur une surface de

750 m², et ses bordures de pierre érodées ont été restaurées.

Dans le cadre du projet de responsabilité sociétale et environnementale, la part des plantes saisonnières (arrachées et replantées deux fois par an) a été réduite au profit de plantes plus pérennes. Les jardiniers d'art des Tuileries ont pour cela conçu et planté

700 m² de massifs de vivaces. La biodiversité se trouve augmentée par l'introduction de 36 nouvelles espèces. Ce projet qui participe à la réduction de l'empreinte carbone, par une baisse des déchets et des transports générés, permet aussi des économies d'eau d'arrosage. Les plantes choisies sont en effet moins gourmandes en eau.

36
*nouvelles espèces
introduites
dans les jardins.*

LA SÉCURITÉ DES COLLECTIONS

ET DES PERSONNES

Une des missions majeures et premières du service prévention sécurité incendie (SPSI) à l'intérieur du musée est la sauvegarde des personnes. La fréquentation, les travaux réguliers et la complexité des locaux nécessitent une présence permanente de treize sapeurs-pompiers toute l'année. Au total, l'unité, forte de ses 52 pompiers, a réalisé 1 072 interventions, dont 593 interventions de secours à personne. 211 de ces dernières ont abouti à un transport en milieu hospitalier.

LE PLAN DE SAUVEGARDE DES ŒUVRES

L'année 2017 a vu l'aboutissement de l'établissement des listes des œuvres prioritaires pour l'ensemble des collections permanentes. L'achat de matériel correspondant ainsi que les exercices viennent donner vie à ce plan de sauvegarde des œuvres (PSO). Les PSO des expositions temporaires sont, quant à eux, faits dans les jours suivant leur ouverture. Cette année, trois formations à la sauvegarde des œuvres ont eu lieu au département des Antiquités orientales (DAO), au département des Objets d'art (DOA) et au département des Antiquités égyptiennes (DAE), permettant de sensibiliser plus de trente pompiers, soit 70 % de l'effectif. Le SPSI a

également réalisé un exercice de sauvegarde des œuvres au département des Arts graphiques (DAG) en février 2017 permettant de déplacer toutes les œuvres majeures du département en tenue de feu afin de s'approcher des conditions réelles.

Le déplacement d'œuvres suite à des infiltrations consécutives à des intempéries permet de mettre en pratique régulièrement ce savoir-faire.

Afin de faire connaître cette problématique, le musée du Louvre et le SPSI accueillent annuellement l'exercice pour les futurs hauts gradés de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), permettant de sensibiliser nos autorités sur le sujet important qu'est cette sauvegarde des œuvres. Notre expertise offre une plus-value essentielle pour le bon déroulement de la manœuvre.

*Les pompiers
sont intervenus*

1 072
fois.

UNE DÉMARCHE D'AMÉLIORATION CONTINUE POUR OFFRIR UNE QUALITÉ DE VISITE SUPÉRIEURE

La démarche d'amélioration continue du fonctionnement du musée du Louvre se concrétise notamment par la réalisation d'audits internes et par la formalisation d'un projet lié à l'expérience du visiteur du musée.

LES AUDITS INTERNES : UN OUTIL D'AIDE À LA DÉCISION

500
*recommandations
ont été formulées.*

En 2017, le musée a poursuivi son activité d'audits internes. Depuis la création de cette fonction fin 2014, 40 missions ont ainsi été réalisées. Destinées à améliorer le fonctionnement et à favoriser la transversalité au sein de l'établissement, ces missions font l'objet d'une programmation triennale qui s'appuie sur l'analyse des processus et des risques auxquels le musée peut être confronté. Au cours de l'année 2017, les missions d'audit interne ont porté, par exemple, sur la gestion des jardins, le service Louvre Conseil, la politique de formation des agents, les visites-conférences et ateliers pédagogiques ou encore les

procédures de contrôle des droits d'entrée. À l'occasion des différents audits, près de 500 recommandations ont été formulées dont près de 350 ont fait l'objet d'un suivi pour s'assurer de leur bonne application. 75 % des recommandations ainsi suivies ont été mises en œuvre ou sont en cours de réalisation, signe d'un ancrage de la fonction d'audit interne dans l'organisation et d'une implication de tous les départements et directions dans une dynamique d'amélioration continue.

LE PROJET « RÉINVENTONS L'EXPÉRIENCE DU VISITEUR DU MUSÉE DU LOUVRE »

Afin d'offrir un niveau de qualité d'accueil élevé et des services performants à ses visiteurs, un projet portant sur l'amélioration de l'expérience du visiteur a été lancé au sein du musée du Louvre au cours de l'année 2016. Piloté par la direction Qualité et Audit interne (DQAI) et regroupant l'ensemble des directions et départements, ce projet a eu pour but d'identifier et de formaliser les étapes clés d'un visiteur du Louvre et d'analyser les services proposés par le musée, avant, pendant et après la visite. Pour mener les travaux, une équipe projet composée de représentants des directions et des départements du musée du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix a travaillé sur des profils de visiteurs du musée.

En tout, une centaine d'actions d'amélioration ont été identifiées et inscrites dans une feuille de route triennale 2017-2019 afin de répondre à des services cibles. Ces services cibles concernent notamment la réduction de

l'attente dans les files, une aide à l'orientation à chaque étape du parcours de visite, la mise en place de repères en amont de la visite afin de faciliter l'appréhension de l'architecture du palais, la diversification de l'offre pour répondre à des attentes spécifiques...

Plusieurs améliorations sont déjà opérationnelles en 2017 : par exemple, l'accès, via une application, aux temps d'attente pour accéder au musée, la mise en service de bornes de rechargement pour téléphones portables sous la Pyramide, un meilleur accueil des publics à mobilité réduite, la mise en œuvre en interne de sessions de sensibilisation des agents à l'accueil et à la médiation...

Afin de recueillir les besoins et les attentes des visiteurs et leur degré de satisfaction, ce qui constitue l'une des priorités du musée, un questionnaire en ligne et un livre d'or numérique ont été créés. Ils permettent d'analyser l'avis du public et surtout d'engager le dialogue avec lui.



Le nouvel espace billetterie

ANNEXES

ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE

DIRECTIONS OPÉRATIONNELLES

Accueil du public
et Surveillance
(DAPS)

Financière,
Juridique
et des Moyens
(DFJM)

Médiation et
Programmation
culturelle
(DMPC)

Patrimoine
architectural
et Jardins
(DPAJ)

Recherche
et Collections
(DRC)

Relations
extérieures
(DRE)

Ressources
humaines
(DRH)

DÉPARTEMENTS DE CONSERVATION ET MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

Antiquités
grecques,
étruques
et romaines
(DAGER)

Antiquités
égyptiennes
(DAE)

Antiquités
orientales
(DAO)

Peintures
(DP)

Sculptures
du Moyen
Âge, de la
Renaissance
et des Temps
modernes
(DS)

Objets d'art
du Moyen
Âge, de la
Renaissance
et des Temps
modernes
(DOA)

Arts
graphiques
(DAG)

Arts
de l'Islam
(DAI)

Musée
national
Eugène-
Delacroix
(MNED)

Service prévention
sécurité incendie

Agence comptable

Fonds de dotation

DIRECTION GÉNÉRALE

Direction Qualité et Audit interne

Cabinet du président-directeur

Administrateur général

Président-directeur

RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF DU MUSÉE DU LOUVRE

SÉANCE DU 13 MARS 2017

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 14 novembre 2016.

DÉLIBÉRATION N° 1

Vu l'article 17-3 du décret portant création de l'Établissement public du musée du Louvre;

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le rapport d'activité de l'établissement de l'année 2016.

DÉLIBÉRATION N° 2

Article 1.

Le conseil d'administration du musée du Louvre approuve le rapport annuel de performance 2016.

DÉLIBÉRATION N° 3

Vu les articles 202 et 210 à 214 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique;

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre arrête les éléments suivants :

- 222 371 872,89 € d'autorisations d'engagement (en exécution);
- 234 888 356,86 € de crédits de paiement (en exécution);
- 216 693 376,12 € de recettes budgétaires (en exécution)
- - 18 194 980,74 € de solde budgétaire (en exécution);
- 712 887 299,21 € (montant net du bilan);
- 200 824 760,56 € (montant du compte de résultat);
- - 438 019,89 € de résultat patrimonial;
- + 7 702 324,69 € de capacité d'autofinancement;
- - 22 094 288,24 € de variation de fonds de roulement;

- - 17 665 512,85 € de variation de trésorerie;
- 1 977 ETPT sous plafond et 70 ETPT hors plafond.

Article 2.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre décide d'affecter le résultat de l'exercice à hauteur de -438 019,89 € et le solde des reports à nouveau à hauteur de -32 073 249,95 € aux réserves de l'établissement.

DÉLIBÉRATION N° 4

Vu l'article 17-1 du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre;

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la programmation des expositions 2018.

DÉLIBÉRATION N° 5

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'accord de coopération relatif à la création du Centre de conservation du Louvre à Liévin et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 6

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les modifications tarifaires sur le domaine national du Louvre et des Tuileries, conformément à la grille jointe.

Article 2.

Ces modifications tarifaires prendront effet:

- pour les tarifs du domaine national Eugène Delacroix, dès que la délibération deviendra exécutoire;
- pour les tarifs des manifestations de l'auditorium, au 1^{er} avril 2017 pour la saison 2017-2018;
- pour les tarifs des occupations temporaires des espaces du domaine du Louvre, des Tuileries et du musée national Eugène-Delacroix, au 1^{er} juillet 2017;
- pour les tarifs des tournages et prises de vue, au 1^{er} juillet 2017.

DÉLIBÉRATION N° 7

Article 1.

Conformément à la délibération du conseil d'administration du 22 juin 2012 relative aux contrats et conventions soumis pour approbation au conseil d'administration, le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la convention de mécénat avec la société Louis Vuitton Malletier et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

SÉANCE DU 23 JUIN 2017

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 13 mars 2017.

DÉLIBÉRATION N° 1

Vu l'article 17-5° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre;

Vu les articles 175, 176 et 177 du décret n° 2012.1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 1.

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 2 006 ETPT sous plafond et 121 ETPT hors plafond ;
- 221 575 490 € d'autorisations d'engagement, dont :
- 112 537 775 € en personnel ;
- 78 479 498 € en fonctionnement ;
- 30 558 216 € en investissement ;
- 229 104 253 € de crédits de paiement, dont :
 - 112 522 160 € en personnel,
 - 70 749 101 € en fonctionnement,
 - 45 832 991 € en investissement ;
- +1 665 955 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- +1 665 955 € de variation de trésorerie ;
- +1 665 955 € de résultat patrimonial ;
- 15 201 114 € de capacité d'autofinancement ;
- +1 665 955 € de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des emplois, des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 2

Vu les articles 17-5° et 17-6° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement Public du musée du Louvre ;

Vu les articles 202, 203 et 210 à 214 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ;

Vu l'instruction n° 08-017-M9 du 3 avril 2008 relative aux comptes consolidés dans les établissements publics nationaux.

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre valide le périmètre de consolidation :

- Musée du Louvre – établissement consolidant
- Fonds de dotation du musée du Louvre – entité consolidée par intégration globale.

Article 2.

Le résultat net consolidé pour l'exercice 2016 s'établit à 9 466 825€, pour un actif net de 897 127 233€.

DÉLIBÉRATION N° 3

Vu l'article R1431-4 du Code Général des Collectivités Territoriales ;

Vu l'article 10-4 des statuts de l'Établissement public de coopération culturelle du Louvre-Lens ;

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre propose de renouveler le mandat de M. Jean-Yves Larroutourou en qualité de personnalité qualifiée au conseil d'administration de l'Établissement public de coopération culturelle du Louvre-Lens.

Article 2.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre propose de désigner Mme Laure Dalon, Directrice des musées d'Amiens Métropole en qualité de personnalité qualifiée au conseil d'administration de l'Établissement public de coopération culturelle du Louvre-Lens.

DÉLIBÉRATION N° 4

Conformément aux dispositions de l'article 17-8° du décret 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement Public du Musée du Louvre, le Conseil d'administration approuve la concession de service pour l'exploitation d'une activité de restauration avec service à table en terrasse et une vente à emporter dans le kiosque nord-est du jardin des Tuileries ainsi qu'un chariot mobile de glaces à la société Horeto. Il en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 5

Conformément à la délibération du conseil d'administration du 22 juin 2012 relative aux contrats et conventions soumis pour approbation au conseil d'administration, le conseil d'administration approuve le projet de convention relative à l'exposition inaugurale du Louvre Abu Dhabi et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 6A

Vu l'article 17-7° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 modifié ;

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre accepte le legs Escalda Vicente et autorise le Président-directeur du musée du Louvre à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance dudit legs ainsi que les actes de vente des biens immobiliers.

DÉLIBÉRATION N° 6B

Vu l'article 17-7° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 modifié;

Le conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre accepte le Caprotti et autorise le Président-directeur du musée du Louvre à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance dudit legs, sous réserve de l'avis favorable du conseil artistique des musées nationaux.

DÉLIBÉRATION N° 6C

Vu l'article 17-11° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 modifié;

Vu la délibération du conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre du 29 mars 2013;

Comme suite à sa délibération en date du 29 mars 2013, portant acceptation du legs consenti par M. Robert Autrand, le conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre autorise la vente des immeubles relevant de la succession Autrand, soit:

- un appartement situé 23 avenue de Verdun à Vanves;
- un garage situé 55-57 rue Jean Bleuzen à Vanves.

DÉLIBÉRATION N° 7A

Le conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par l'Agent comptable du musée du Louvre, pour un montant de 4 493,45 €, correspondant aux déficits des caisses de la billetterie du musée au titre de l'année 2016.

DÉLIBÉRATION N° 7B

Le conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par le régisseur d'avances et de recettes de la régie du musée Eugène Delacroix, pour un montant de 263,93 €, correspondant aux déficits de la caisse de la régie en question au titre de l'année 2016.

DÉLIBÉRATION N° 8

Vu l'article 17 du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Etablissement public du musée du Louvre;

Vu la circulaire du Ministère de la Culture et de la Communication du 19 avril 2017 relative à l'extension à la communauté éducative du Pass Education;

Vu la circulaire du Ministère de la Culture et de la Communication du 5 mai 2017 relative à la gratuité d'accès des artistes professionnels aux musées nationaux;

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre approuve les modifications suivantes à apporter aux conditions et justificatifs à présenter pour obtenir un accès gratuit à l'Etablissement public du musée du Louvre:

1.1 Dans la grille tarifaire, la mention actuelle concernant les artistes professionnels est remplacée par la suivante :

« *Artistes professionnels des arts graphiques, plastiques et photographiques cités à l'article L.382-1 du code de la Sécurité sociale* ».

La gratuité est accordée sur présentation de l'attestation annuelle établie par l'organisme chargé de leur affiliation.

1.2 Dans la grille tarifaire, la mention actuelle concernant les enseignants est remplacée par la suivante :

« *Détenteurs du Pass Education* ».

La gratuité est accordée sur présentation du Pass Education.

Article 2.

Ces modifications prendront effet dès que la délibération deviendra exécutoire.

SÉANCE DU 17 NOVEMBRE 2017

Le Conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 23 juin 2017.

DÉLIBÉRATION N° 1

Vu l'article 17-5° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement Public du musée du Louvre ;

Vu les articles 175, 176 et 177 du décret n° 2012.1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 1.

Le Conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 2 006 ETPT sous plafond et 121 ETPT hors plafond ;
- 221 575 490 € d'autorisations d'engagement, dont :
 - 112 537 775 € en personnel
 - 78 479 498 € en fonctionnement
 - 30 558 216 € en investissement
- 229 104 253 € de crédits de paiement, dont :
 - 112 522 160 € en personnel
 - 70 749 101 € en fonctionnement
 - 45 832 991 € en investissement
- +1 665 955 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le Conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- +1 665 955 € de variation de trésorerie ;
- +1 665 955 € de résultat patrimonial ;

- 15 201 114 € de capacité d'autofinancement;
- +1 665 955 € de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des emplois, des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 2

Vu l'Accord intergouvernemental relatif au musée universel d'Abou Dhabi, du 6 mars 2007;

Vu les statuts du Fonds de dotation du musée du Louvre;

Le conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre approuve le versement au Fonds de dotation du musée du Louvre de la somme de 50 millions d'euros.

DÉLIBÉRATION N° 3

Vu l'article 17-5° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre;

Vu les articles 175, 176 et 177 du décret n°2012.1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique;

Article 1.

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes:

- 2 001 ETPT sous plafond et 121 ETPT hors plafond;
- 267 148 183 € d'autorisations d'engagement, dont:
 - 114 762 429 € en personnel;
 - 112 656 995 € en fonctionnement;
 - 39 728 759 € en investissement;
- 300 462 478 € de crédits de paiement, dont:
 - 114 762 429 € en personnel;
 - 122 548 073 € en fonctionnement;
 - 63 151 976 € en investissement;
- + 121 173 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes:

- + 121 173 € de variation de trésorerie;
- + 121 173 € de résultat patrimonial;
- 34 678 240 € de capacité d'autofinancement;
- + 121 173 € de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des emplois, des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 4A

Vu l'article 17-4° du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre;

Vu les délibérations du conseil d'administration des 27 mars 2015, 14 novembre 2016 et 13 mars 2017;

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les tarifs suivants pour les groupes constitués avec un responsable :

- droit de visite en groupe : **70 euros**;
- billet de groupe : **17 euros par personne payante et dans la limite de 25 personnes**;
- entrée pour participant supplémentaire achetée sur place au moment de la visite : **25 euros**.

Ces tarifs entrent en vigueur au 1^{er} janvier 2018.

DÉLIBÉRATION N° 4B

Vu l'article 17-4° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre;

Vu les délibérations du conseil d'administration des 27 mars 2015, 14 novembre 2016 et 13 mars 2017;

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'arrêt de la vente en nombre à compter du 1^{er} janvier 2018 et la suppression du tarif de 14,50 € pour les billets vendus en nombre, à partir de 500 billets achetés.

Les billets achetés jusqu'au 31 décembre 2017 par ce canal de distribution seront utilisables jusqu'au 31 décembre 2018 par les clients individuels.

DÉLIBÉRATION N° 5

Conformément à la délibération du conseil d'administration du 22 juin 2012 relative aux contrats et conventions soumis pour approbation au conseil d'administration, le conseil d'administration approuve le projet de contrat de mécénat avec la société Kinoshita à hauteur de 2,1 M€ et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 6

Vu les articles 17-7°, 176 et 17-11° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 modifié;

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre accepte le legs Evelyne Rochette et autorise le président-directeur du musée du Louvre à vendre le bien immobilier issu de ce legs ainsi qu'à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance dudit legs et à la vente dudit bien. Cette acceptation sera effective auprès autorisation par arrêté de la ministre de la Culture.

DÉLIBÉRATION N° 7

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la déclaration d'inutilité des immeubles 72, 71 et 68 situés sur la parcelle cadastrée AK 559 dépendants de la caserne Chanzy sis à Châlons-en-Champagne.

DÉLIBÉRATION N° 8

Vu le décret n° 2006-781 du 3 juillet 2006 fixant les conditions et modalités de règlement des frais occasionnés par les déplacements temporaires des personnels civils de l'État et notamment son article 3 ;

Vu l'arrêté du 3 juillet 2006 fixant les taux des indemnités de mission prévues à l'article 3 du décret n° 2006-781 du 3 juillet 2006 ;

Vu l'instruction n° 07-021-B1-O-M9 du 6 mars 2007 publiée au *Bulletin officiel de la comptabilité publique* concernant les avances sur frais de déplacements temporaires ;

Afin de répondre aux besoins de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) en matière de remboursement des frais de repas et d'hébergement de ses agents en mission et des personnalités invitées à intervenir pour son compte, le conseil d'administration approuve les règles suivantes :

Article 1

Frais de repas et d'hébergement pour les missions en France métropolitaine à l'extérieur de la zone de résidence administrative de l'établissement

Un agent est en mission dès lors qu'il effectue, pour le compte et à la demande de l'établissement, un déplacement hors de sa résidence administrative et hors de sa résidence familiale en vue de réaliser une activité professionnelle.

La résidence administrative de l'EPML est limitée au département 75 (Paris *intra-muros*).

Article 2

Frais de repas et d'hébergement pour les missions en France métropolitaine à l'extérieur de la zone de résidence administrative de l'établissement

Un agent dont la mission s'accomplit en métropole à l'extérieur de la zone de résidence administrative du musée du Louvre peut percevoir une indemnité pour frais de repas s'il est en mission durant l'intégralité de la plage horaire 12 h-14 h (déjeuner) ou de la plage horaire 19 h-21 h (dîner). Il perçoit l'indemnité forfaitaire pour frais de repas fixée par l'arrêté interministériel du 3 juillet 2006, soit 15,25 € (quinze euros et vingt-cinq centimes), sur production d'un état de frais.

Les montants maximum d'indemnité d'hébergement pour les agents en mission pendant la totalité de la période comprise entre minuit et 5 heures du matin sont maintenus à hauteur de :

- 60 € (soixante euros) par nuitée (petit-déjeuner compris et taxes de séjour éventuelles) conformément à l'article 3 du décret n° 2006-781 du 3 juillet 2006 ;
- 80 € (quatre-vingts euros) par nuitée pour les missions effectuées dans les villes du Pas-de-Calais et de plus de 100 000 habitants, petit-déjeuner et taxes de séjour éventuelles compris ;
- 100 € par nuitée, comprenant le petit-déjeuner et les taxes de séjour éventuelles, pour tenir compte de certaines circonstances particulières (difficultés à trouver un hébergement respectant les barèmes) et sur autorisation préalable de la direction générale. Les autorisations accordées sur ce fondement ne peuvent excéder 10 cas par an.

Article 3

Frais de repas pour les missions en France métropolitaine à l'intérieur de la zone de résidence administrative de l'établissement

En dérogation du premier alinéa de l'article 2, les agents amenés à se déplacer à l'intérieur du département de Paris en raison de contraintes particulières d'organisation ou d'horaires de travail liées à leur activité professionnelle (chauffeurs de direction et agents représentant le musée sur un stand dans le cadre d'un salon événementiel) ne leur permettant pas d'accéder au restaurant administratif de l'établissement aux heures de repas, peuvent bénéficier d'un remboursement forfaitaire de leurs frais de repas dans les conditions fixées au premier alinéa de l'article 2 de la délibération, soit 15,25 € (quinze euros et vingt-cinq centimes) par repas.

Article 4

Frais de repas et d'hébergement pour les missions accomplies à l'étranger et/ou en outre-mer par les agents de l'établissement

Un agent dont la mission s'accomplit à l'étranger ou en outre-mer perçoit, sur production de l'état de frais correspondant accompagné de justificatifs, un remboursement au réel des frais de mission engagés, dans les limites des indemnités journalières fixées par l'arrêté interministériel du 3 juillet 2006 en fonction du pays ou, le cas échéant, de la ville ou de la région et dont le calcul s'effectue de la façon suivante :

Nombre d'indemnités x Taux d'indemnité journalière x Taux de chancellerie

Le nombre d'indemnités de mission allouées est fixé dans les conditions suivantes :

- 65 % au titre de la nuitée si l'agent est en mission pendant tout ou partie de la période comprise entre 0 heure et 5 heures ;
- 17,5 % pour le repas de midi si l'agent est en mission pendant la totalité de la période comprise entre 12 heures et 14 heures ;
- 17,5 % pour le repas du soir si l'agent est en mission pendant la totalité de la période comprise entre 19 heures et 21 heures.

Un remboursement aux frais réels non plafonné des dépenses d'hébergement engagées est possible en cas de stricte nécessité, sur autorisation préalable de la direction générale de l'établissement et dans la limite de 25 cas par an. Le remboursement aux frais réels se fait sur production des justificatifs correspondants.

Article 5

Frais de repas et d'hébergement pour les missions accomplies, pour le compte de l'EPML et à sa demande, par des intervenants occasionnels extérieurs

Les intervenants occasionnels qui interviennent pour le compte du musée et à sa demande, dans les conditions prévues au 5° de l'article 2 du décret n° 2006-781 du 3 juillet 2006 fixant les conditions et modalités de règlement des frais occasionnés par les déplacements temporaires des personnels civils de l'État, voient leurs frais de transport et d'hébergement dans la zone de résidence administrative de l'EPML pris en charge directement par l'établissement. Deux catégories d'hébergement seront proposées selon la qualité de l'intervenant :

- un hébergement en hôtel, dans la limite de 160 € (cent soixante euros) par nuitée (petit-déjeuner compris et taxes de séjour éventuelles);
- un hébergement en hôtel, dans la limite de 185 € (cent quatre-vingt-cinq euros) par nuitée (petit-déjeuner compris et taxes de séjour éventuelles), après accord préalable de la direction générale.

Lorsque la qualité de l'intervenant occasionnel le justifie ou que l'intérêt du service l'exige et sous réserve de l'accord préalable de la direction générale, des frais d'hébergement au-delà des plafonds précités peuvent être pris en charge par l'établissement, dans la limite de 10 cas par an.

Les intervenants occasionnels peuvent par ailleurs bénéficier d'une indemnité forfaitaire de 30,50 € par 24 heures pour leurs frais de séjour (repas et/ou frais annexes), qui peut être versée en numéraire sur demande.

À titre dérogatoire, en cas de déplacements hors résidence administrative, les frais des intervenants occasionnels peuvent être pris en charge après accord de la direction générale, dans les mêmes conditions que pour les agents effectuant des missions en France métropolitaine à l'extérieur de la zone de résidence administrative de l'établissement, dans les conditions dans les conditions fixées au premier alinéa de l'article 2 de la délibération.

Article 6

Avances consenties aux agents de l'établissement en mission en France métropolitaine, à l'étranger et en outre-mer

Tout agent, qui n'est pas détenteur d'une carte affaires de l'EPML, a la possibilité de demander une avance à hauteur de :

- 70 % des sommes présumées dues au titre de la mission pour un agent en mission en France métropolitaine, dès lors qu'il peut justifier d'un montant de frais prévisionnels de mission, à sa charge avant remboursement, supérieur ou égal à 50 €;
- 70 % des sommes présumées dues au titre de la mission pour un agent en mission à l'étranger.

Article 7

Missions récurrentes à l'étranger de plus de dix jours calendaires par mois

Les missions récurrentes à l'étranger de plus de dix jours calendaires par mois, renouvelées plus de 6 mois par an dans la même ville ouvrent droit, sur décision expresse du président-directeur, à une indemnité de mission journalière forfaitaire destinée à couvrir les frais d'hébergement (chambre et petit-déjeuner) et de repas ainsi que les frais divers exposés par l'agent sur le lieu du séjour, sur la base des taux maximaux fixés par l'arrêté du 3 juillet 2006 fixant les taux des indemnités de mission prévues à l'article 3 du décret du 3 juillet 2006.

Pour ce cas particulier, sur demande de l'agent et sous réserve de validation préalable par la direction générale, le taux de l'avance consentie est porté à hauteur de 100 % du montant des sommes présumées dues à la fin du déplacement ou en fin de mois, au titre des frais dont le remboursement est prévu par la réglementation en vigueur.

La présente délibération prend effet à partir du 1^{er} janvier 2018 selon les modalités prévues à l'article 18 du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2019.

Cette délibération abroge toutes les délibérations précédentes sur cette matière.

DÉLIBÉRATION N° 9

Conformément aux dispositions de l'article 17-8° du décret portant création de l'Établissement public du musée du Louvre, le conseil d'administration approuve l'attribution de la concession de services en vue de la gestion et de l'exploitation d'un service de distribution automatique en boissons chaudes, boissons fraîches, alimentation légère sucrées et salées et accessoirement en produits non alimentaires à la société Caron Services SAS en en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 10

Vu l'article 193 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012, relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ;

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse d'un montant de 15 000 euros au profit d'un de ses agents en raison de difficultés financières importantes.

Cette remise gracieuse ne prendra effet qu'à la date de signature du protocole transactionnel en cours de négociation et au renoncement par l'intéressé des actions présentes et à venir au titre de cette dette.

LISTE DES EXPOSITIONS 2017



HALL NAPOLÉON

22 février – 22 mai 2017

Vermeer et les maîtres de la peinture de genre

Commissaires :

Adriaan E. Waiboer, Arthur K. Wheelock et Blaise Ducos



22 février – 22 mai 2017

Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage

Commissaires :

Sébastien Allard, Keith Christiansen, John Pope-Hennessy et Annick Lemoine



18 octobre 2017 – 15 janvier 2018

François I^{er} et l'art des Pays-Bas

Commissaire :

Cécile Scaillièrez



6 octobre 2016 – 3 juillet 2017

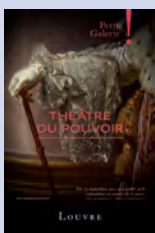
Petite Galerie 2 -

Corps en mouvement.

La danse au musée

Commissaires :

Benjamin Millepied et Jean-Luc Martinez



27 septembre 2017 – 2 juillet 2018

Petite Galerie 3 -

Théâtre du Pouvoir

Commissaires :

Paul Mironneau et Jean-Luc Martinez



ROTONDE SULLY

13 mars – 12 juin 2017

Dessiner le quotidien.

La Hollande au Siècle d'or

Commissaires :

Emmanuelle Brugerolles et Olivia Savatier Sjöholm



14 juin – 25 septembre 2017

Dessiner la grandeur.

Le dessin à Gênes à l'époque de la République

Commissaire :

Federica Mancini



18 octobre 2017 – 29 janvier 2018

Dessiner en plein air.

Variations du dessin sur nature dans la première moitié du 19^e siècle

Commissaire :

Marie-Pierre Salé

Avec la collaboration scientifique d'Hélène Grollemund



AILE SULLY

22 février – 22 mai 2017

Chefs-d'œuvre de la collection Leiden.

Le siècle de Rembrandt

Commissaire :

Blaise Ducos



20 mai 2017

S'inscrire puis s'effacer...

Commissaire :

Violaine Jeammet



AILE DENON

20 septembre 2017 - 15 janvier 2018
**Deux Chefs-d'œuvre de l'art baroque
de Bogota au Louvre**

Commissaires :
Fabian Sanabria, Anne Louyot,
Jannic Durand et Sophie Jugie



MUSÉE EUGÈNE-DELACROIX

3 mai – 28 août 2017
**Maurice Denis et Eugène Delacroix.
De l'atelier au musée**

Commissaire :
Dominique de Font-Réaulx



15 septembre 2017 – 8 janvier 2018
**Regards sur une collection,
Christine Angot invitée
au musée Delacroix**

Commissaires :
Christine Angot, Léonore Chastagner,
Franck Joubin et Dominique
de Font-Réaulx



MUSÉE DU LOUVRE-LENS

2 novembre 2016 – 23 janvier 2017
L'Histoire commence en Mésopotamie

Commissaire :
Ariane Thomas



22 mars – 26 juin 2017
Le Mystère Le Nain

Commissaires :
Luc Piralla et Nicolas Milovanovic



13 septembre 2017 – 15 janvier 2018
Musiques! Échos de l'Antiquité

Commissaires :
Sibylle Emerit, Sylvain Perrot,
Christophe Vendries,
Alexandre Vincent, Nele Ziegler,
Hélène Guichard, Violaine Jeammet,
Ariane Thomas



LE LOUVRE À ABOU DABI

21 décembre 2017 – 7 avril 2018
**D'un Louvre à l'autre :
ouvrir un musée pour tous**

Commissaires :
Jean-Luc Martinez et Juliette Trey



MUSÉE ROLIN À AUTUN

23 juin – 15 octobre 2017
Ève ou la folle tentation

Commissaires :
Neil Stratford, François Perrot,
Pierre-Yves Le Pogam
et Brigitte Maurice-Chabard



SALZBURG MUSEUM À SALZBOURG

9 juin – 3 septembre 2017
Art royal, Meisterzeichnungen
aus dem Louvre –
Dessins des collections de Louis XIV

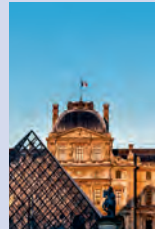
Commissaires :
Xavier Salmon



MUSÉE DE L'HÔTEL SANDELIN À SAINT-OMER

24 mai – 30 août 2017
Shakespeare romantique

Commissaires :
Marie-Lys Marguerite, Romain Saffré
et Dominique de Font-Réaulx



MUSÉE NATIONAL DE CHINE À PÉKIN

12 janvier – 31 mars 2017

HONG KONG HERITAGE MUSEUM À HONG KONG

26 avril – 24 juillet 2017

MUSÉE FÉLICIEN-ROPS À NAMUR

20 octobre 2017 – 25 février 2018
Shakespeare romantique

Commissaire :
Dominique de Font-Réaulx

L'Invention du Louvre.
Huit siècles d'histoire de France
à travers l'histoire du Louvre
et de ses collections

Commissaires :
Pascal Torrès-Guardiola,
Néguine Mathieux et
Vincent Pomarède

LISTE DES ACQUISITIONS 2017

DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES



Portrait de Pompée
N° Inv.: MNE 1380
Date d'entrée
dans les collections:
17 mars 2017.
Offert par la Société
des Amis du Louvre.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



Statue féminine en marbre
N° Inv.: MNE 1381
Date d'entrée
dans les collections:
16 novembre 2017.
Offert par la Fondation
La Marck.

DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES



Lot d'ostraca
N° Inv.: E 33400; E 33401;
E 33402 et E 33403; E 33410
et E 33411
Date d'entrée
dans les collections:
14 février 2017.



**Fragments de papyrus inscrits
de textes en hiéroglyphes**
N° Inv.: E 33402 à E 33409;
E 33412 à E 33413
Date d'entrée
dans les collections:
14 février 2017.



**Tapiserie aux Néréides
et Tritons**
N° Inv.: E 33414
Date d'entrée
dans les collections:
14 février 2017.

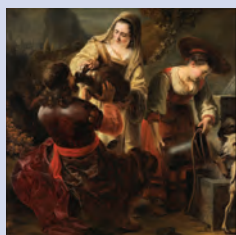


**Modèle funéraire de bâtiment
agricole avec personnages**
N° Inv.: E 33415
Date d'entrée
dans les collections:
25 octobre 2017.



**Statue d'un scribe de la déesse
Hathor à Kôm el-Hisn/Imaou**
N° Inv.: E 33416
Date d'entrée
dans les collections:
25 octobre 2017.

DÉPARTEMENT DES PEINTURES



Eliezer et Rebecca au puits
Ferdinand Bol
N° Inv. : RF 2017 1
Date d'entrée
dans les collections :
27 janvier 2017.
Don de M. et Mme Kaplan.



Joas sauvé de la persécution d'Athalie
Gioacchino Assereto
N° Inv. : RF 2017 2
Date d'entrée
dans les collections :
27 janvier 2017.
Offert par la Société
des Amis du Louvre.

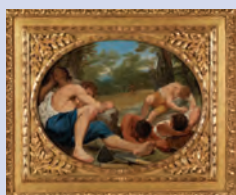
SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



Sancho Panza devant la duchesse déclarant la folie de Don Quichotte
Charles Robert Leslie
N° Inv. : RF 2017 3
Date d'entrée
dans les collections :
20 mars 2017.



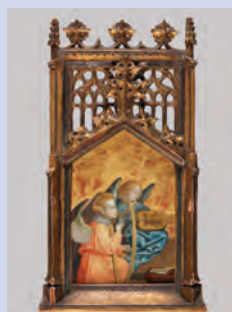
Saint Jean Baptiste et sainte Agnès
Maître Johannes
N° Inv. : RF 2017 4
et RF 2017 5
Date d'entrée
dans les collections :
31 mars 2017.



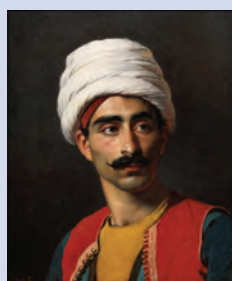
La Parole du bon grain et de l'ivraie
Domenico Maria Viani
N° Inv. : RF 2017 6
Date d'entrée
dans les collections :
22 mai 2017.



La Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine et un berger,
dite La Vierge au lapin d'après Titien
par Édouard Manet
N° Inv. : RF 2017 7
Date d'entrée
dans les collections :
24 juillet 2017.



Anges musiciens
attribué au Maître du retable de Saint-Barthélemy
N° Inv. : RF 2017 8
Date d'entrée
dans les collections :
3 octobre 2017.



Portrait présumé de Hassan, gardien de la girafe offerte au roi Charles X
Claude-Marie Dubufe
N° Inv. : RF 2017 9
Date d'entrée
dans les collections :
20 octobre 2017.

DÉPARTEMENT
DES SCULPTURES
DU MOYEN ÂGE,
DE LA RENAISSANCE
ET DES TEMPS MODERNES



Charles d'Albert d'Ailly,
duc de Chaulnes (1626-1698)
Antoine Coysevox
N° Inv. : RF 2017.1
Date d'entrée
dans les collections :
6 février 2017.



Anne-Ange Houdon
à l'âge de 15 mois
Jean-Antoine Houdon
N° Inv. : RF 2017.2
Date d'entrée
dans les collections :
18 mai 2017.



Jean-Baptiste-Claude Odier
Antoine Etex
N° Inv. : RF 2017.3
Date d'entrée
dans les collections :
11 décembre 2017.



Anne Claude Philippe
de Thuilleries,
comte de Caylus
(1692-1765)
Louis-Claude Vassé
N° Inv. : RF 2017.4
Date d'entrée
dans les collections :
11 décembre 2017.
Offert par la Société
des Amis du Louvre.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE

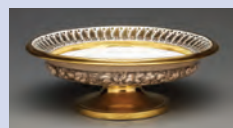
DÉPARTEMENT DES OBJETS
D'ART DU MOYEN ÂGE,
DE LA RENAISSANCE
ET DES TEMPS MODERNES



Huit pièces de vaisselle
en argent provenant du service
de George III d'Angleterre
et de Hanovre (1738-1820)
Robert-Joseph Auguste
N° Inv. : OA 12878
à OA 12885
Date d'entrée
dans les collections :
13 mars 2017.



Ensemble constitué
de 21 assiettes, 6 compotiers,
2 corbeilles et jattes faisant
partie d'un service historique
dit service Encyclopédique
N° Inv. : OA 12886



à OA 12909
Date d'entrée
dans les collections :
19 octobre 2017.





Secrétaire
François Baudry
 N° Inv. : OA 12910
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 mars 2017.



Commode
François Baudry
 N° Inv. : OA 12911
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 mars 2017.



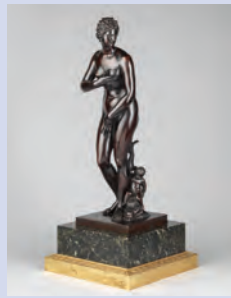
Base de bronze
Severo Calzetta
 « da Ravenna »
 N° Inv. : OA 12912
 Date d'entrée
 dans les collections :
 20 septembre 2017.



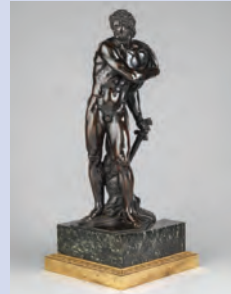
**Coffret en argent et métal
 argenté, de style néogothique**
**François-Désiré
 Froment-Meurice**
 N° Inv. : OA 12913
 Date d'entrée
 dans les collections :
 28 septembre 2017.



Coffret nécessaire complet
Martin-Guillaume Biennais
 N° Inv. : OA 12914
 Date d'entrée
 dans les collections :
 28 novembre 2017.
 Offert par la Fondation
 La Marck

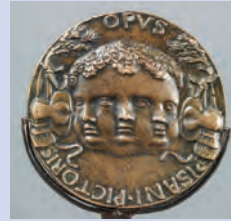


Vénus Médicis
 N° Inv. : OA 12915
 Date d'entrée
 dans les collections :
 12 décembre 2017.



Mars quittant les armes
Michel Anguier
 N° Inv. : OA 12916
 Date d'entrée
 dans les collections :
 12 décembre 2017.
 Offert par la Société
 des Amis du Louvre.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



Leonello d'Este
Antonio Pucci
 N° Inv. : OA 12917
 Date d'entrée
 dans les collections :
 11 décembre 2017.



**Coupe représentant Neptune
 debout sur une conque tirée
 par quatre chevaux marins**
 attribuée à Jean III Penicaud,
 N° Inv. : OA 12918
 Date d'entrée
 dans les collections :
 11 décembre 2017.



**Grand médaillon
 représentant le duc
 de Naimès à cheval**
 attribué à Colin Nouailher
 N° Inv. : OA 12919
 Date d'entrée
 dans les collections :
 11 décembre 2017.
 Offert par la Fondation
 La Marck

DÉPARTEMENT
DES ARTS GRAPHIQUES



Étude pour Léonidas
aux Thermopyles: tête de
guerrier grec les yeux bandés

Jacques Louis David

N° Inv.: RF 55344

Date d'entrée

dans les collections:

8 février 2017.



Puget présentant son groupe
sculpté Milon de Crotoné
à Louis XIV dans les jardins
de Versailles

Eugène Devéria

N° Inv.: RF 55345

à RF 55347

Date d'entrée

dans les collections:

8 février 2017.



Alexandre et Bucéphale

Antoine-Jean Gros

N° Inv.: RF 55348

Date d'entrée

dans les collections:

28 mars 2017.

Offert par la Société
des Amis du Louvre.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



La Reddition de la ville
d'Ulm (20 octobre 1805)

Antoine-Jean Gros

N° Inv.: RF 55349

Date d'entrée

dans les collections:

28 mars 2017.

Offert par la Société
des Amis du Louvre.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



Le Christ crucifié,
entre la Vierge et saint Jean
Évangéliste, avec, au pied
de la Croix, sainte
Marie-Madeleine agenouillée

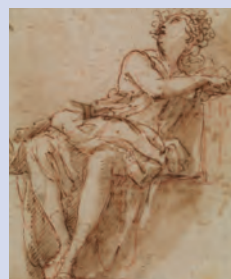
Noël Bellemare

N° Inv.: RF 55350

Date d'entrée

dans les collections:

17 mai 2017.



Étude pour Talie,
muse de la Comédie

Giovanni Baglione

N° Inv.: RF 55351

Date d'entrée

dans les collections:

22 septembre 2017.



Une mère et sa fille

Louis Aubert

N° Inv.: RF 55352

Date d'entrée

dans les collections:

22 septembre 2017.



Deux enfants avec un chat
et un oiseau mort

Louis Aubert

N° Inv.: RF 55353

Date d'entrée

dans les collections:

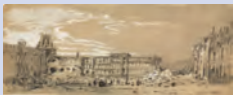
22 septembre 2017.



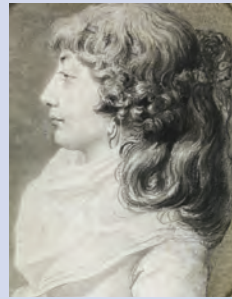
**Scène de sorcellerie
et de magie noire**
Andrea Locatelli
 N° Inv.: RF 55354
 Date d'entrée
 dans les collections :
 22 septembre 2017.



**Frise de faunes
et de bacchantes d'après
un bas-relief antique**
Guillaume Boichot
 N° Inv.: RF 55359
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 décembre 2017.



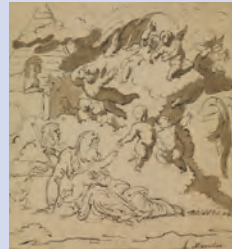
**Ruines des Tuileries
après la Commune**
Hubert Clerget
 N° Inv.: RF 55355
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 décembre 2017.



Portrait de femme de profil
Anonyme
 N° Inv.: RF 55360
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 décembre 2017.



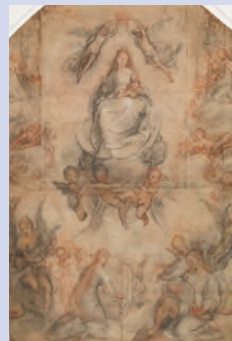
**Sainte tenant un cœur ardent,
couronnée par un angelot
qui lui apporte la palme
du martyre, avec la mosquée
Süleymaniye à l'arrière-plan**
Anonyme français
 N° Inv.: RF 55356
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 décembre 2017.



Le repos de la Sainte Famille
Louis Masreliez
 N° Inv.: RF 55361
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 décembre 2017.



**Dieu séparant la lumière
des ténèbres**
Jean-Baptiste Regnault
 N° Inv.: RF 55357
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 décembre 2017.



**Vierge à l'Enfant en gloire
entourée de sainte Cécile
et d'anges musiciens**
Hendrick Goltzius
 N° Inv.: RF 55362
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 décembre 2017.



Paysage de ruines animées
Jean-Antoine Constantin
 N° Inv.: RF 55358
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 décembre 2017.

DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

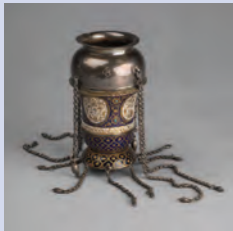


Hauts de kalyan décorés

N° Inv.: MAO 2301

à 2310

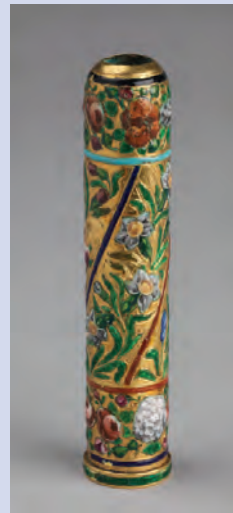
Date d'entrée
dans les collections:
15 juin 2017.



Panse de kalyan

N° Inv.: MAO 2311

Date d'entrée
dans les collections:
15 juin 2017.



Manche de kalyan

N° Inv.: MAO 2312

Date d'entrée
dans les collections:
15 juin 2017.



Portrait du prince héritier

Mozzafar al-Din

et de son tuteur

N° Inv.: MAO 2313

Date d'entrée
dans les collections:
15 juin 2017.



Manuscrit poétique persan,

Golestân de Sa'adi

N° Inv.: MAO 2314

Date d'entrée
dans les collections:
13 juin 2017.



Arbre généalogique des trente

premiers sultans ottomans

N° Inv.: MAO 2315

Date d'entrée
dans les collections:
4 octobre 2017.

HISTOIRE DU LOUVRE

Série de dix-huit photographies en couleur de Candida Höfer :



Musée du Louvre Paris I 2005 (Grande Galerie)

N° Inv. : HL 2017.2.1
Date d'entrée
dans les collections :
12 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris II 2005 (cour Marly)

N° Inv. : HL 2017.2.2
Date d'entrée
dans les collections :
12 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris IV 2005 (salle d'Olympie)

N° Inv. : HL 2017.2.3
Date d'entrée
dans les collections :
20 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris IV 2005 (salle des Bronzes)

N° Inv. : HL 2017.2.4
Date d'entrée
dans les collections :
20 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris VII 2005 (Grande Galerie)

N° Inv. : HL 2017.2.5
Date d'entrée
dans les collections :
12 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris VIII 2005 (Art romain, époque républicaine)

N° Inv. : HL 2017.2.6
Date d'entrée
dans les collections :
12 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris IX 2005 (salle du Manège)

N° Inv. : HL 2017.2.7
Date d'entrée
dans les collections :
20 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris X 2005 (salle des Caryatides)

N° Inv. : HL 2017.2.8
Date d'entrée
dans les collections :
20 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris XI 2005 (galerie d'Apollon)

N° Inv. : HL 2017.2.9
Date d'entrée
dans les collections :
12 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris XII 2005 (galerie Daru)

N° Inv. : HL 2017.2.10
Date d'entrée
dans les collections :
12 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris XIII 2005 (salle de la Melpomène)

N° Inv. : HL 2017.2.11
Date d'entrée
dans les collections :
20 octobre 2017.



Musée du Louvre Paris X 2005 (rotonde de Mars)

N° Inv. : HL 2017.2.12
Date d'entrée
dans les collections :
20 octobre 2017.



**Musée du Louvre Paris XI
2005 (salle Mollien)**

N° Inv.: HL 2017.2.13
Date d'entrée
dans les collections:
12 octobre 2017.



**Musée du Louvre Paris XII
2005 (salle des États)**

N° Inv.: HL 2017.2.14
Date d'entrée
dans les collections:
3 octobre 2017.



**Musée du Louvre Paris XVIII
2005 (Grande Galerie)**

N° Inv.: HL 2017.2.15
Date d'entrée
dans les collections:
20 octobre 2017.



**Musée du Louvre Paris X 2005
(appartements Napoléon-III,
grande salle à manger)**

N° Inv.: HL 2017.2.16
Date d'entrée
dans les collections:
20 octobre 2017.



**Musée du Louvre Paris XX
2005 (salle Rubens)**

N° Inv.: HL 2017.2.17
Date d'entrée
dans les collections:
12 octobre 2017.



**Musée du Louvre Paris XXI
2005 (salle Mollien,
Romantisme)**

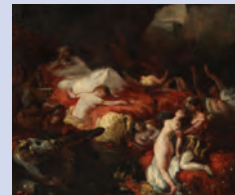
N° Inv.: HL 2017.2.18
Date d'entrée
dans les collections:
12 octobre 2017.

**MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX**



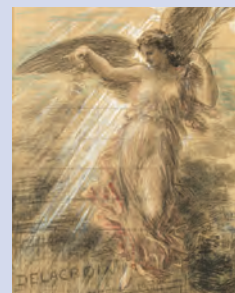
**Feuille d'études pour
Mirabeau et Dreux-Brézé
Eugène Delacroix**

N° Inv.: MD 2017 1
Date d'entrée
dans les collections:
9 février 2017.



**La mort de Sardanapale
Louis Henri Hippolyte
Poterlet**

N° Inv.: MD 2017 2
Date d'entrée
dans les collections:
20 mars 2017.



**Étude pour « Immortalité »
Henri Fantin-Latour**

N° Inv.: MD 2017 3
Date d'entrée
dans les collections:
9 mai 2017.



**Odalisque
Édouard Manet**

N° Inv.: MD 2017 4
Date d'entrée
dans les collections:
19 octobre 2017.



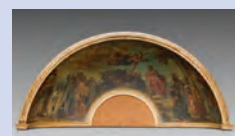
**Leçon de voltiges
Eugène Delacroix**

N° Inv.: MD 2017 5
Date d'entrée
dans les collections:
19 octobre 2017.



**Gare derrière!
Eugène Delacroix**

N° Inv.: MD 2017 6
Date d'entrée
dans les collections:
19 octobre 2017.



**Alexandre et les poèmes
d'Homère
Eugène Delacroix**

N° Inv.: MD 2017 7
Date d'entrée
dans les collections:
13 décembre 2017.

PUBLICATIONS 2017 DU MUSÉE DU LOUVRE

Catalogues d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Vermeer et les maîtres de la peinture de genre	Somogy	20 500	39 €	février
Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage	Officina Libraria	4 000	39 €	février
Chefs-d'œuvre de la collection Leiden	Somogy	6 000	18 €	février
Maurice Denis, un hommage à Delacroix	Le Passage	2 200	28 €	mars
Dessiner le quotidien. La Hollande au Siècle d'or	Lienart	3 000	29 €	février
François I ^{er} et l'art des Pays-Bas	Somogy	8 000	45 €	octobre
Dessiner en plein air	Lienart	2 200	29 €	octobre
Petite Galerie : Le Théâtre du pouvoir	Le Seuil	5 000	29 €	septembre

Albums d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Vermeer et les maîtres de la peinture de genre	Somogy	40 000	8 €	février
François I ^{er} et l'art des Pays-Bas	Somogy	10 000	8 €	octobre

Publications scientifiques, actes de colloque	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Livre de croquis de Gabriel de Saint Aubin	Officina Libraria	1 000	45 €	mars
Dessin français du XVIII ^e siècle	Somogy	1 500	225 €	mars
Dessins de l'école génoise du XVI ^e au XVIII ^e siècle VF	Officina Libraria	800	95 €	juin
Dessins de l'école génoise du XVI ^e au XVIII ^e siècle VA	Officina Libraria	325	95 €	septembre
Les Peintures italiennes du XVIII ^e siècle	Gallimard	1 200	79 €	novembre
La Vaisselle de terre à Byzance	Somogy	900	65 €	novembre
Les Lécythes attiques à fond blanc (France, fasc. 43, Louvre, fasc. 29)	AIBL	400	70 €	décembre
Louis Le Nain, La Forge (coll. Solo)	Somogy	1 000	9,70 €	mars
Rembrandt. Marten Soolmans et Oopjen Coppit (coll. Solo)	Somogy	1 000	9,70 €	février
Pour une histoire du regard (La Chaire du Louvre, Pascal Griener)	Hazan	1 500	25 €	septembre

Ouvrages grand public	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Les Couloirs du Louvre	La Martinière (en licence de marque)	-	29 €	septembre
Le Louvre. Le palais à travers les siècles VF	Honoré Clair	4 000	19 €	juin
Le Louvre. Le palais à travers les siècles VA	Honoré Clair	4 000	19 €	juin
Almaniak Premium 2018	365 (en licence de marque)	-	19 €	septembre

Ouvrages destinés à la jeunesse et bandes dessinées	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Les Chats du Louvre, tome 1 (Taiyô Matsumoto)	Futuropolis	10 000	26 €	novembre
Les Gardiens du Louvre N&B (Jirô Taniguchi)	Futuropolis	5 000	20 €	novembre
Fluide Glacial au Louvre, Série-Or*	Fluide Glacial	90 000	6,50 €	décembre
Gaspard et la malédiction du prince fantôme (Isabelle Dethan)	Delcourt	15 000	15,95 €	novembre
Mais qu'est-ce qu'elle a donc, cette Joconde ?	Actes Sud	5 000	8,50 €	janvier
What's so special with Mona Lisa?	Actes Sud	5 000	8,50 €	janvier
Mais où est donc Hippo ?*	Hazan	9 270	14,90 €	octobre
Where is Hippo hiding?*	Hazan	2 100	15 €	octobre

Publications gratuites	Coéditeur	Tirage (ex.)	Parution
Catalogue des publications 2017		2 000	mars
Hors-série Grande Galerie, la recherche au Louvre 2016	TTM éditions	14 400	janvier

Grande Galerie, le journal du Louvre	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 39	TTM éditions	50 745	7,50 €	février
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 40	TTM éditions	50 745	7,50 €	mai
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 41	TTM éditions	50 745	7,50 €	août
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 42	TTM éditions	50 745	7,50 €	novembre

*en partenariat

BILAN DES PRÊTS 2017

Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs Louvre-Louvre, Louvre-Lens, Louvre Abu Dhabi)	Nombre d'œuvres demandées	% du total des demandes	Prêts 2017	dont prêts œuvres en dépôt	Refus toute demande confondue	Abandonnées	Taux d'accord
AGER	183	12,7%	122	6	32	29	79%
Antiquités égyptiennes	81	5,6%	40	3	8	33	83%
Antiquités orientales	70	4,9%	52	9	10	8	84%
Peintures	474	32,9%	228	130	195	51	54%
Sculptures	57	4,0%	41	6	8	8	84%
Objets d'art	143	9,9%	97	5	35	11	73%
Arts graphiques	373	25,9%	211	16	127	35	62%
Arts de l'Islam	47	3,3%	22	1	9	16	71%
Musée Delacroix	6	0,4%	6	0	0	0	100%
Histoire du Louvre	7	0,5%	7	0	0	0	100%
	1441		826	176	424	191	66%

Répartition des œuvres demandées par département (expositions hors les murs, Louvre-Louvre, Louvre-Lens, Louvre Abu Dhabi)	Lens Prêts expositions temporaires	Lens Nouveaux prêts Galerie du temps	Lens Prêts déjà en place renouvellement Galerie du temps	Abu Dhabi Prêts galerie permanente	Abu Dhabi Prêts exposition inaugurale	Louvre-Louvre Prêts aux expositions Louvre	Hors les murs Prêts œuvres Louvre	Total prêts 2017 au Louvre-Lens, Louvre Abu Dhabi, expositions Louvre hors les murs et Louvre	Total Œuvres visibles en exposition en 2017	% du total des prêts
AGER	86	3	26	25	4	3	31	178	300	12,56%
Antiquités égyptiennes	75	1	34	19	1	2	23	155	195	8,17%
Antiquités orientales	156	10	20	21	0	1	12	220	272	11,39%
Arts de l'Islam	0	5	55	16	1	0	10	87	109	4,56%
Arts graphiques	0	0	0	0	31	231	115	377	588	24,62%
Musée Delacroix	0	0	0	1	0	18	43	62	68	2,85%
Objets d'art	0	9	19	9	21	15	47	120	217	9,09%
Peintures	25	10	25	14	39	48	52	213	441	18,47%
Sculptures	0	8	25	14	19	8	24	98	139	5,82%
Histoire du Louvre	0	0	0	0	4	0	48	52	59	2,47%
	342	46	204	119	120	326	405	1 562	2 388	

LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981

24 septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

27 juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

Octobre 1983

Début des fouilles archéologiques conduites dans le cadre des travaux du Grand Louvre.

15 décembre 1985

Achèvement des fouilles archéologiques menées par la Commission du Vieux Paris dans la cour Carrée.

24 février 1986

Inauguration de la cour Carrée restaurée.

Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

29 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l'accueil sous la Pyramide.

Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l'aile nord du palais et démarrage du chantier de l'aile Richelieu.

21 novembre 1990

Décision présidentielle sur les choix des équipes en charge de l'aménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries : Pascal Cribier, Louis Benech, paysagistes, François Roubaud, architecte, Monique Mosser, historienne de l'art et Giuseppe Penone, artiste pour le bosquet des Voyelles.

1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des 18^e et 19^e siècles – 2^e étage de l'aile Sully.

Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon
Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre.

18 novembre 1993

Inauguration de l'aile Richelieu à l'occasion du bicentenaire de la création du musée par la Convention en 1793.

18 octobre 1994

Inauguration des salles de Sculptures étrangères.

1997

Achèvement du circuit du département des Peintures.

9 octobre 1997

Inauguration du circuit des Antiquités orientales dans la cour Carrée (Perse, Levant, Arabie).

Décembre 1997

Inauguration du réaménagement des salles des Antiquités égyptiennes pharaoniques, romaines et coptes.

19 décembre 1997

Inauguration de la nouvelle présentation des collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

1998

Installation de l'École du Louvre dans les nouveaux locaux de l'aile de Flore et des ateliers de restauration des musées de France.
Inauguration de la passerelle Solférino.
Restauration du palais côté quai et autour des jardins du Carrousel.

1998 et 2000

Dépôts de sculptures modernes et contemporaines dans le jardin des Tuileries.

1999

Inauguration des salles Percier-Fontaine et Duchâtel réaménagées.

21 mai 1999

Inauguration, au pavillon des Sessions dans l'aile de Flore, des salles consacrées à la peinture italienne et espagnole des 17^e et 18^e siècles, ainsi que l'accès par la porte des Lions.

14 décembre 1999

Inauguration des salles des objets d'art du 19^e siècle dans l'aile Rohan.

13 avril 2000

Ouverture de l'antenne du musée du Quai Branly dans le pavillon des Sessions.

Juin 2001

Inauguration des salles de peintures des écoles du Nord dans l'aile Rohan (18^e et 19^e siècles).
Déménagement des conservations des Peintures et des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.
Aménagement des bureaux de la conservation des Objets d'art dans l'aile Rohan et programmation des trois départements antiques dans l'aile Denon.

5 novembre 2003

Inauguration de la nouvelle salle du Code d'Hammurabi dans l'aile Richelieu.

Juin 2002

Réalisation de la salle d'actualité du département des Arts graphiques au premier étage de l'aile Denon.

27 novembre 2004

Réouverture de la galerie d'Apollon rénovée.

25 juin 2004
Inauguration de la salle du Manège rénovée.

5 avril 2005
Inauguration de la salle des États.
Réaménagement de la galerie tactile des sculptures.
Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

2007-2010
Réalisation de trois décors contemporains pérennes par Anselm Kiefer, François Morellet et Cy Twombly.

7 juillet 2010
Inauguration des onze salles du parcours des sculptures grecques et hellénistiques avec une nouvelle présentation de la *Vénus de Milo*.
Élaboration du schéma directeur du projet Pyramide.

18 septembre 2012
Inauguration des nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam dans la cour Visconti.
Inauguration de nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain.

4 décembre 2012
Ouverture au public du Louvre-Lens.

3 septembre 2013
Démarrage du chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* et de l'escalier Daru.

Octobre 2013
Démarrage du projet du Centre de conservation du Louvre.

28 mai 2014
Nouveau parcours de la galerie tactile des sculptures.

6 Juin 2014
Ouverture au public des nouvelles salles du mobilier du 18^e siècle.

Juillet 2014
Réinstallation de la *Victoire de Samothrace* restaurée.
Démarrage du projet Pyramide.

17 octobre 2015
Ouverture au public de la première exposition de la Petite Galerie du Louvre.
Rénovation des salles de peintures françaises des 18^e et 19^e siècles.

6 juillet 2016
Ouverture des espaces rénovés de l'accueil sous la Pyramide (projet Pyramide).
Ouverture au public du Pavillon de l'Horloge et du Centre Dominique-Vivant Denon.

Février 2017
Rénovation des salles des peintures du Nord.

11 novembre 2017
Ouverture du Louvre Abu Dhabi.

8 décembre 2017
Pose de la première pierre du Centre de conservation du Louvre.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES

ABF : Architecte des Bâtiments de France	DAAC : délégation académique aux Arts et à la Culture
ACMH : Architecte en chef des Monuments historiques	DAE : département des Antiquités égyptiennes
Ad'AP : Agenda d'accessibilité programmée	DAE : Direction des achats de l'État
ADAV : Ateliers Diffusion Audiovisuel	DAG : département des Arts graphiques
AFL : American Friends of the Louvre	DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
AFM : Agence France-Muséums	DAI : département des Arts de l'Islam
AGER : Antiquités grecques, étrusques et romaines	DAO : département des Antiquités orientales
ALIPH : Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit	DAP : Direction de l'administration pénitentiaire
ANACT : Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail	DAPS : direction de l'Accueil du public et de la Surveillance
AP-HP : Assistance publique des hôpitaux de Paris	DFJM : direction Financière, Juridique et des Moyens
AUP : American University of Paris	DGLF-LF : Délégation générale à la langue française et aux langues de France
BCMN : Bibliothèque centrale des musées nationaux	DGP : Direction générale des patrimoines
BSPP : brigade des sapeurs-pompiers de Paris	DIF : droit individuel à la formation
C2RMF : Centre de recherche et de restauration des musées de France	DISP : Direction interrégionale des services pénitentiaires
CAP : Labex Création, Arts et Patrimoines	DP : département des Peintures
CE : comité d'entreprise	DQAI : direction de la Qualité et de l'Audit interne
CFHA : Comité français d'histoire de l'art	DRE : direction des Relations extérieures
CHSCT : comité hygiène, sécurité et conditions de travail	DRC : direction de la Recherche et des Collections
CICRP : Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine	DS : département des Sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes
CMN : Centre des monuments nationaux	DOA : département des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes
CNRS : Centre national de la recherche scientifique	DUERP : document unique d'évaluation des risques professionnels
CPIP : conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation	EAC : éducation artistique et culturelle
CRDOA : commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art	EFE : écoles françaises à l'étranger
CTHS : Comité des travaux historiques et scientifiques	EFR : École française de Rome
	EHESS : École des hautes études en sciences sociales

ENAP: École nationale d'administration pénitentiaire	JOP: Les jeunes ont la parole
ENS: École normale supérieure	LRMH: laboratoire de recherche des Monuments historiques
EPEC: Ensemble Paris Emploi Compétences	
EPHE: École pratique des hautes études	
EPML: Établissement public du musée du Louvre	MAFTO: mission archéologique française de Thèbes ouest
ERP: établissement recevant du public	MAHJ: musée d'Art et d'Histoire du judaïsme
ESAT: établissements et services d'aide par le travail	MAN: musée d'Archéologie nationale
ESPE: école supérieure du professorat et de l'éducation	MGEN: Mutuelle générale de l'Éducation nationale
	MNED: musée national Eugène-Delacroix
FIAC: Foire internationale d'art contemporain	MuCEM: musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
FIPHFP: Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique	
	OMER: Orient méditerranéen dans l'Empire romain
GBCP: gestion budgétaire et comptable publique	
GRC: gestion de la relation client	PAA: plan d'action achat
GTEF: Global Tourism Economy Forum	PAPRIACT: programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail
	PCA: plan de continuité d'activité
ICAANE: International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East	PJJ: Protection judiciaire de la jeunesse
ICOM: Conseil international des musées	PNRCC: Programme national de recherche sur la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine culturel
ICP: Institut catholique de Paris	PPRI: plan de prévention du risque inondation
IFAO: Institut français d'archéologie orientale	PPCI: plan de protection contre les inondations
IFPO: Institut français du Proche-Orient	PPCR: parcours professionnels, carrières et rémunérations
IMA: Institut du monde arabe	PRA: plan de reprise d'activité
INHA: Institut national d'histoire de l'art	PRD: post-récollement décennal
INP: Institut national du patrimoine	PREAC: pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle
INRAP: Institut national de recherches archéologiques préventives	
IUFM: Institut universitaire de formation des maîtres	PSC: projet scientifique et culturel

PSO: plan de sauvegarde des œuvres

PSSIE: politique de sécurité des systèmes d'information

RAIF: réseau d'art islamique en France

REP: réseau d'éducation prioritaire

RATP: Régie autonome des transports parisiens

RIFSEEP: régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel

RIM: Répertoire d'iconographie méroïtique

RMM: Réunion des musées métropolitains (Rouen Normandie)

RMN-GP: Réunion des musées nationaux – Grand Palais

RPS: risques psychosociaux

RQTH: reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé

RRS: réseau de réussite scolaire

RSO: responsabilité sociétale des organisations

SCP: service de conservation préventive

SDI: schéma directeur incendie

SDL: sous-direction de la logistique

SDRET: schéma directeur de renouvellement des équipements techniques

SDSI: sous-direction des systèmes d'information

SFDAS: Section française de la Direction des antiquités du Soudan

SGMAP: Secrétariat général pour la modernisation de l'action publique

SIGB: système intégré de gestion des bibliothèques

SMF: Service des musées de France

SPSI: service prévention et sécurité incendie

SPIP: service pénitentiaire d'insertion et de probation

SRDE: service des ressources documentaires et éditoriales

TCA: Abu Dhabi Tourism & Culture Authority

TGBT: tableaux généraux basse tension

TSC: technicien des services culturels

UGAP: Union des groupements d'achat public

2^e et 3^e de couverture: © Department of Culture and Tourism – Abu Dhabi / Photography by: M. Somji

Louvre Abu Dhabi museum architecture by: Ateliers Jean Nouvel

p. 7: © John Thys / AFP

p. 14: © Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 16: © Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 17: © Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 20: © 2017 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 22: © P. Fuzeau

p. 23: © P. Fuzeau

p. 27: © 2016 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 28: © 2017 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 29: © Musée du Louvre

p. 30: © DR

p. 34: © Musée du Louvre / D. Lebéé et C. Déambrosio

p. 37: © P. Fuzeau

p. 41: © P. Fuzeau

p. 45: © 2011 Musée du Louvre / R. Chipault

p. 49: © P. Fuzeau

p. 52: © P. Fuzeau

p. 55: © P. Fuzeau

p. 60: © P. Fuzeau

p. 63: © P. Fuzeau

p. 66: © C. Höfer

p. 68: © 2017 Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 70: © 2017 Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 71: © P. Fuzeau

p. 72: © Musée du Louvre / F. Grange

p. 73: © Musée du Louvre / C. Geney

p. 74: © Musée du Louvre / F. Grange

p. 75: © Musée du Louvre / C. Geney
© 2017 musée du Louvre / A. Mongodin

p. 76: © Musée du Louvre / J. Richard

p. 77: © Musée du Louvre

p. 78: © Musée du Louvre / G. Six

p. 79: © Musée du Louvre / C. Geney

p. 80: © Musée du Louvre

p. 81: © Imagen cortesía de la Unidad de Artes y otras colecciones del Banco de la República / O. Monsalve Pino

p. 82: © Musée du Louvre

p. 84: © L. Greenfield

p. 85: © DR

p. 86: © DR

p. 87: © DR

p. 89: © DR

p. 90: © Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 91: © Musée du Louvre

p. 93: © Musée du Louvre

p. 96: © Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 102: © E. Mercier

p. 104: © Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 105: © DR

p. 106: © Musée du Louvre / M. Chassat

p. 110: © Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 113: © DR

p. 115: © Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 118: © Musée du Louvre

p. 121: © Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 122: © Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 125: © DR

p. 126: © Department of Culture and Tourism – Abu Dhabi / Photography by: M. Somji
Louvre Abu Dhabi museum architecture by: Ateliers Jean Nouvel

p. 129: © DR

p. 131: © DR

p. 134: © DR

p. 135: © Louvre Abu Dhabi

p. 136: © Louvre Abu Dhabi

p. 138: © C. Décamps

p. 141: © Musée du Louvre

p. 142: © Musée du Louvre / C. Dauvergne

p. 144: © DR

p. 145: © Musée du Louvre / ATELIER ATHEM & SKERTZÒ

p. 146: © Musée du Louvre

p. 147: © Radio France / C. Abramowitz

p. 148: © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / F. Raux

p. 151: © Musée du Louvre

p. 153: © Musée du Louvre

p. 163: © Musée du Louvre

p. 165: © Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 166: © Musée du Louvre / C. Geney

p. 167: © 2016 E. Mercier

p. 168: © DR

p. 170: © Louis Vuitton

p. 171: © 2017 T. Langro

p. 174: © Musée du Louvre / X. Milan

p. 176: © 2017 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 179: © Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 197 à 203: © P. Fuzeau

p. 204-205: © C. Höfer

Directeur de la publication

Jean-Luc Martinez, président-directeur

Directrice des Relations extérieures

Anne-Laure Béatrix

Coordination éditoriale

Pierre de Feydeau

Anne Cauquetoux, Isabel Lou-Bonafonte

Conception graphique

Dream On

Maquette

Florence Lissarrague / Musée du Louvre

Impression

Frazier, juin 2018



LOUVRE